

Bibliothèque numérique

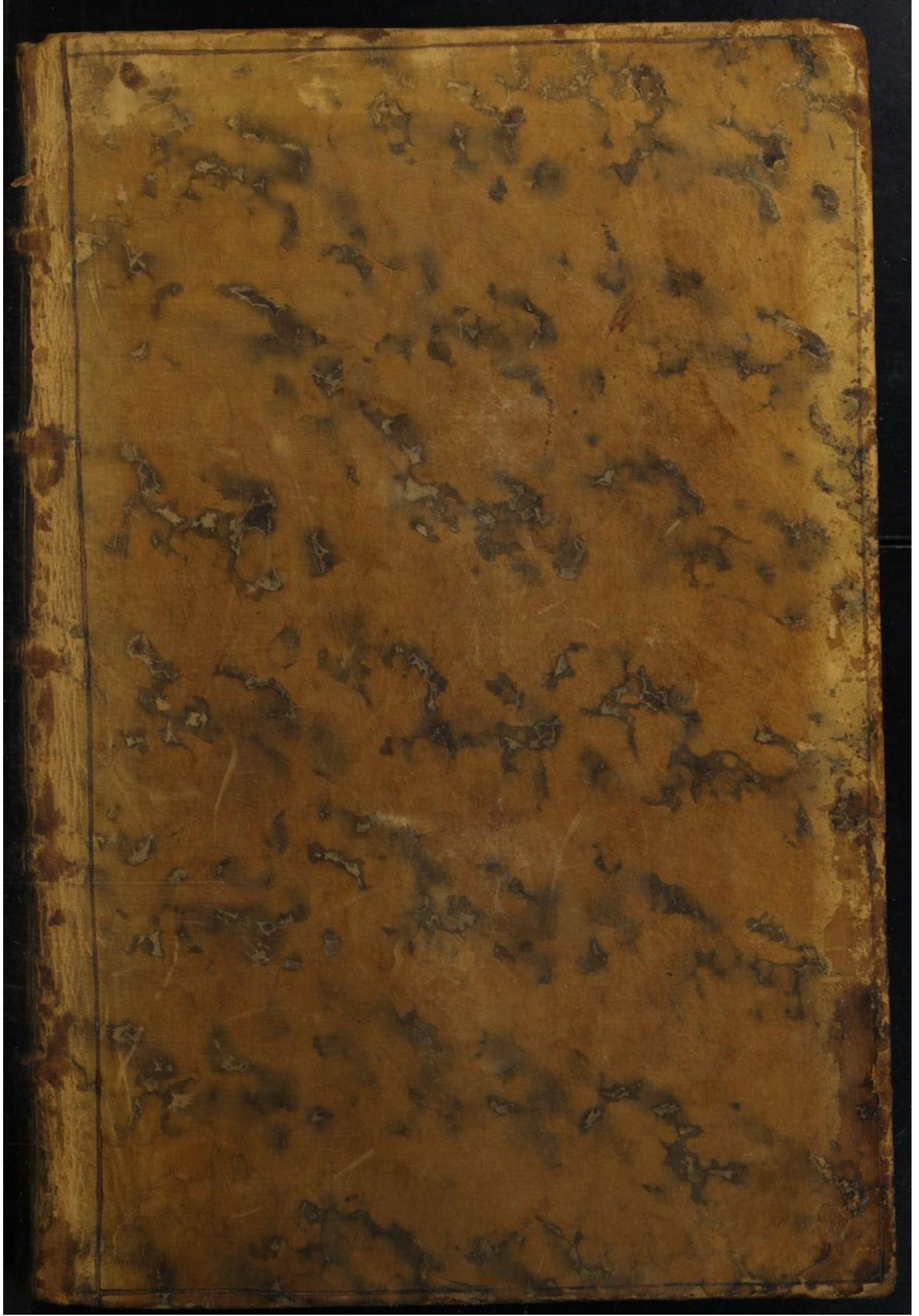
medic @

Garsault, François Alexandre Pierre de. *Les figures des plantes et animaux d'usage en médecine, décrits dans la Matière médicale de M. Geoffroy médecin? dessinés d'après nature par M. de Garsault, gravés par Mrs Defehrt, Prevost, Duflos, Martinet &c. Niquet scrip.*

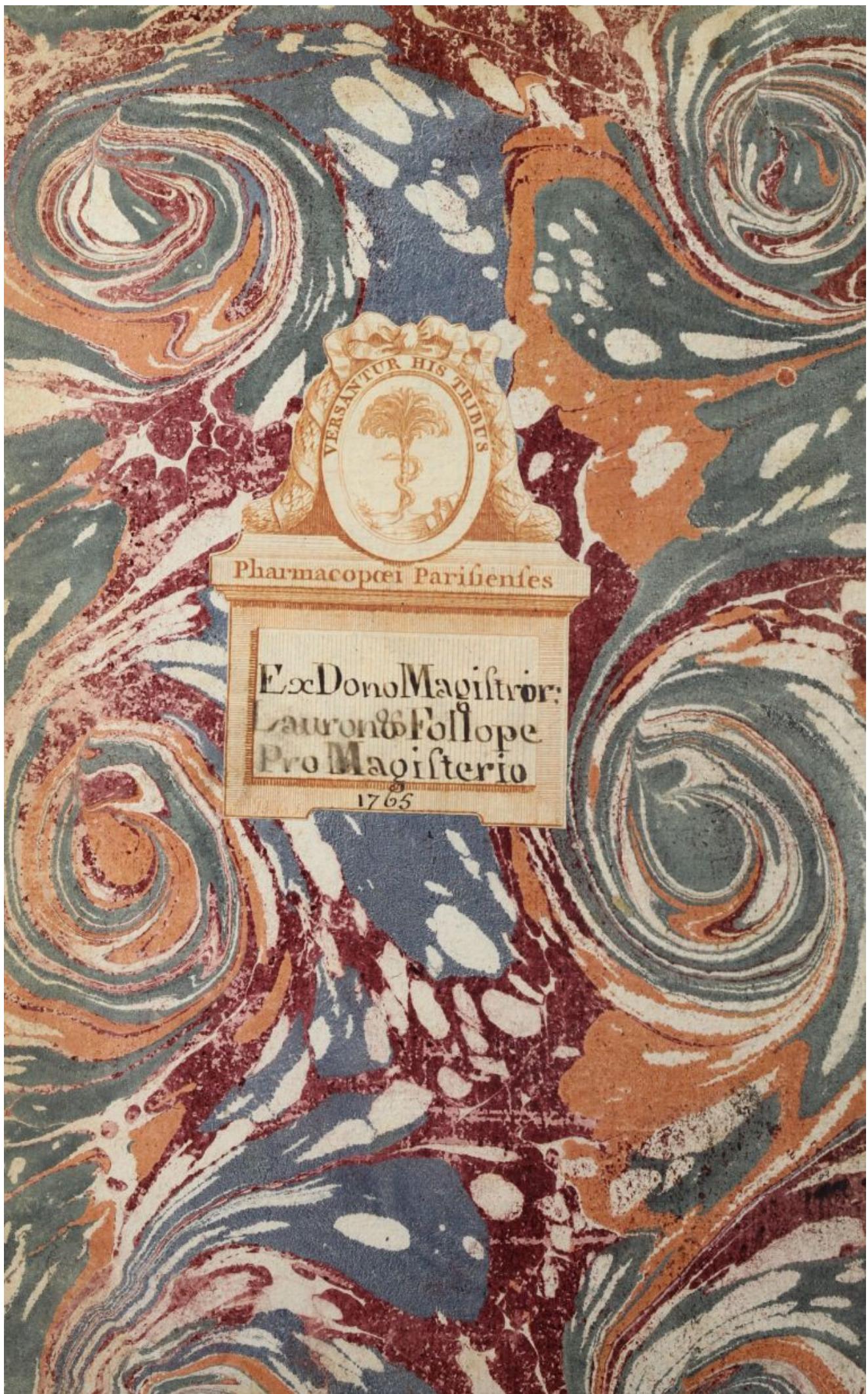
A Paris : chez l'auteur rue St. Dominique Porte St. Jacques, 1764-1765.

Cote : BIU Santé Pharmacie 11609-5





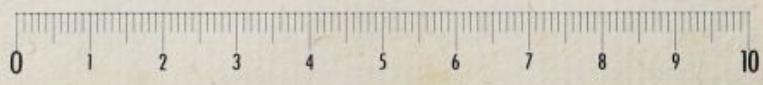
Les figures des plantes et animaux d'usage en médecine, décrits dans la ... - [page 2](#) sur 287

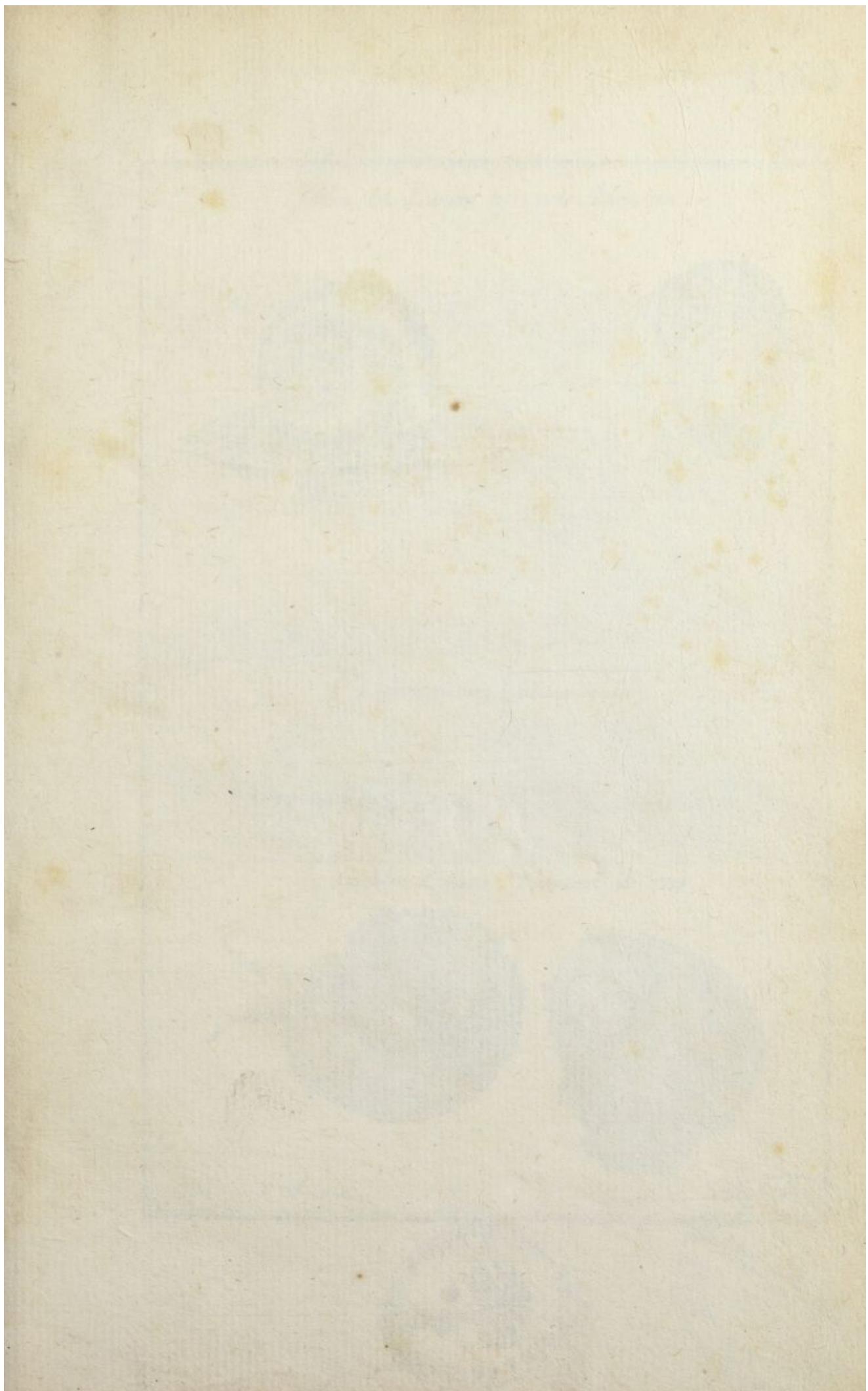


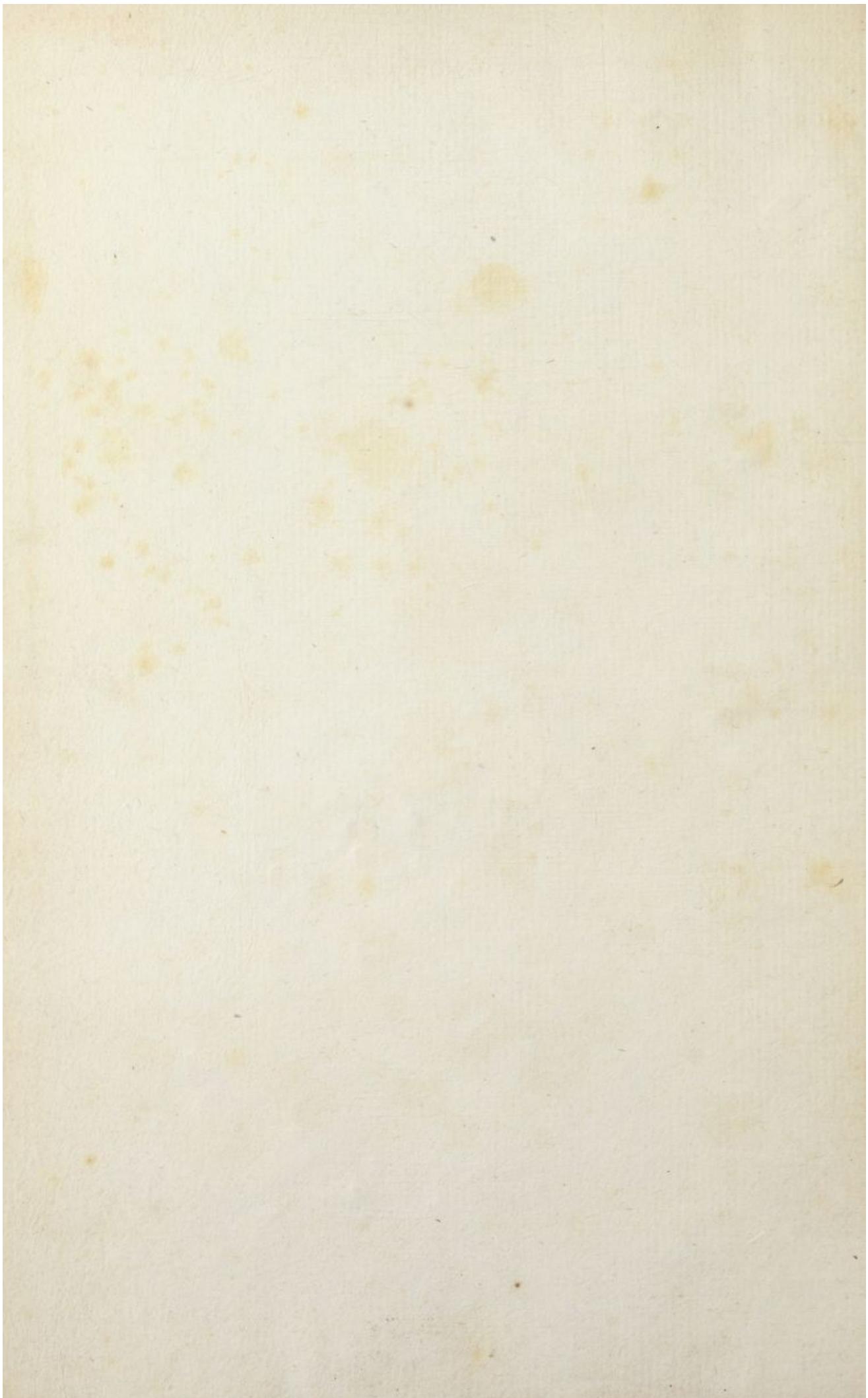
Les figures des plantes et animaux d'usage en médecine, décrits dans la ... - [page 3](#) sur 287



Les figures des plantes et animaux d'usage en médecine, décrits dans la ... - [page 4](#) sur 287





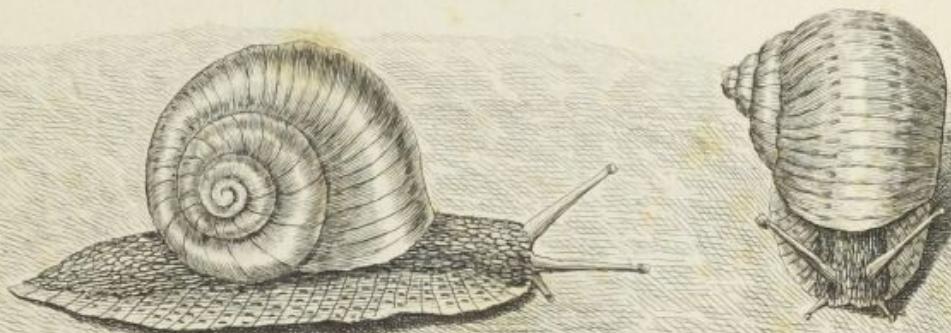


261083

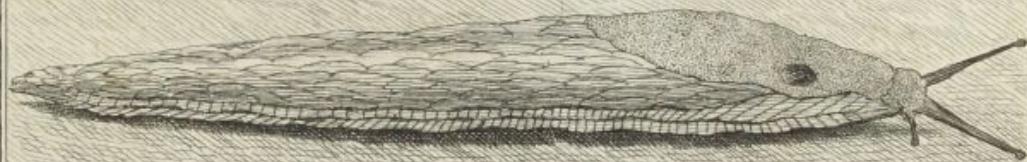
11609

Pl. 64.

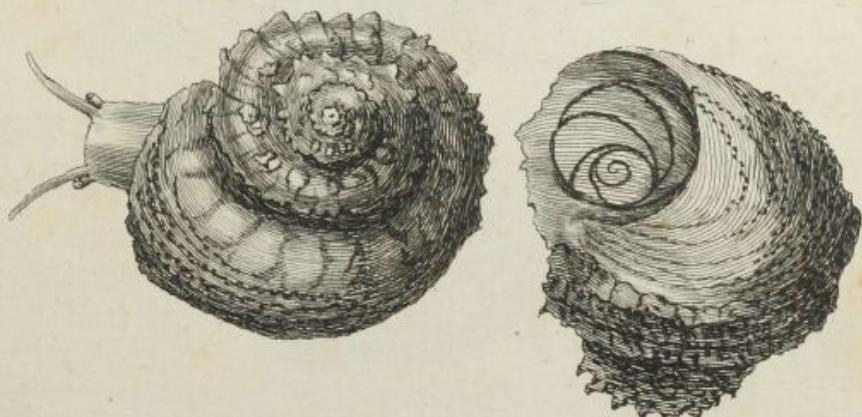
Cochlea seu Limax terrestris, Limaçon.



Limax ruber, Limace rouge.



Cochlea Cœlata, Nombril de mer.

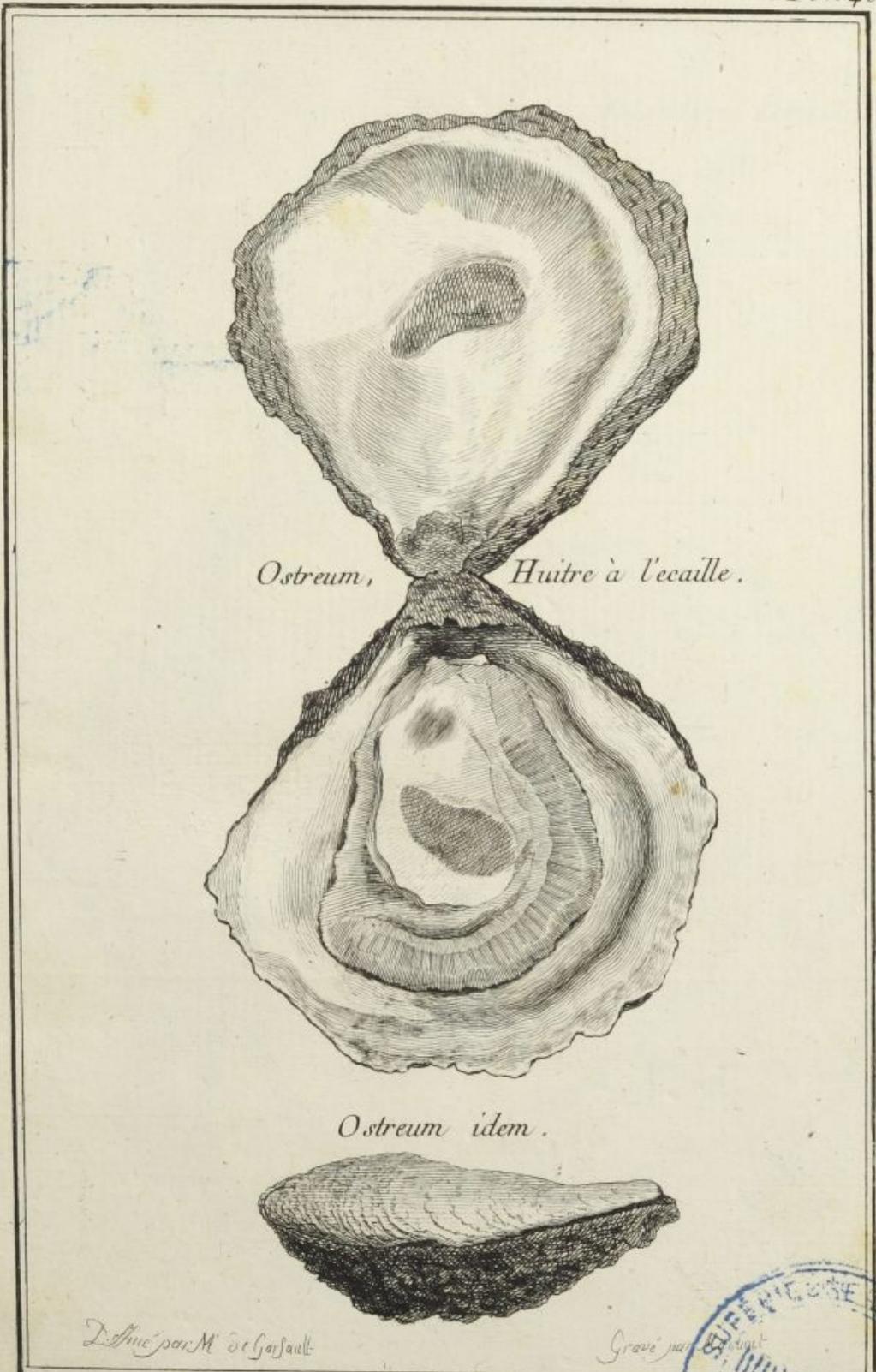


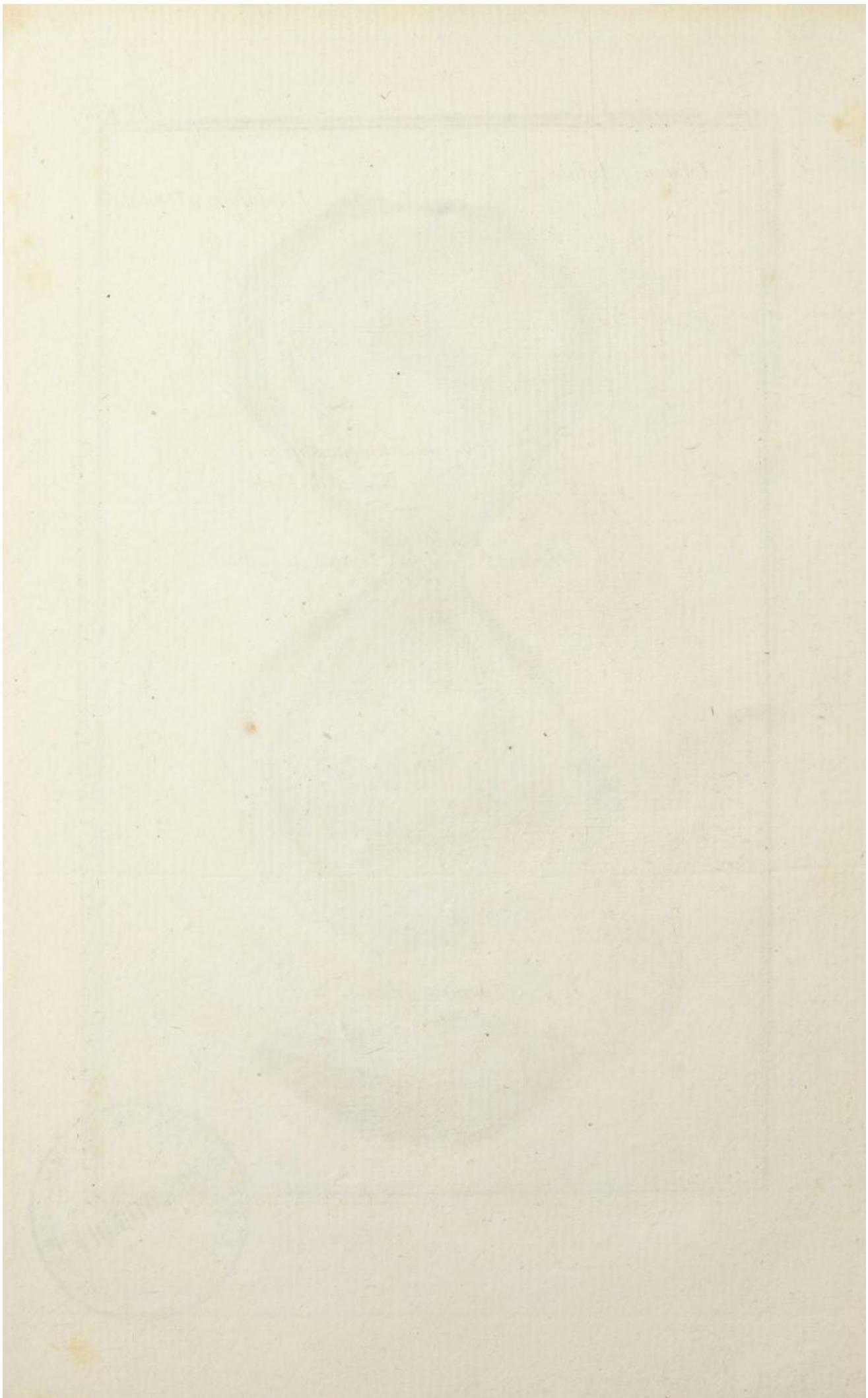
Dessiné par M^r Delargues

& Gravé par M^r Mennet









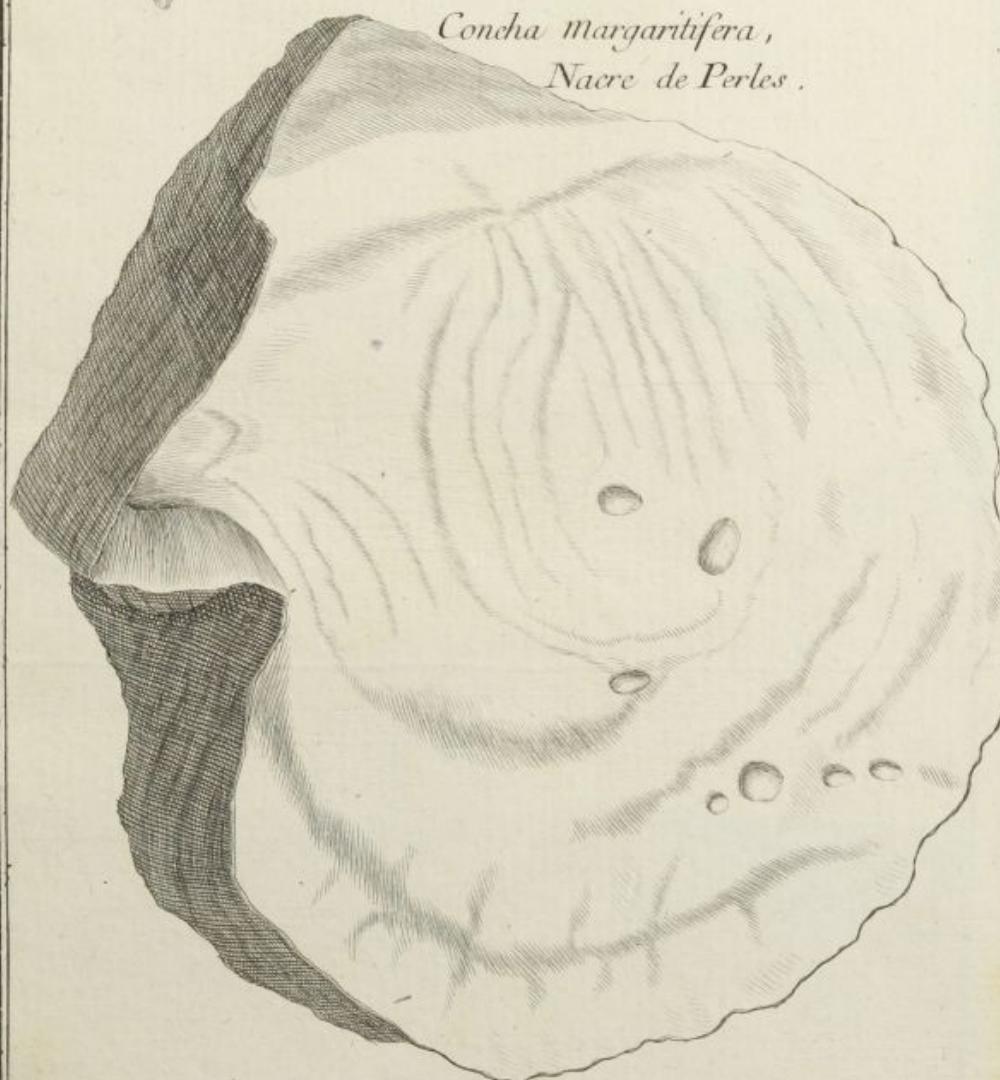
Antalium, Antale.



Dentalium, Dentale.



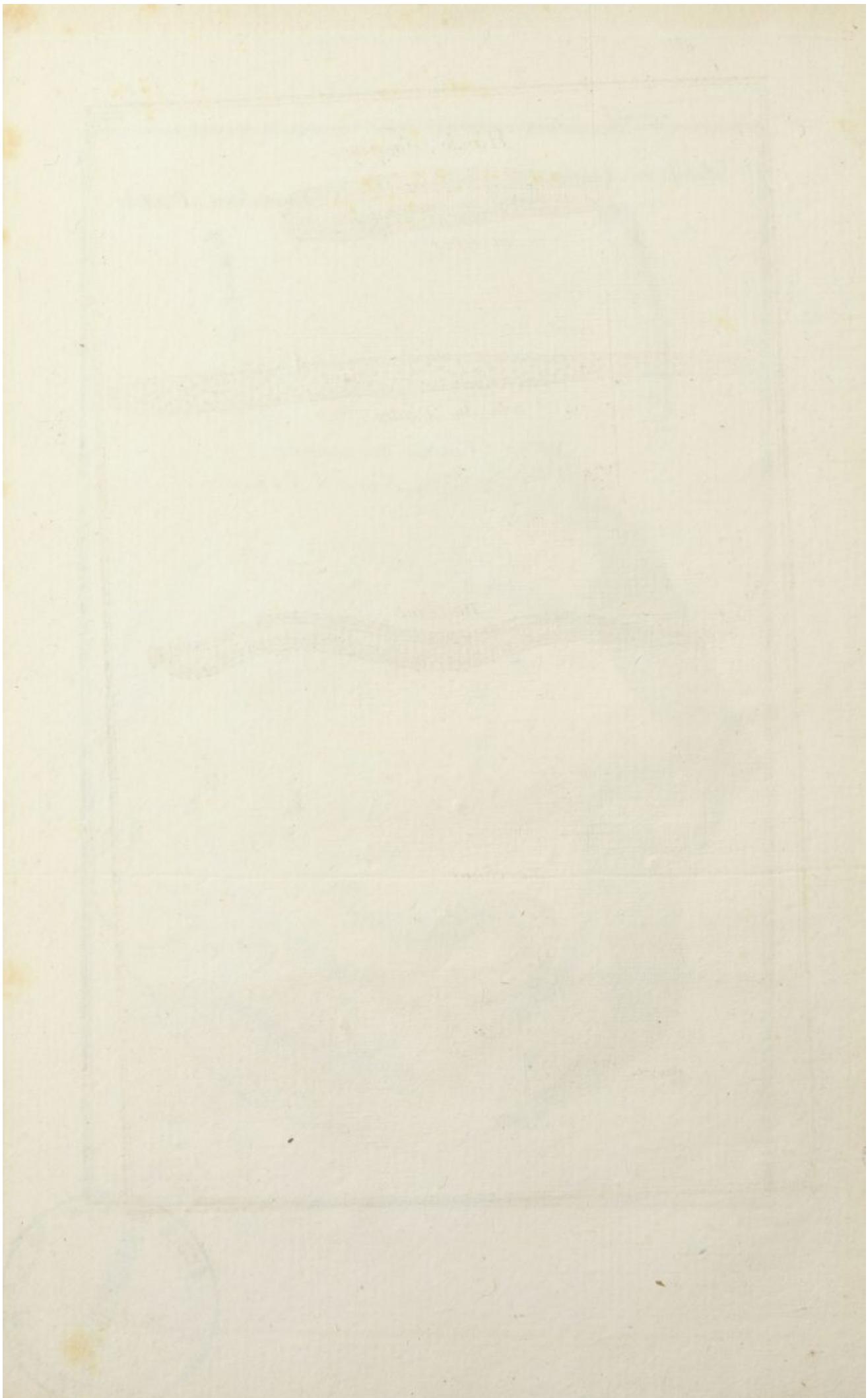
*Concha margaritifera,
Nacre de Perles.*



Selon M^e de Garsault

Gravé par Martinet

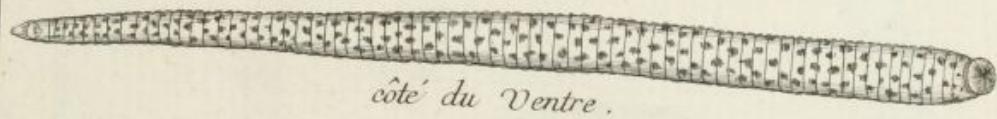




Hirudo, Sangsue.



en repos.

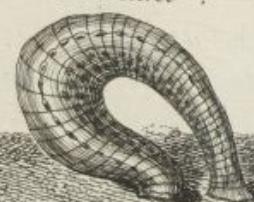


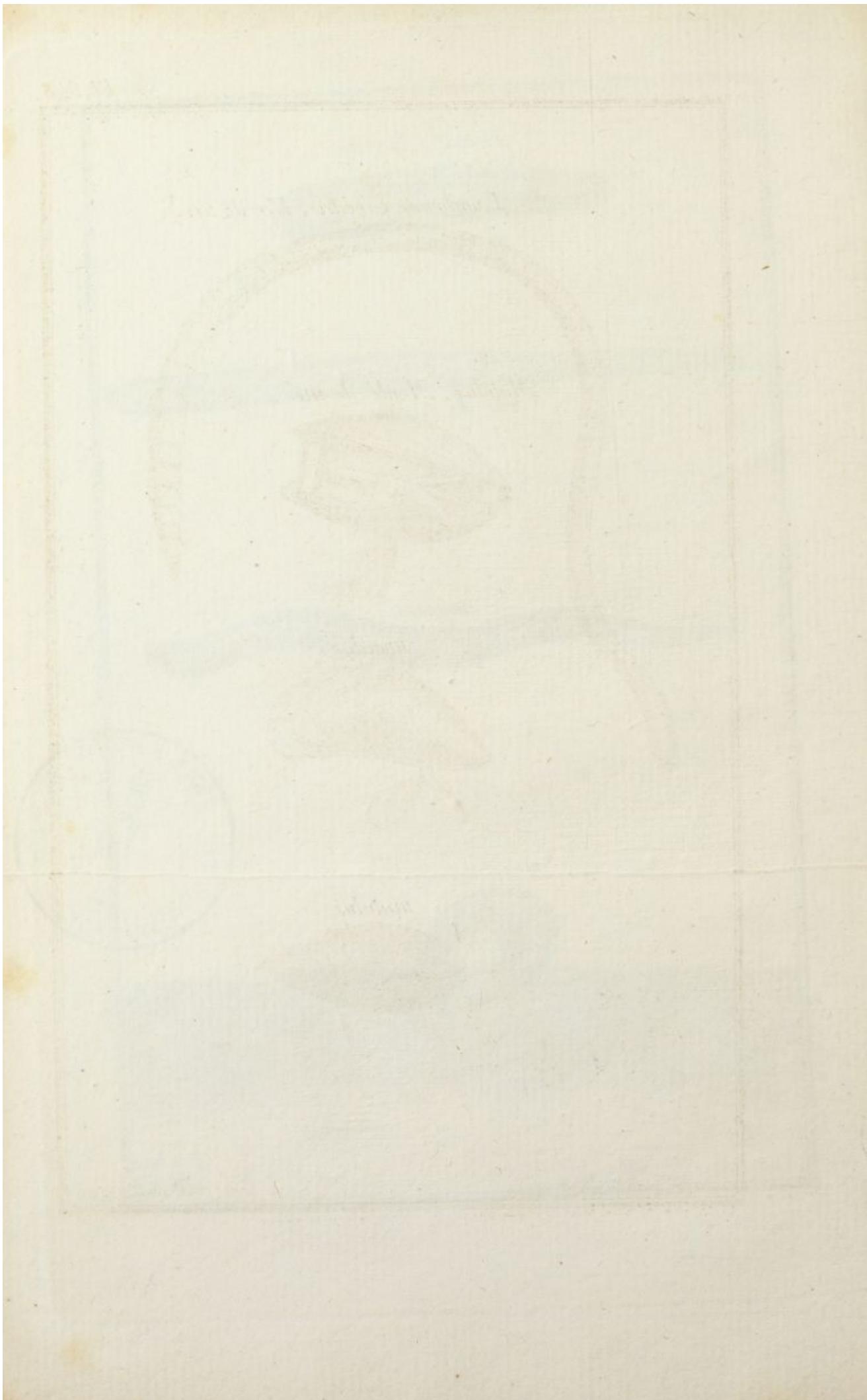
côte du Ventre.



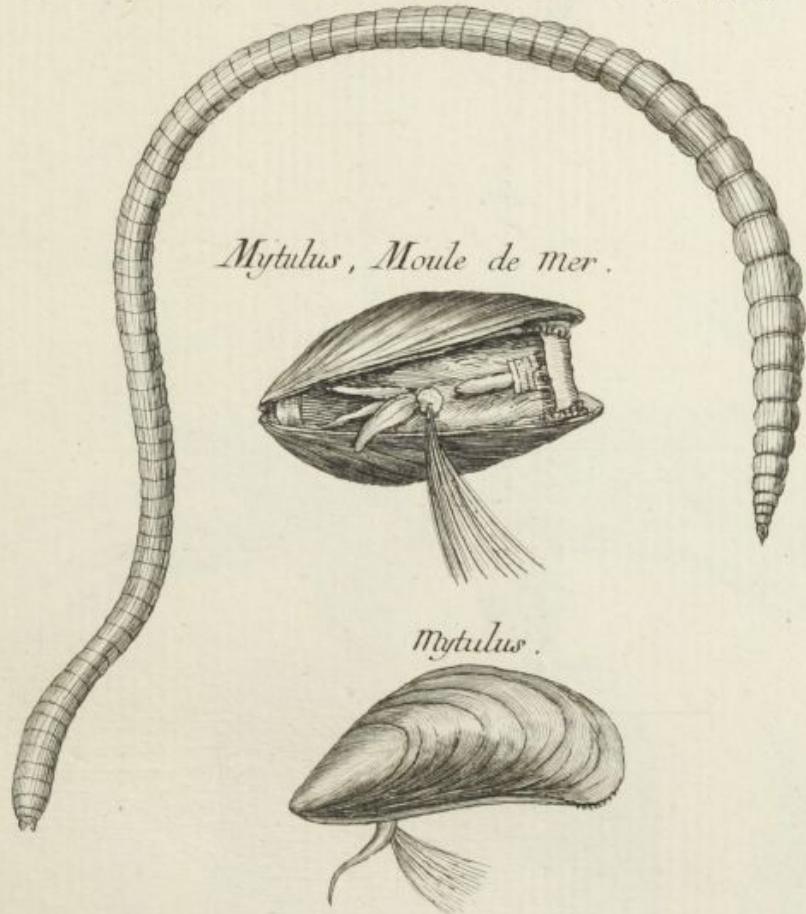
nageant.

marchant.



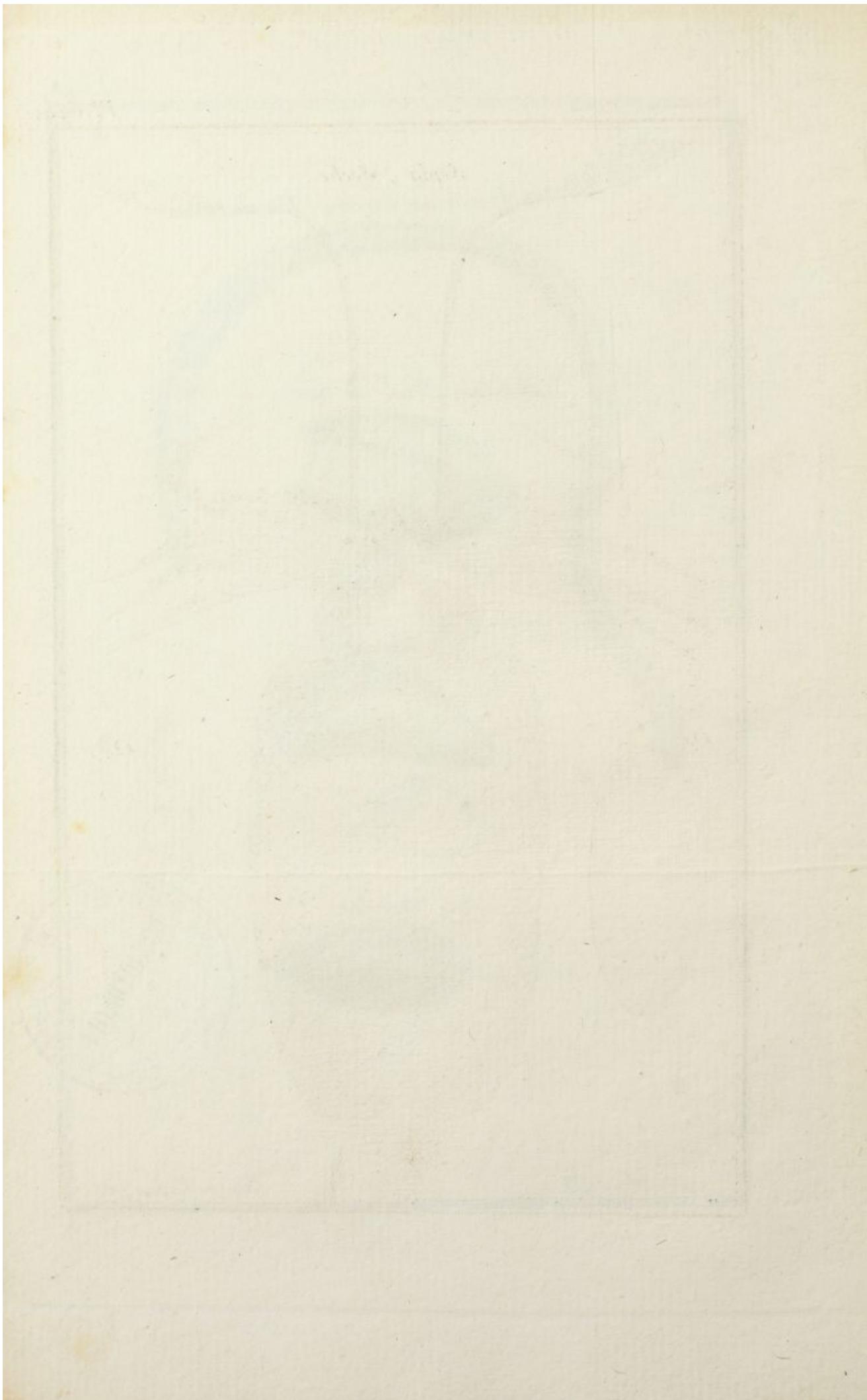


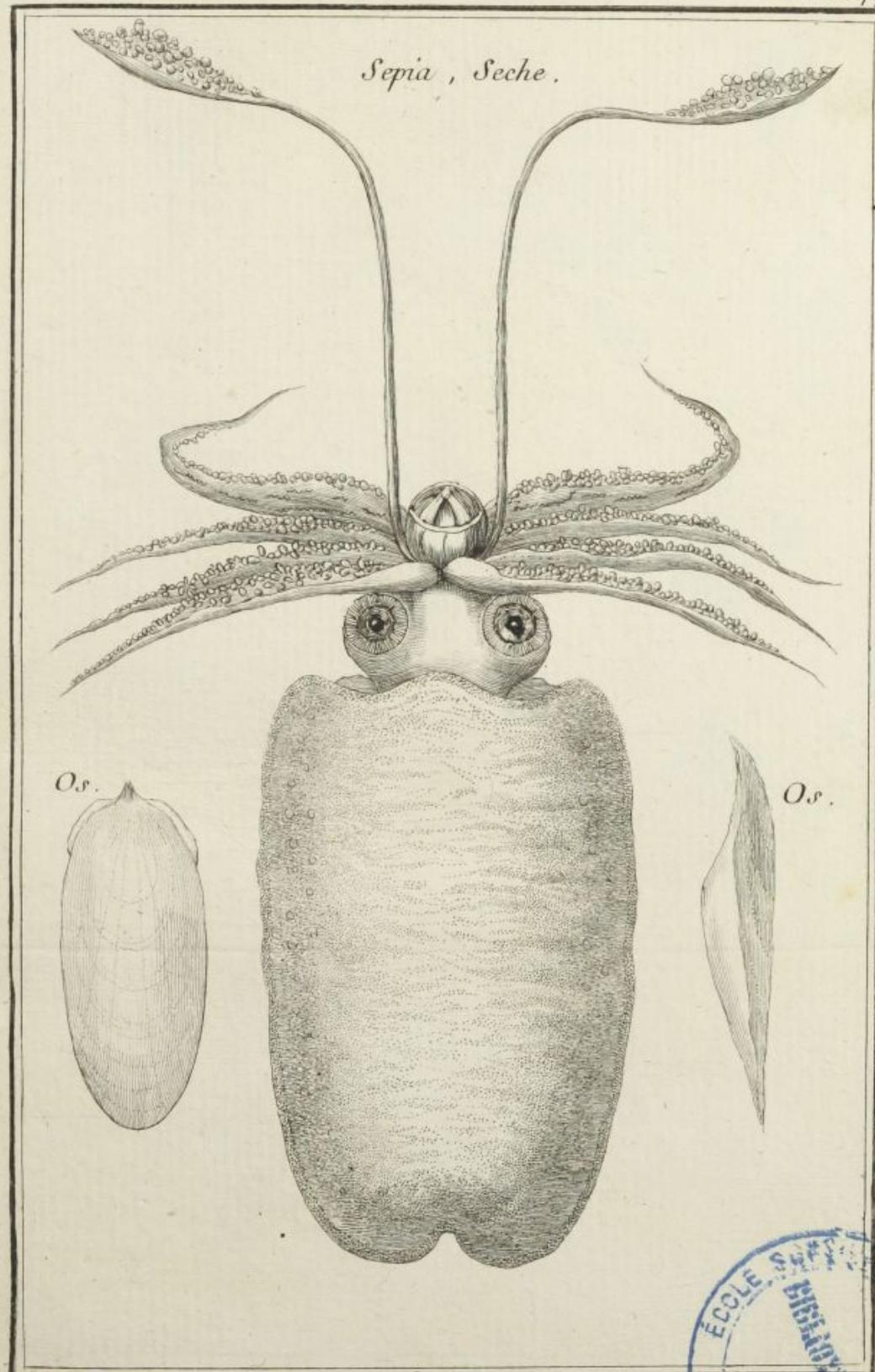
Lumbricus terrestris, Ver de terre.

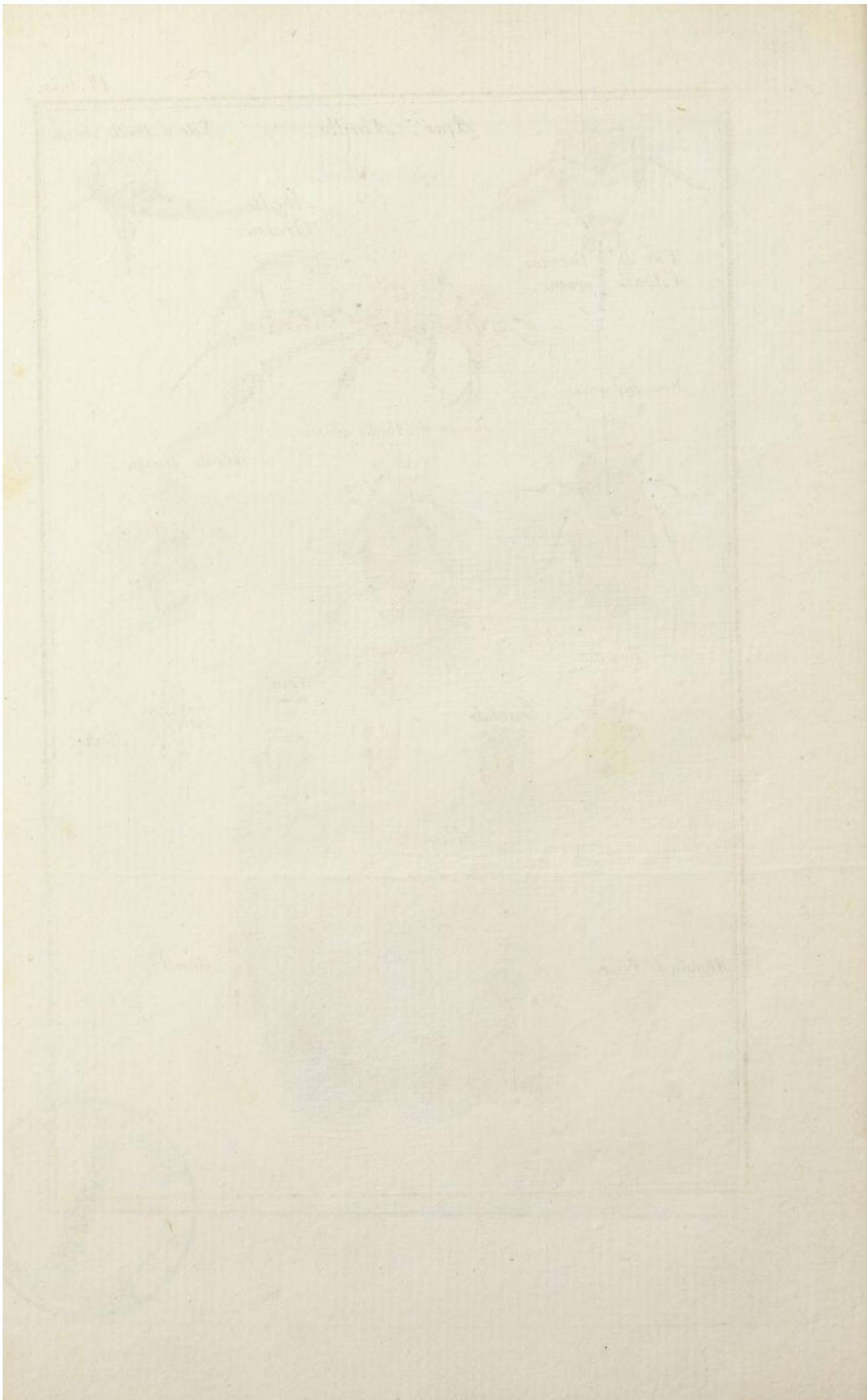


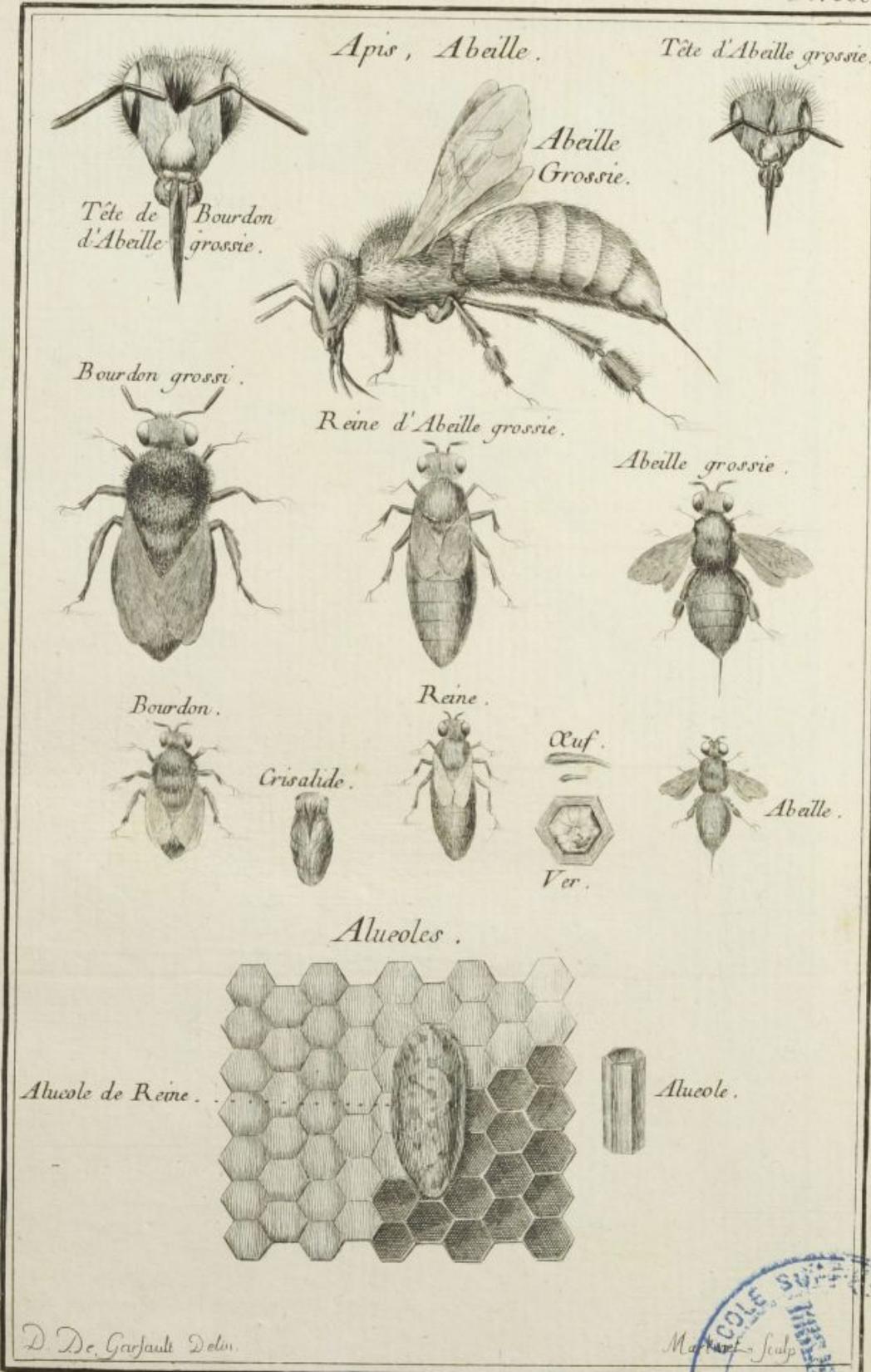
Dessiné par M^r de Garsault

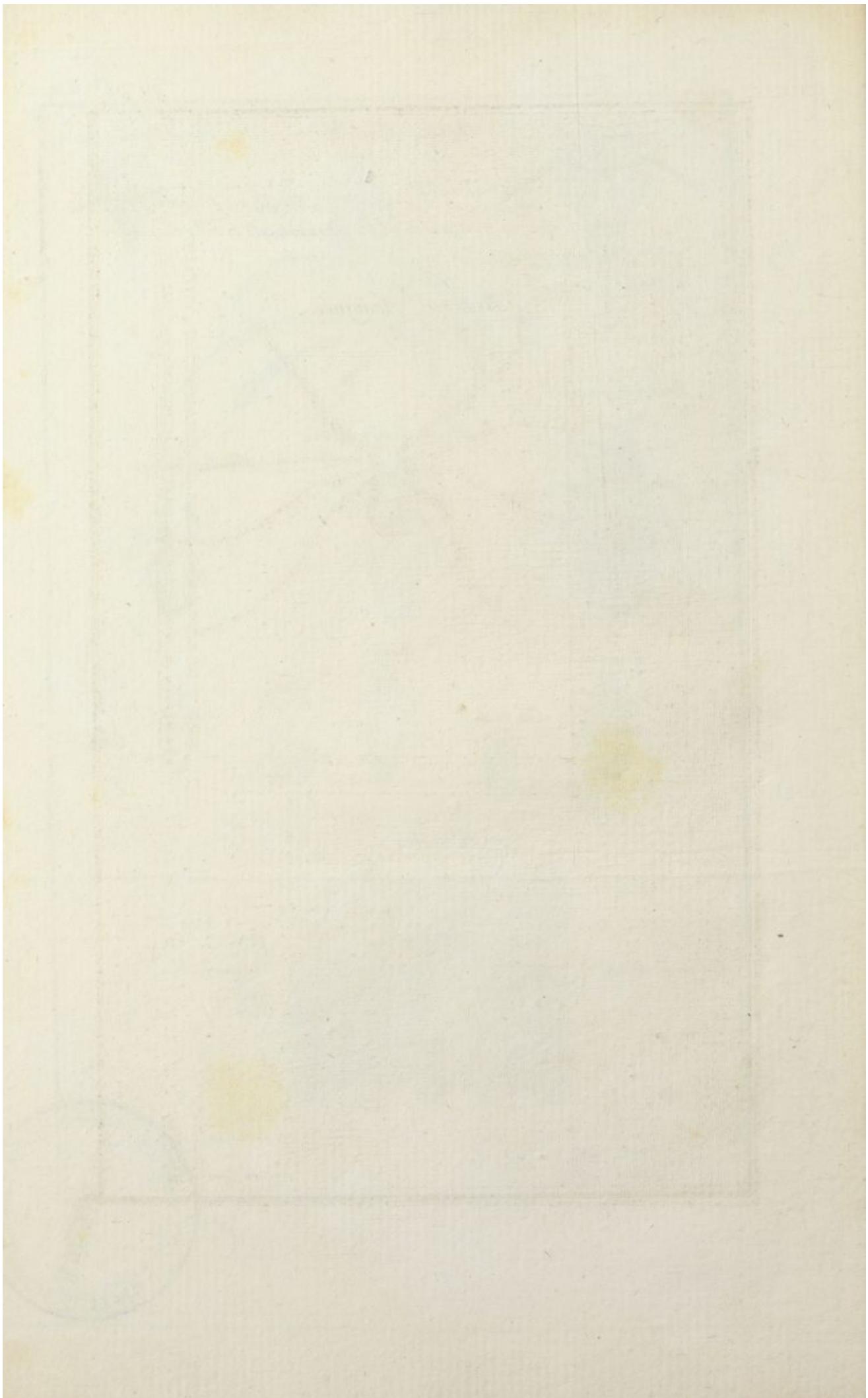
Gravé par Martinet 1763

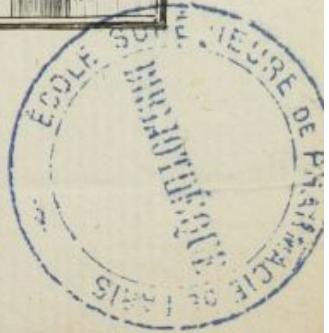
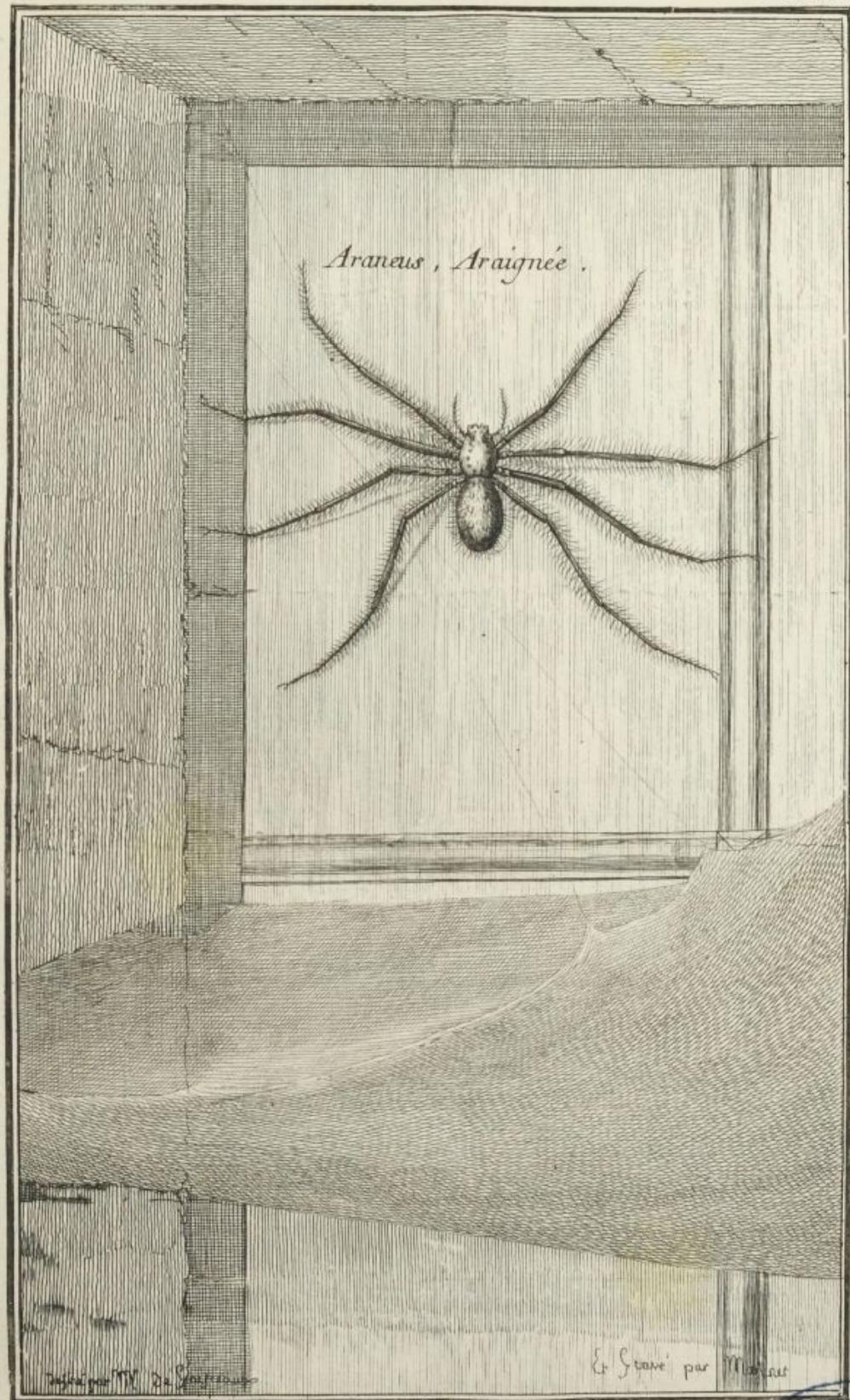


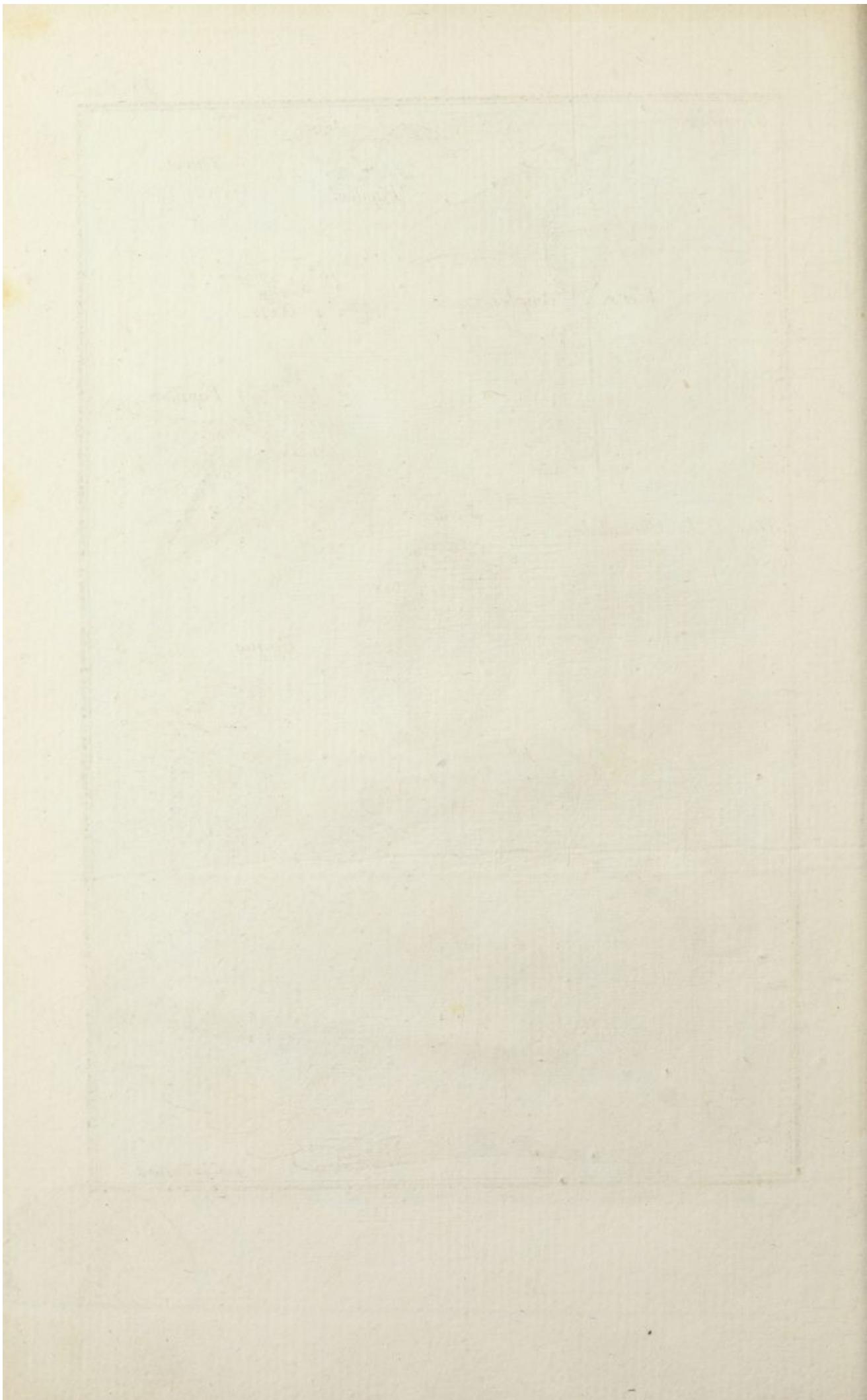


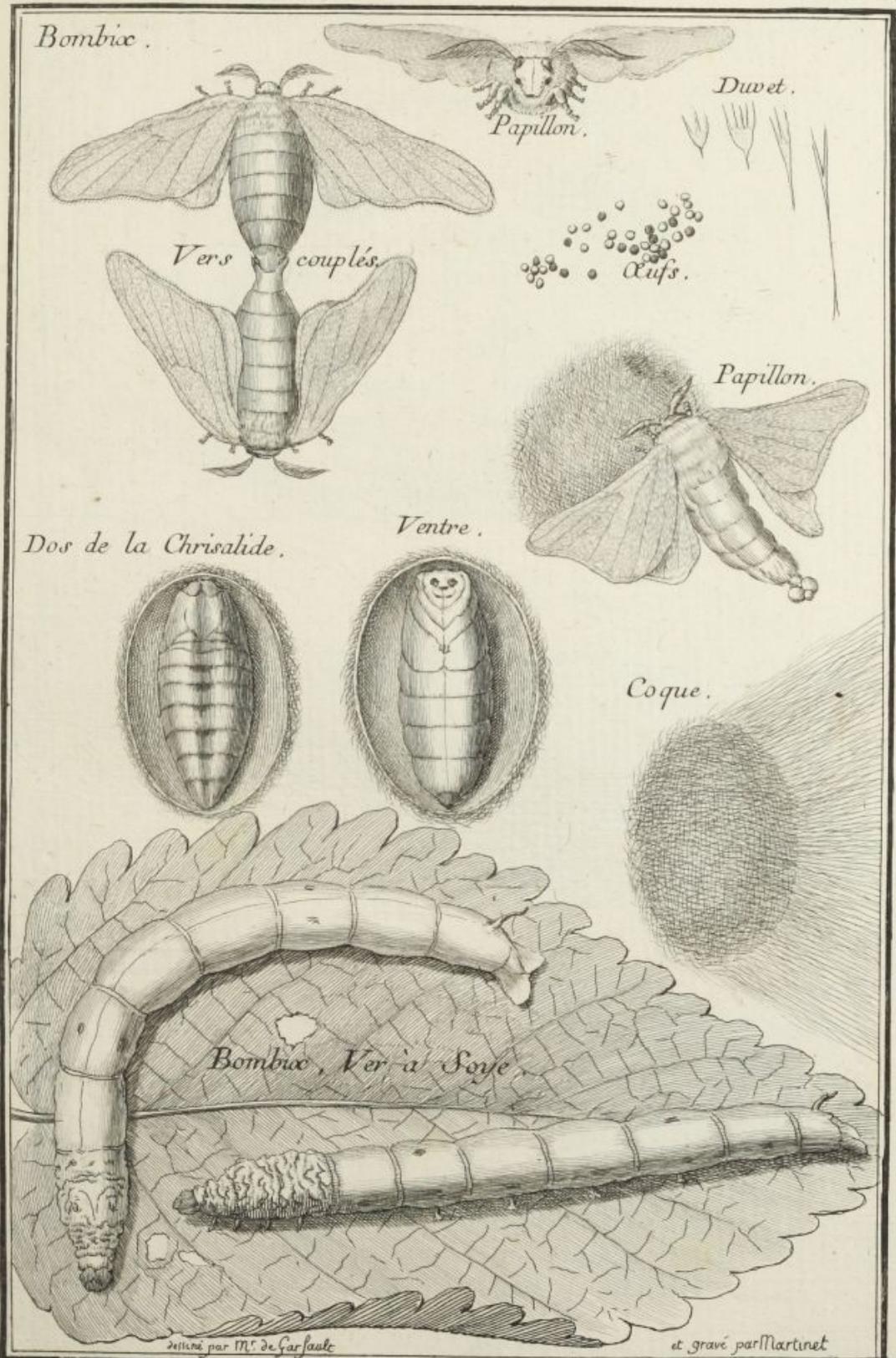


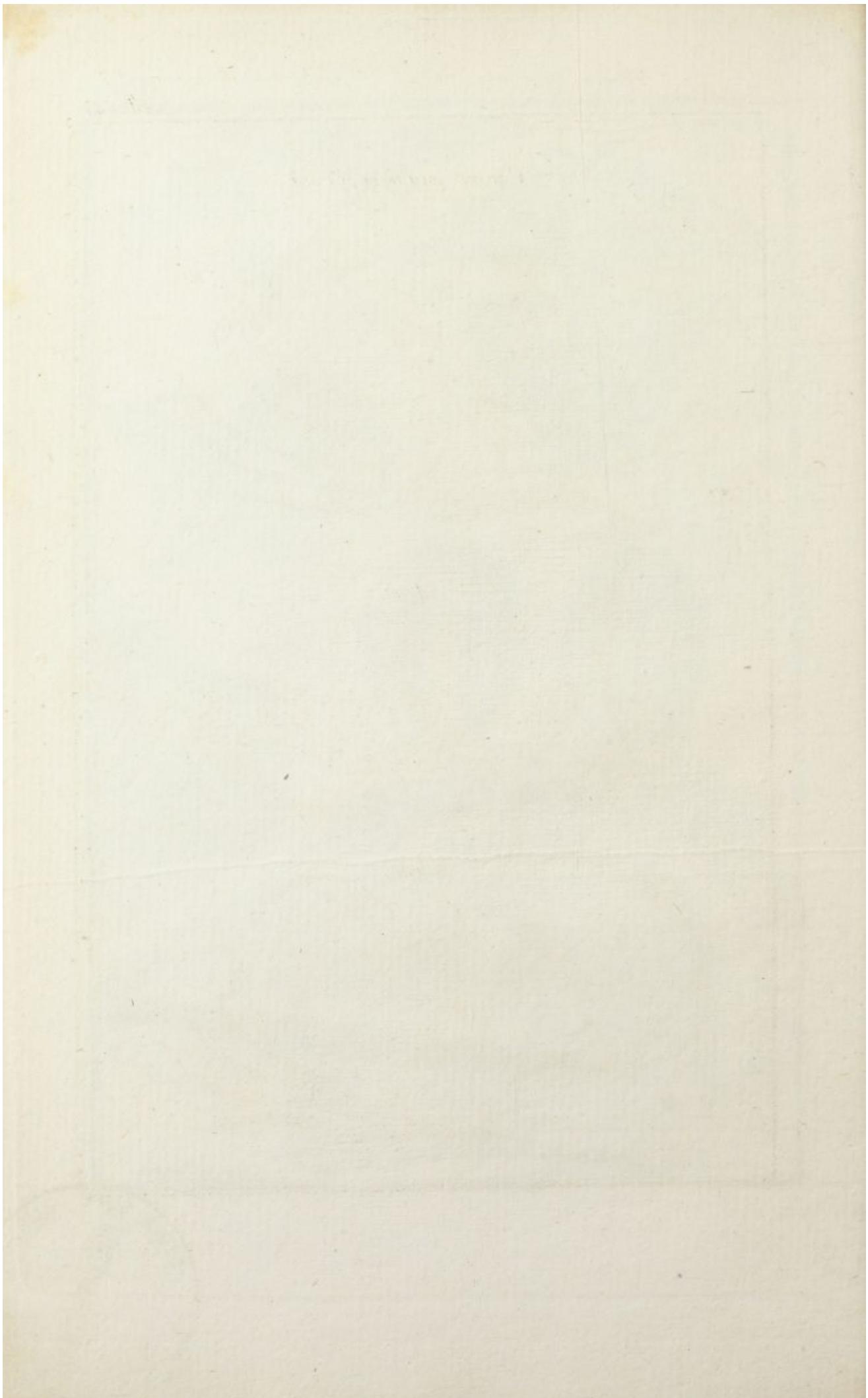




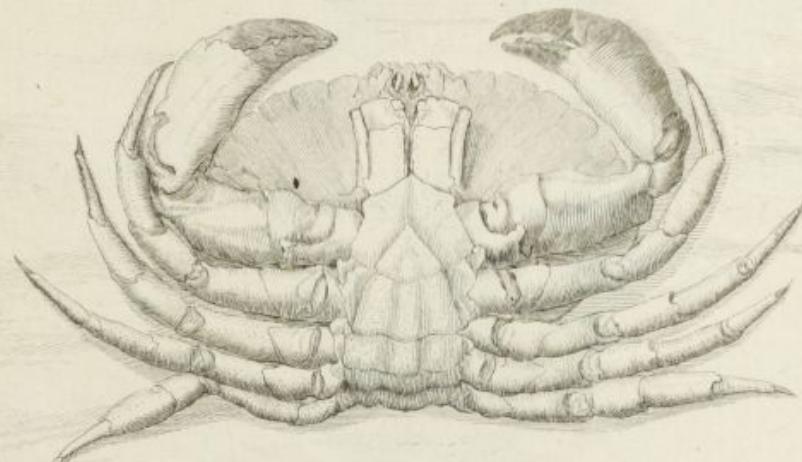








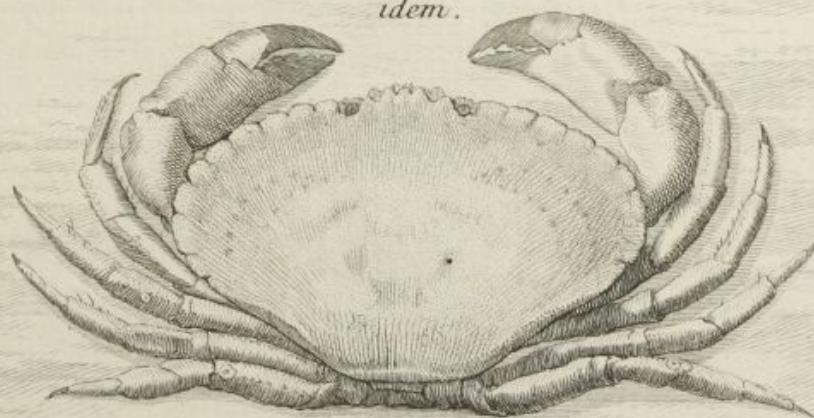
Cancer pagurus, Crabe.



idem.

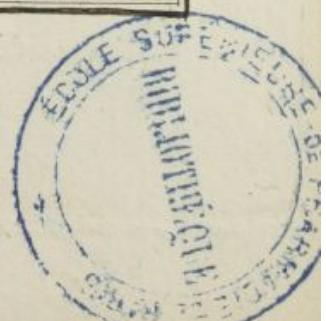


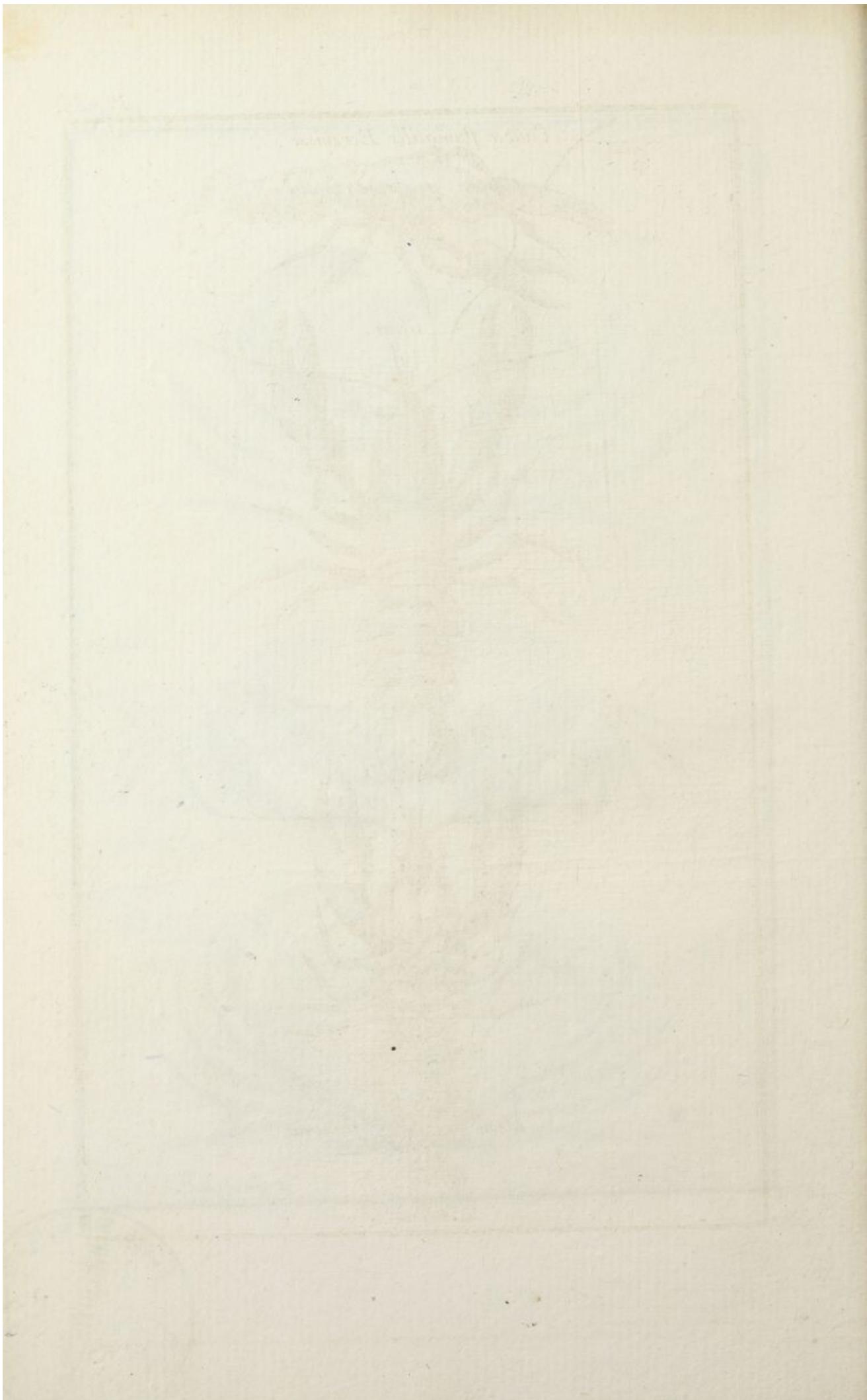
idem.



Dessiné par M^r de Garfault

et Gravé par Martinet





Cancer fluviatilis Ecrevisse.

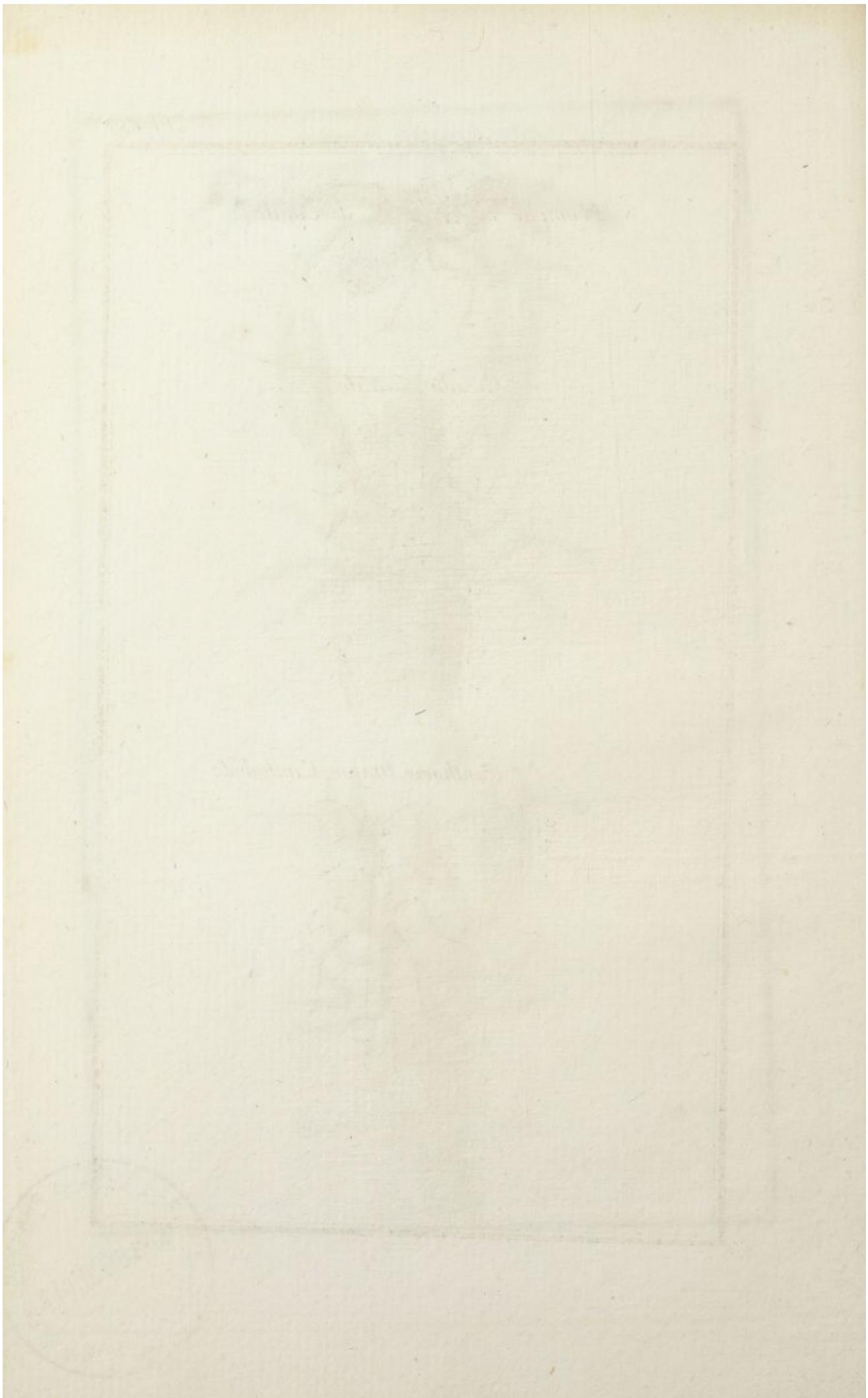
idem.

idem *fæmina.*

Dessiné par M^r. de Juncques

Et Gravé par R. Bénard





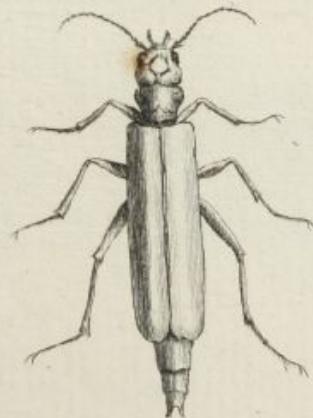
Nymphæ de Cigale.

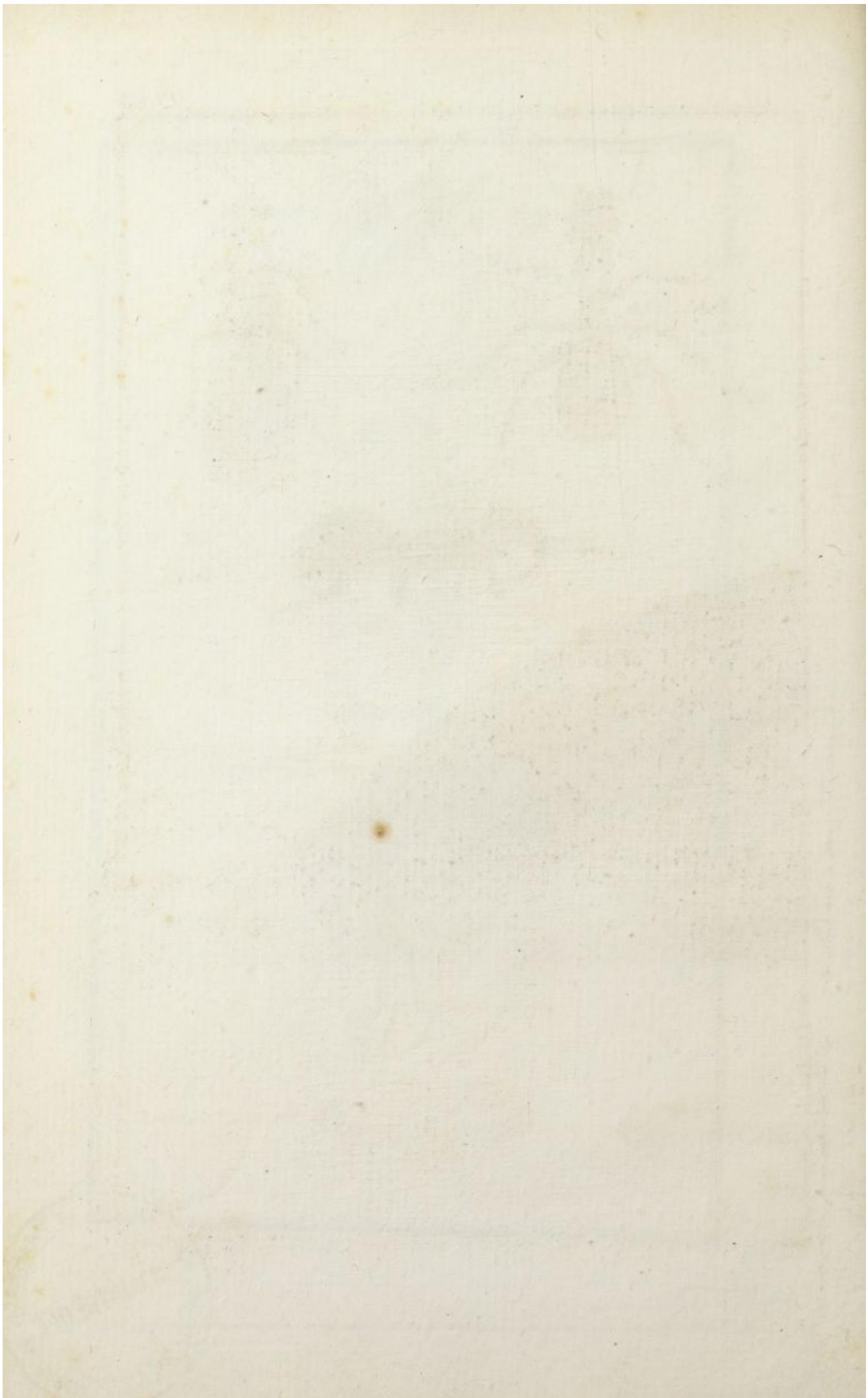


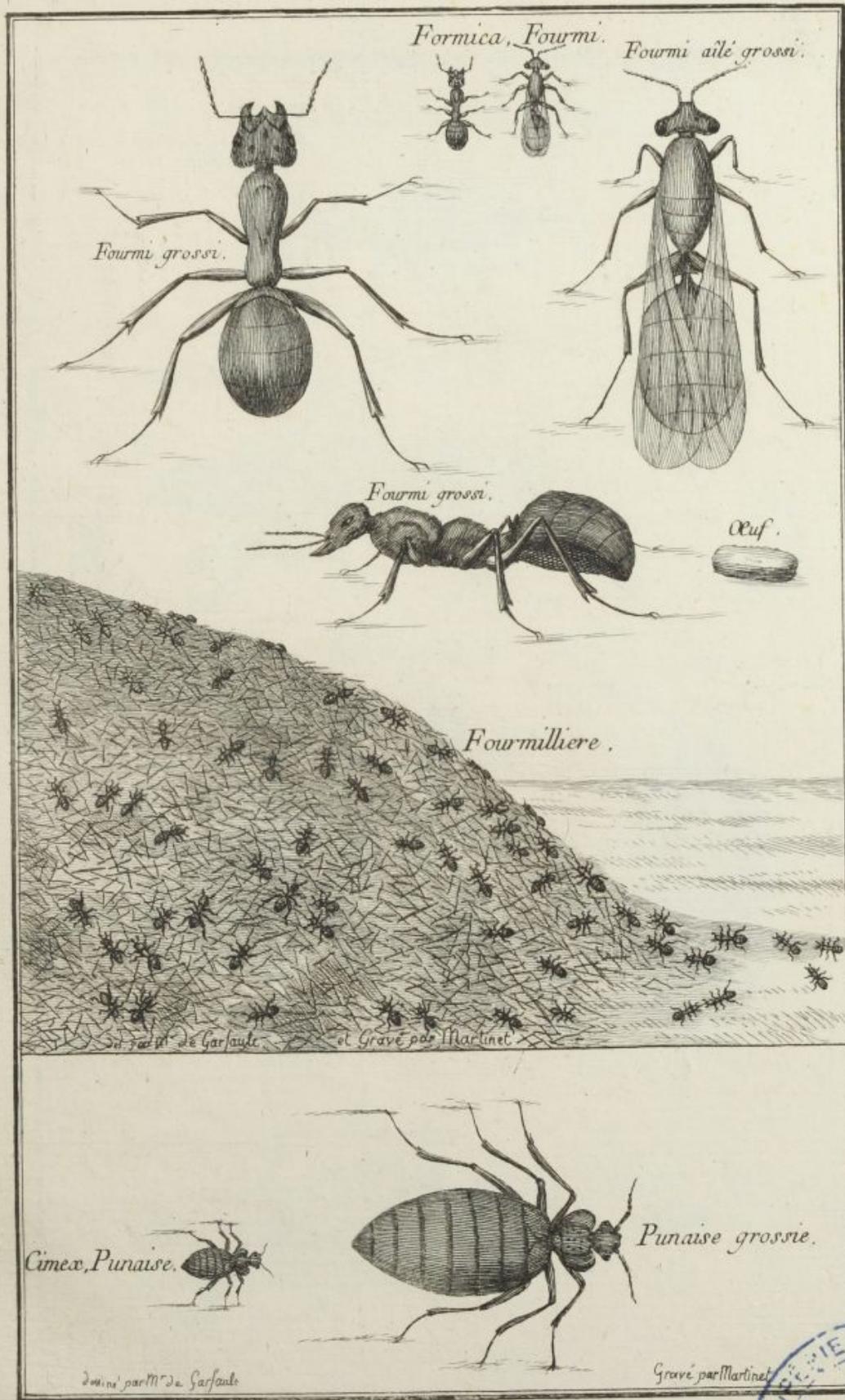
Cicada, Cigale.

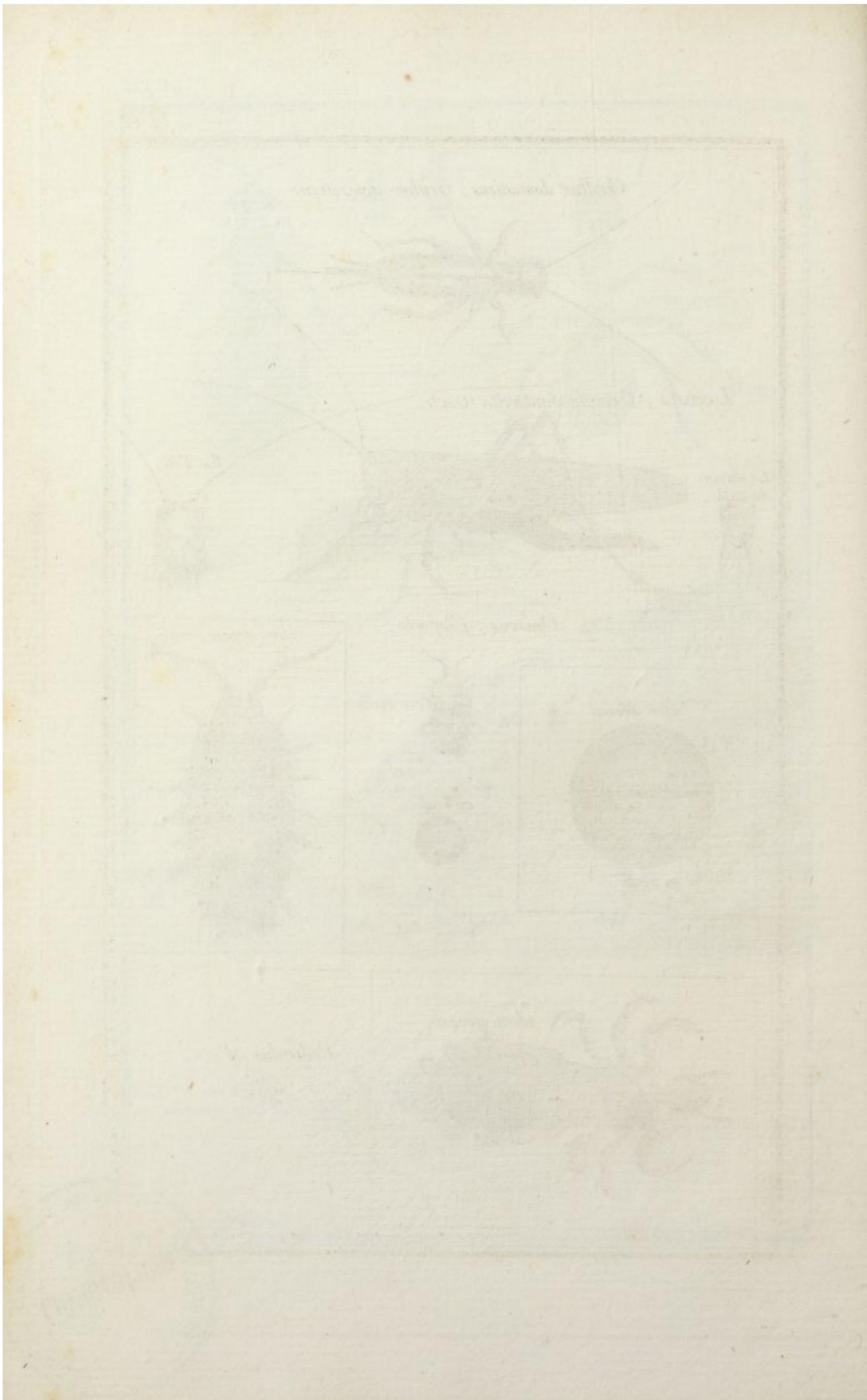


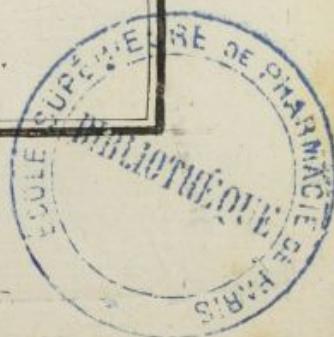
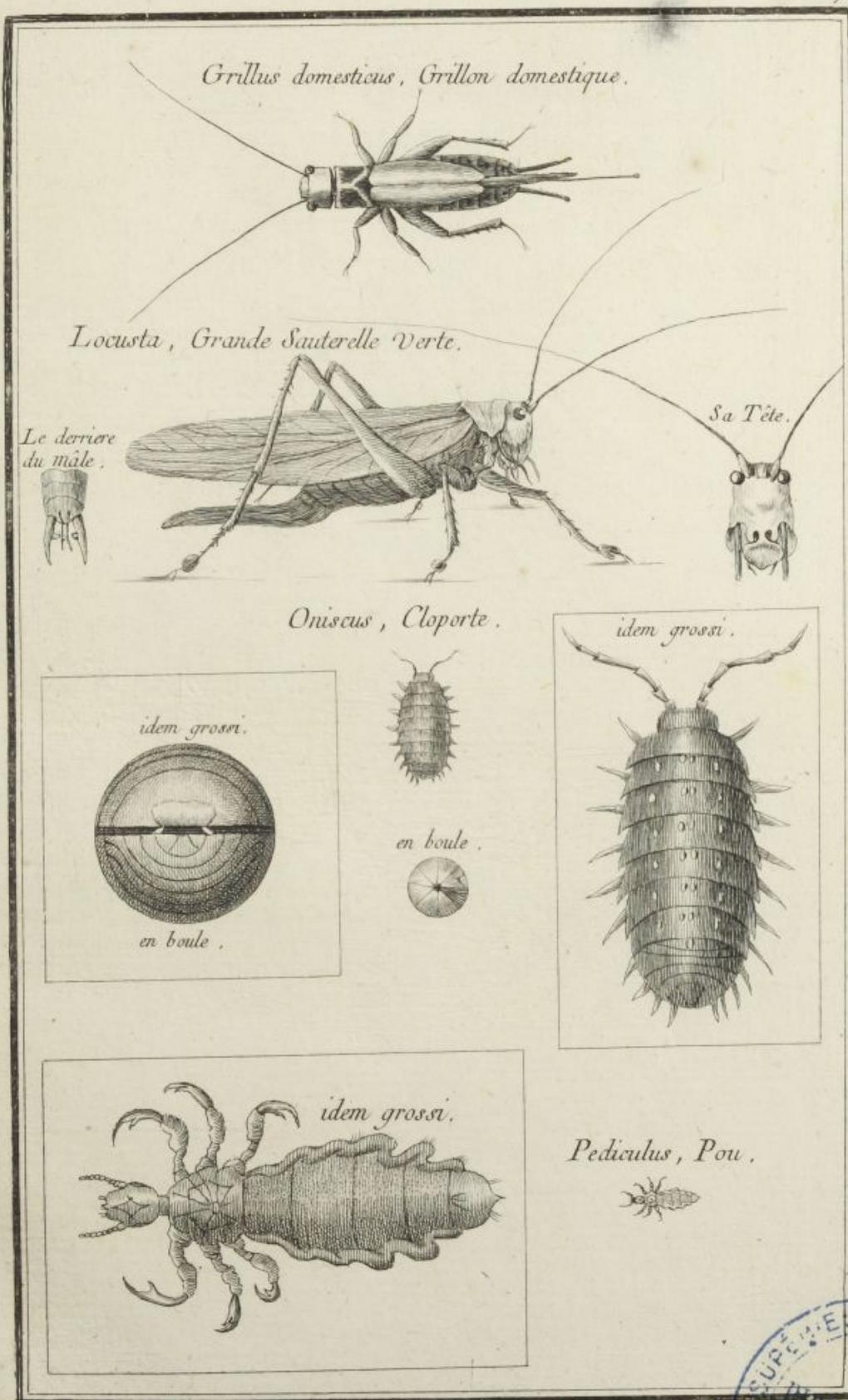
Cantharis major, Cantharide.

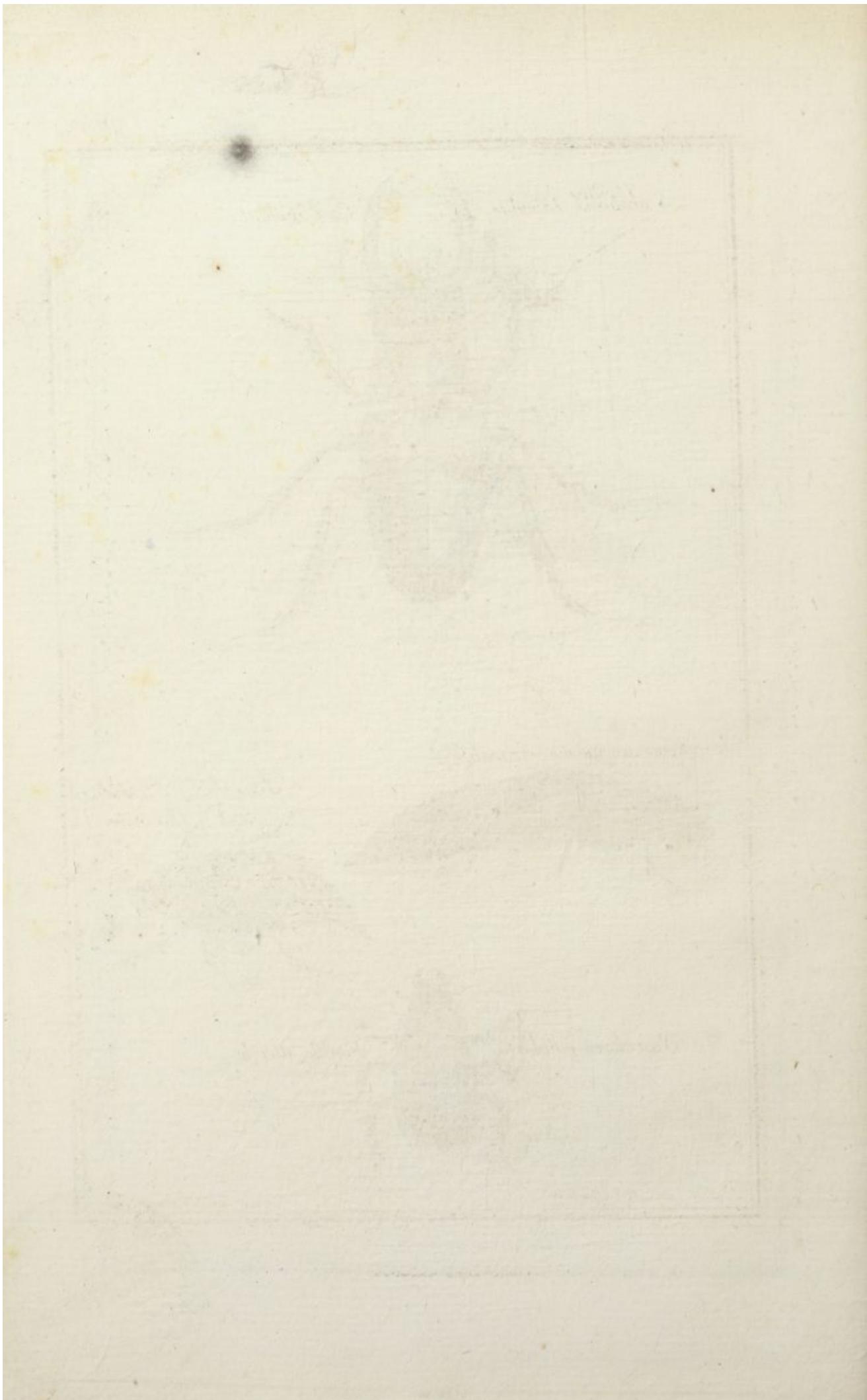


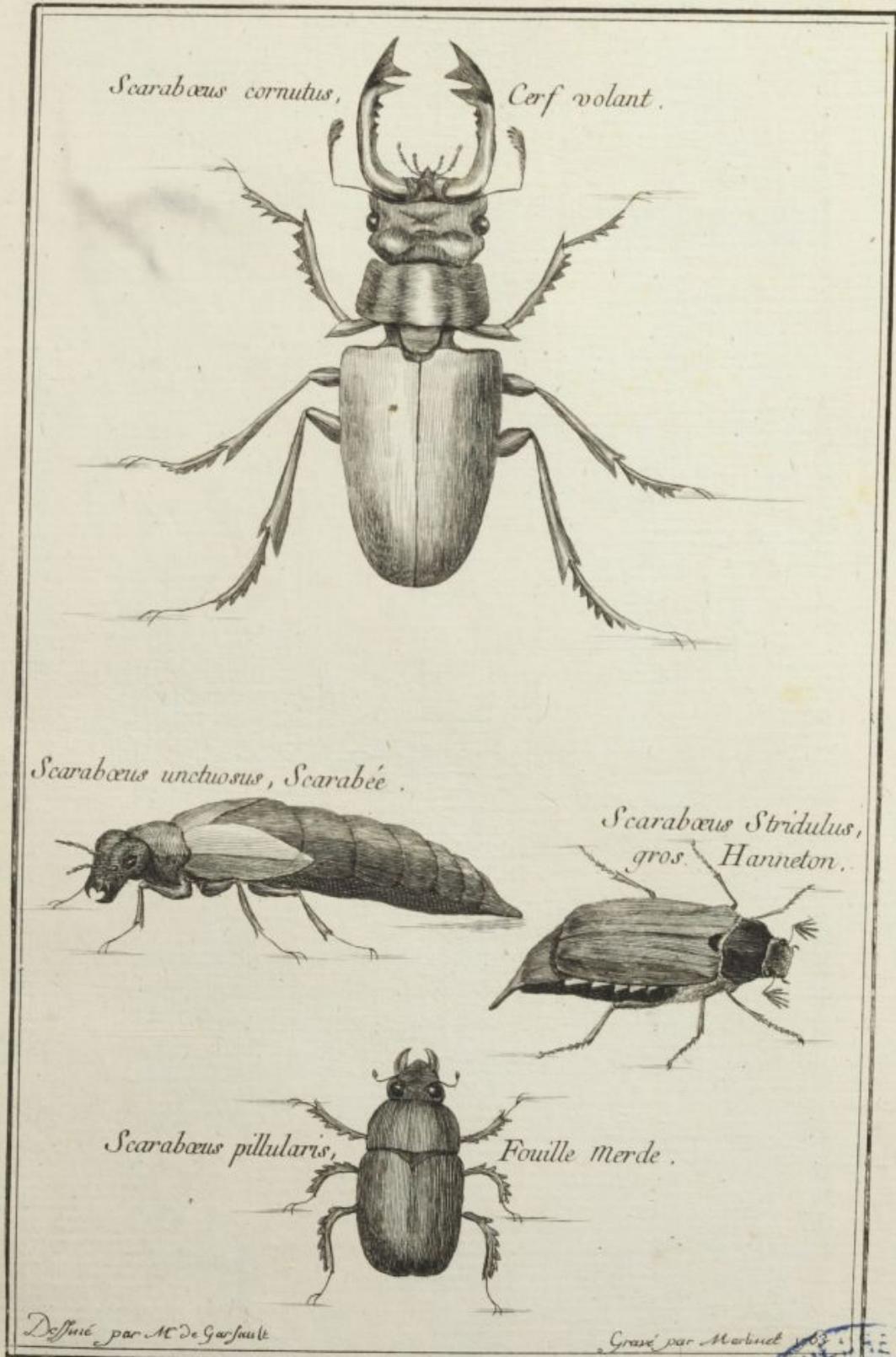


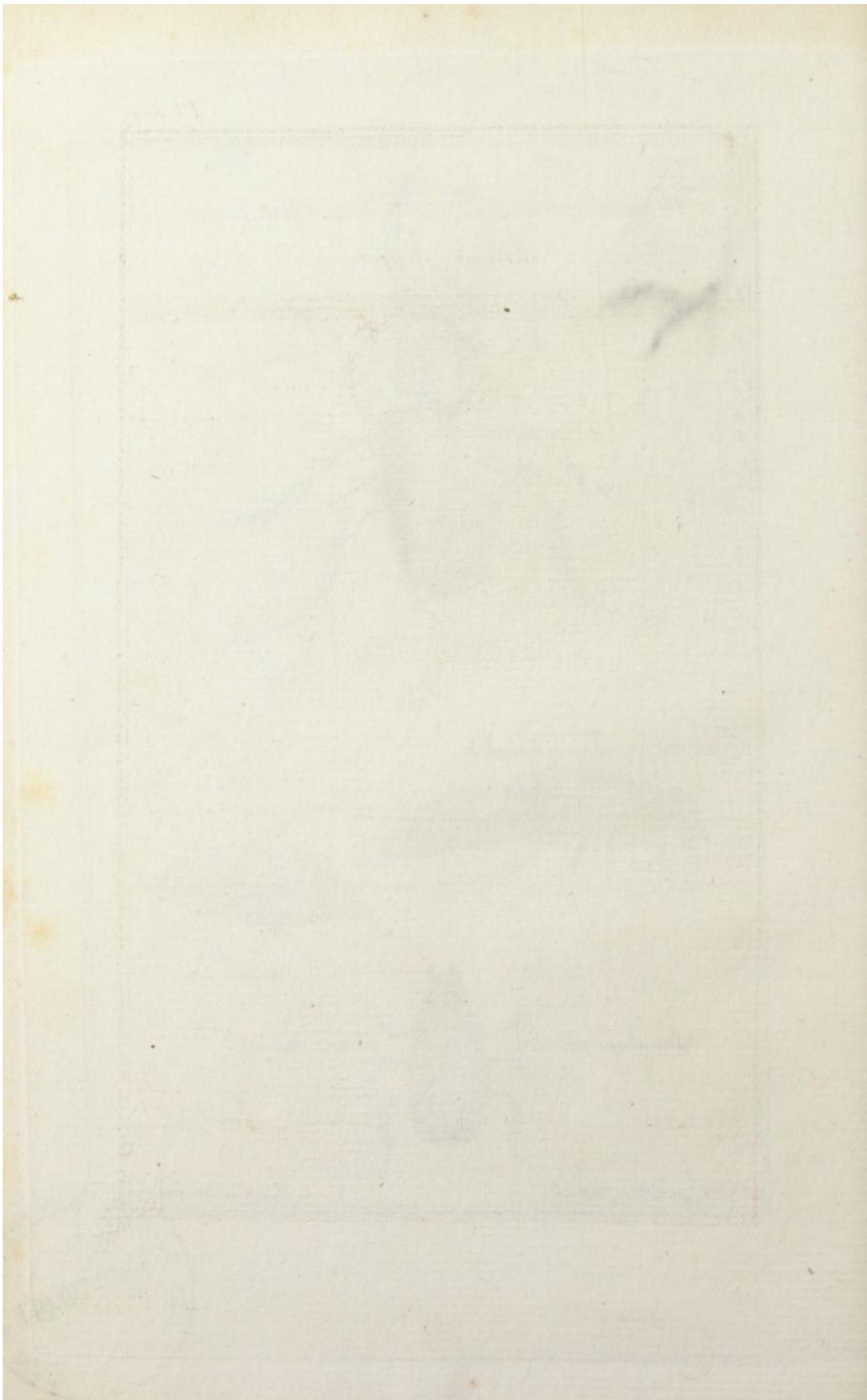


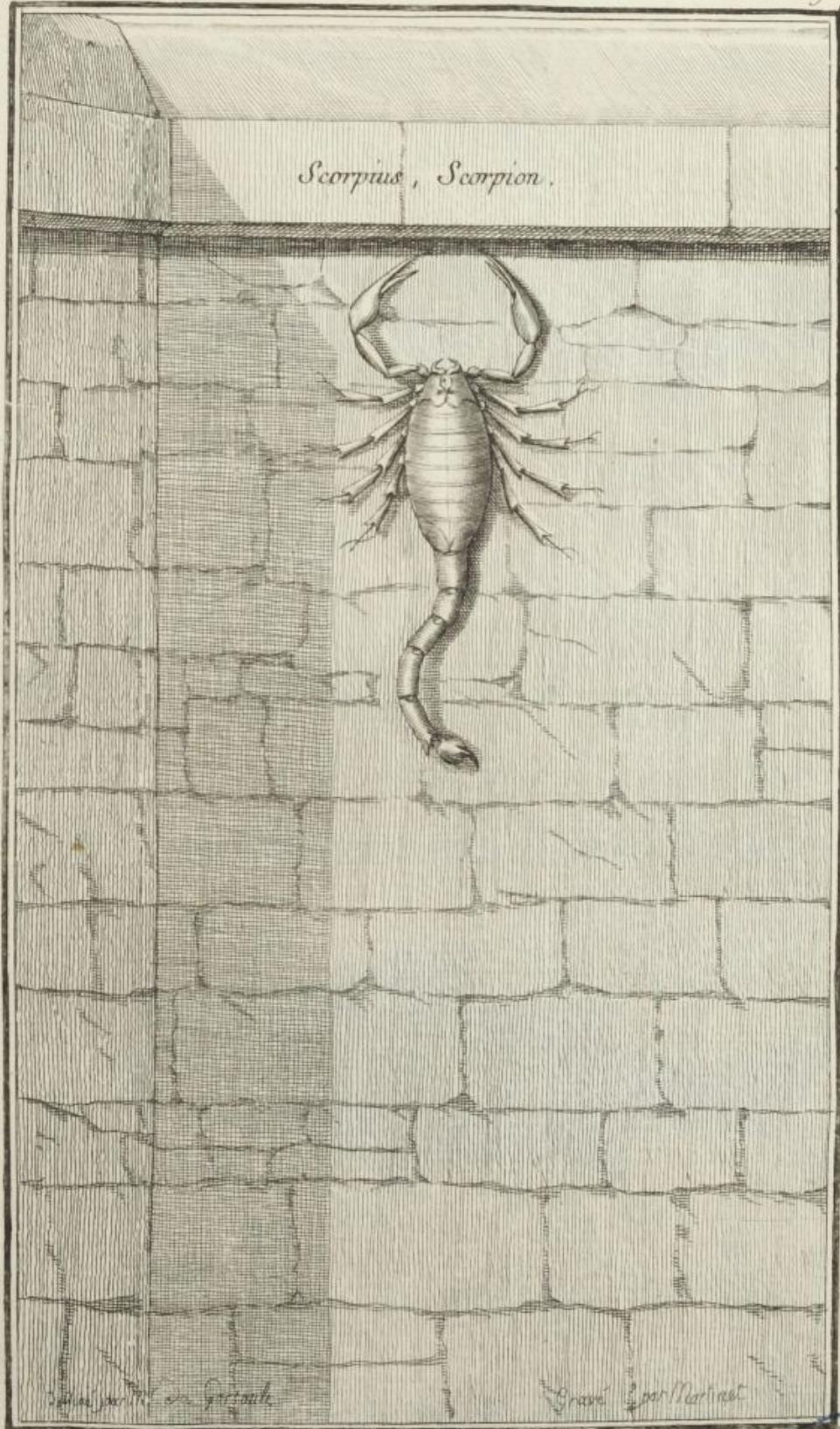


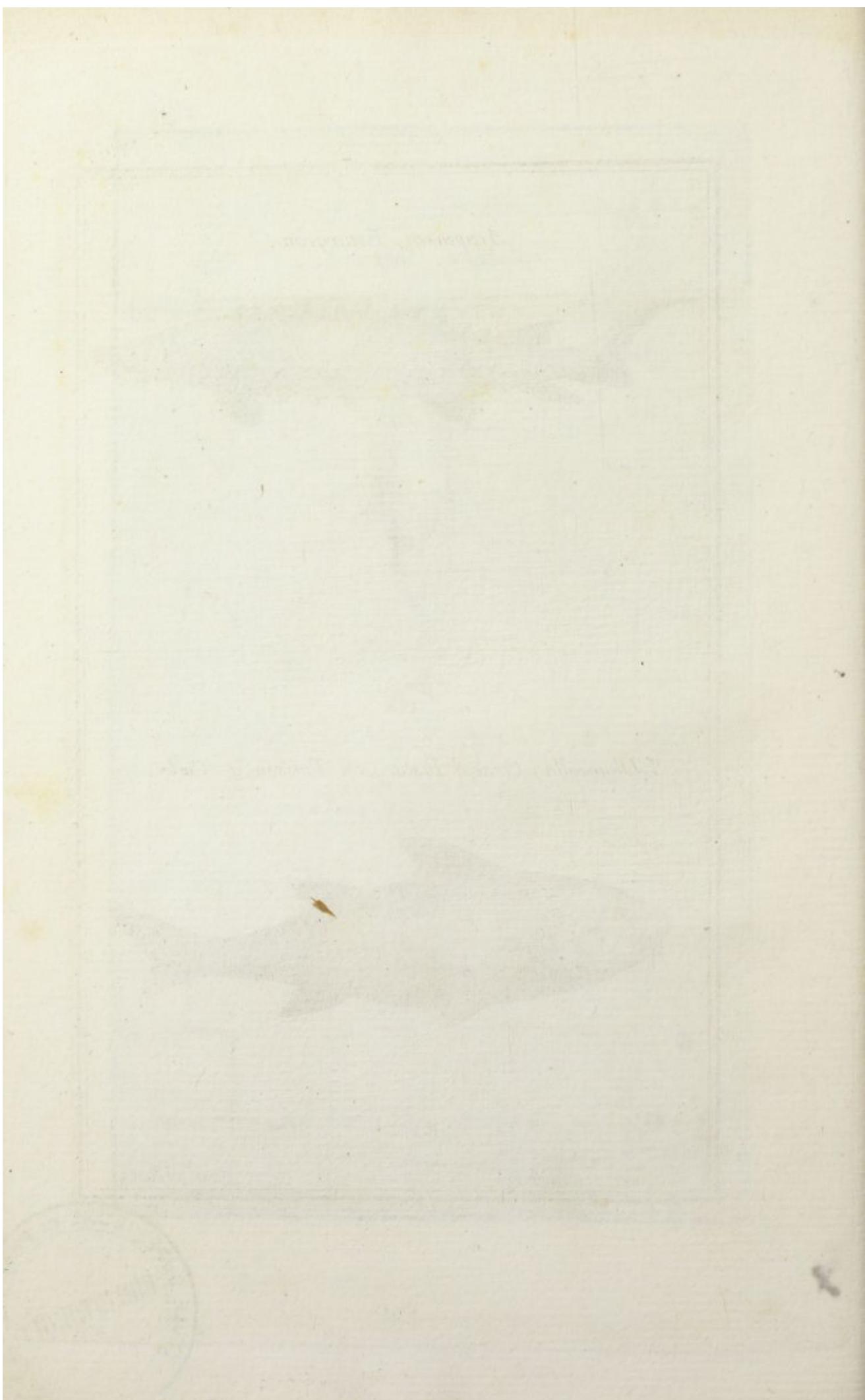




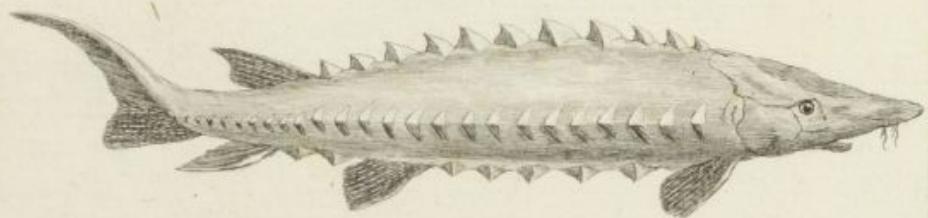




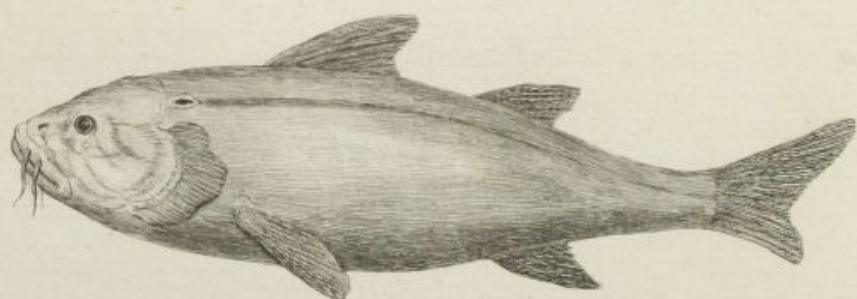




Accipenser, Esturgeon.

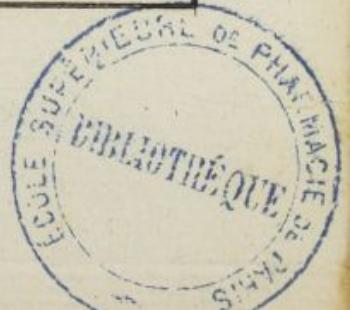


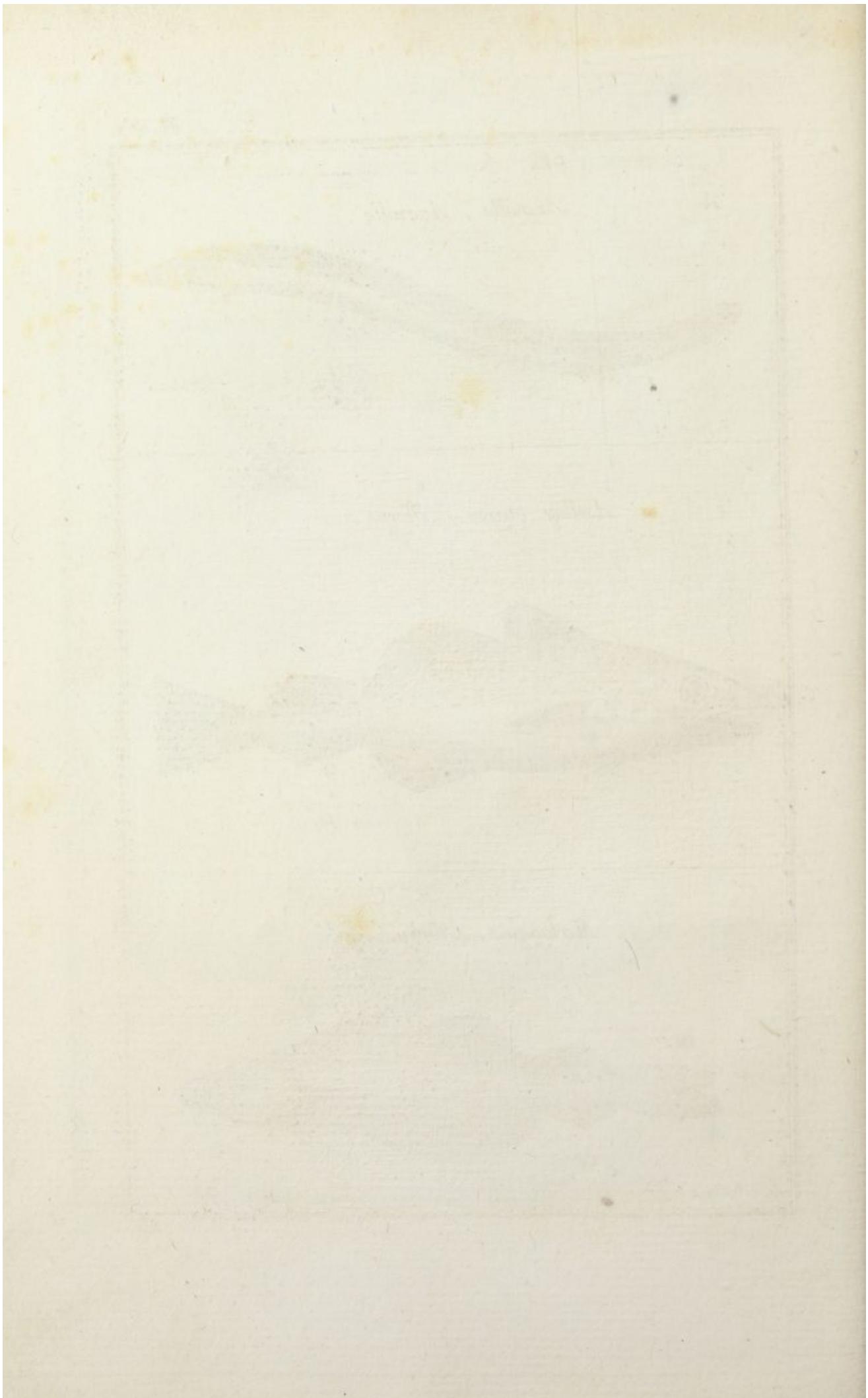
Ichthyocolla, Grand Esturgeon Poisson à Colle.



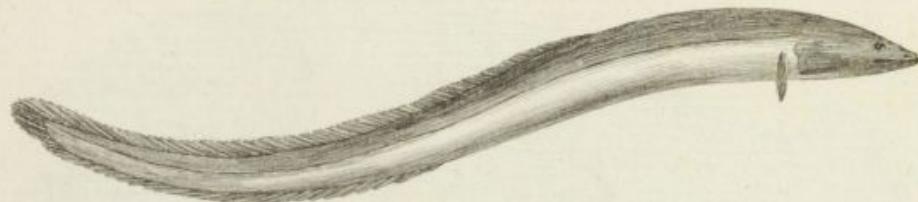
dessiné par M^r de Garsanc

Gravé par Martinet

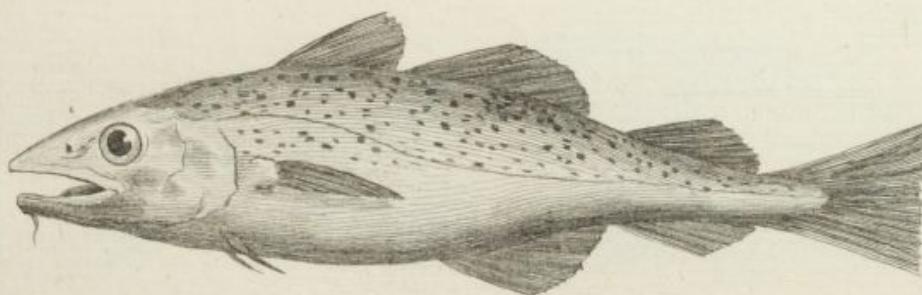




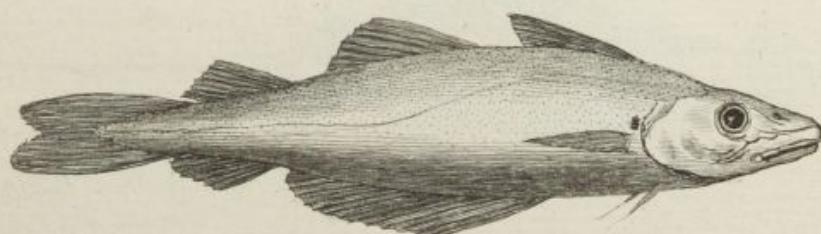
Anguilla, Anguille.



Asellus major, Morue.

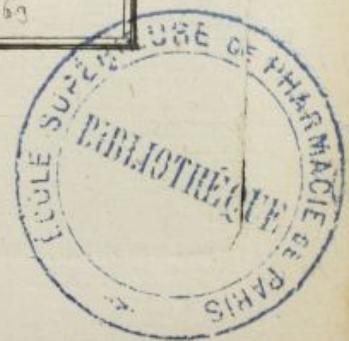


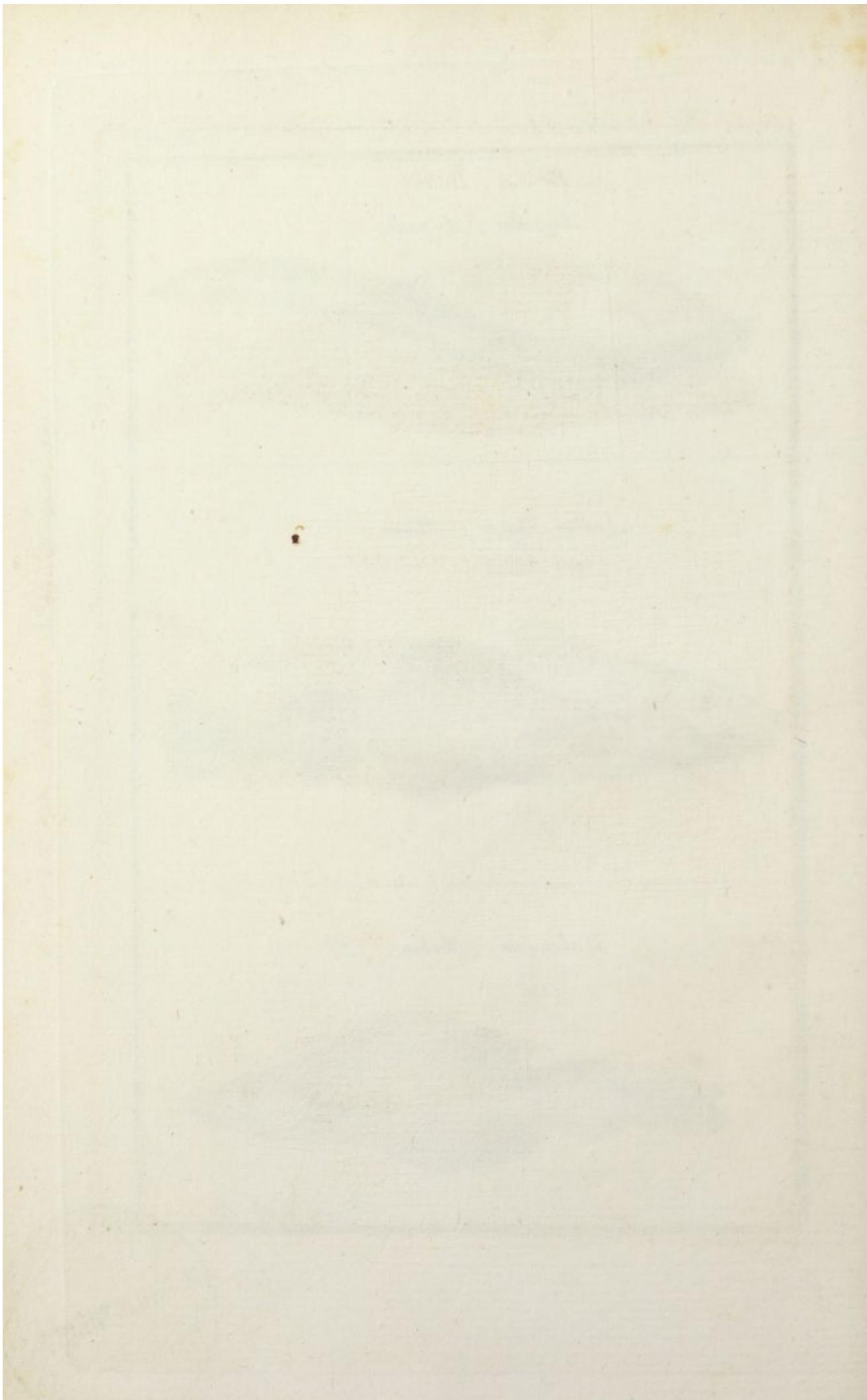
Merlangius, Merlan.



M. de Gouyau Je lave.

Martini. Sculpt. 1763

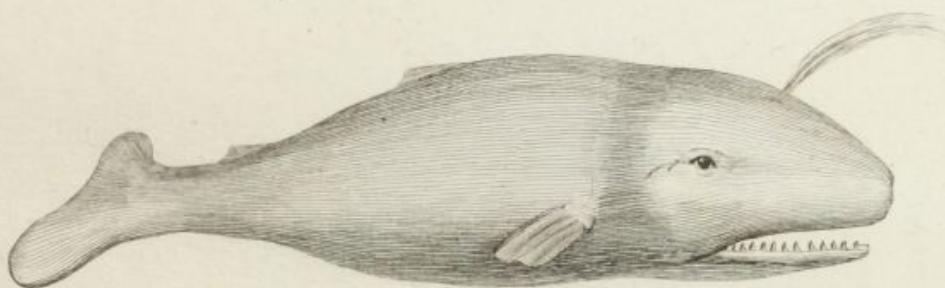




Balena , Baleine .

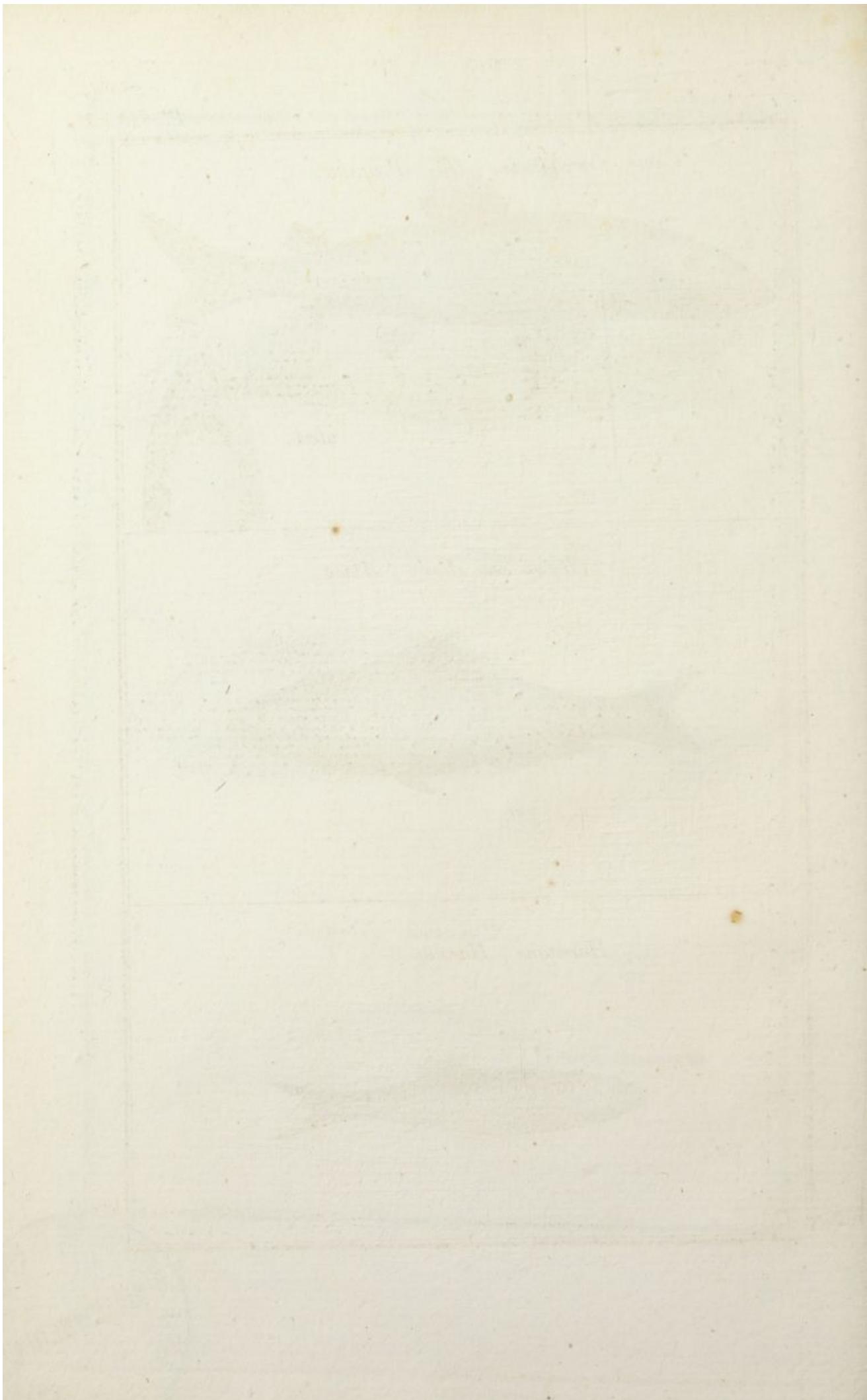


Cetus dentatus , Cachalot .

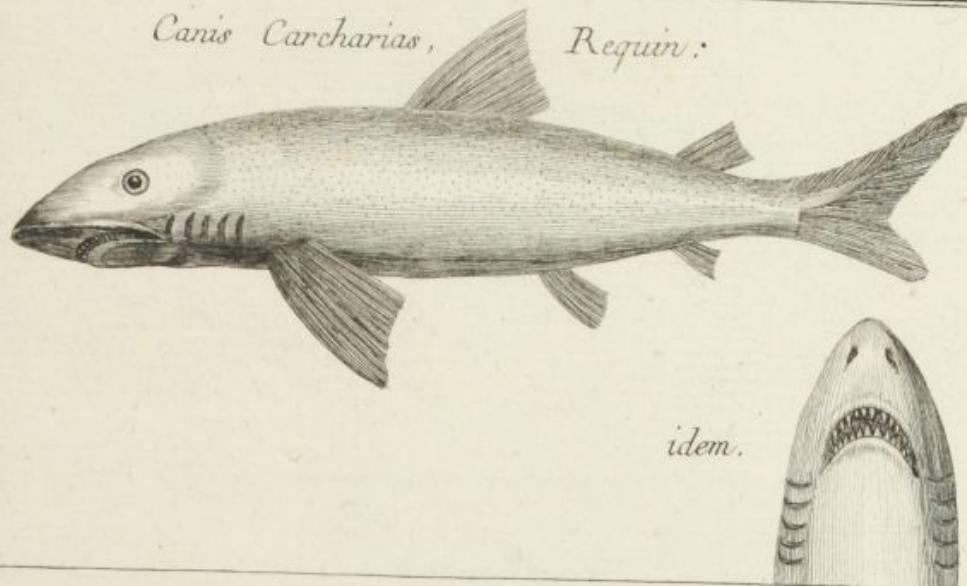


Monoceros , Narwal .



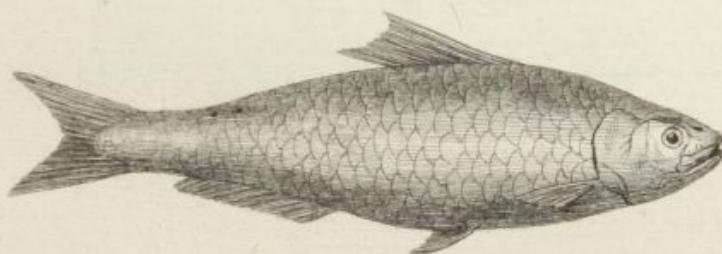


Canis Carcharias, Requin:

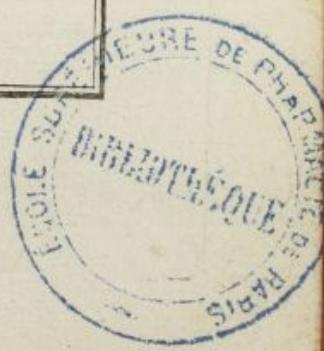
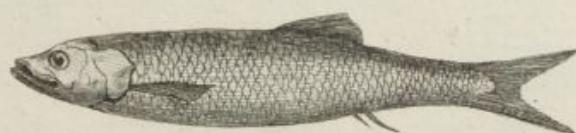


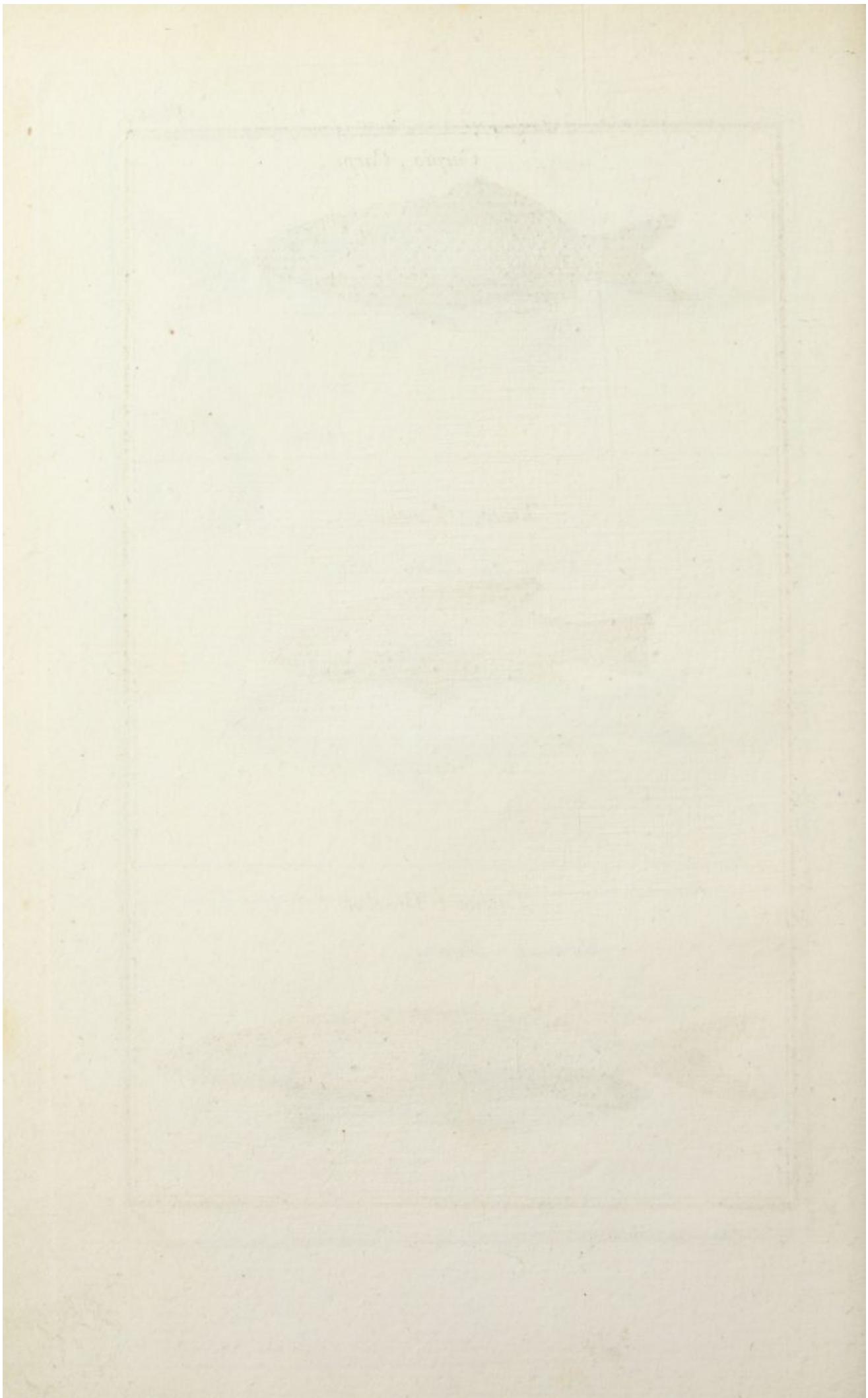
idem.

Clupea seu Aloxa , Alose .

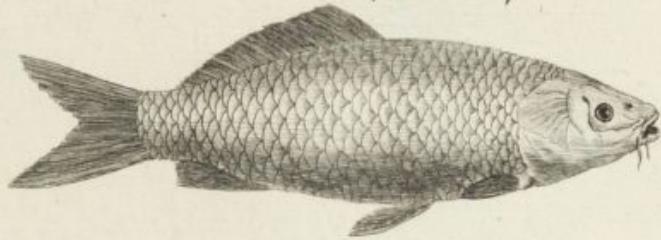


Harengus , Harang .

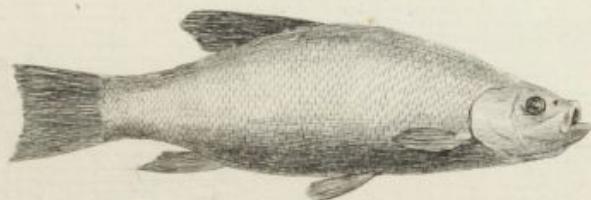




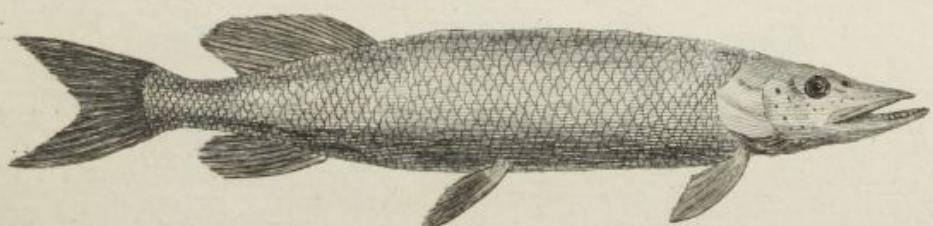
Carpio, Carpe.

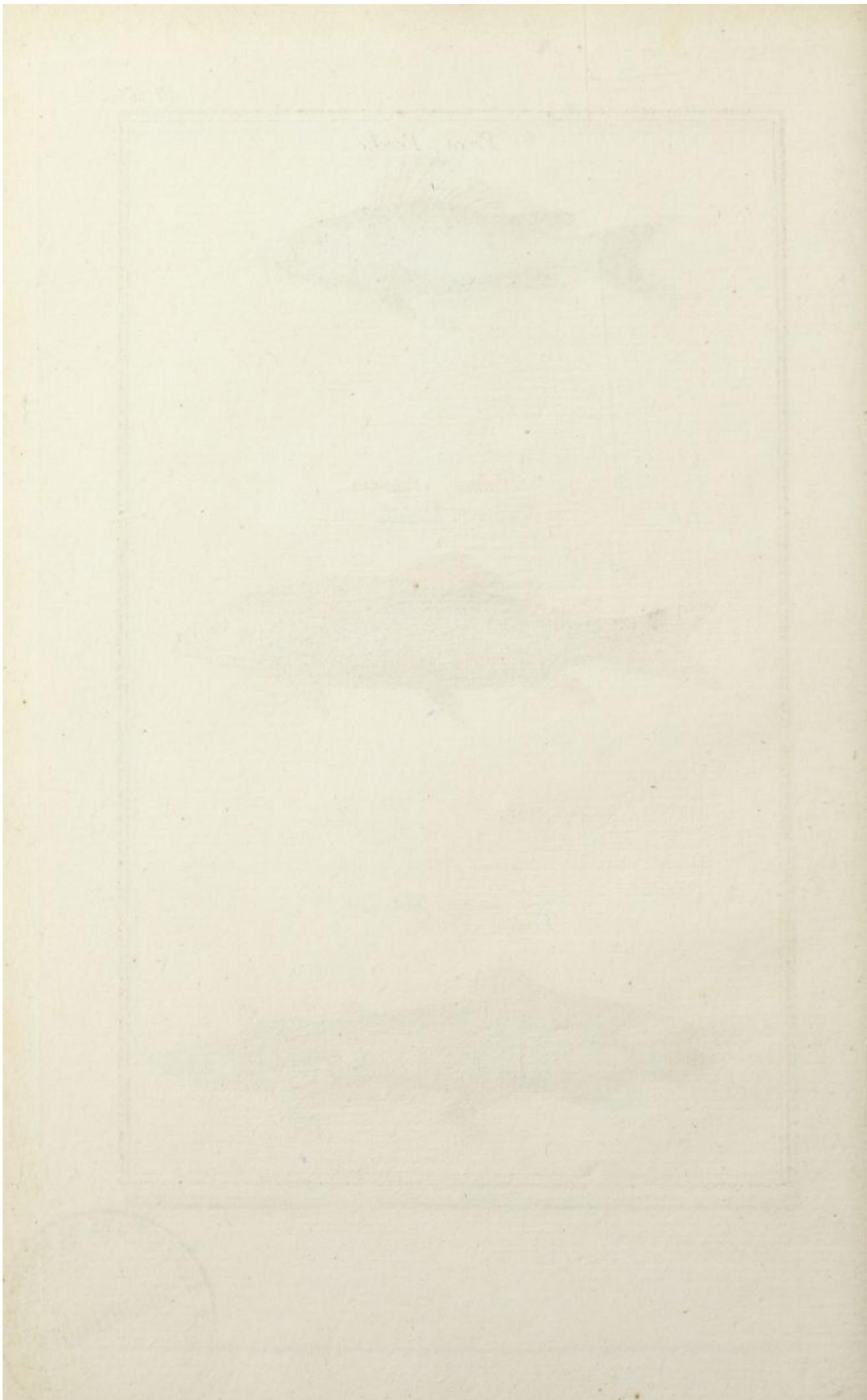


Tinca, Tanche.

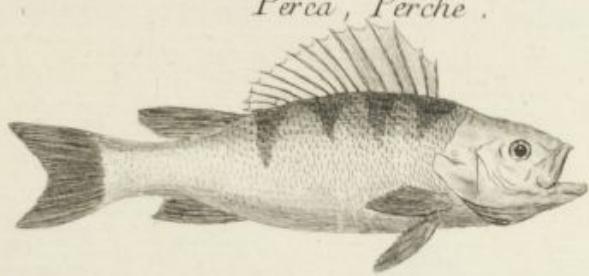


Lucius, Brochet.

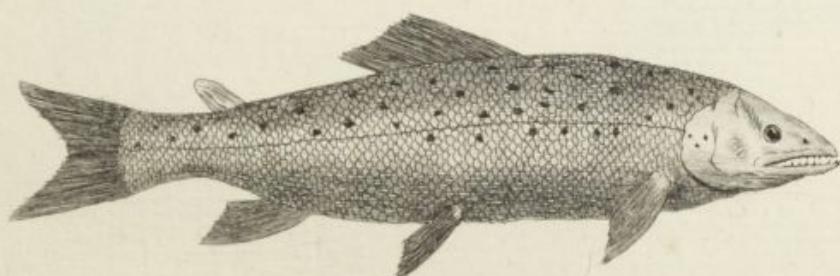




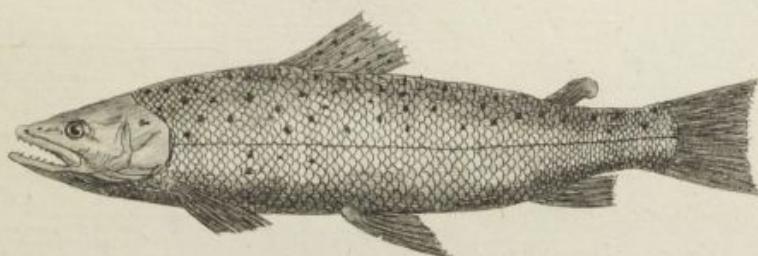
Perca, Perche.

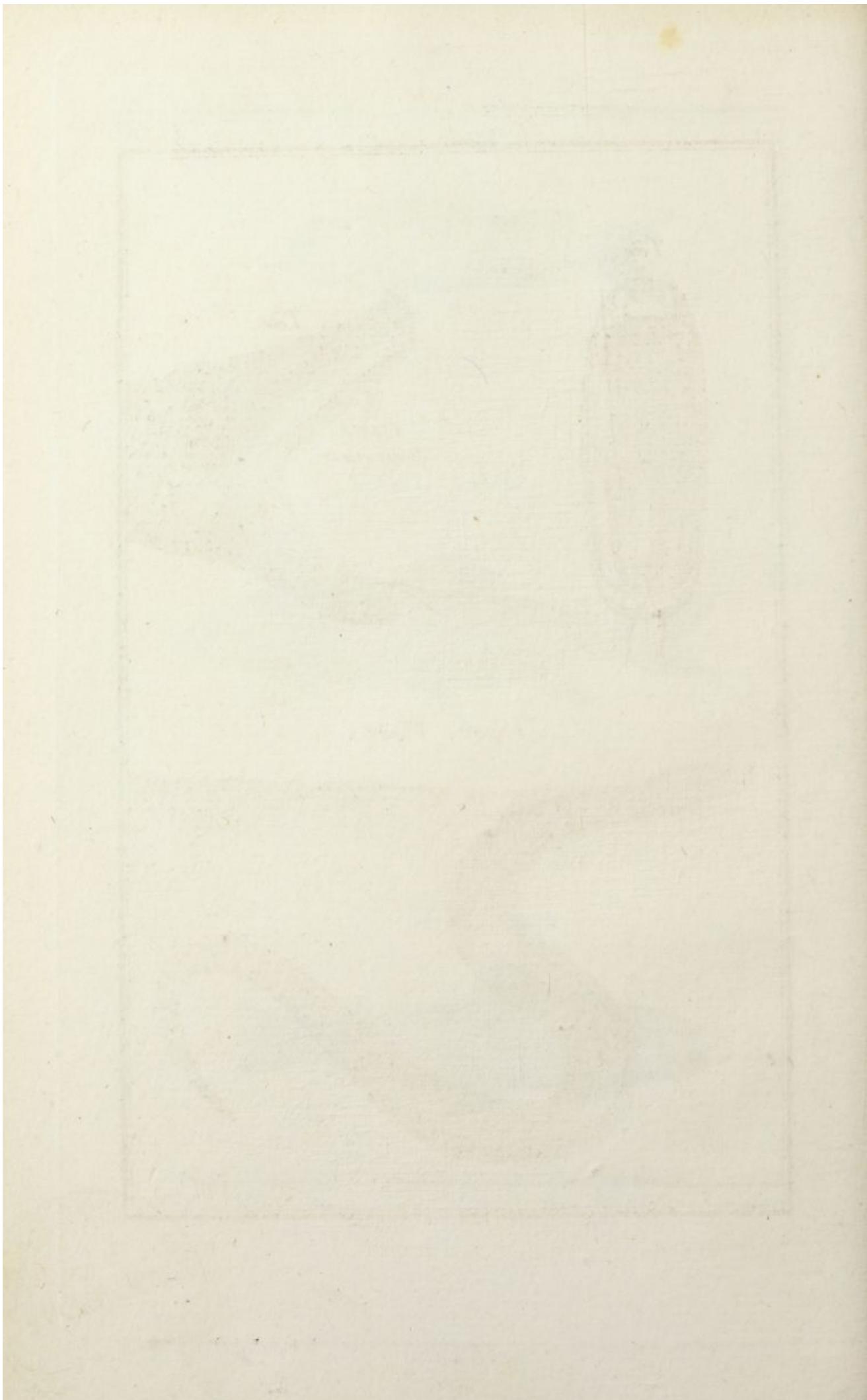


Salmo, Saumon.

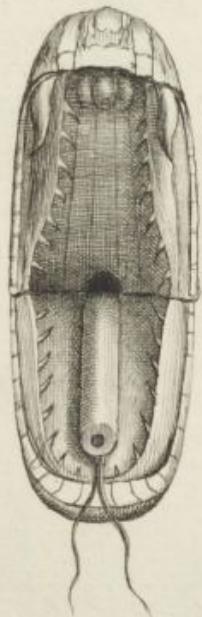


Trutta, Truite.

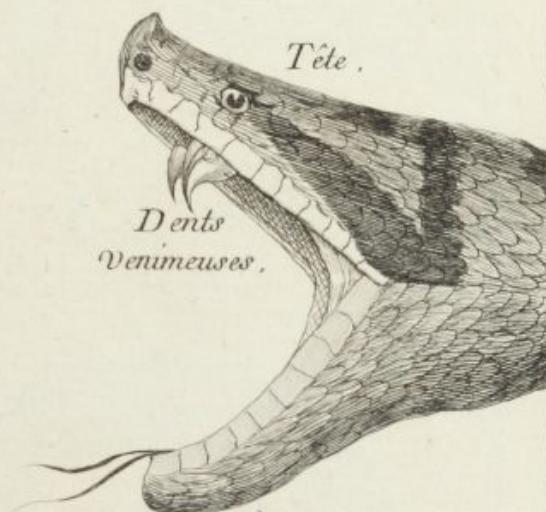




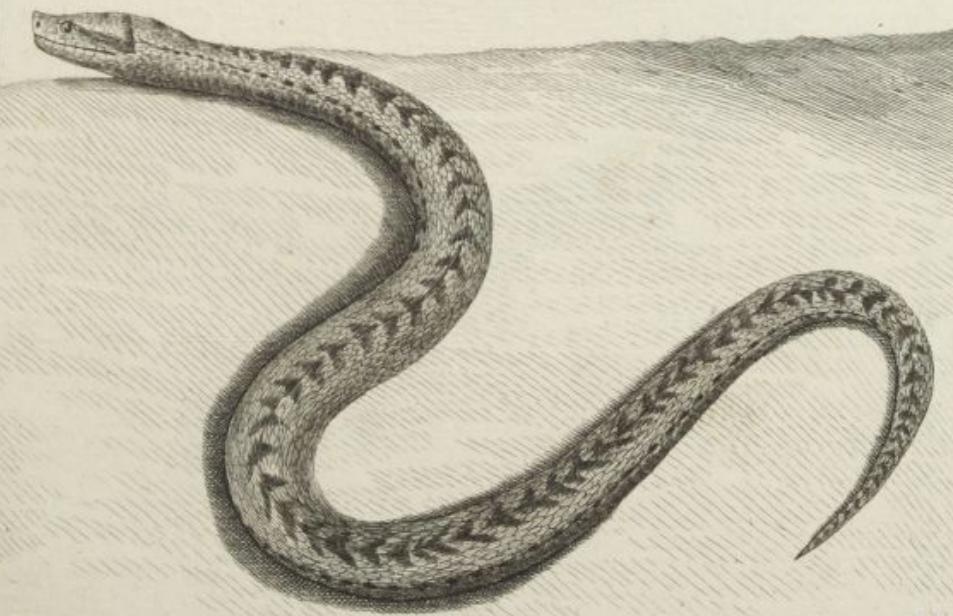
Tête.



Tête.



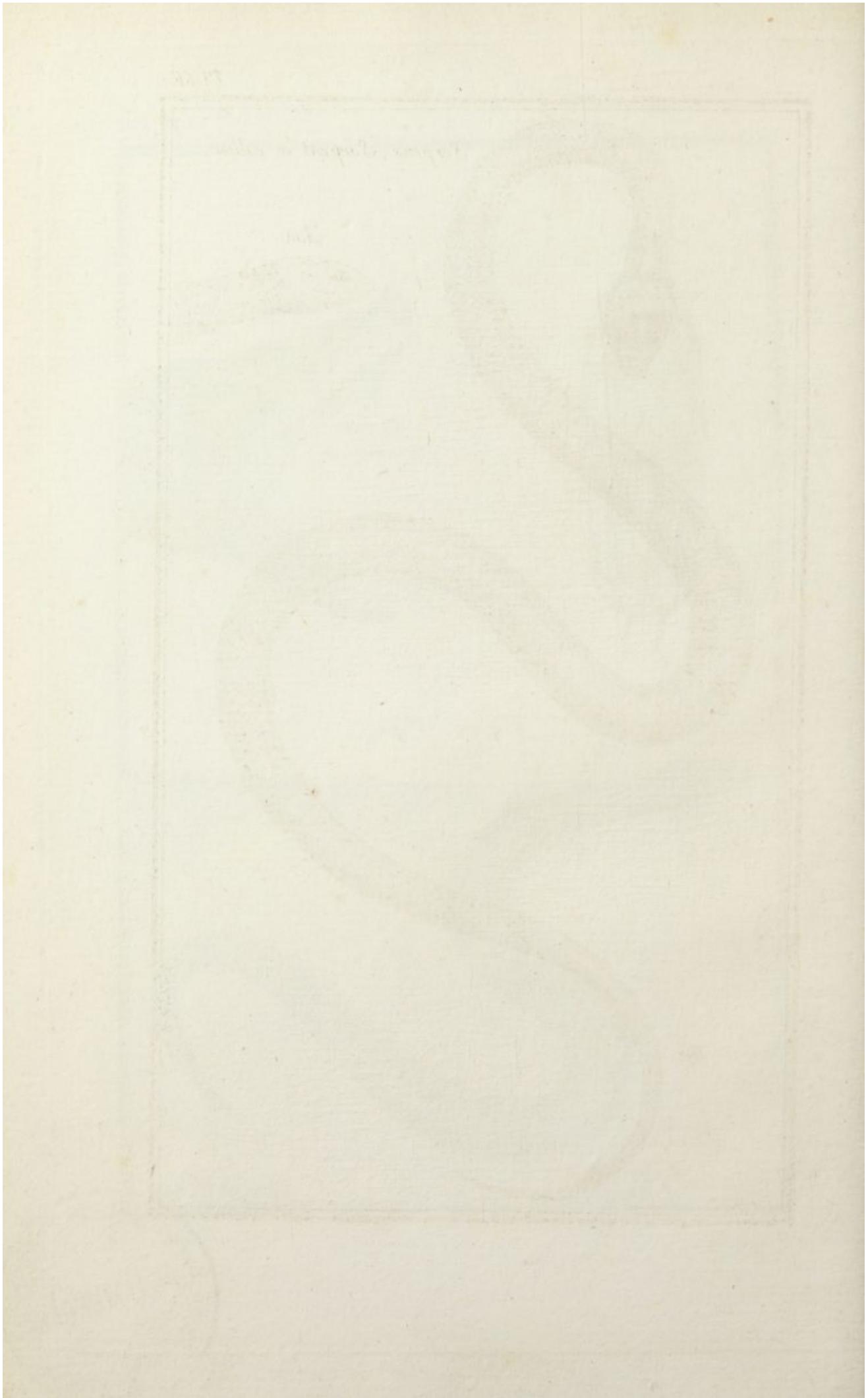
Vipera, Vipere.

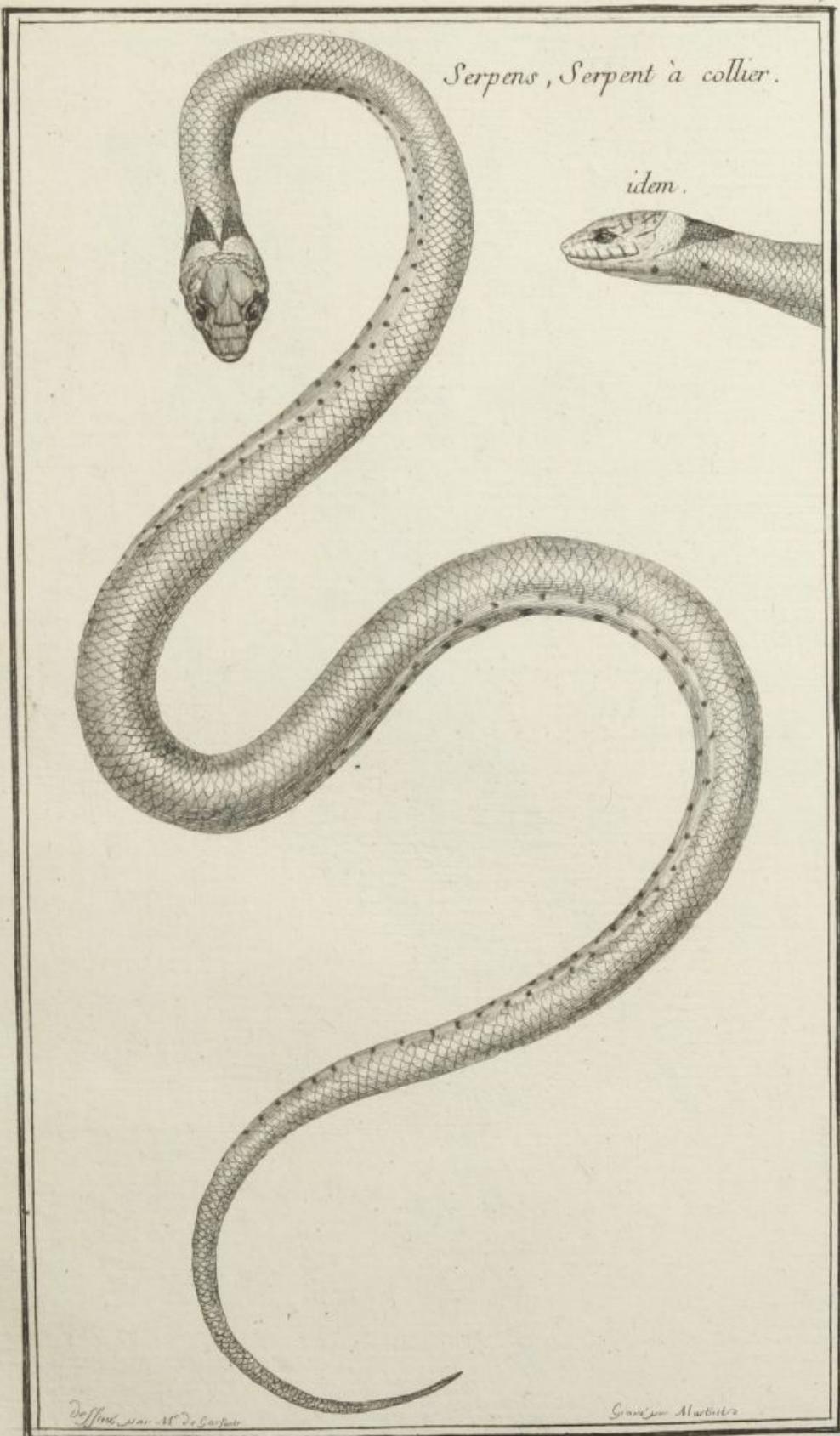


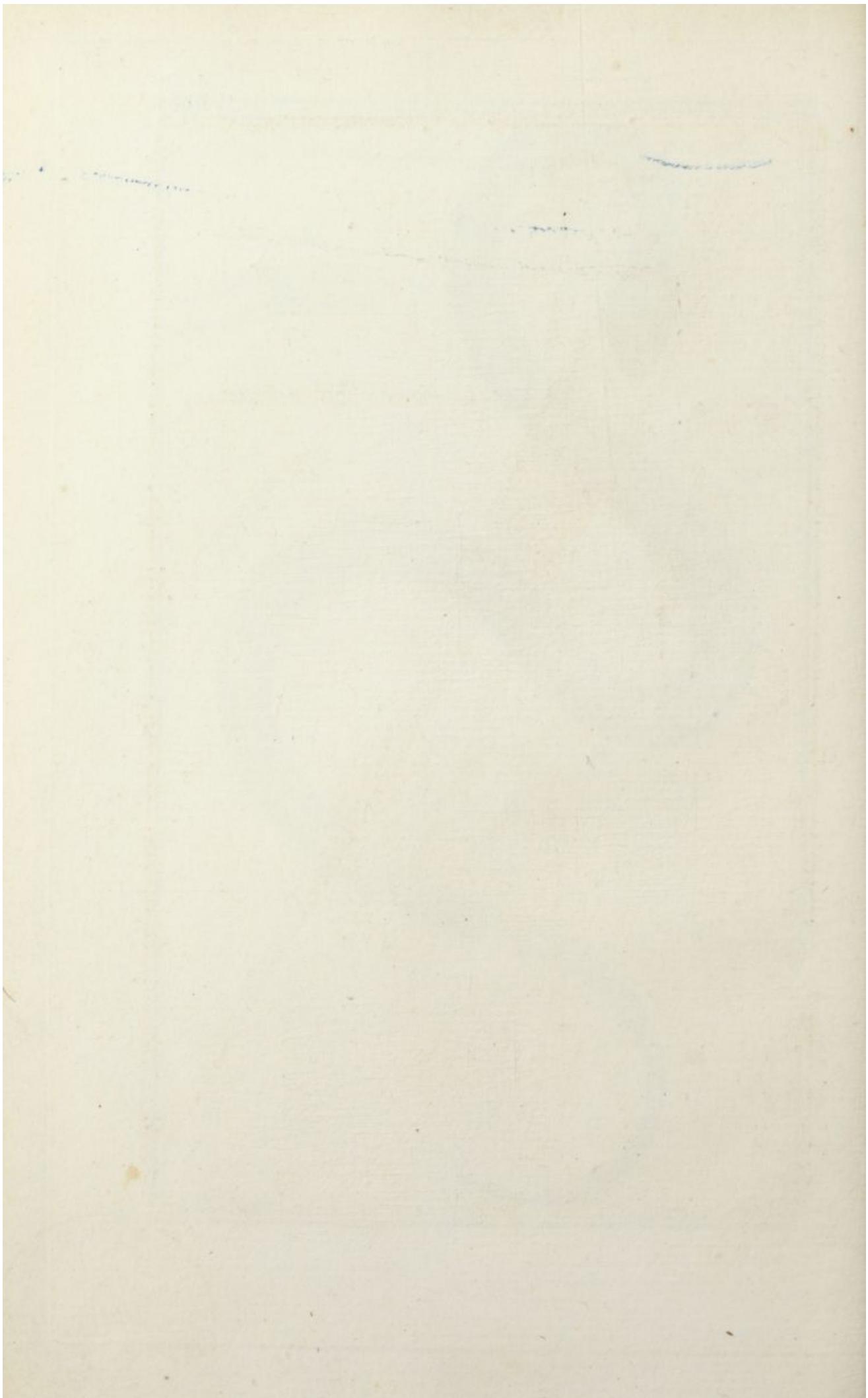
Dessiné par M^r de Carsault

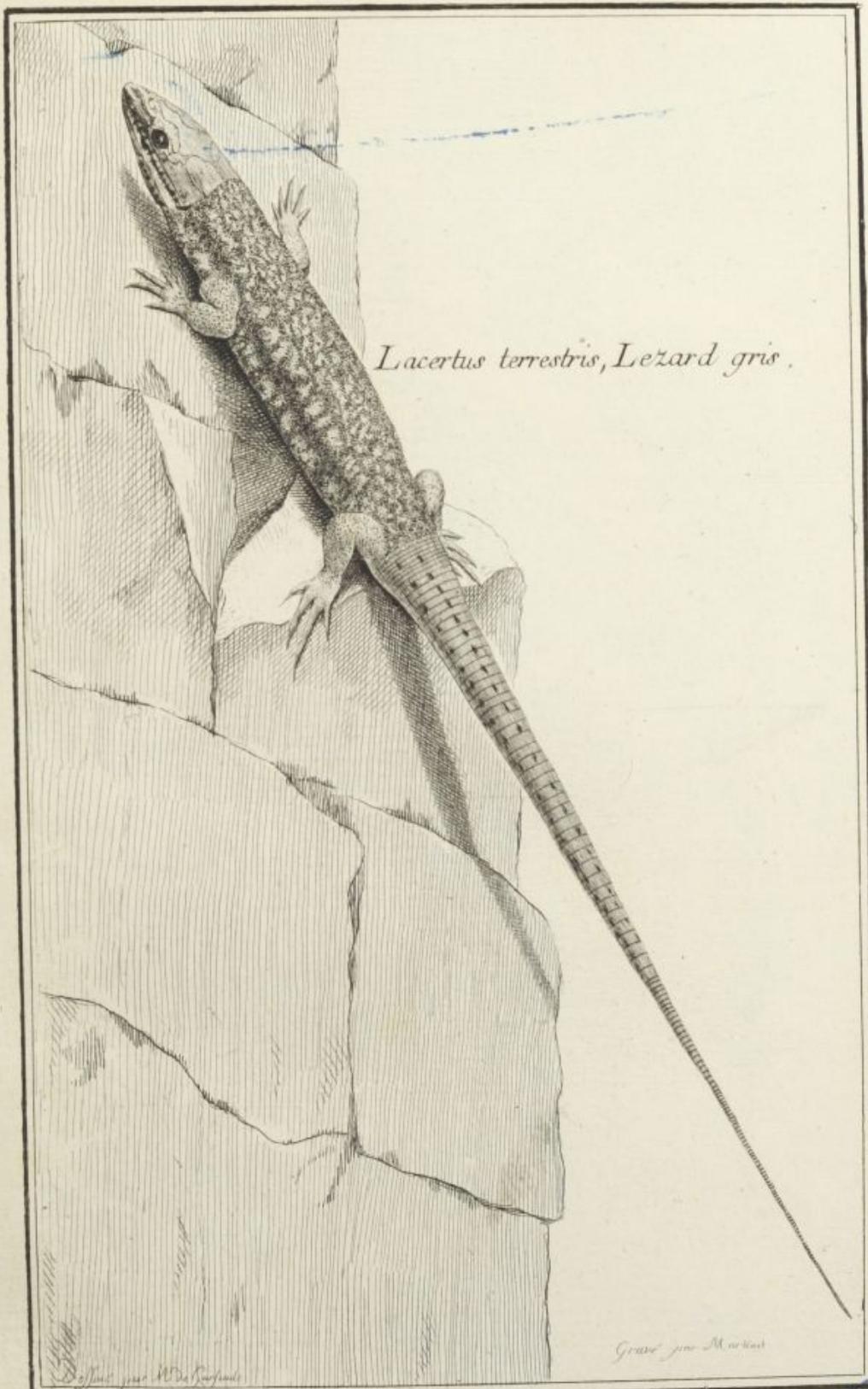
Gravé par Martinet

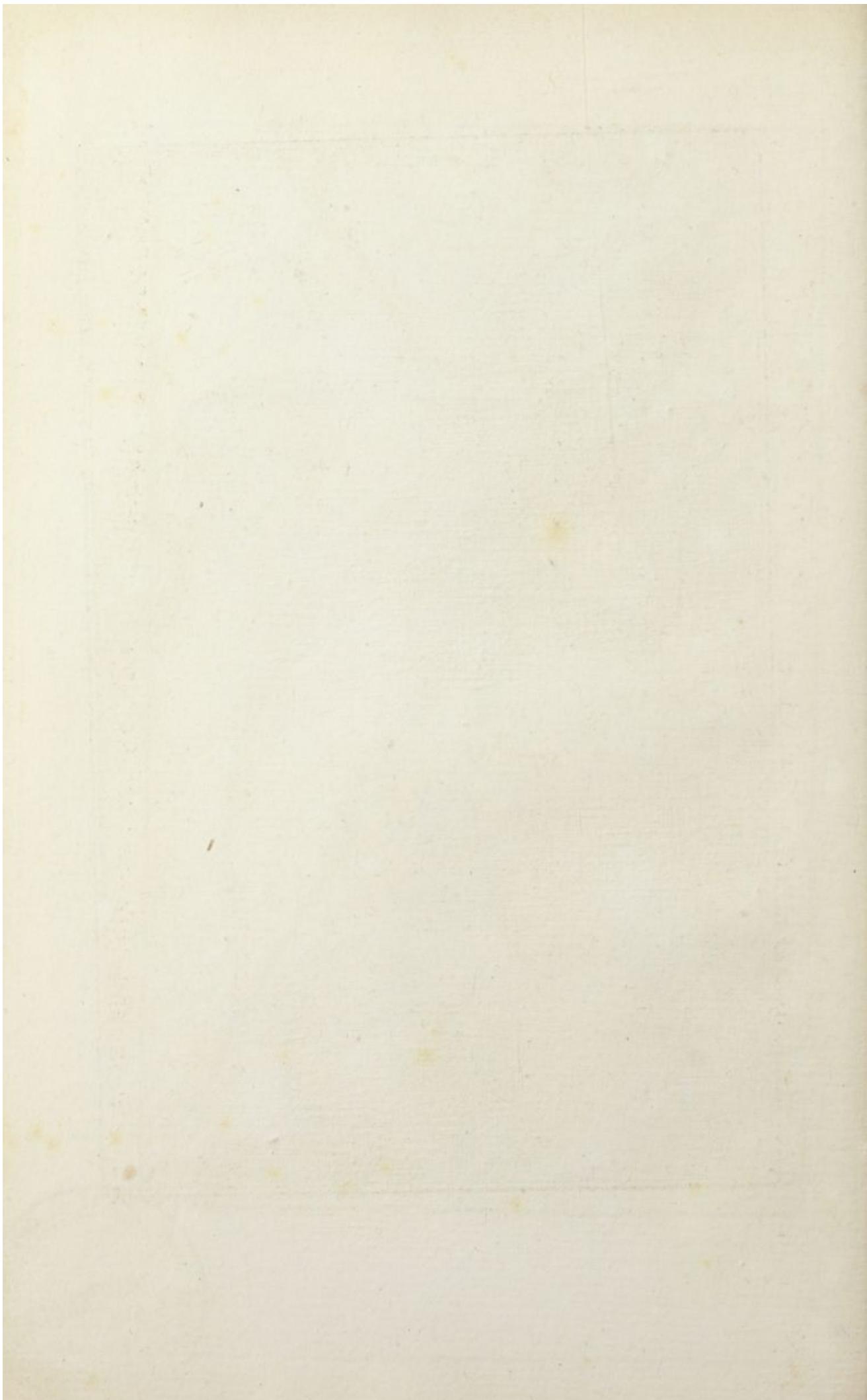


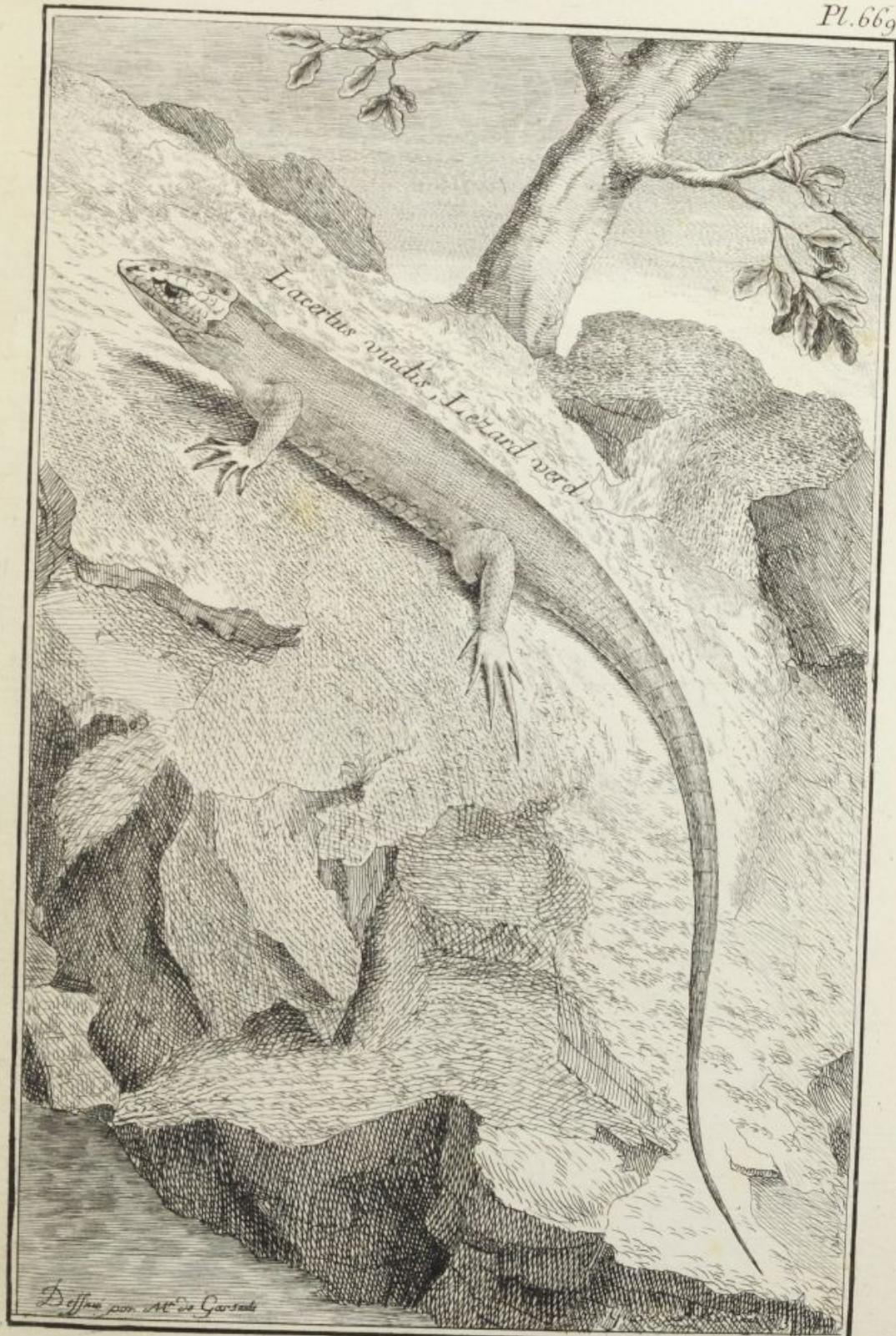


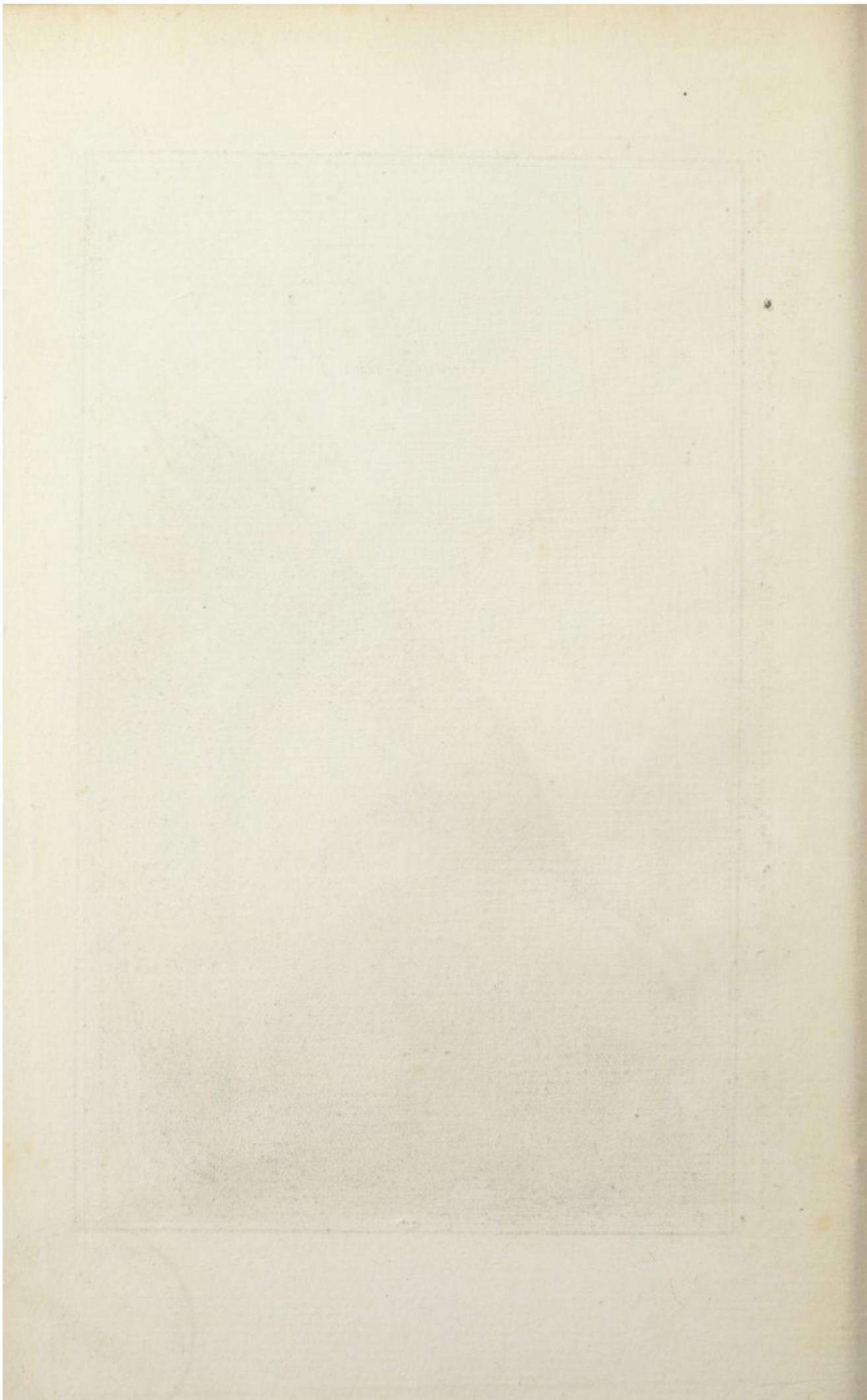


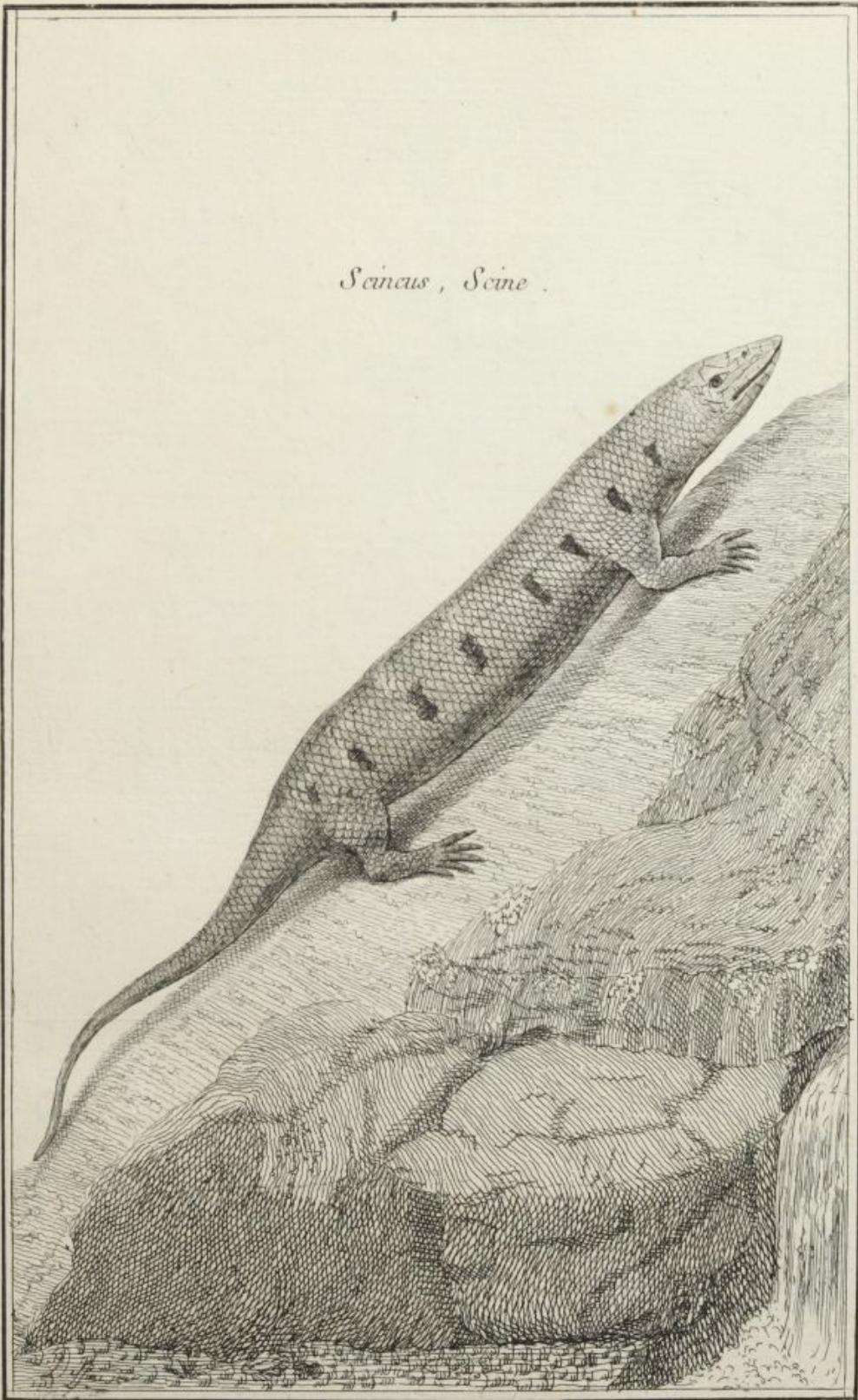


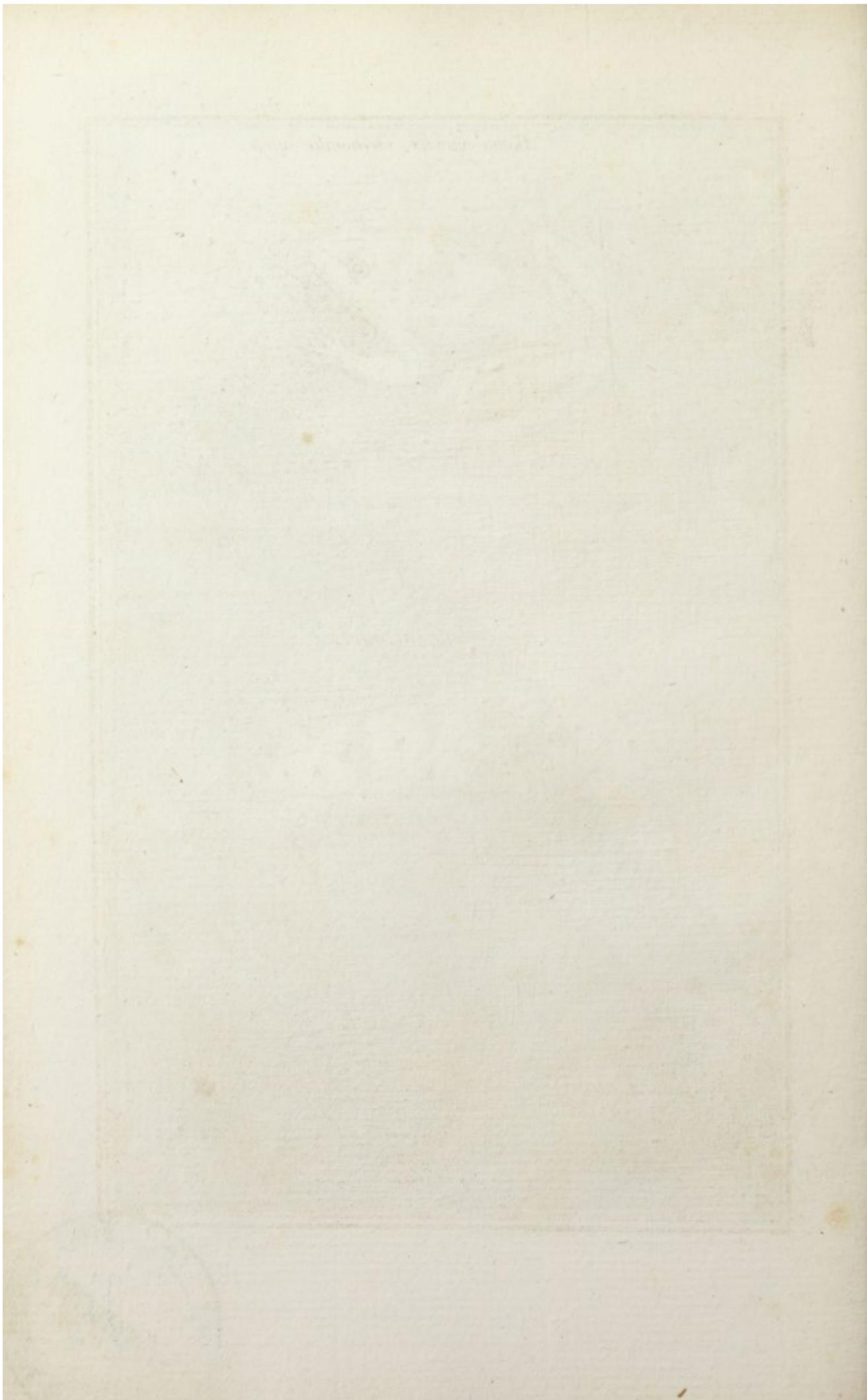




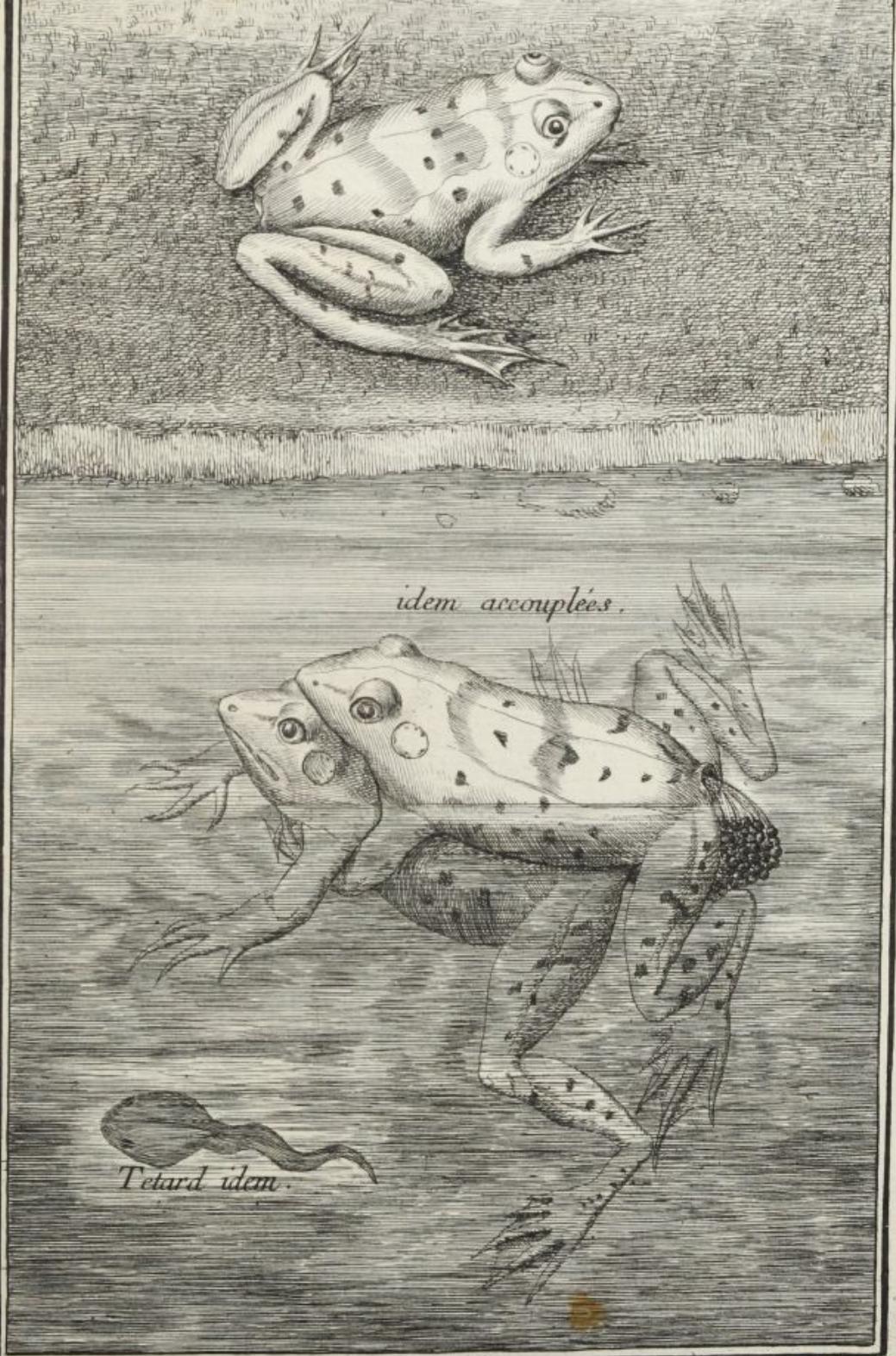








Rana viridis, Grenouille verte.



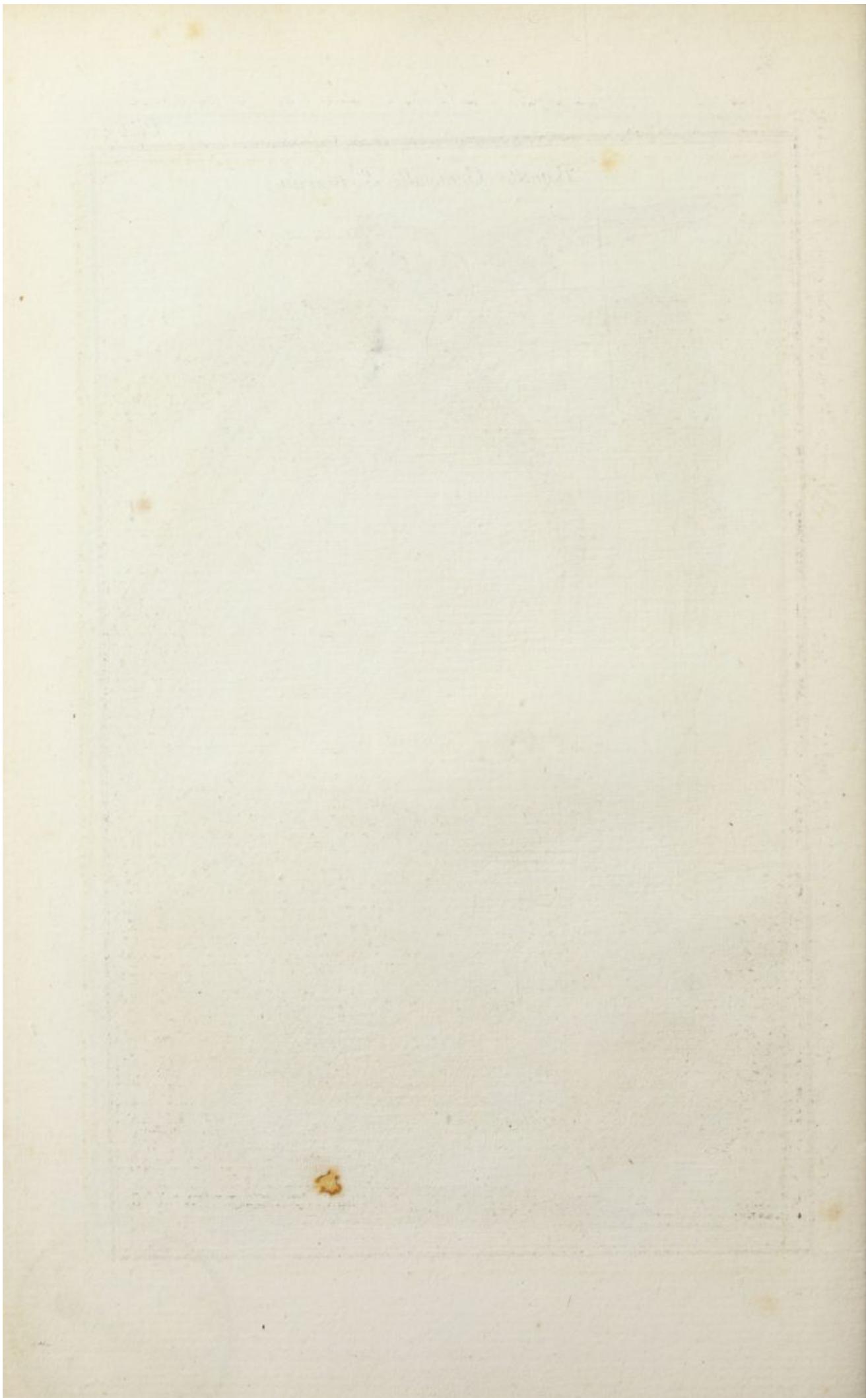
idem accouplées.

Têtard idem.

Peinte par M^e de Garsault.

Gravé par Martini.

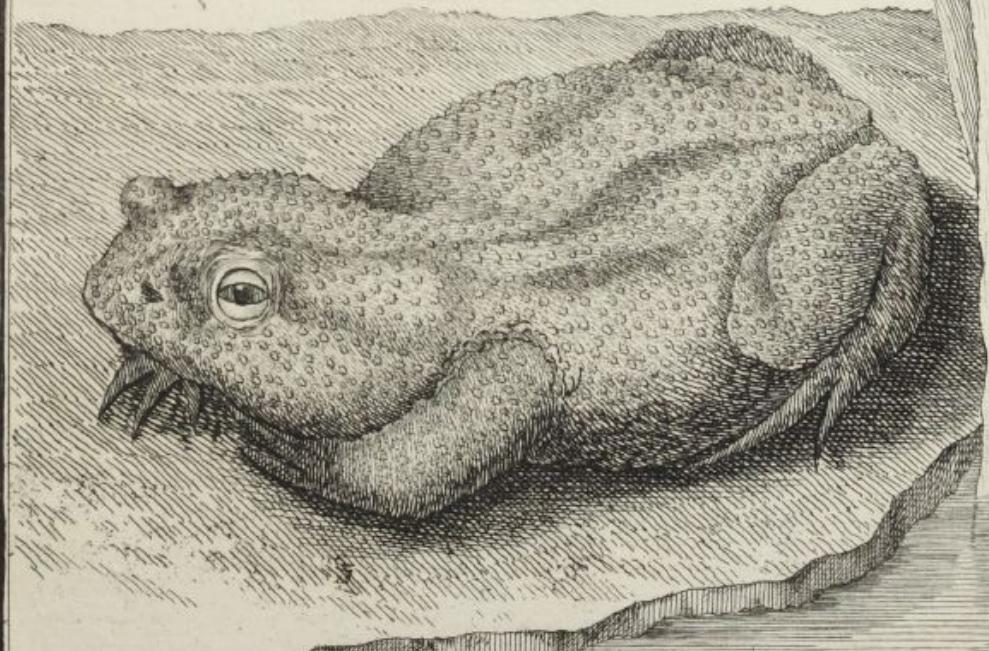


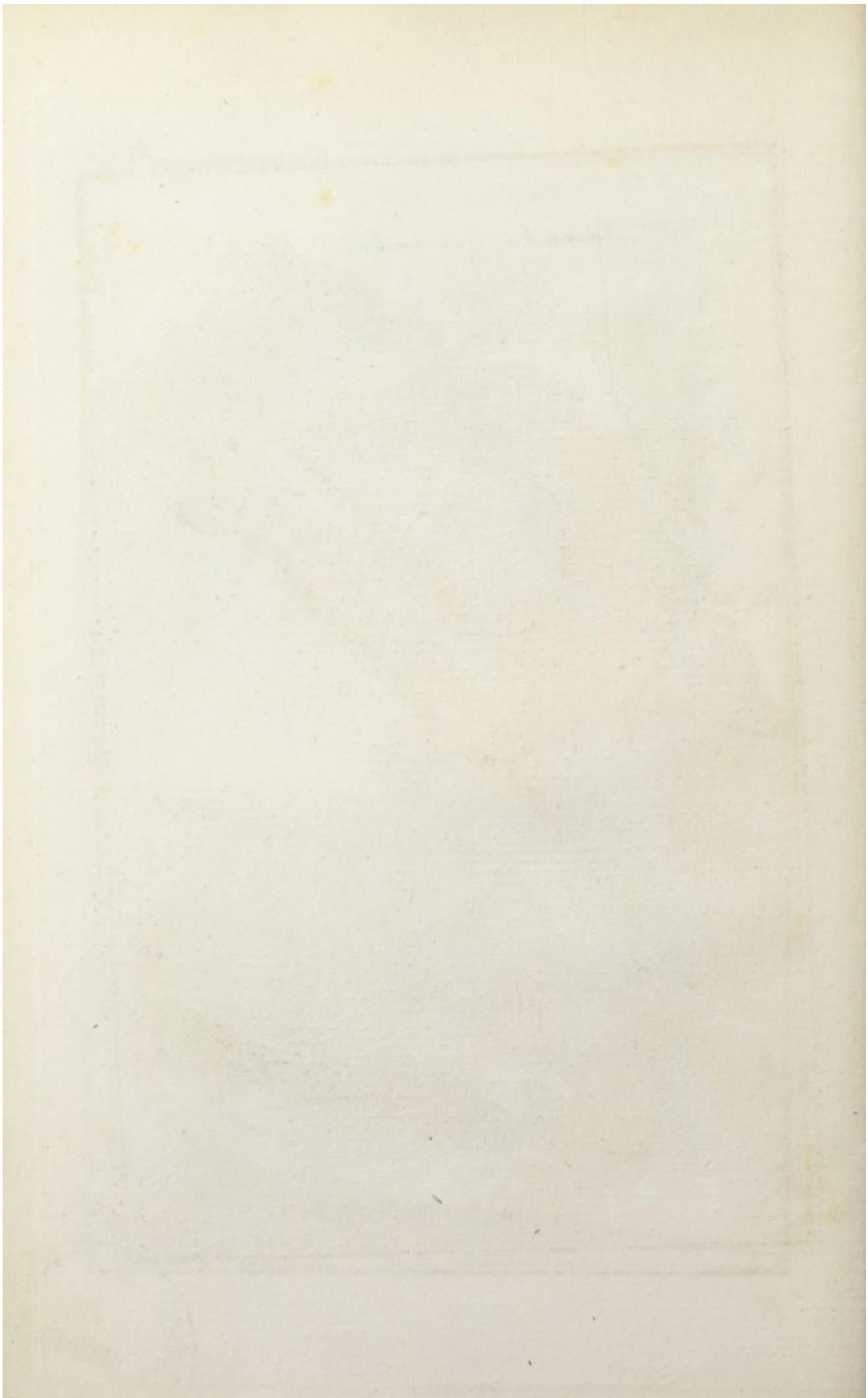


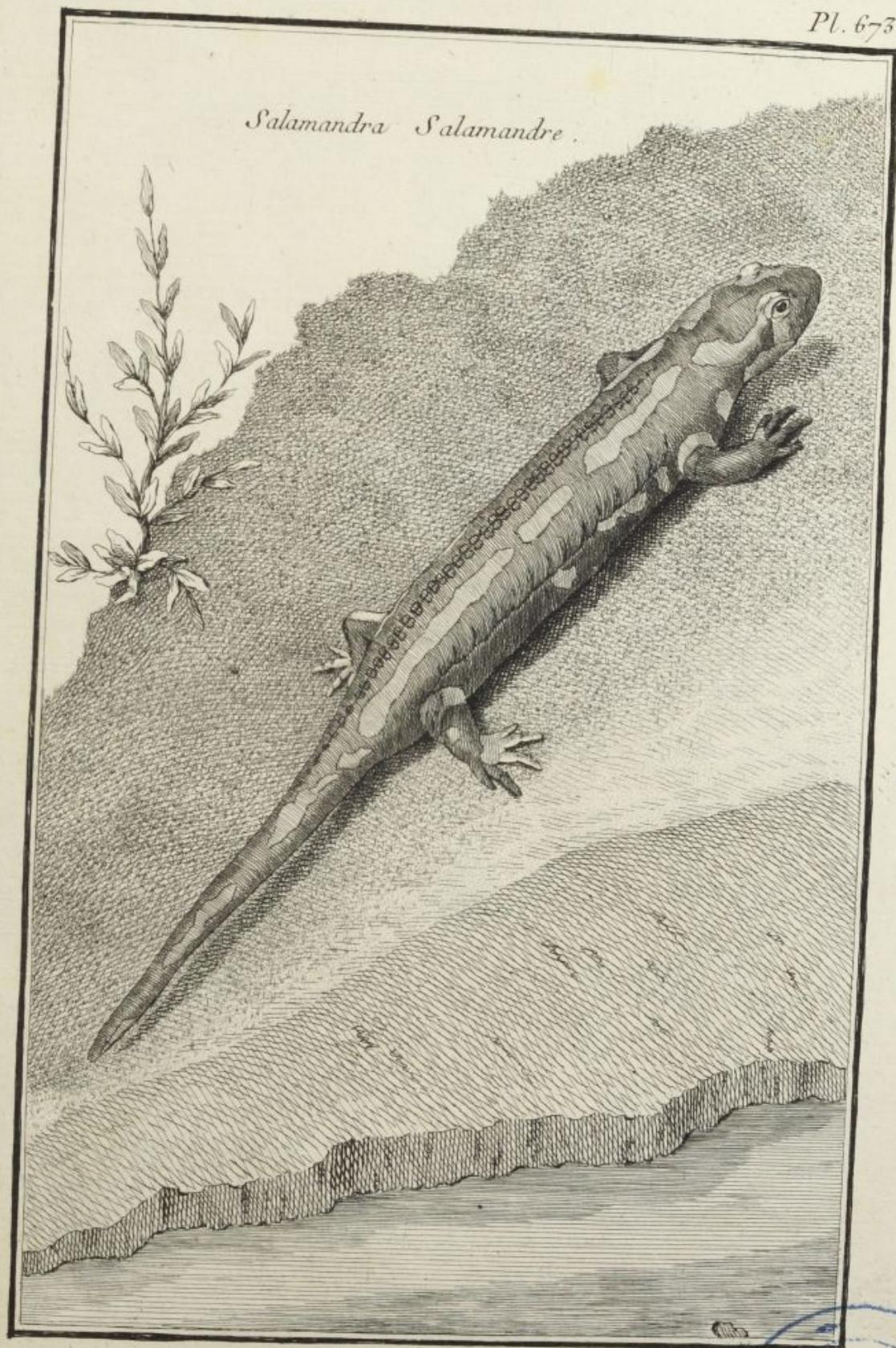
Ranetta Grenouille S^t martin.

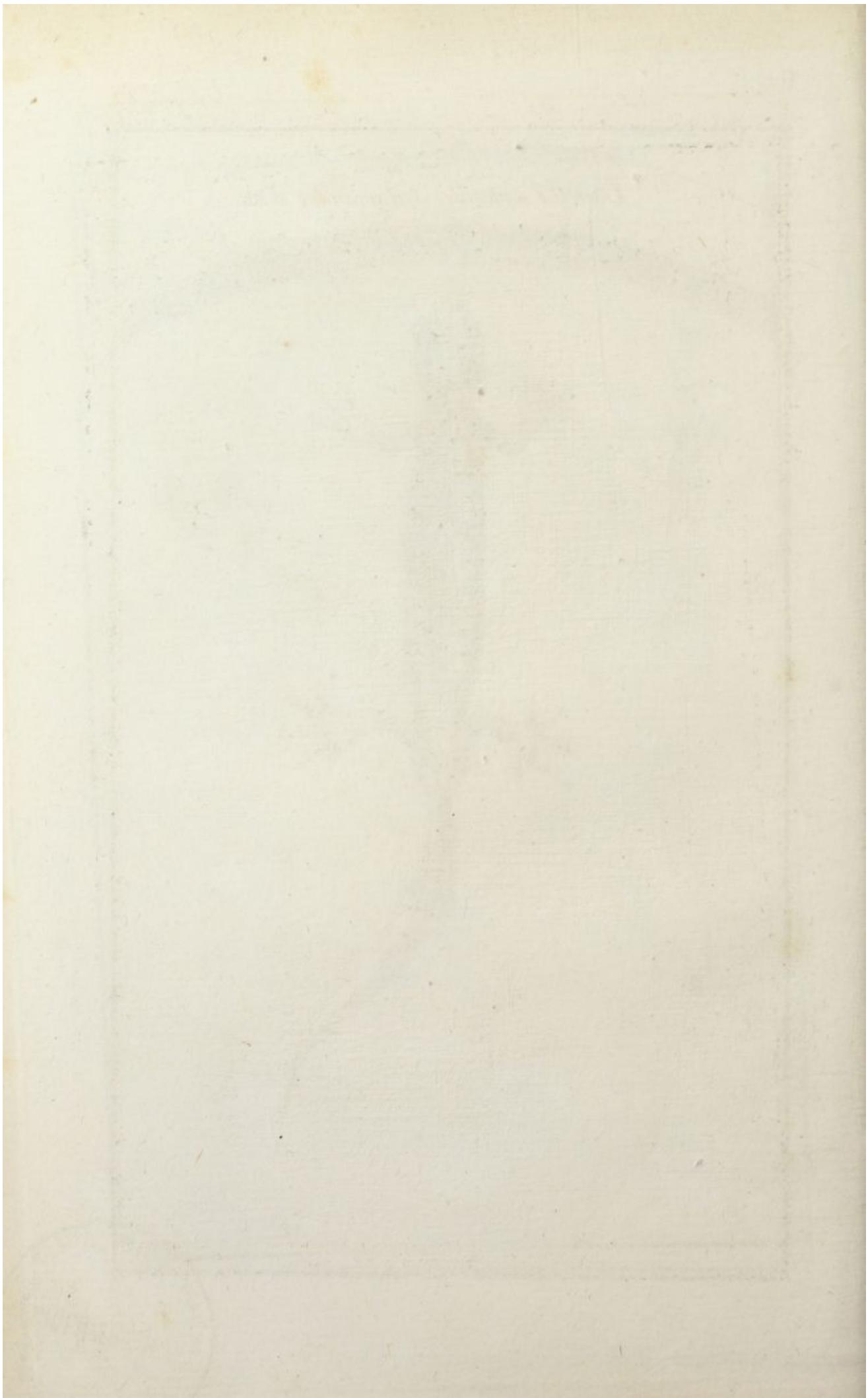


Bufo, Crapaud.









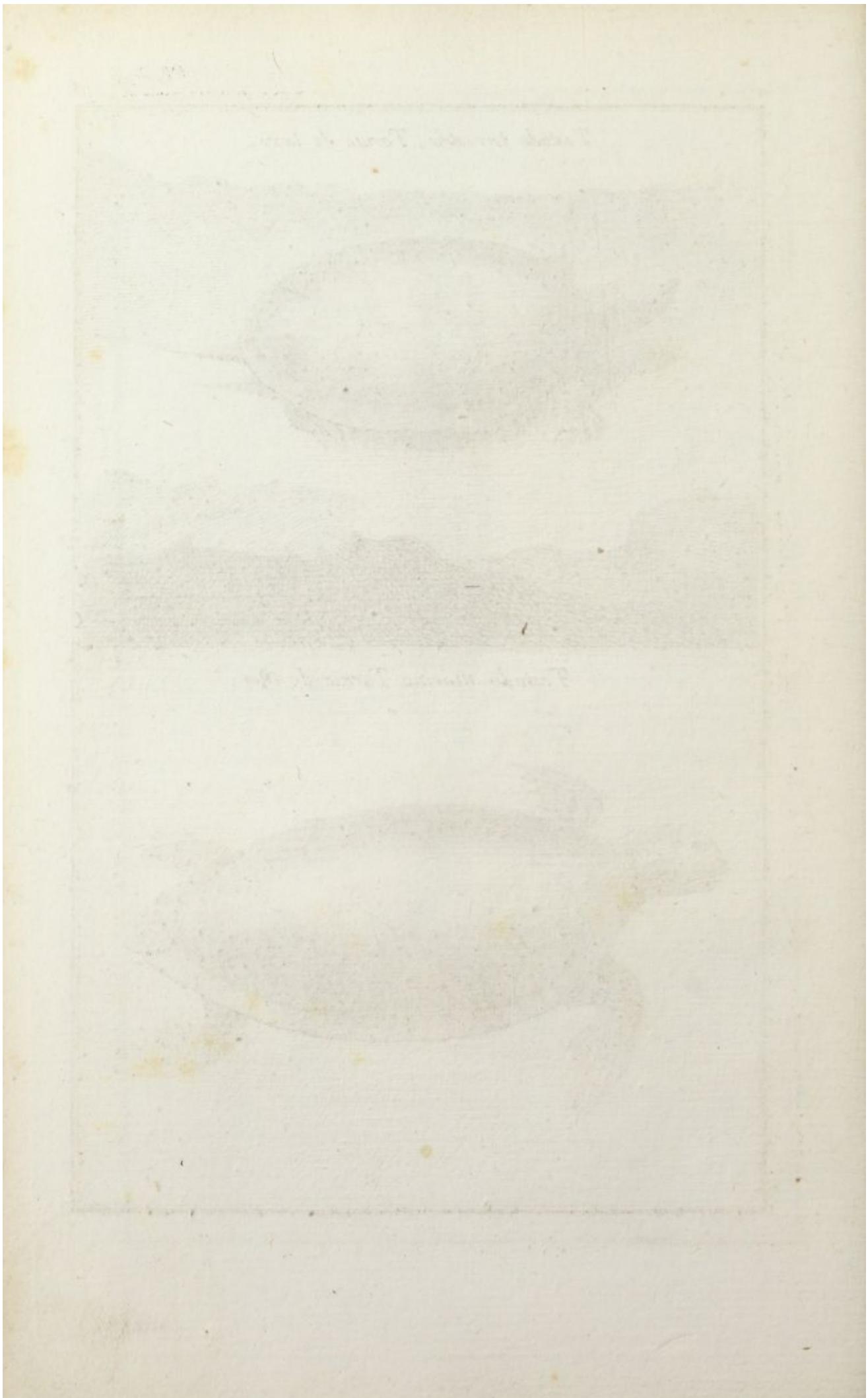
Lacertus aquatilis, Salamandre d'eau.



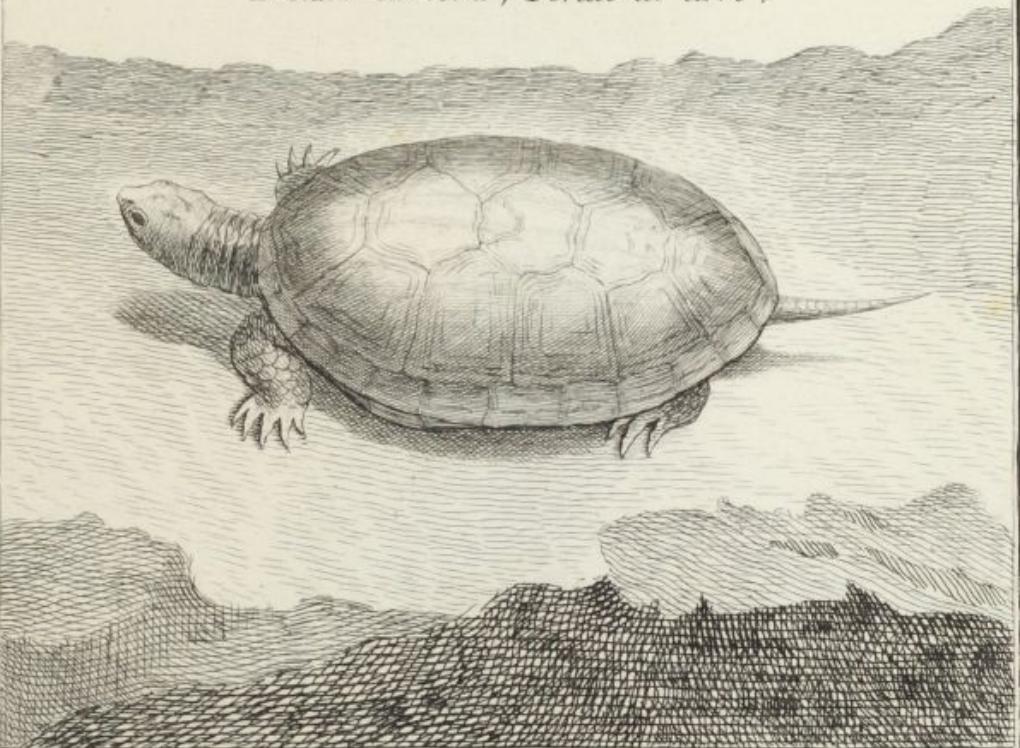
Gravé par M^r de Garsault

Gravé par Martineau

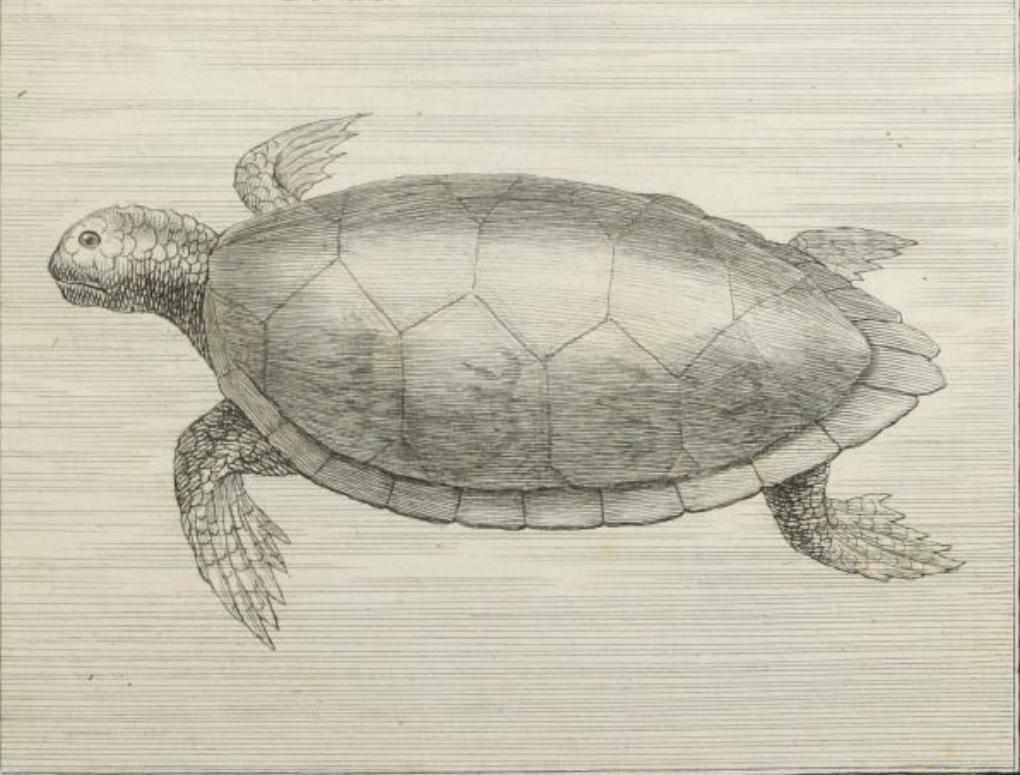


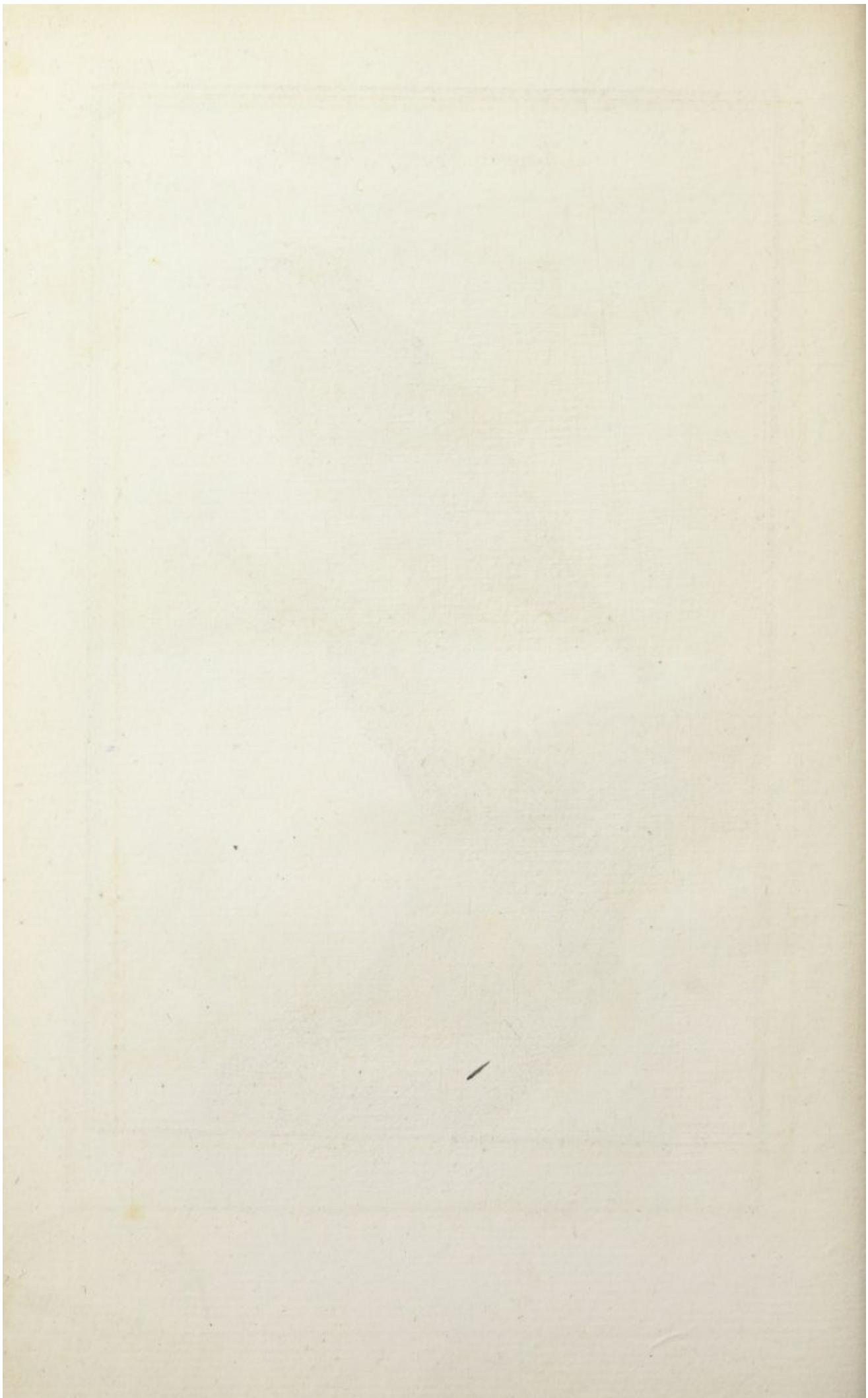


Testudo terrestris, Tortue de terre.



Testudo marina Tortue de mer.



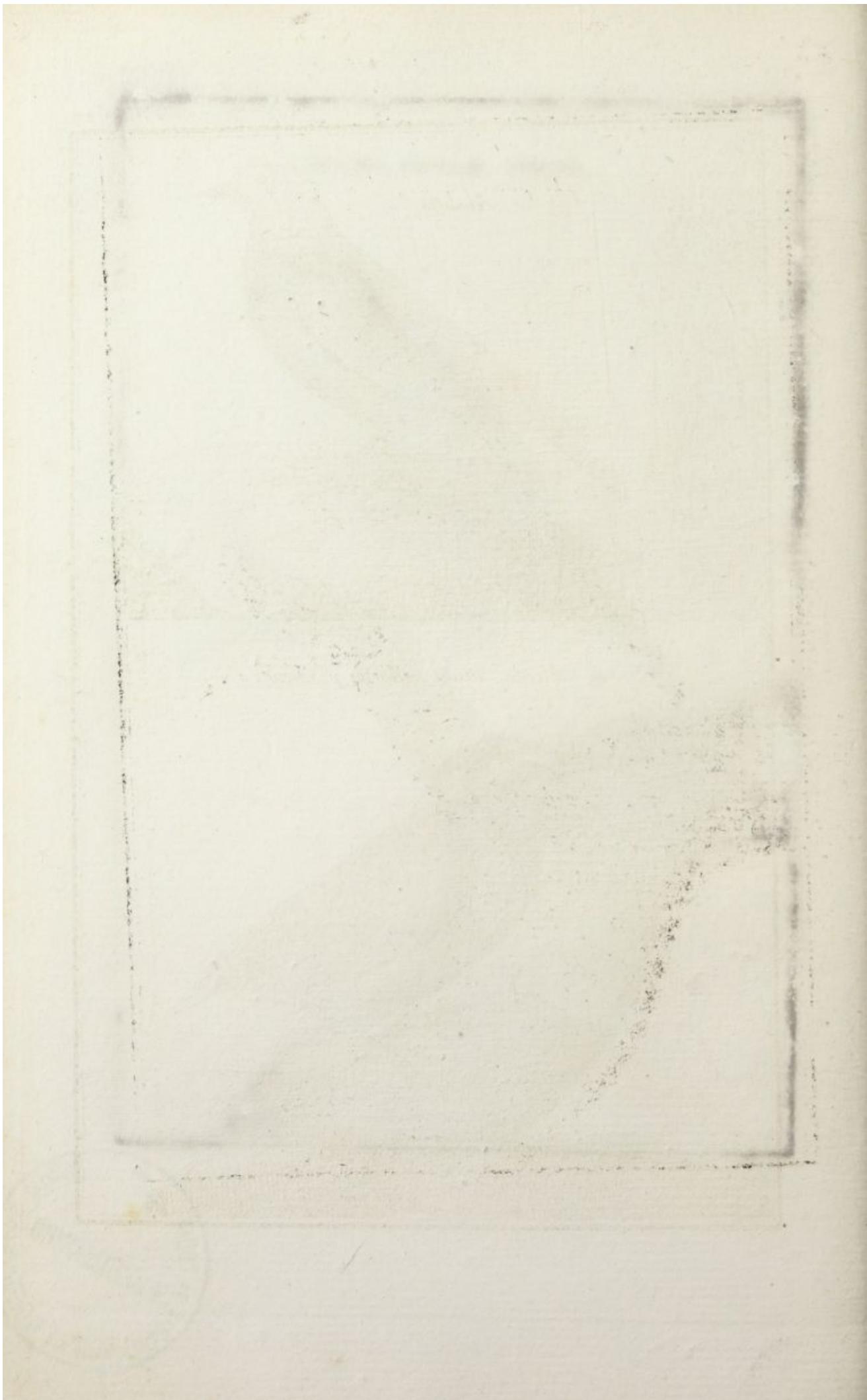


Accipiter, Epervier, mouchet.



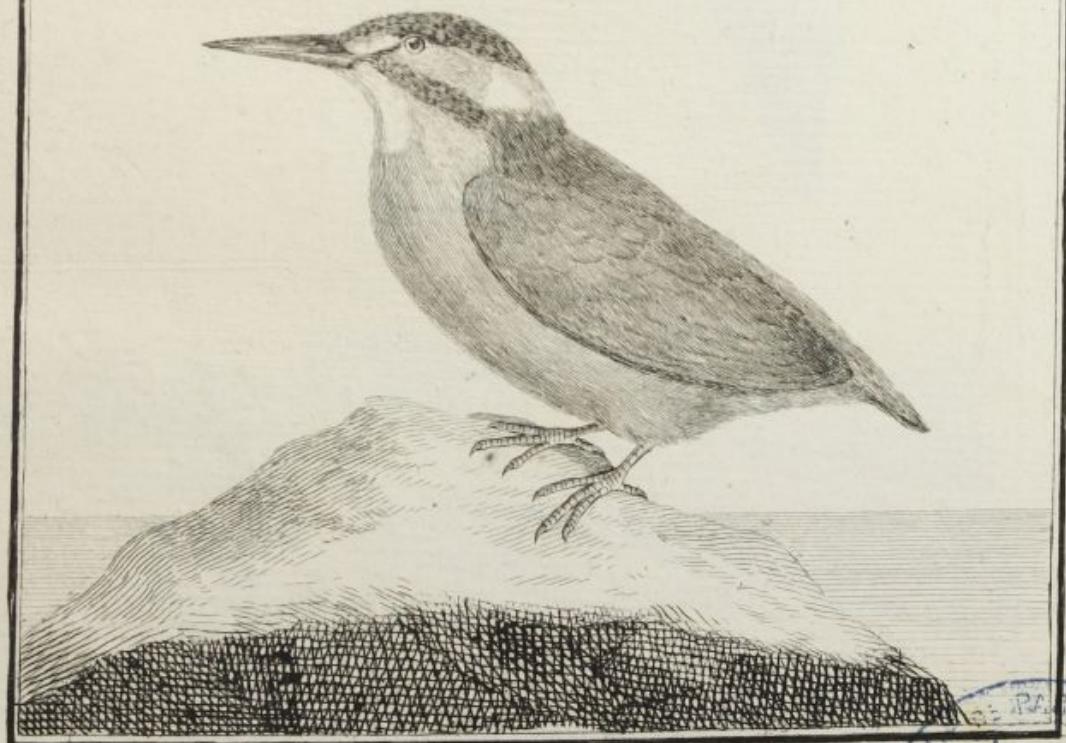
D. de Garsault delin. Martinet Sculp.

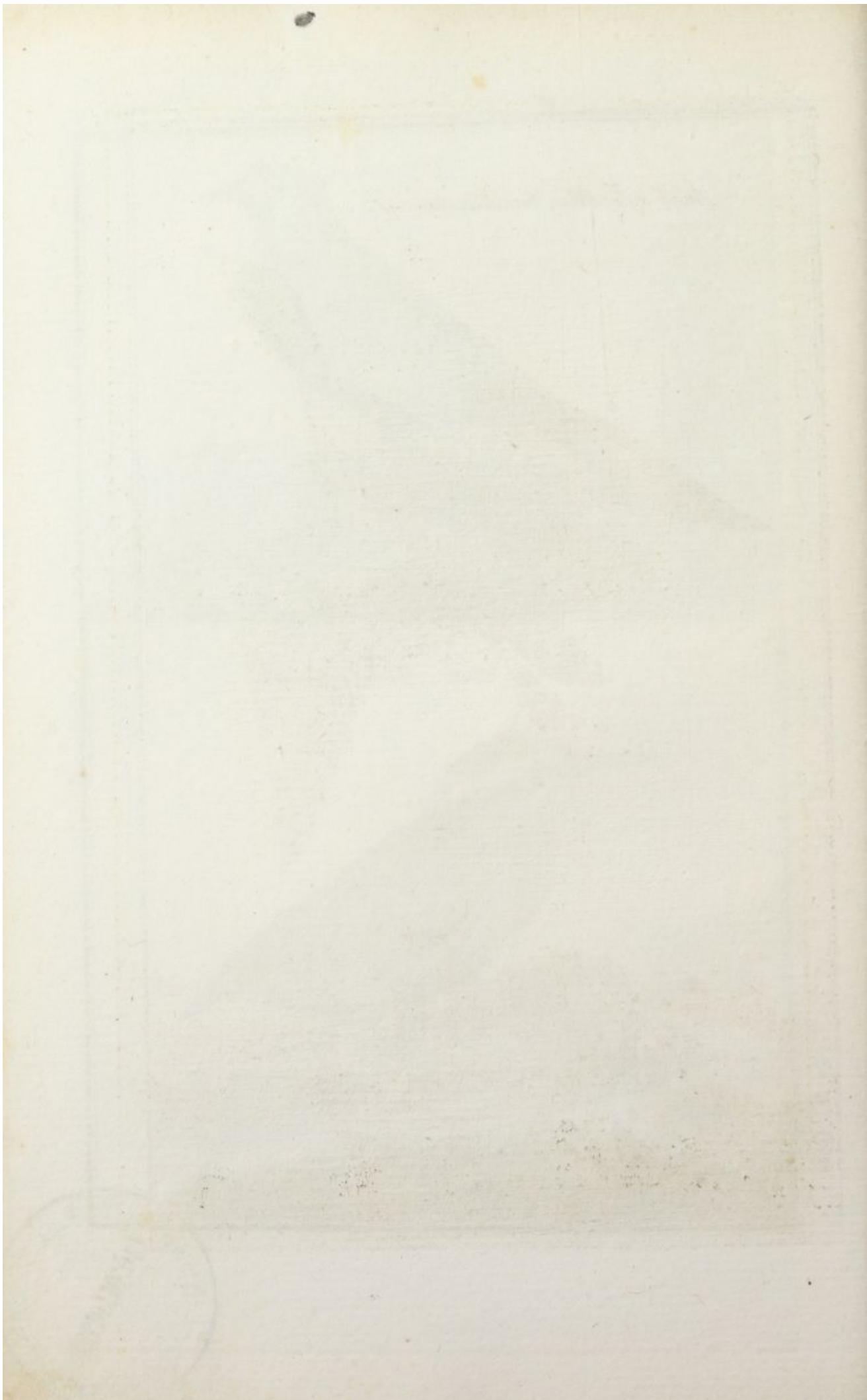






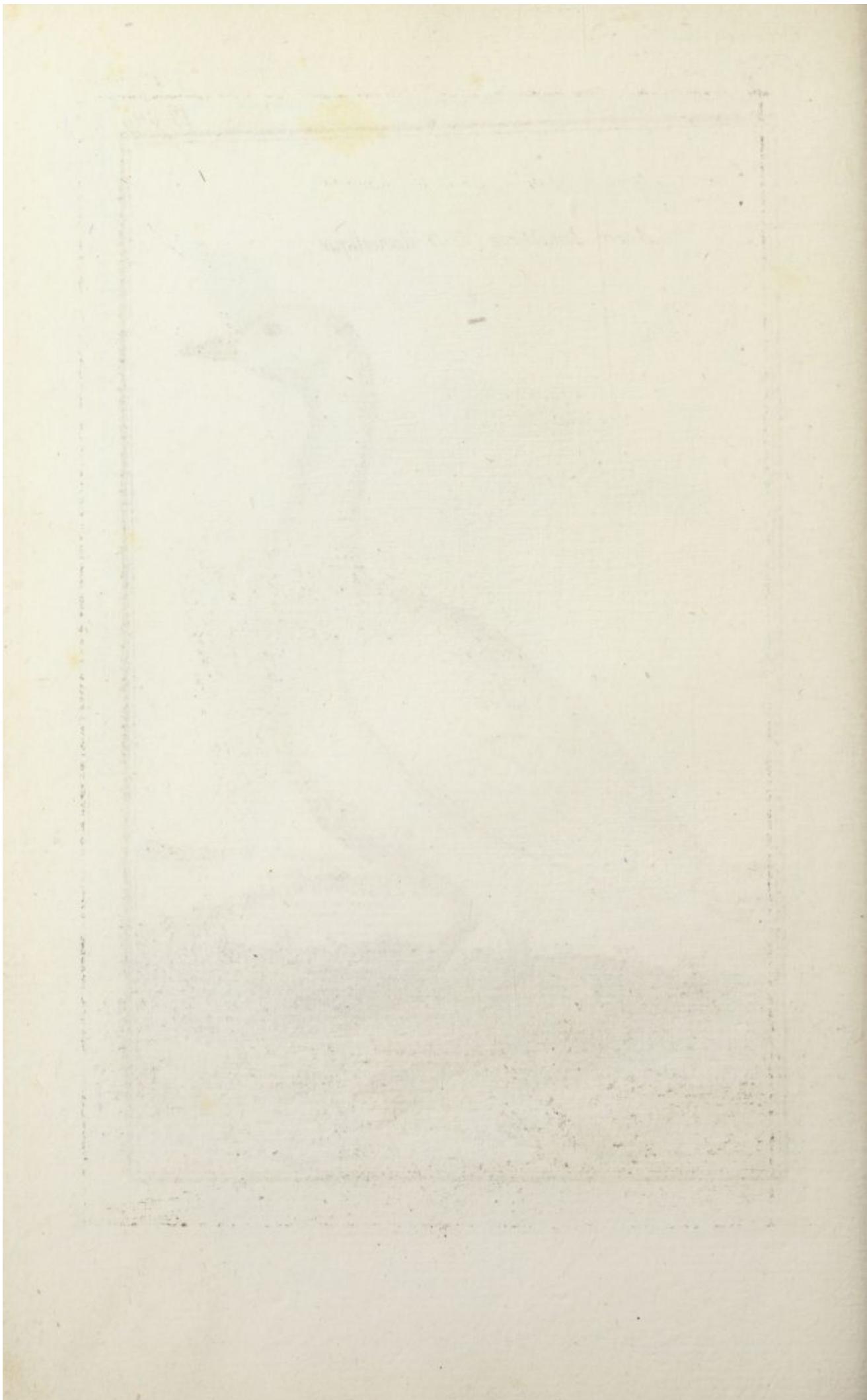
Alcedo, muta, Martin pescheur.



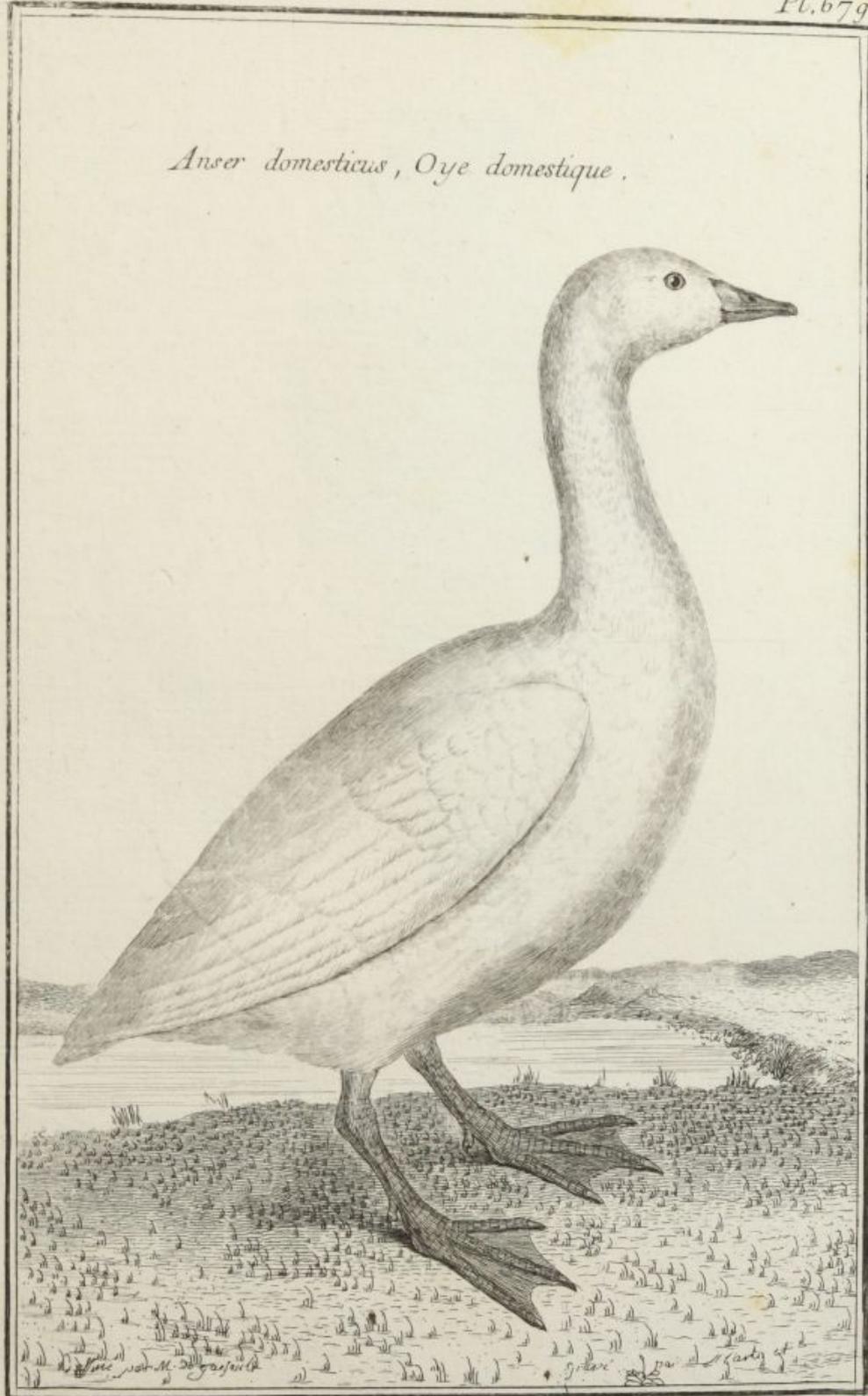


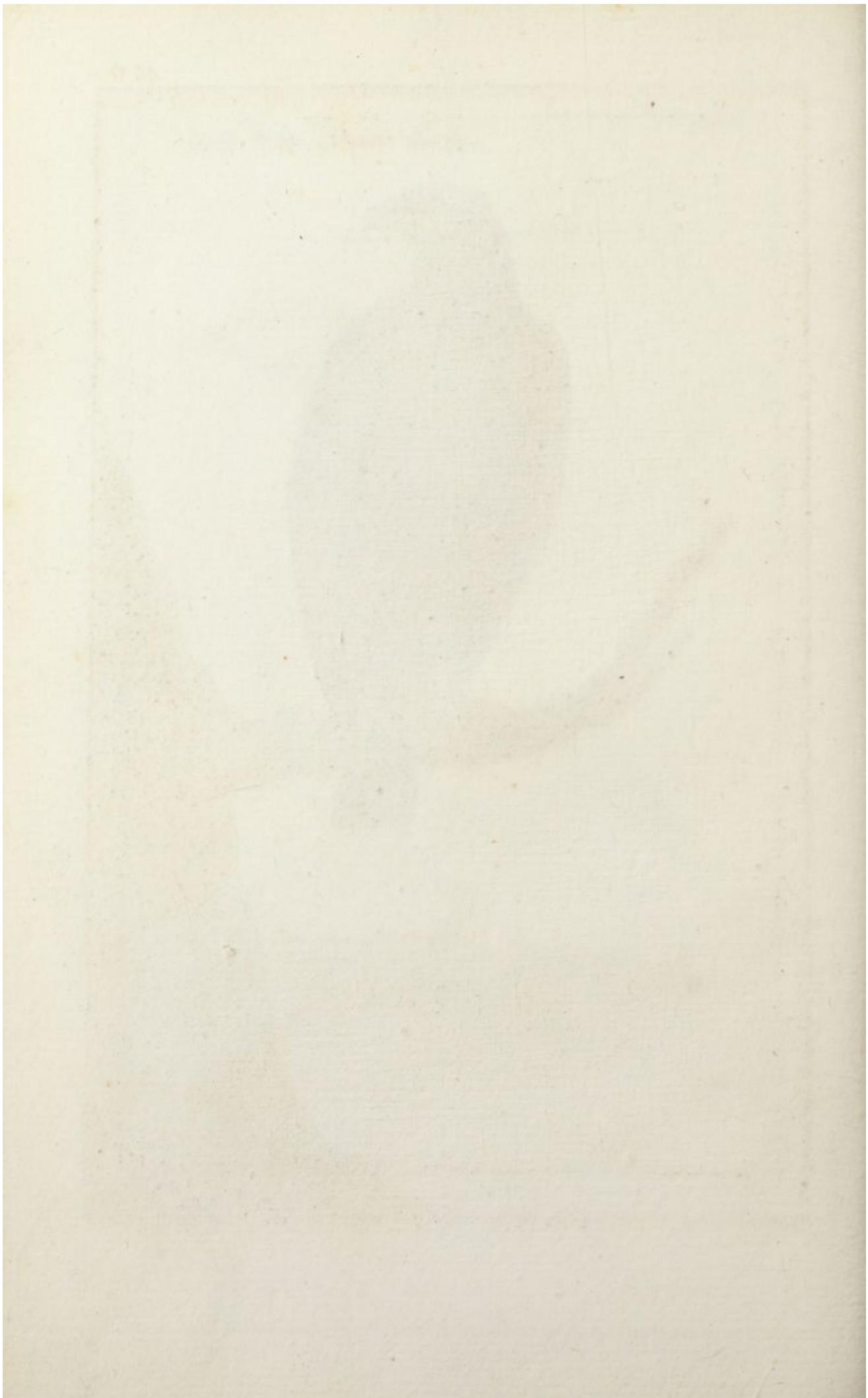
Anas syvestris, Canard sauvage.



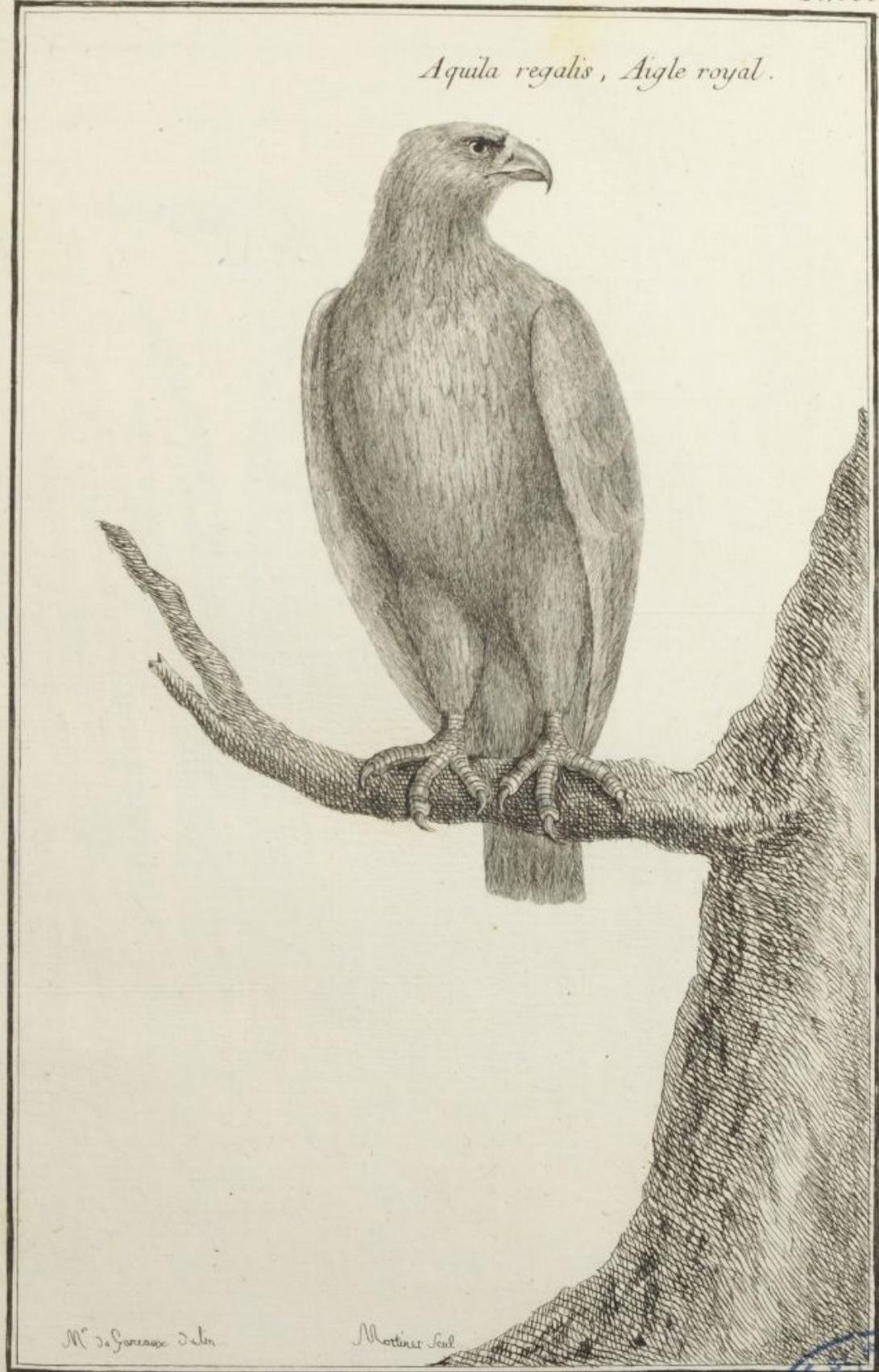


Anser domesticus, Oye domestique.





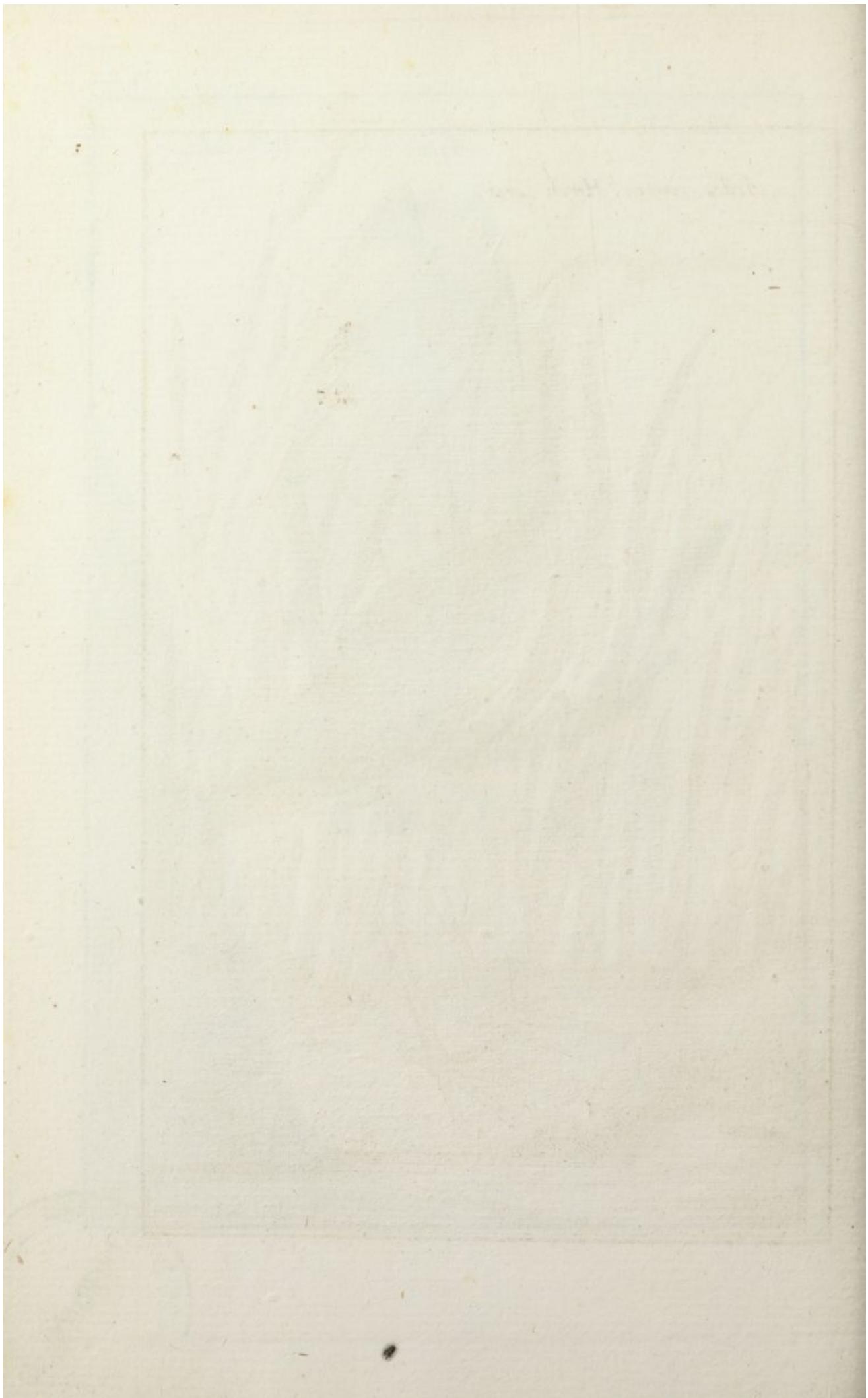
Aquila regalis, Aigle royal.



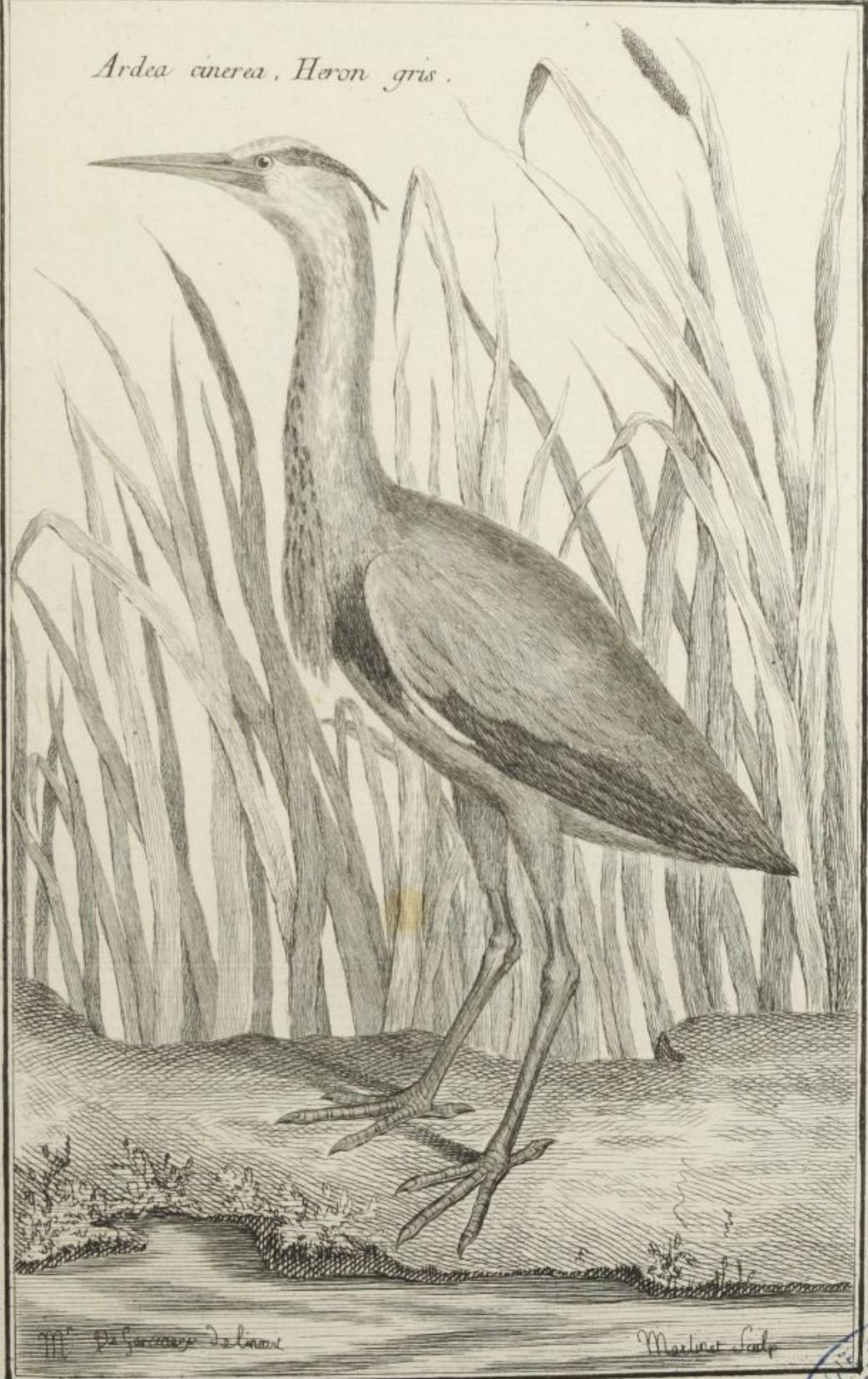
M. de Gonesse delin.

Martinet scul.





Ardea cinerea, Heron gris.

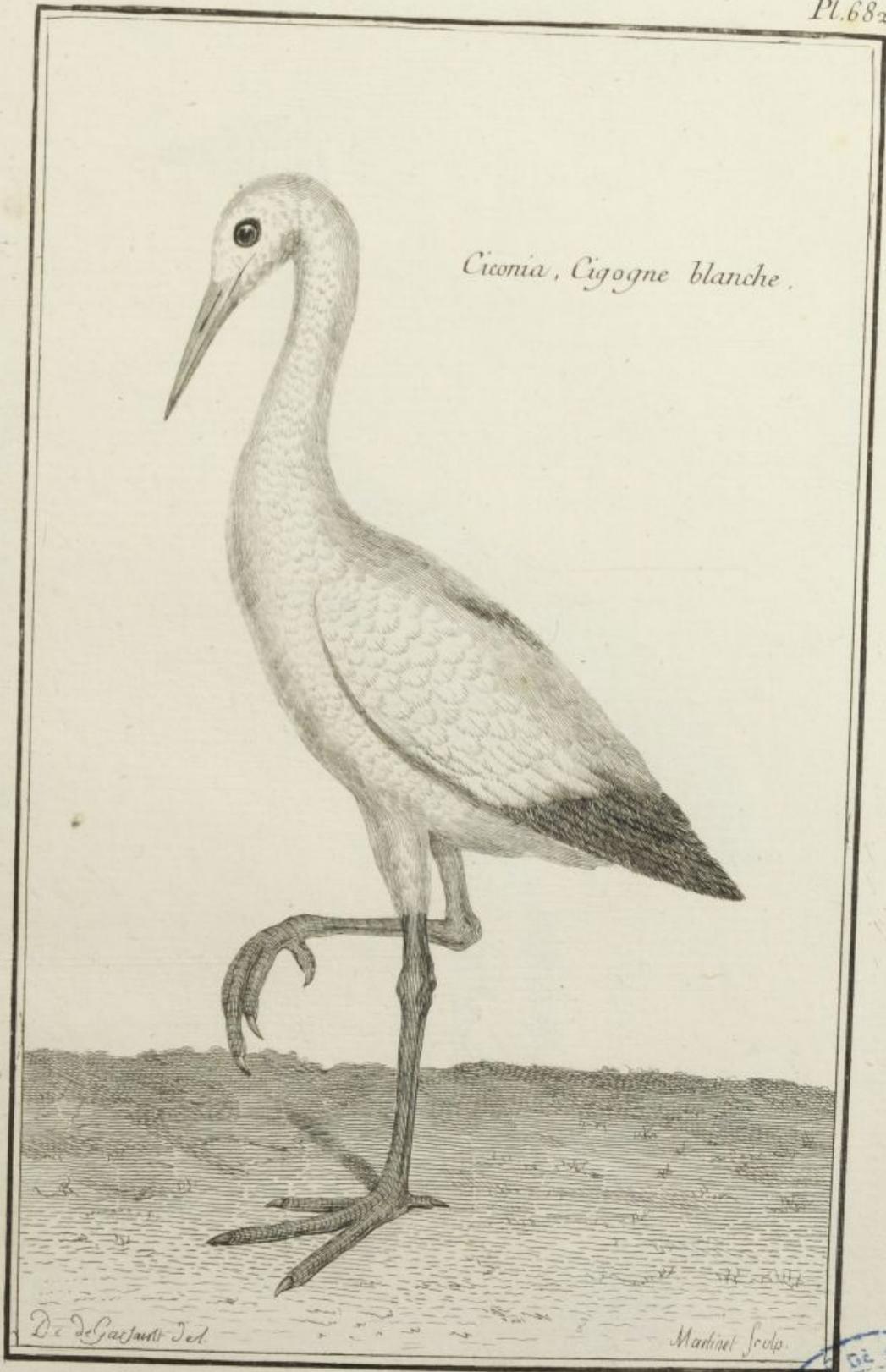


999° De Garance à Linnaeus

Martin Lamy



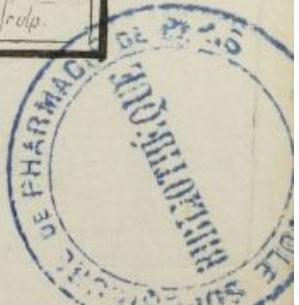




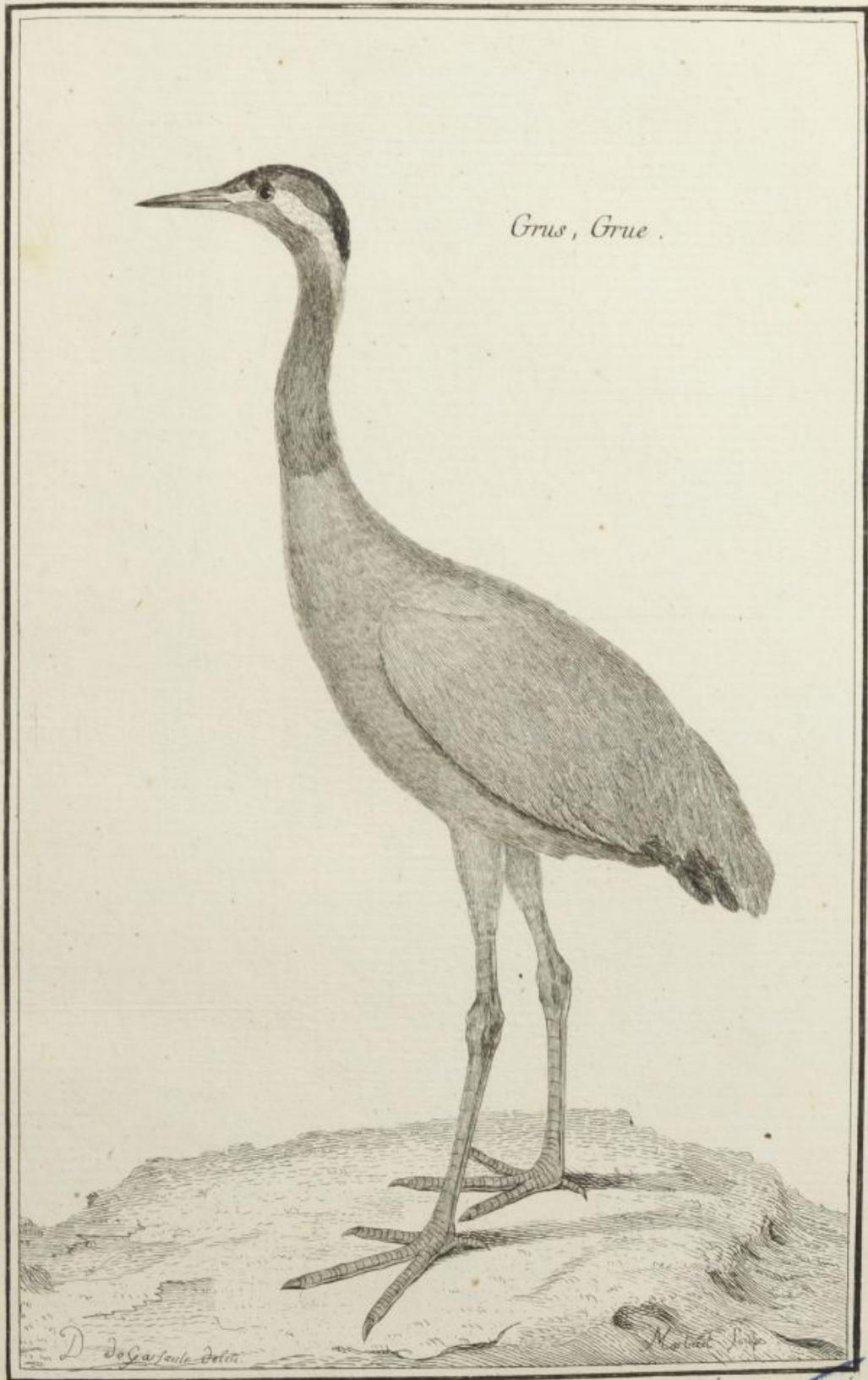
Ciconia, Cigogne blanche.

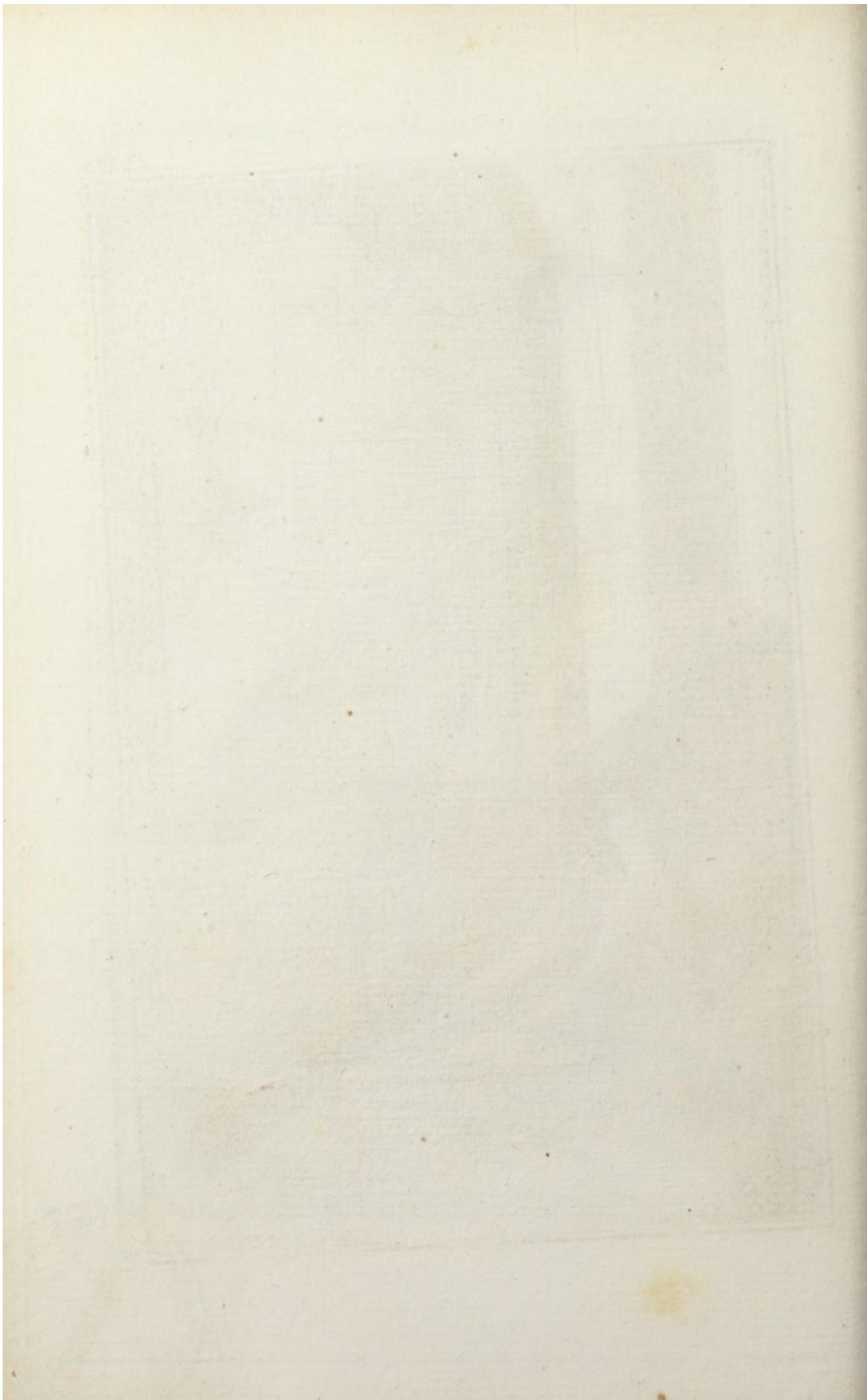
De Gauvain Del

Martinet Sculp

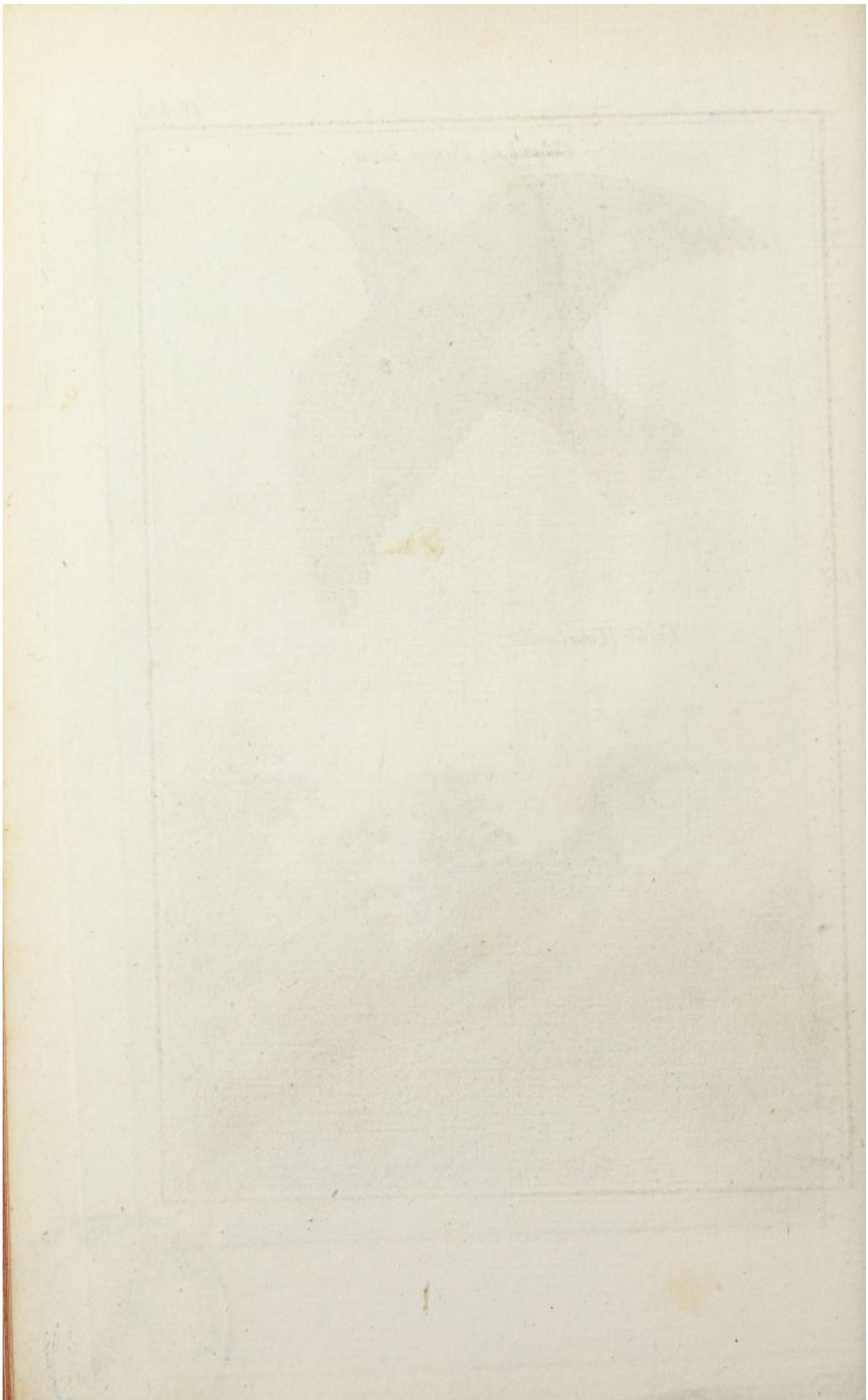




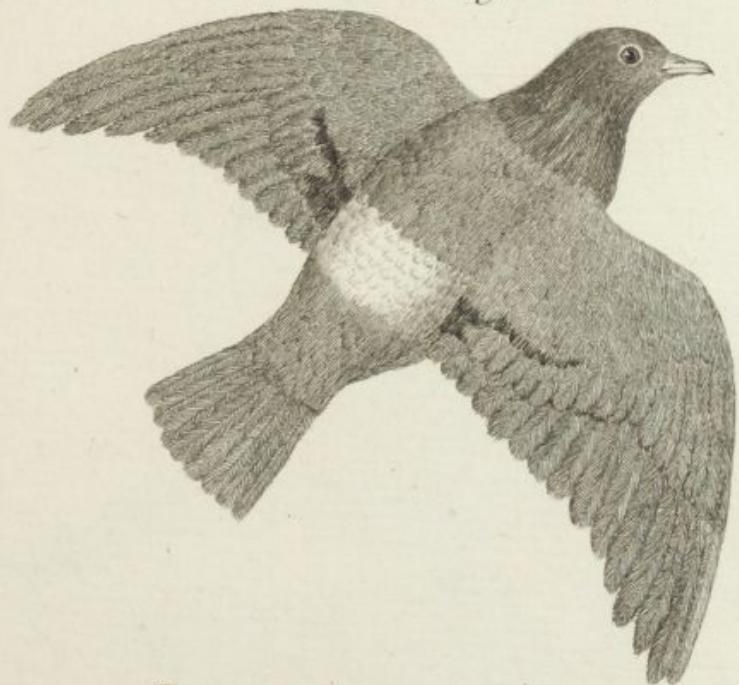








Columba, Pigeon bizez.

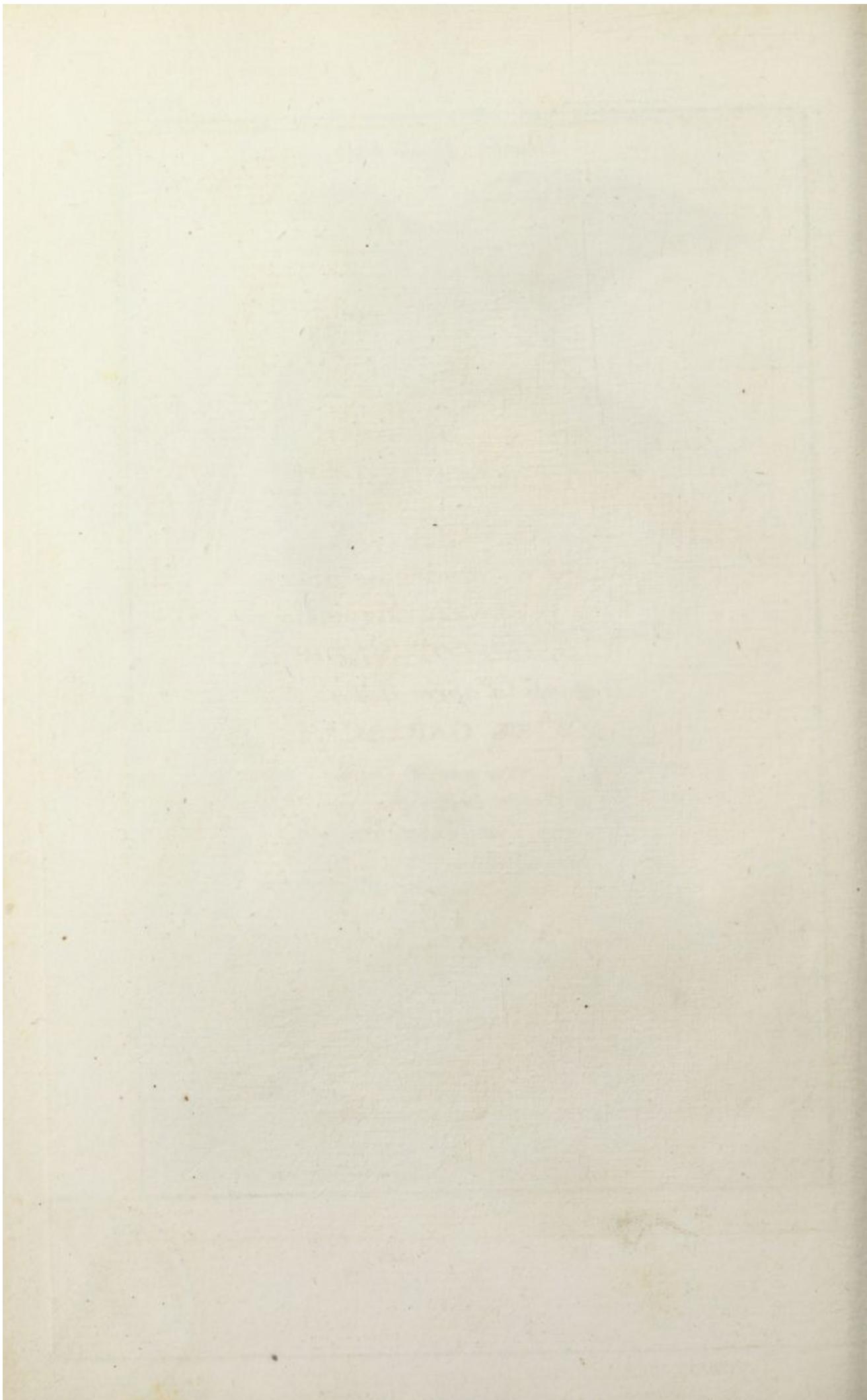


Turtur Tourterelle.



D. de Garsende de la Rozi





Corvus, Corbeau.



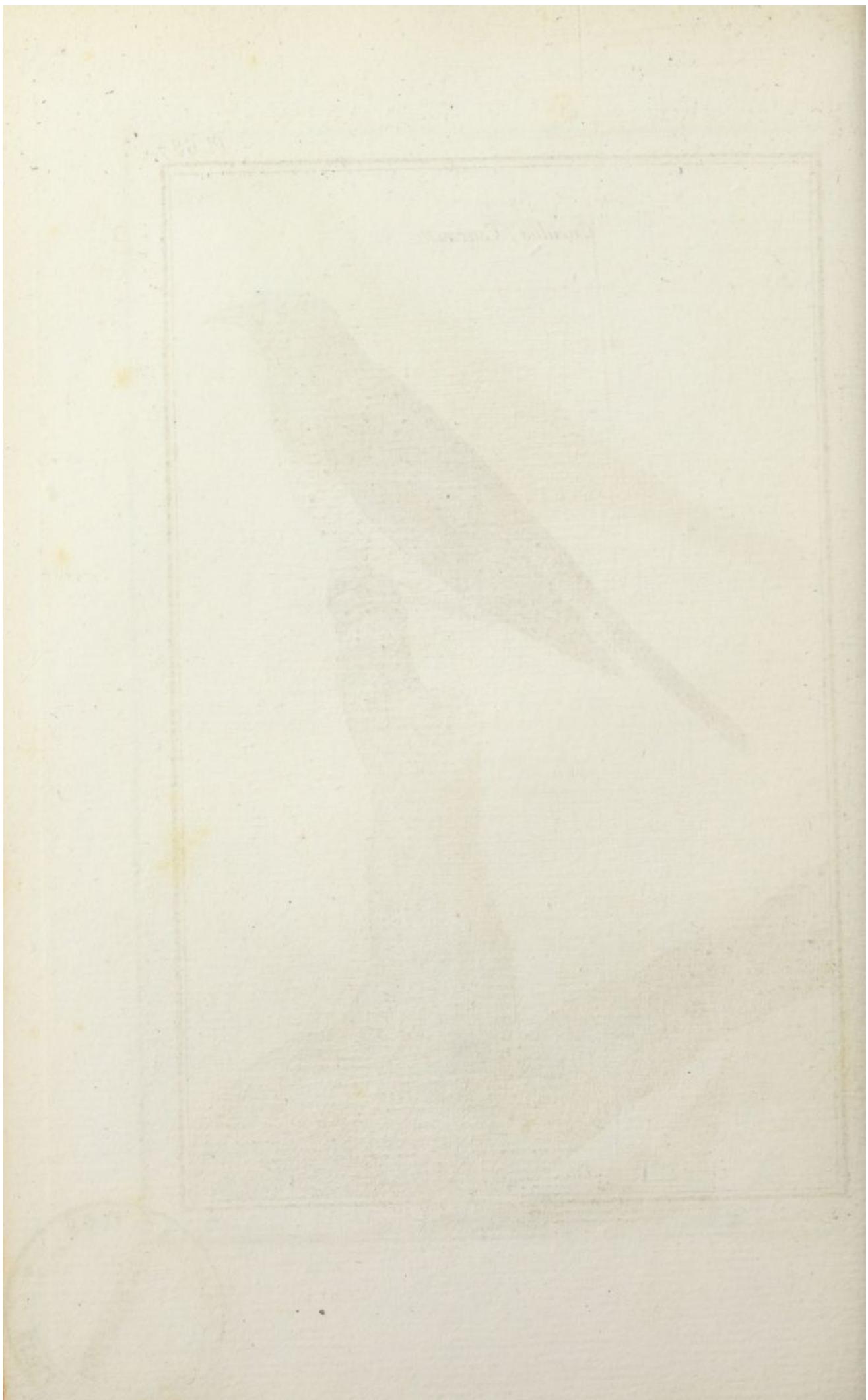
Coturnix, Caille.



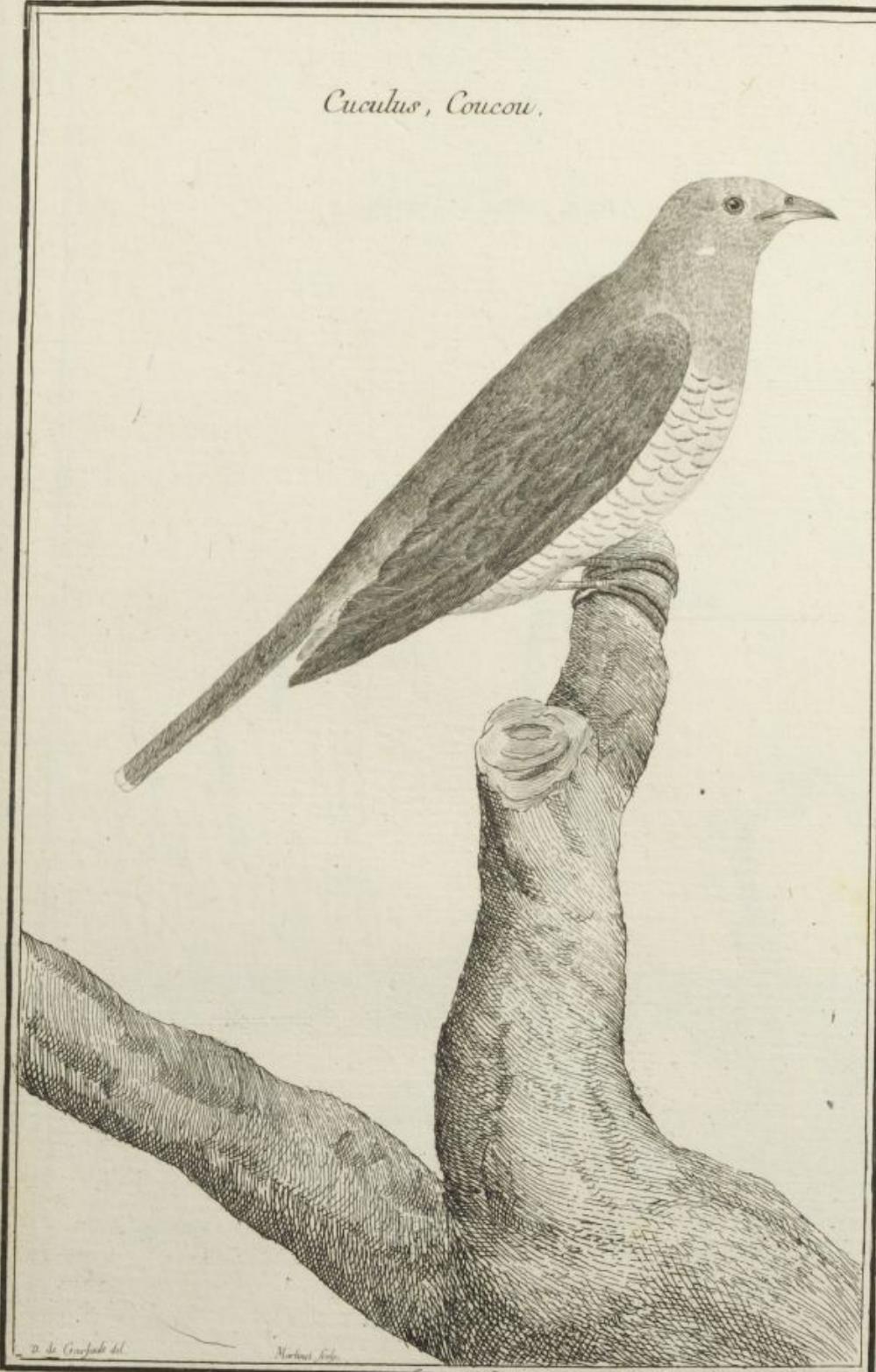
M. de Carrau

Marquis Seb.





Cuculus, Coucou.



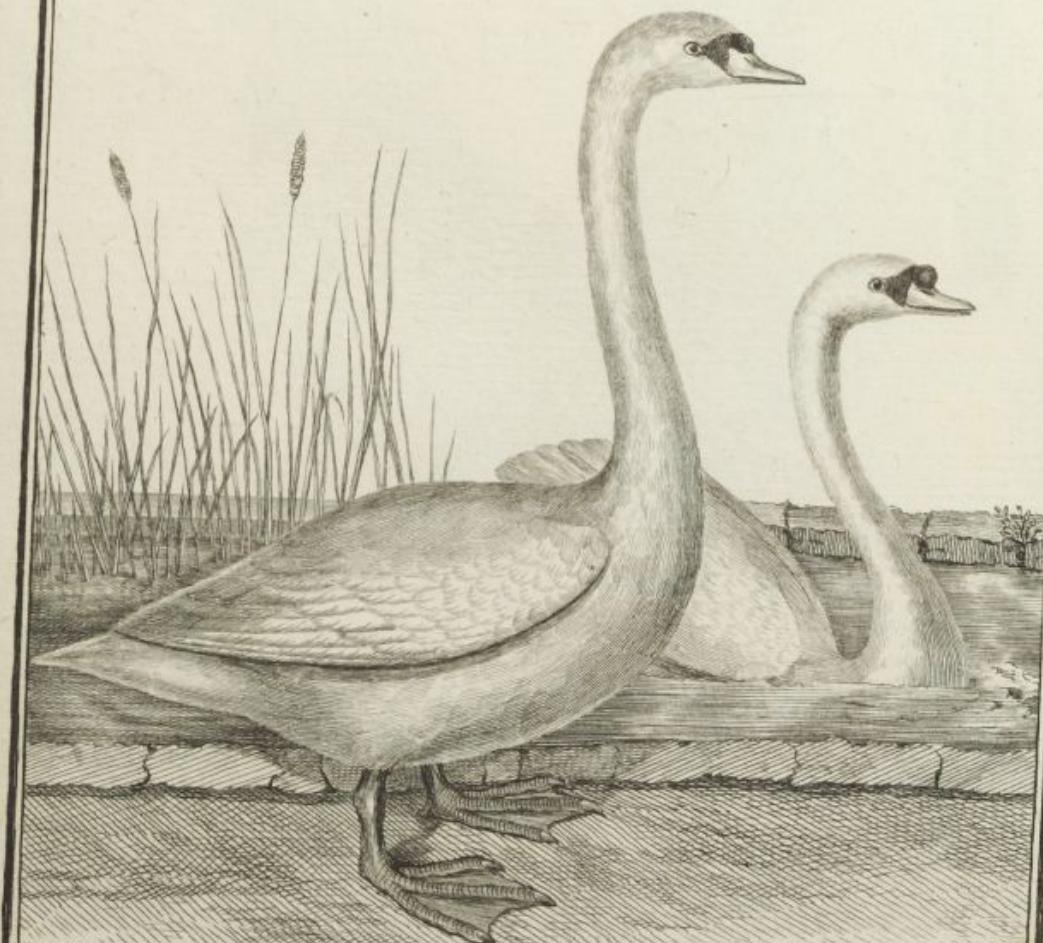
D. de Garsafid del.

Mordant. sculps.





Cygnus, Cigne privé.

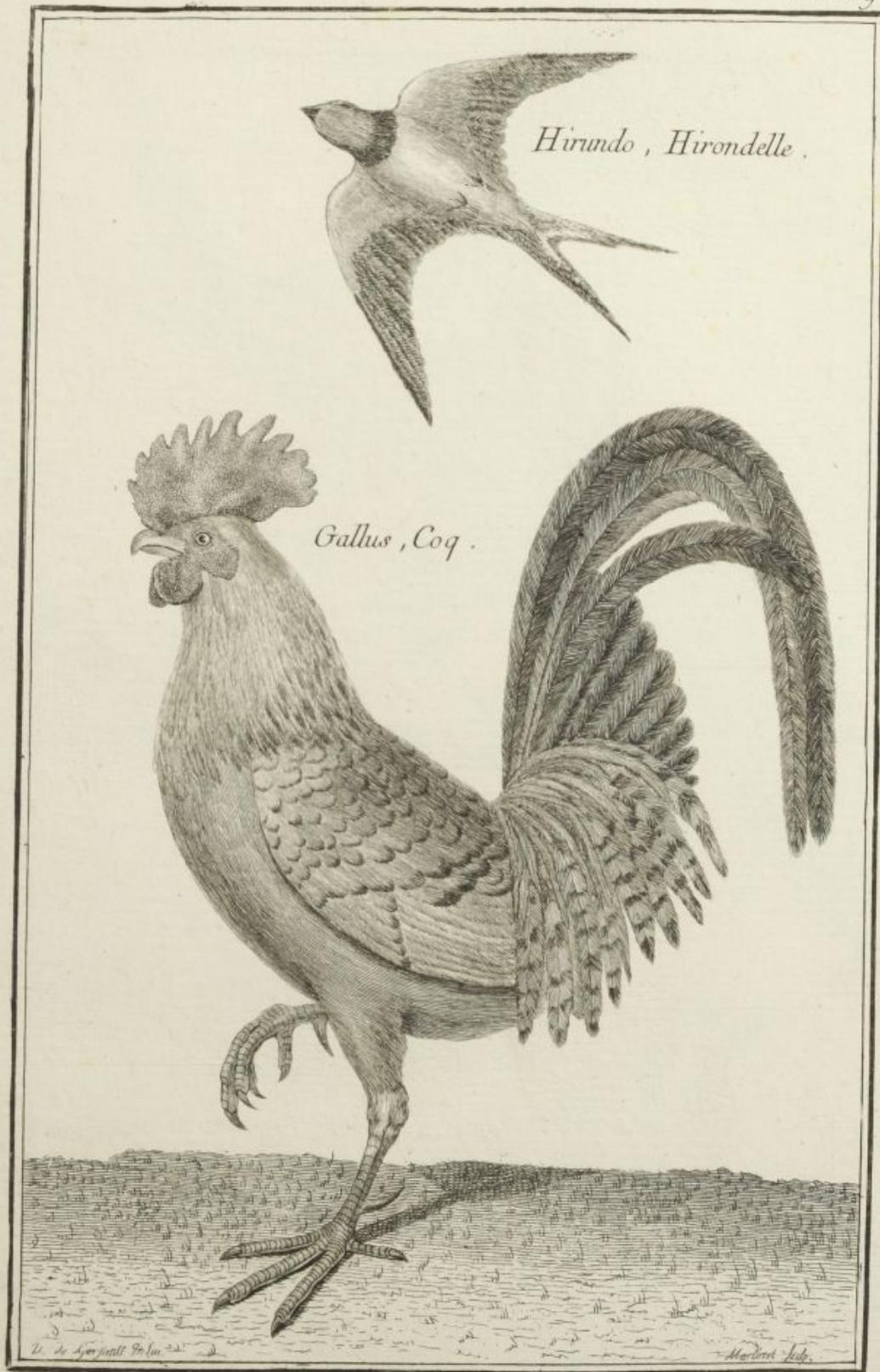


dessiné par M^r De Garsault.

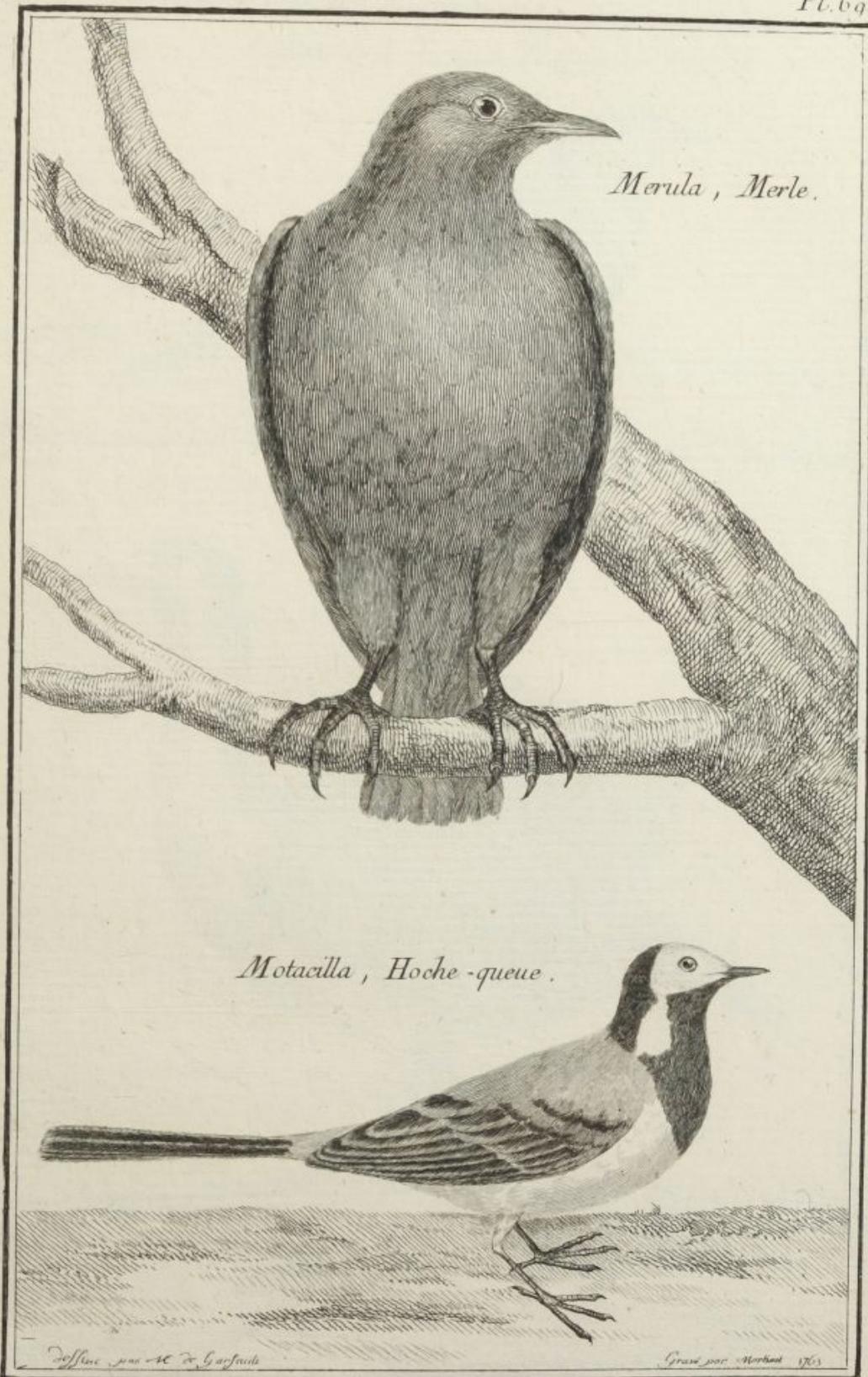
Gravé par Martinet.





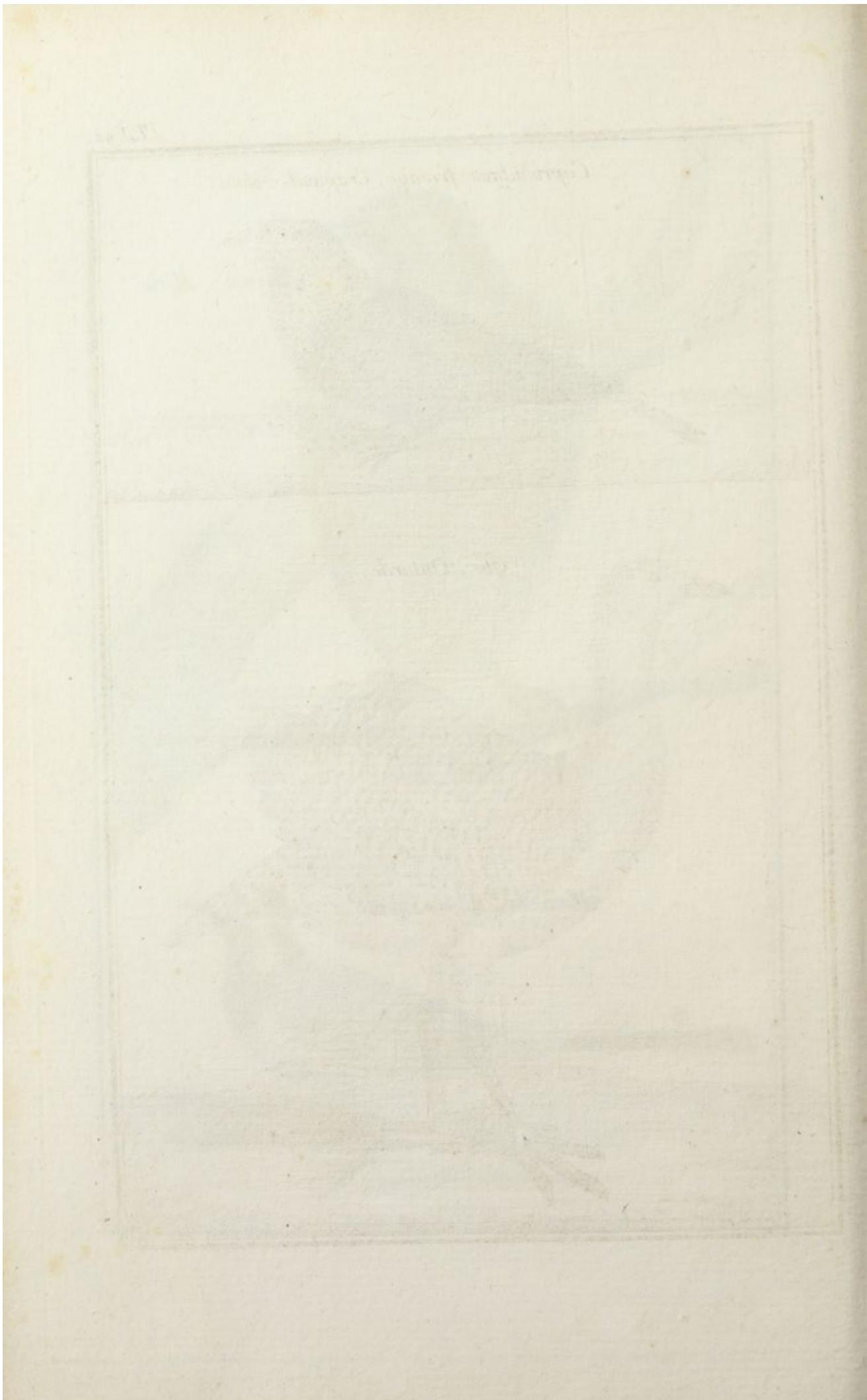






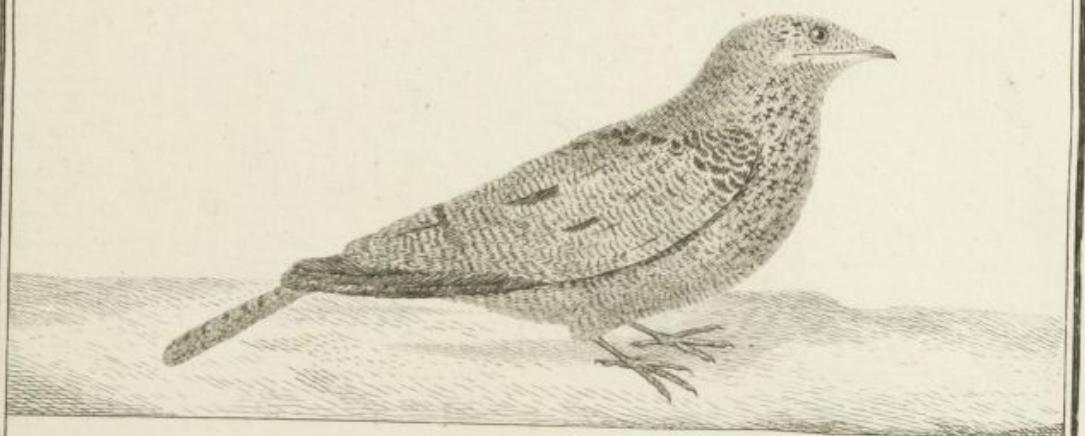
Dessin pour M. de Garsault

Gravé par Morland 1763

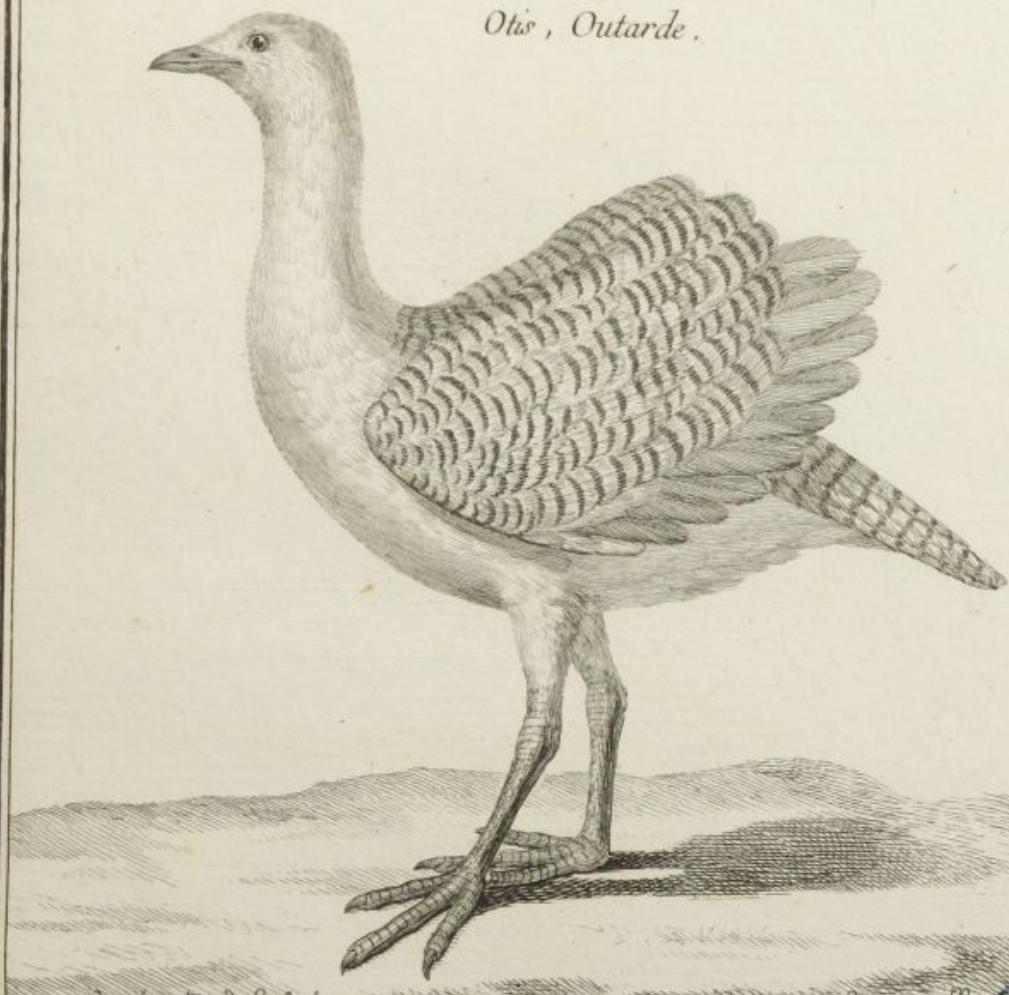


Pl. 691.

Caprimulgus frezaye, Crapaud-volant.



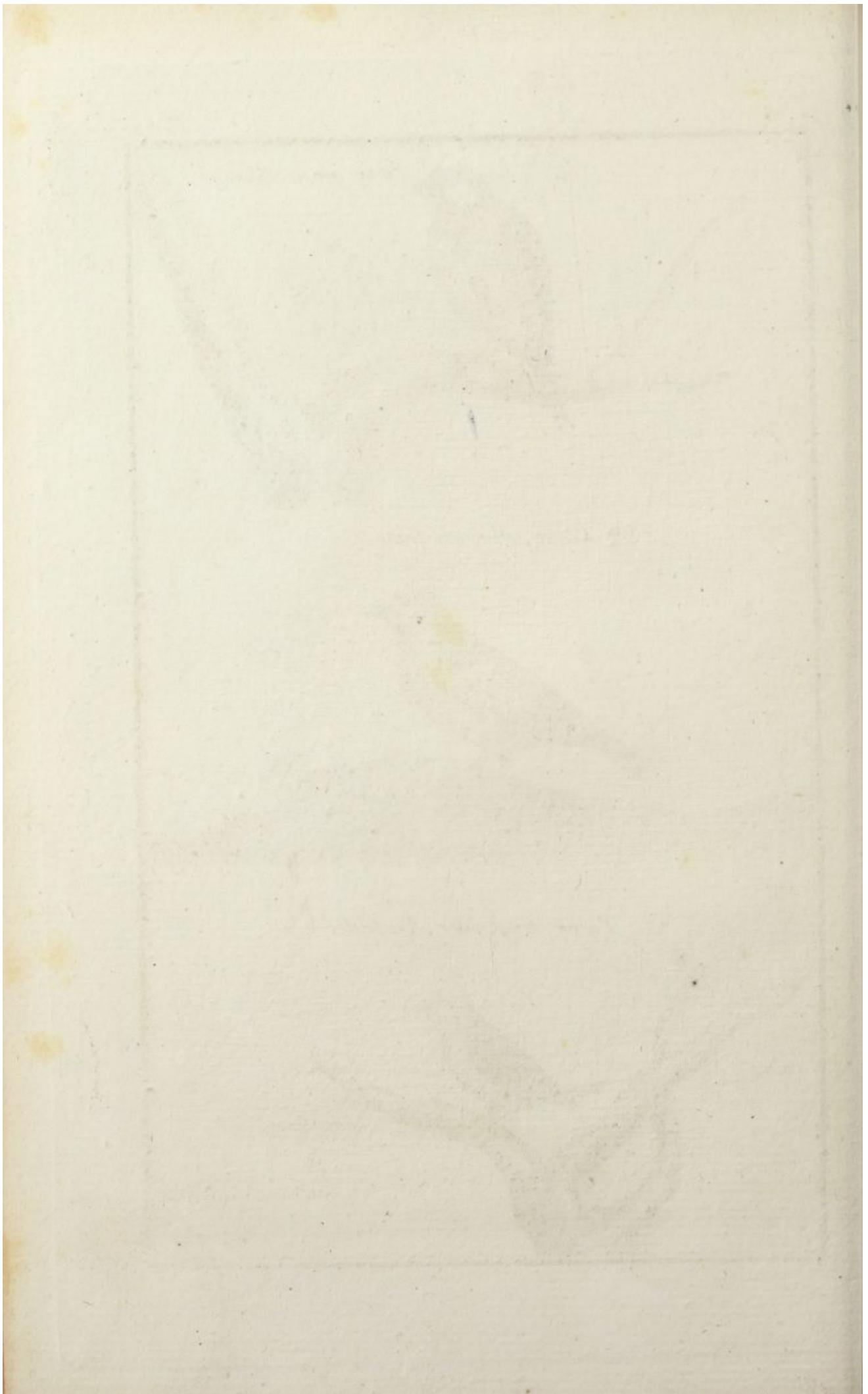
Otis, Outarde.



Donné par M^e. de Garsault.

Gravé par M^e.

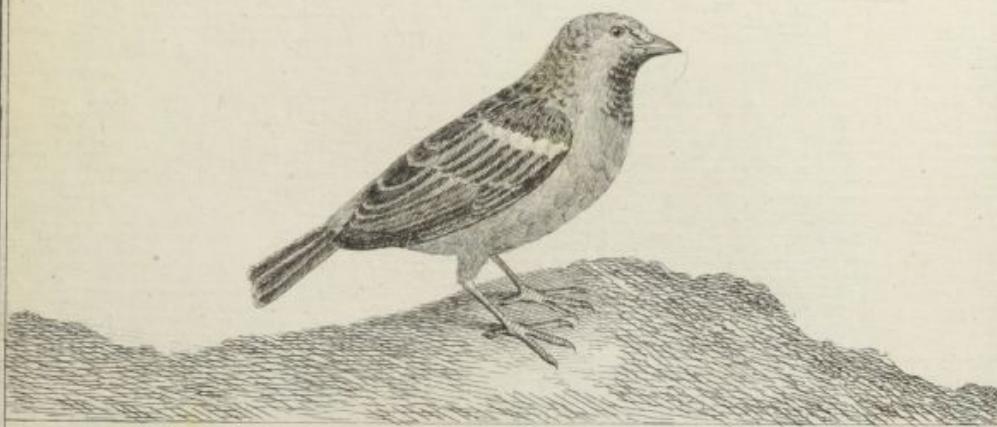




Parus grosse, Mésange.



Passer, Moineau franc.

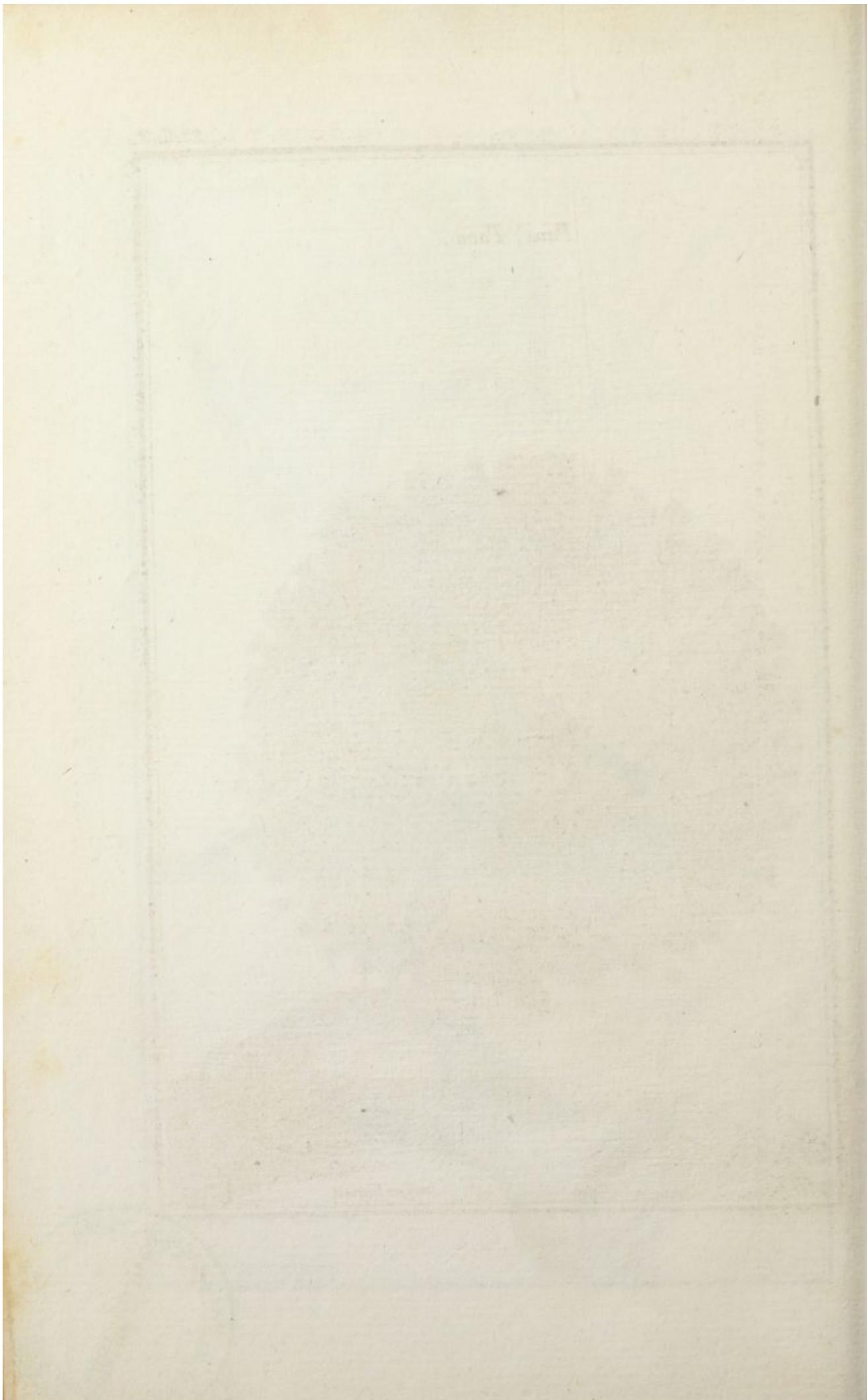


Passer troglodites, Roitelet.

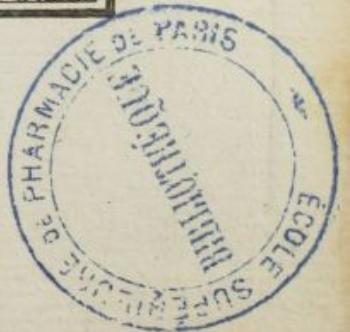


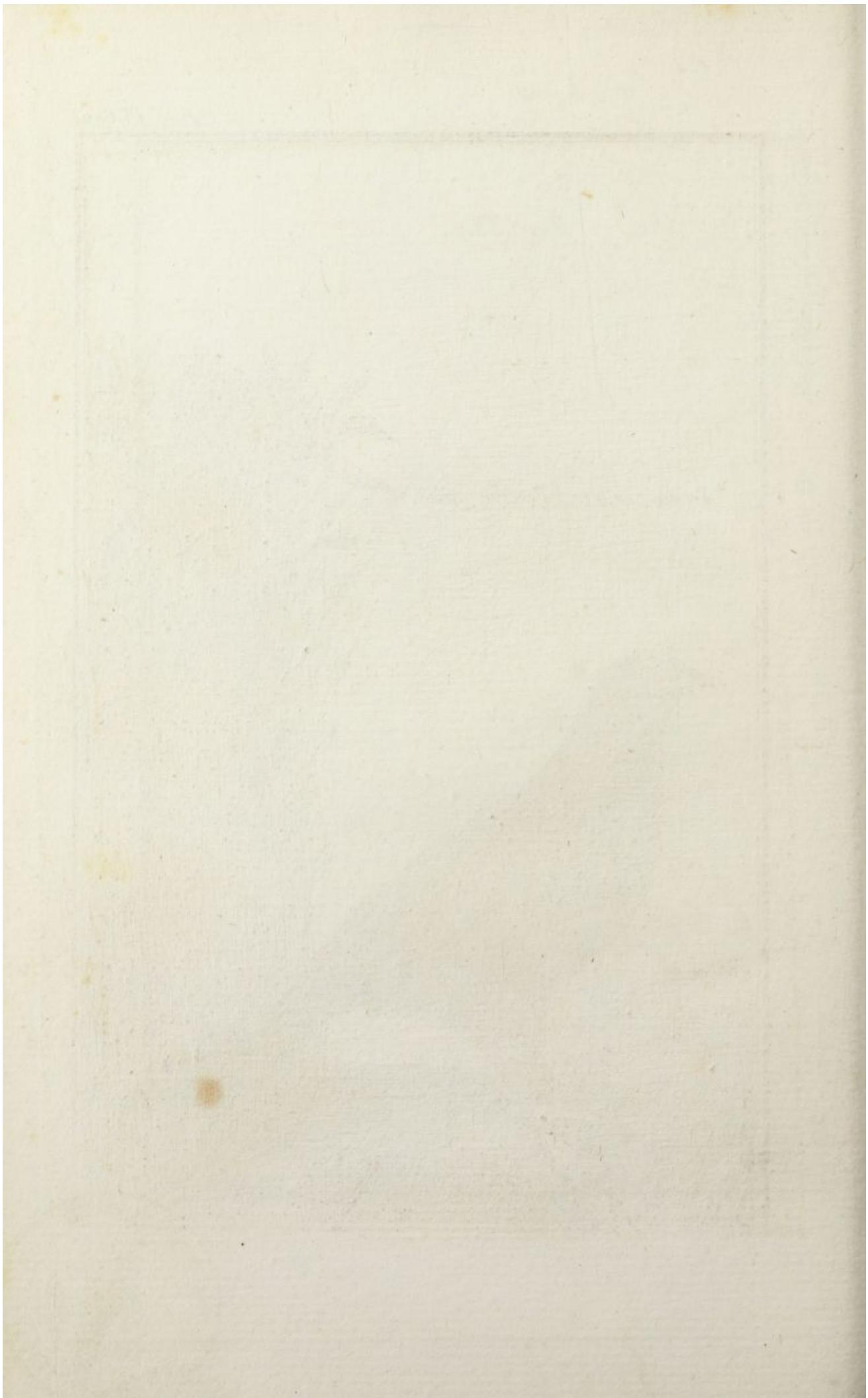
Gravé par Marlinet



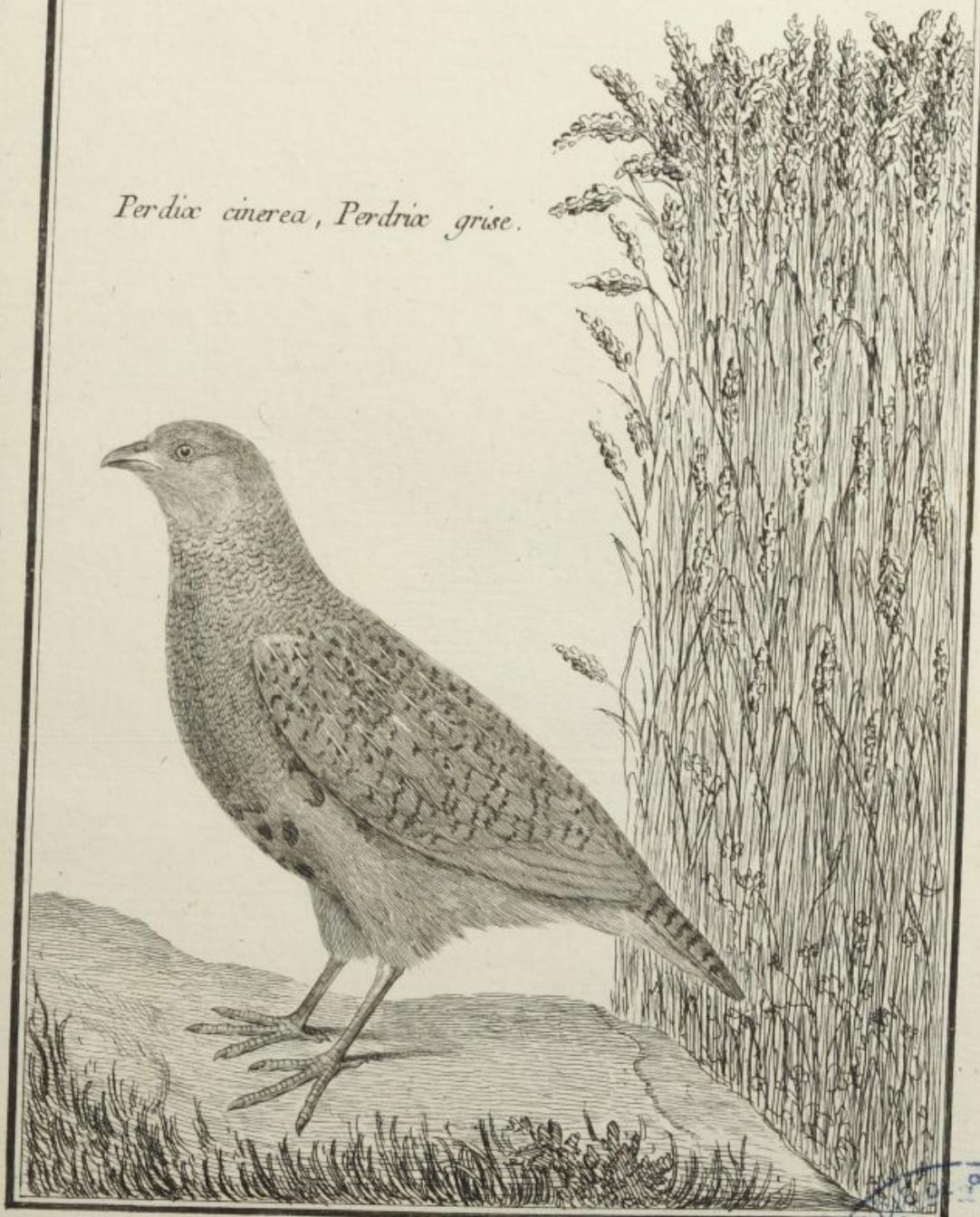


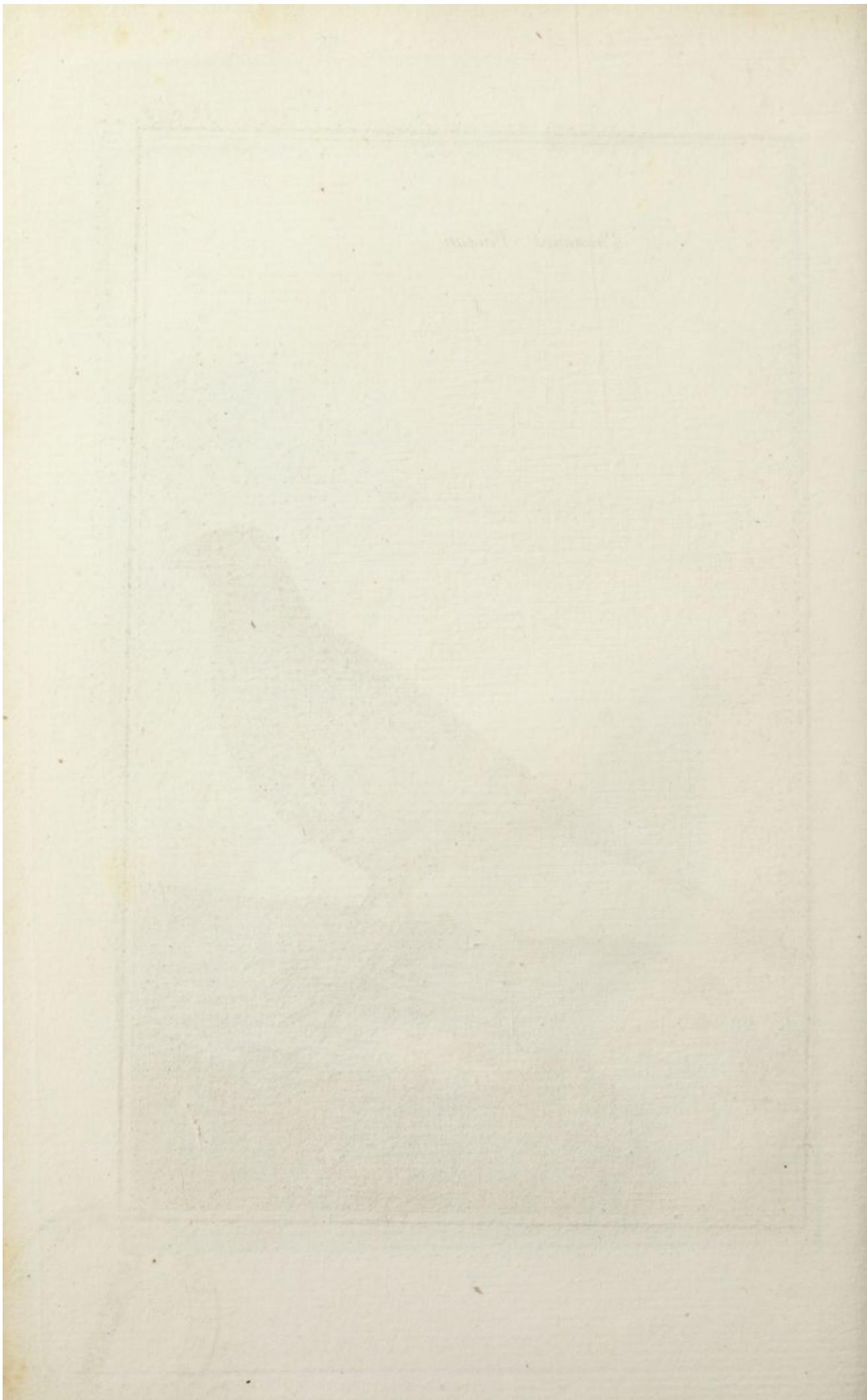
Pavo, Paon.





Perdix cinerea, Perdrix grise.



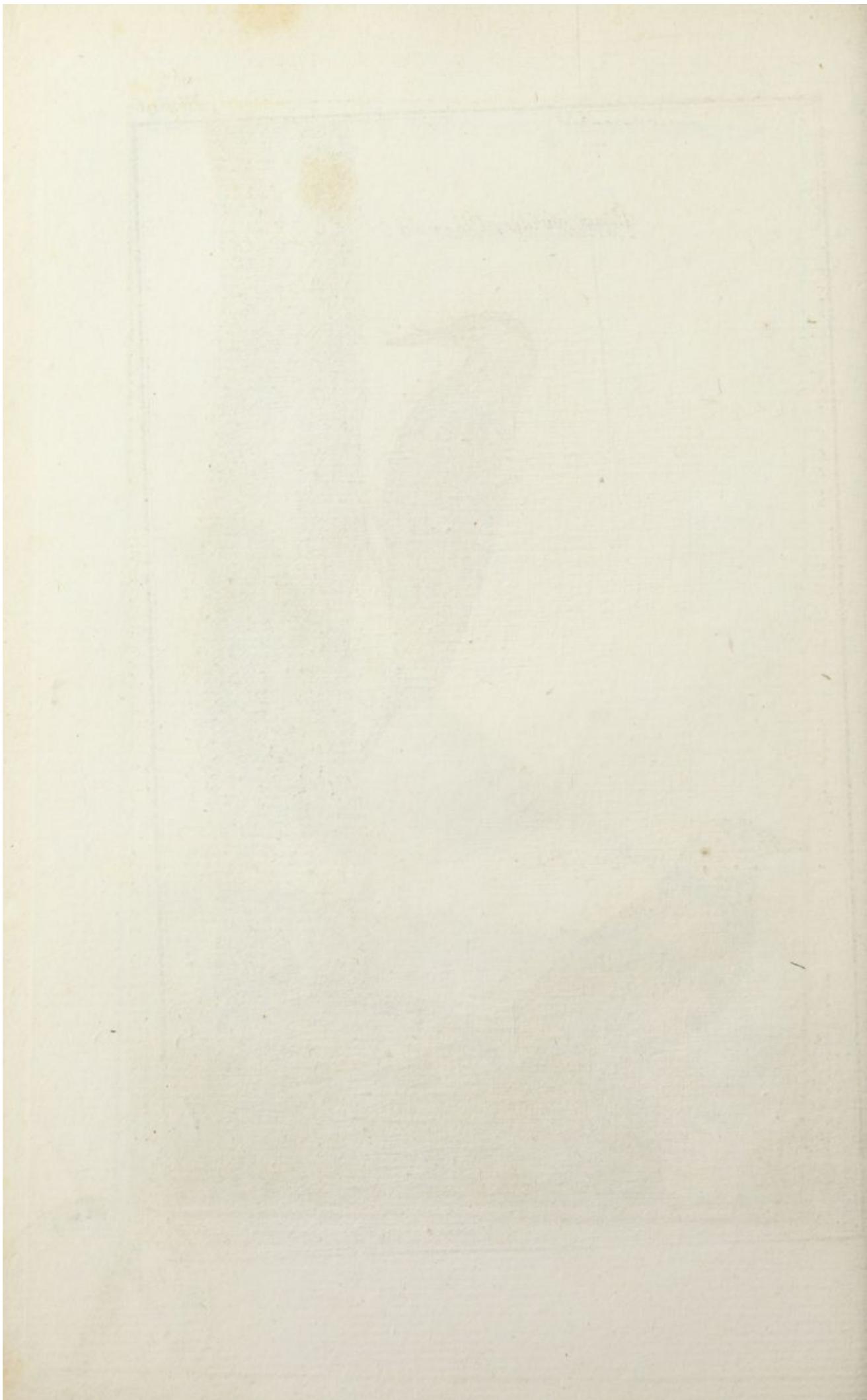


Phasianus, Faisan.



D. de Garsault delin.

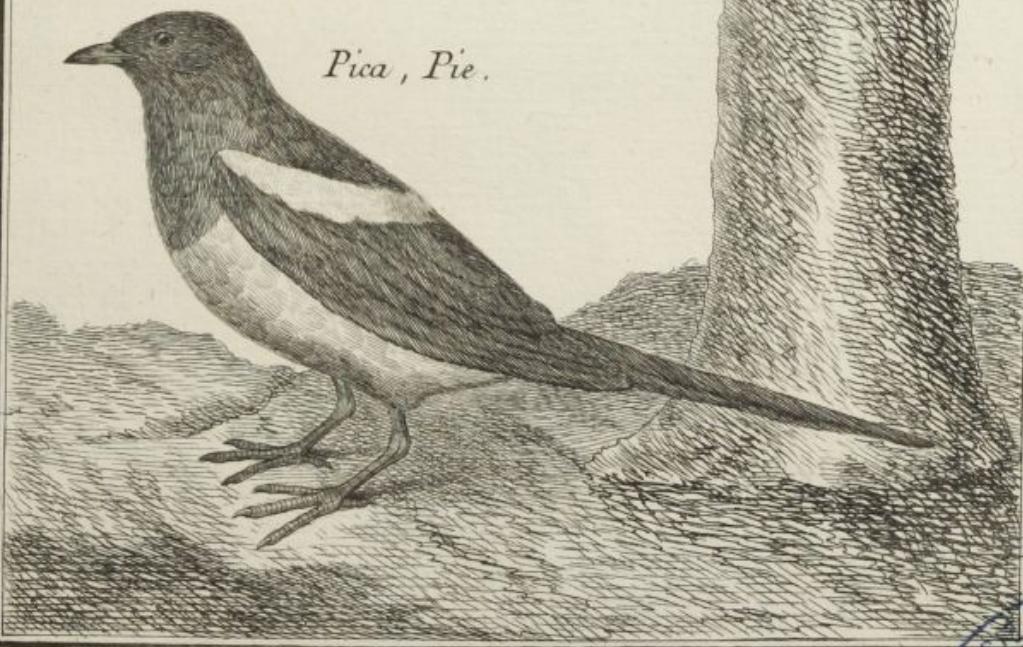


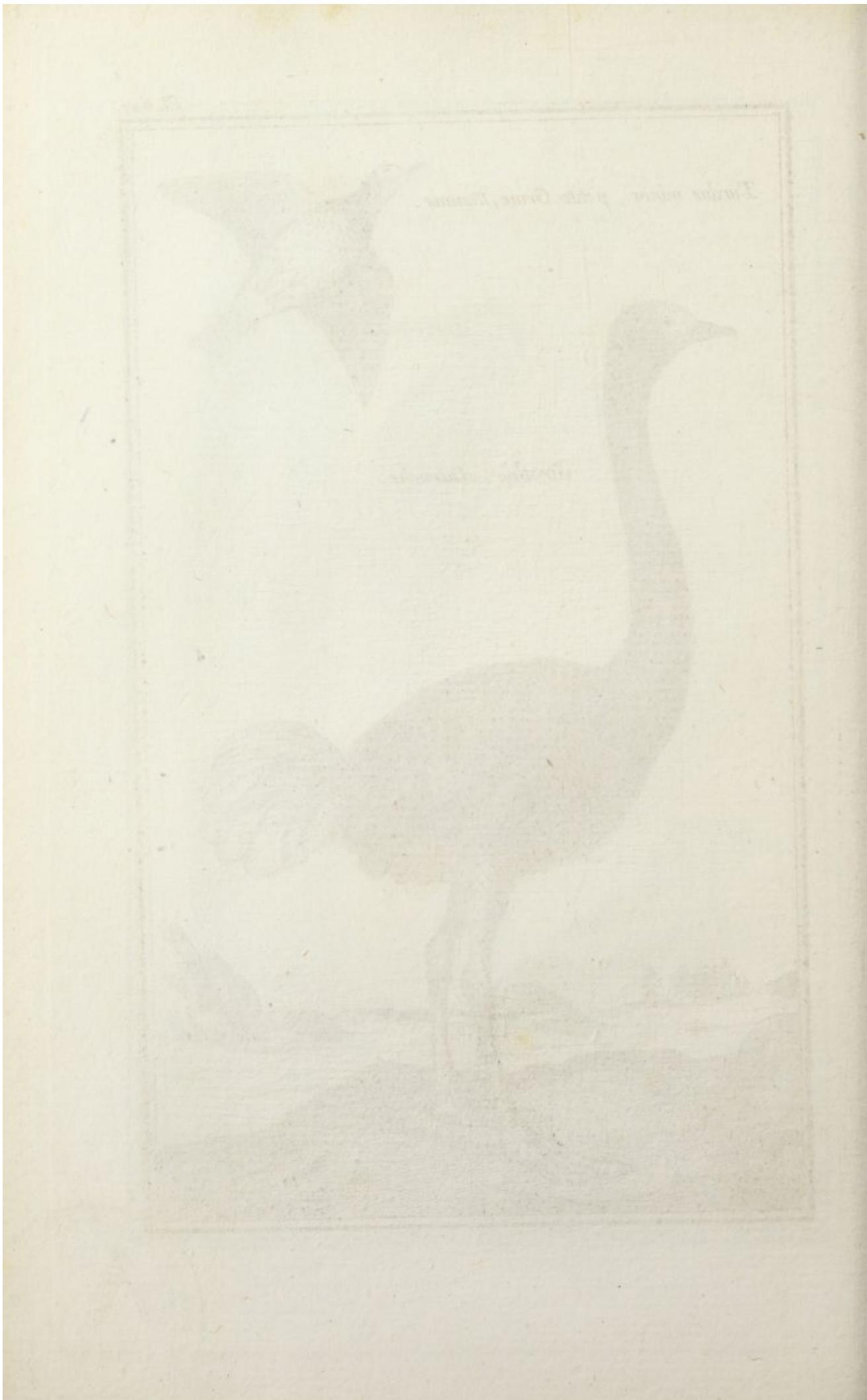


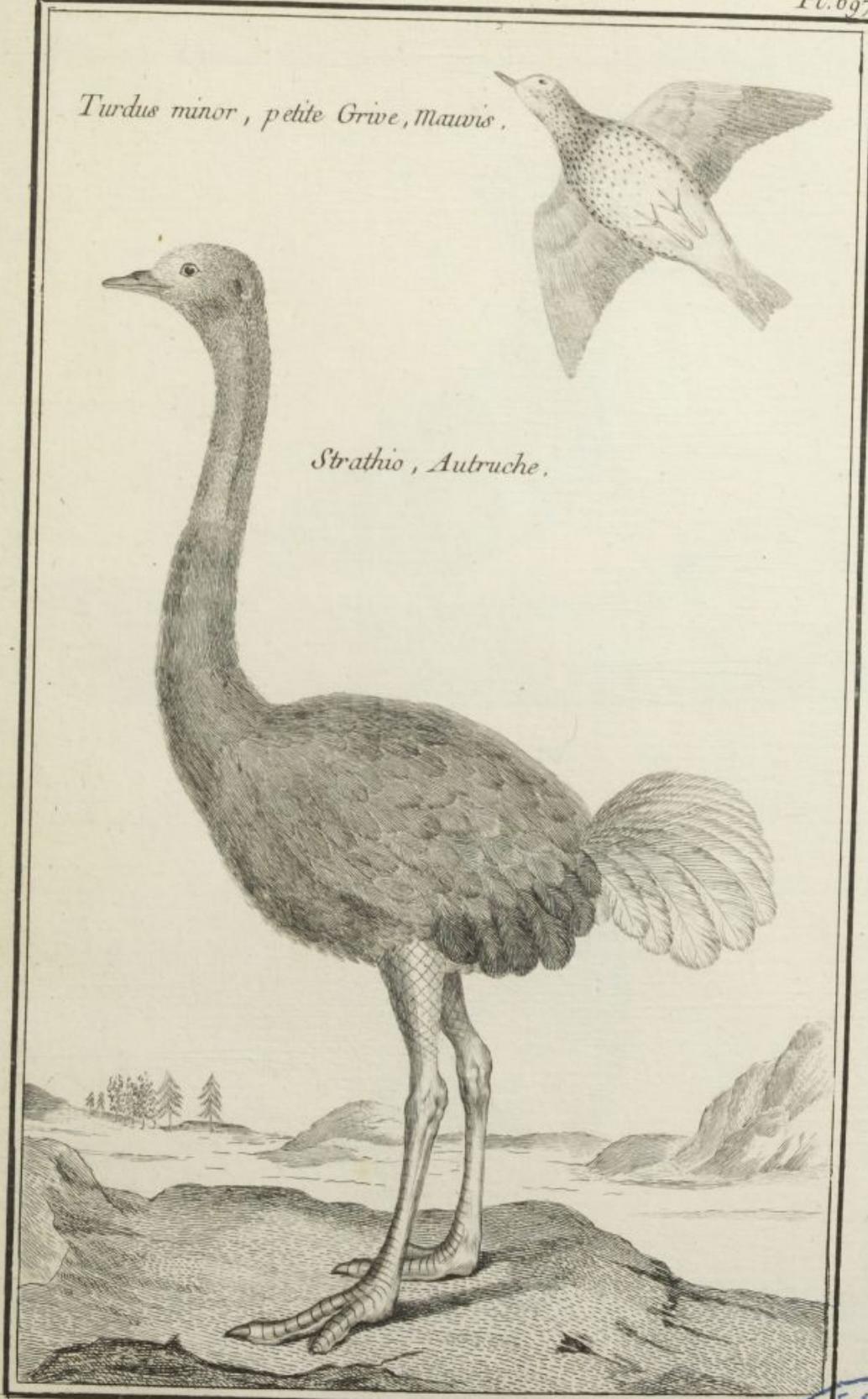
Picus viridis, Pie - verd.

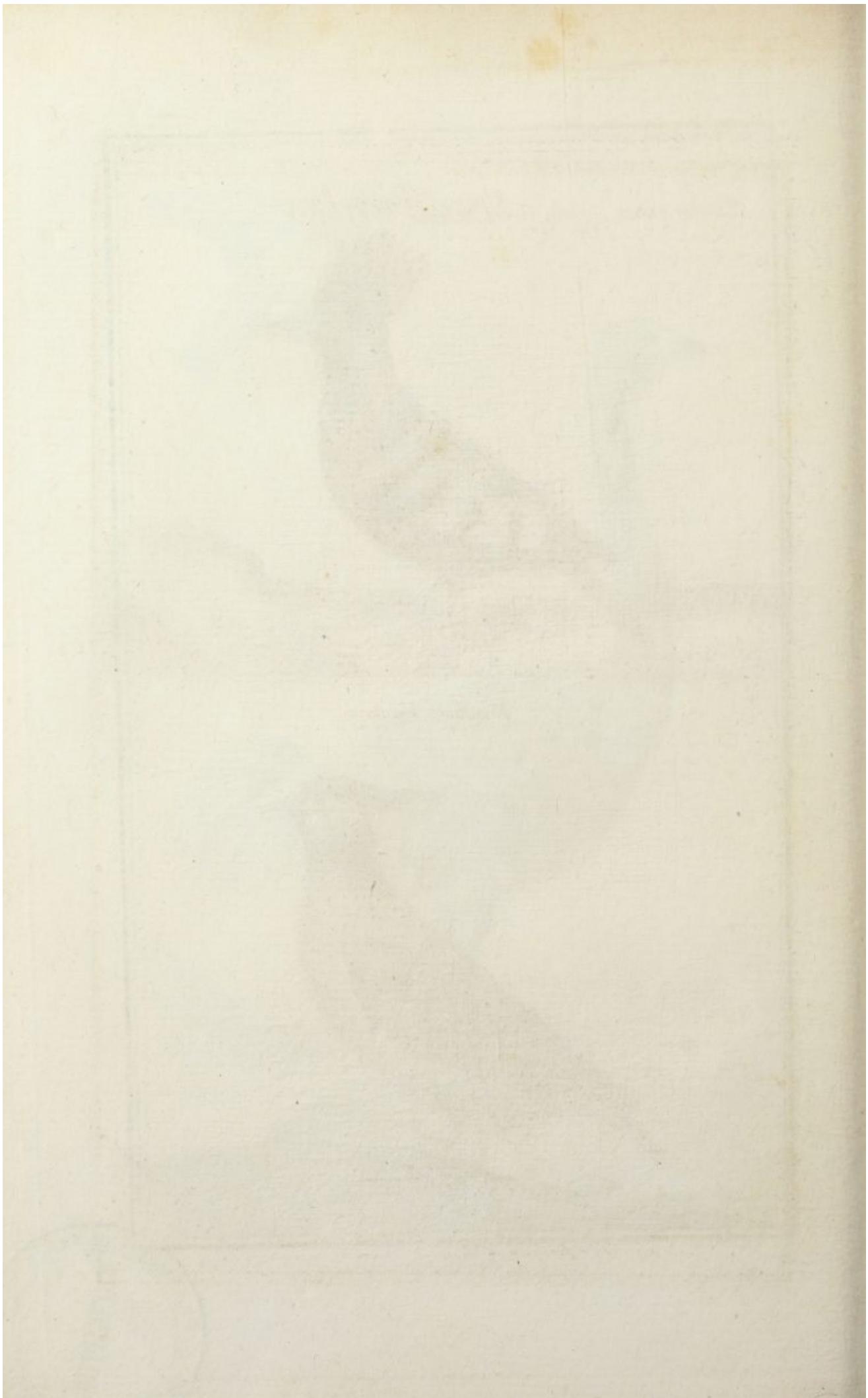


Pica, Pie.





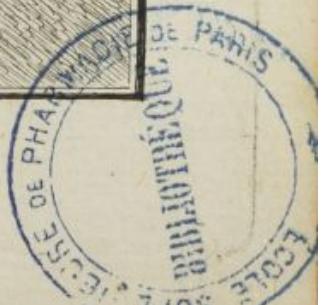


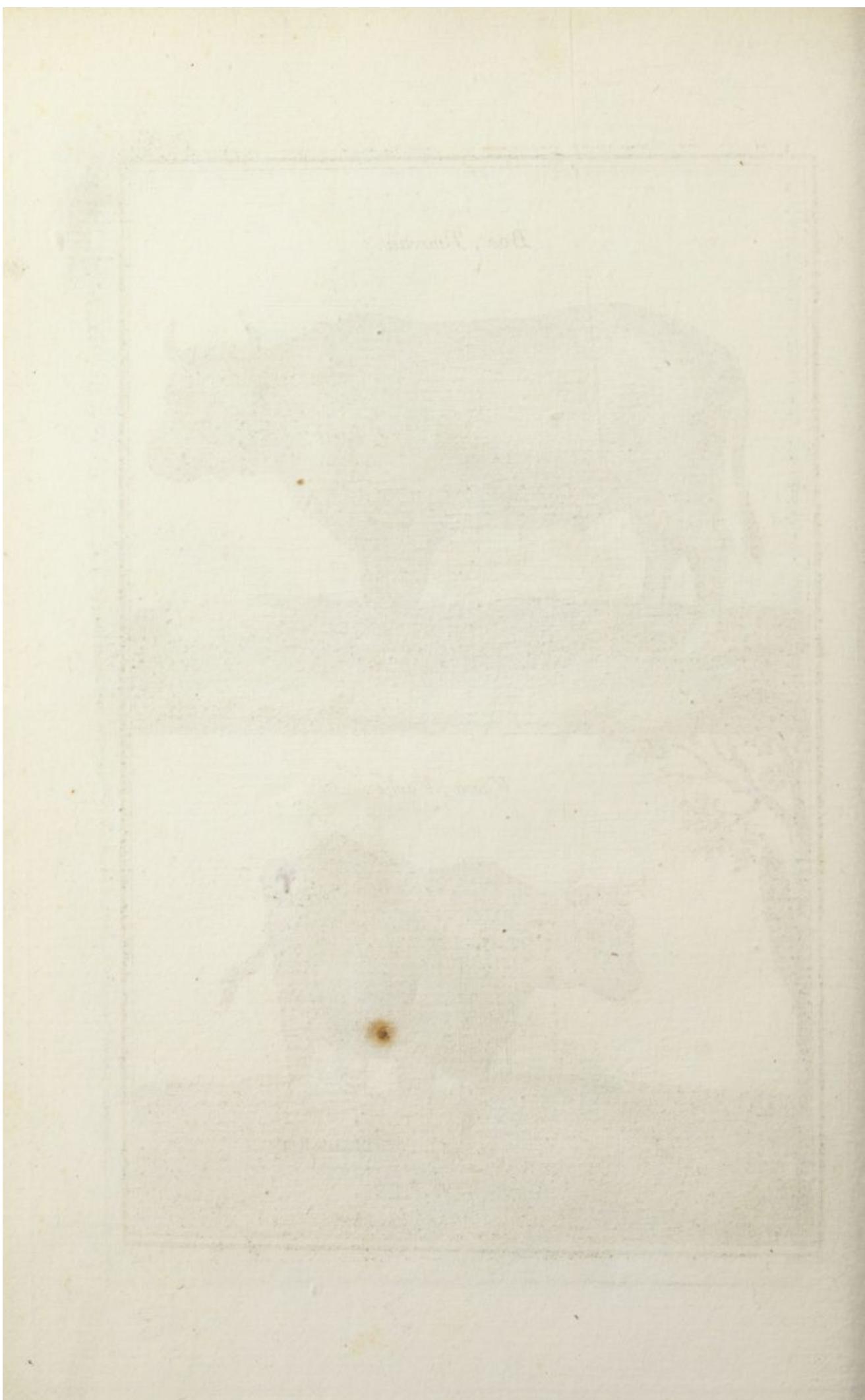


Upupa, Huppe, Pupue.

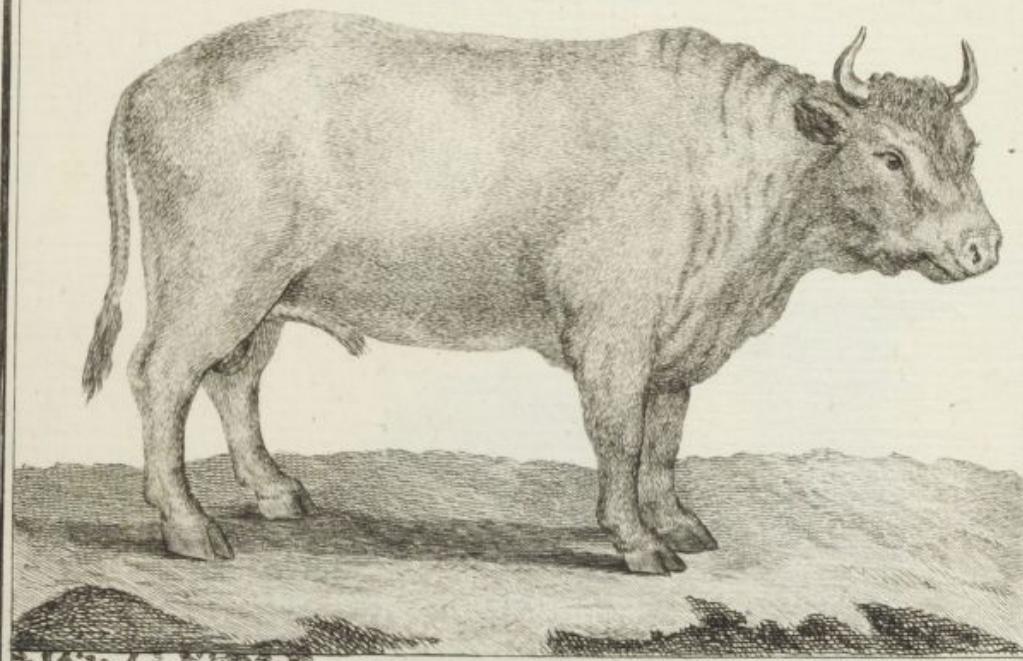


Vanellus, Vanneau.



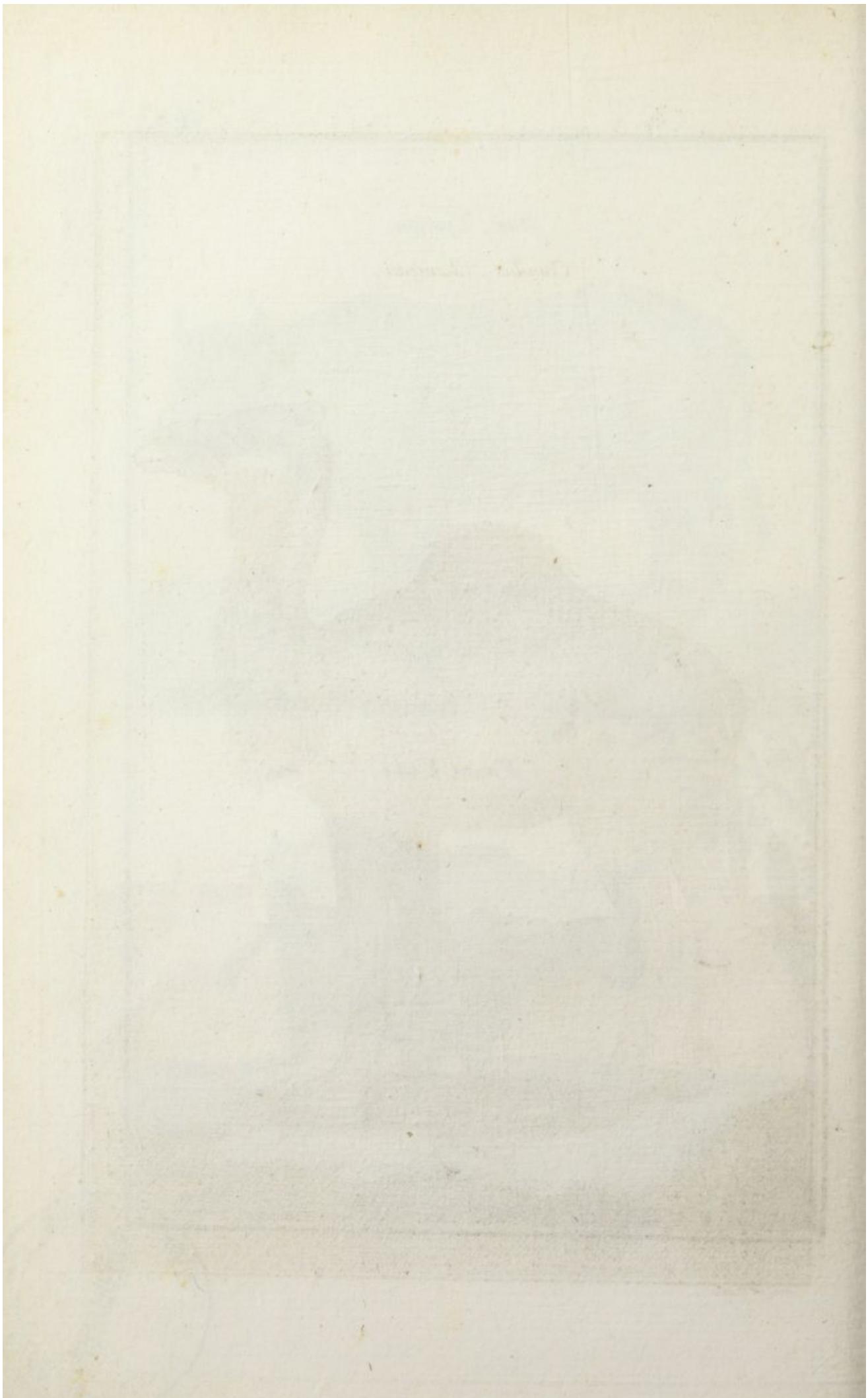


Bos, Taureau.

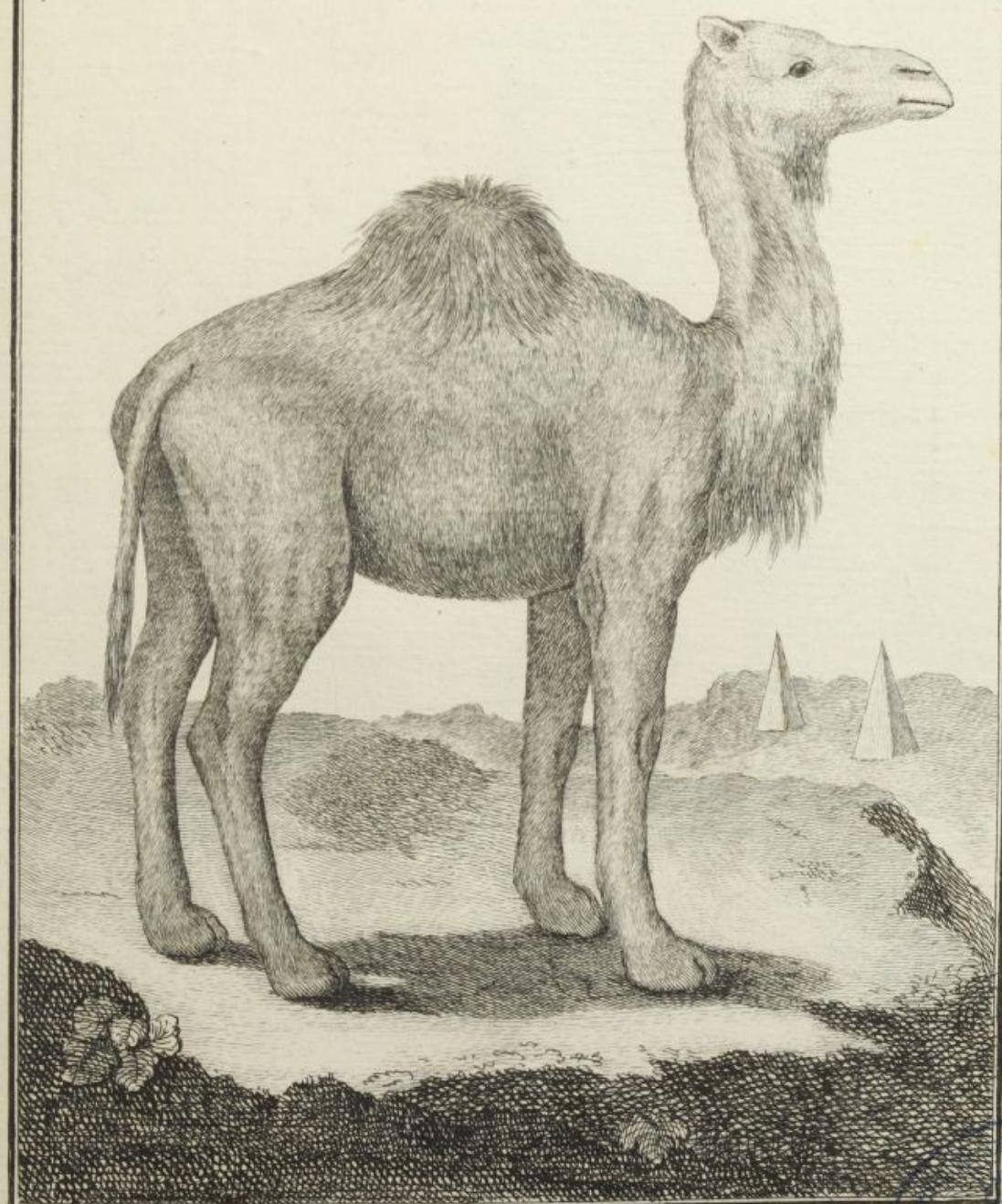


Vacca, Vache.



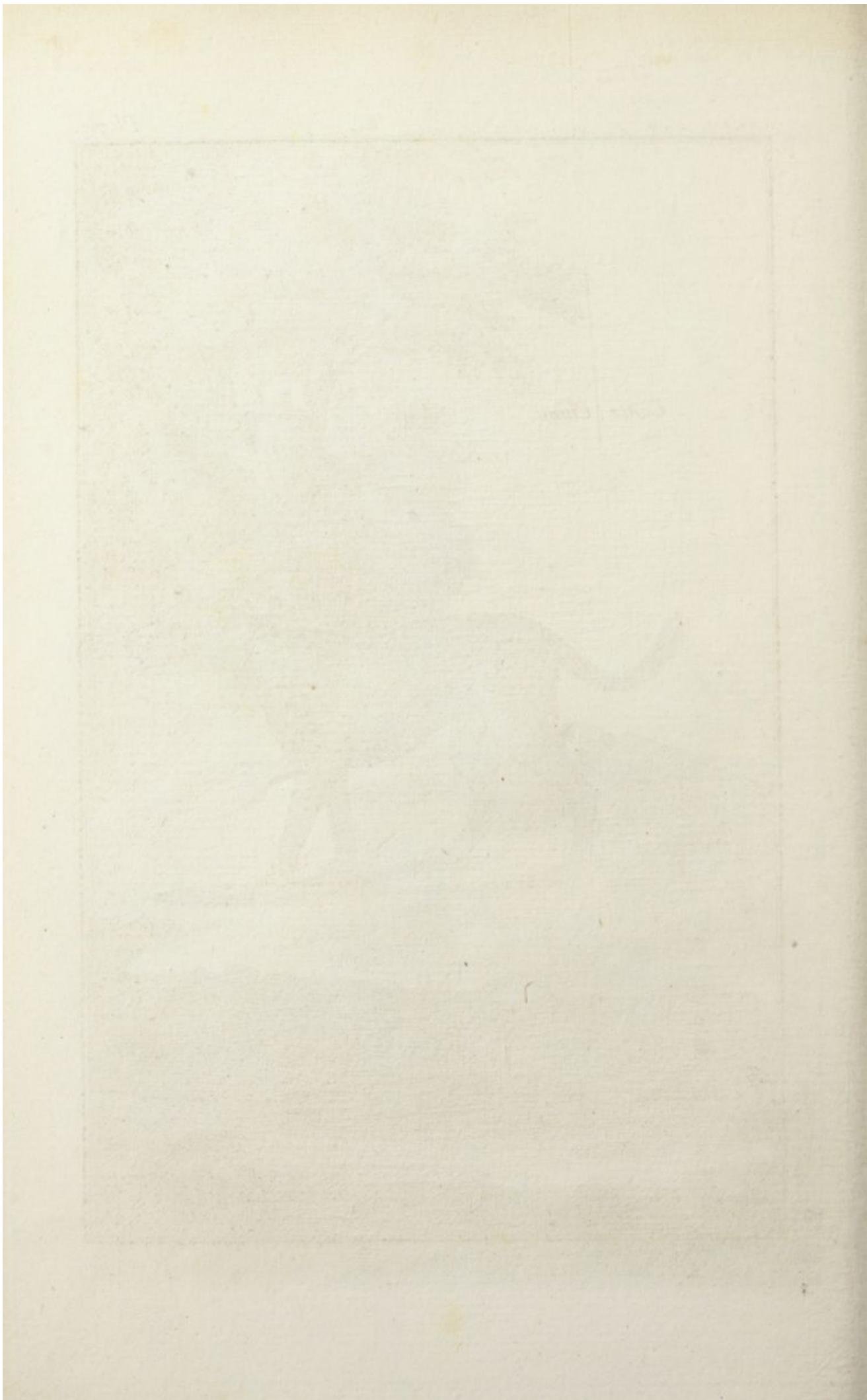


Camelus, Chameau.



grave par Marlinet.

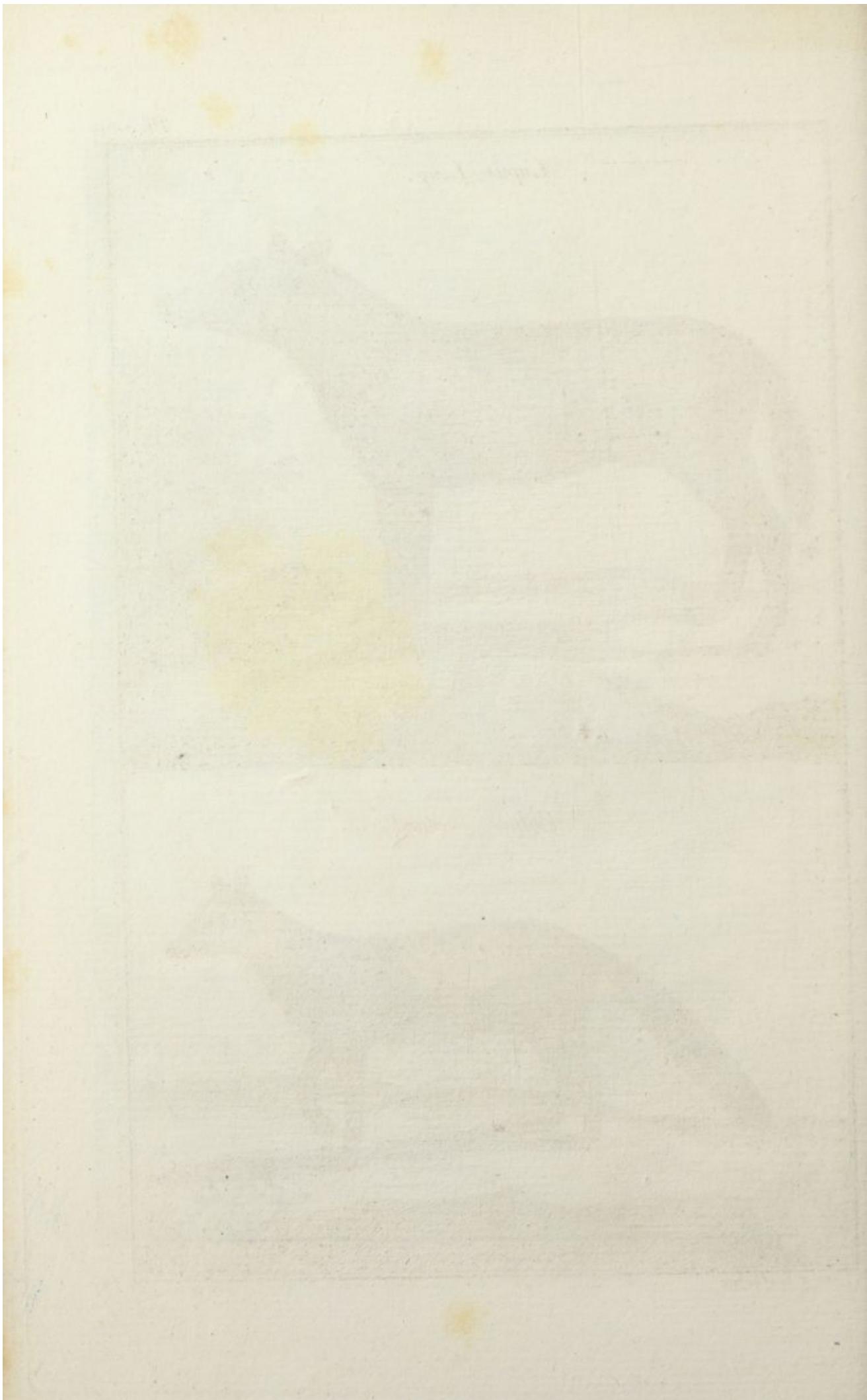




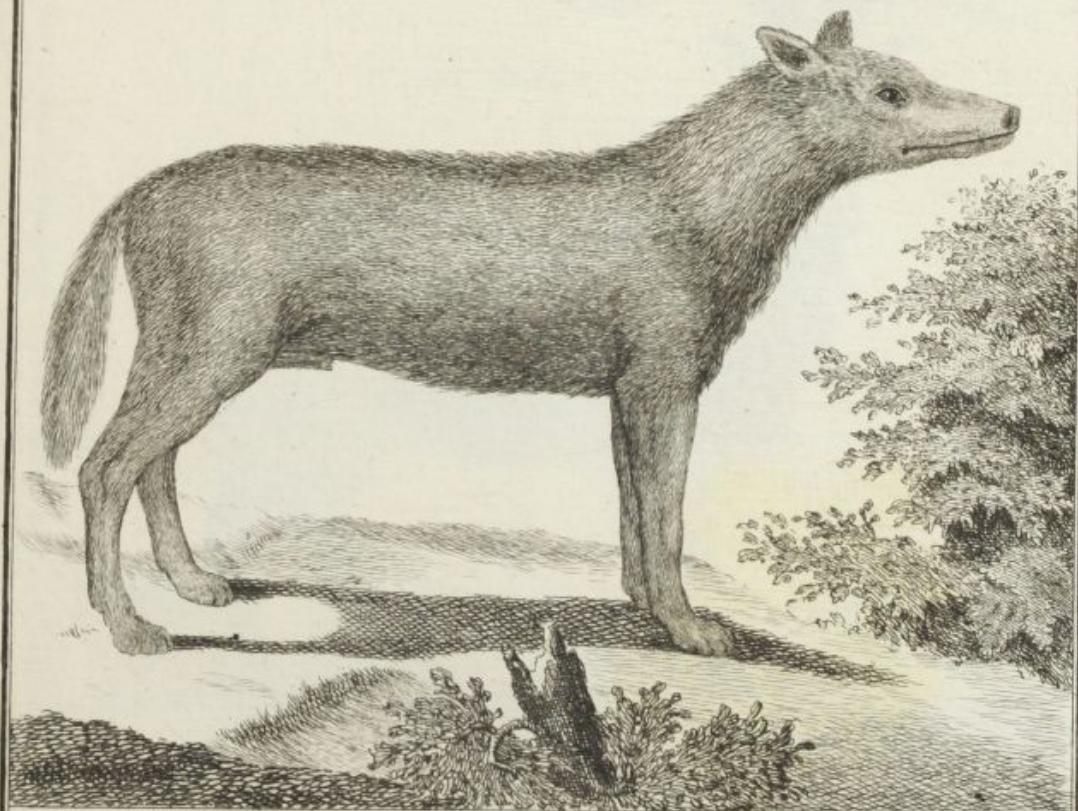


Canis, Chien.

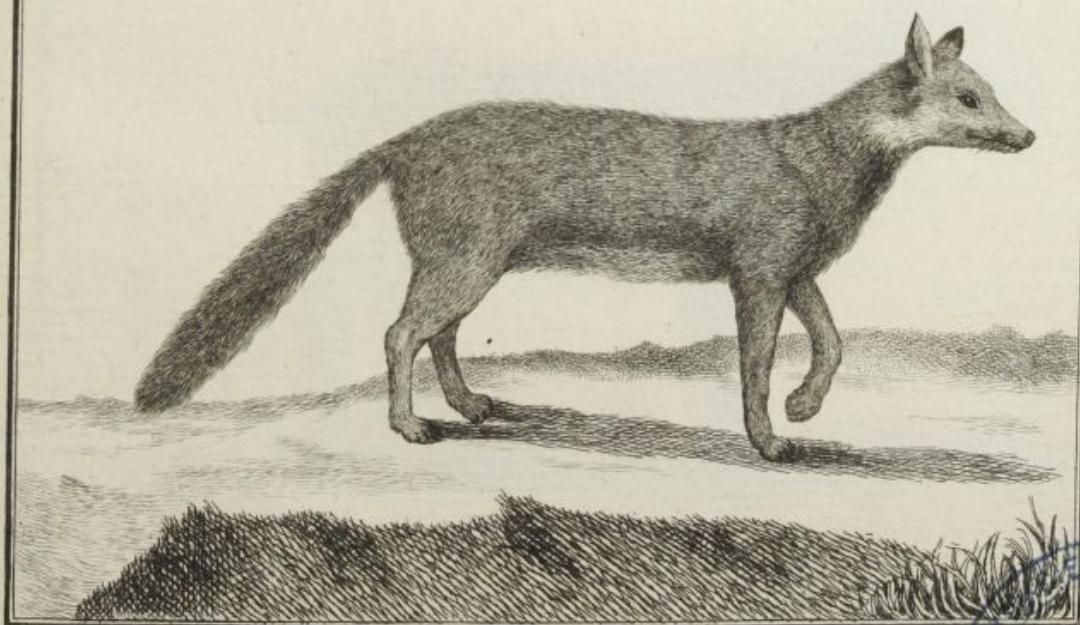
grave par Martinet



Lupus, Loup.



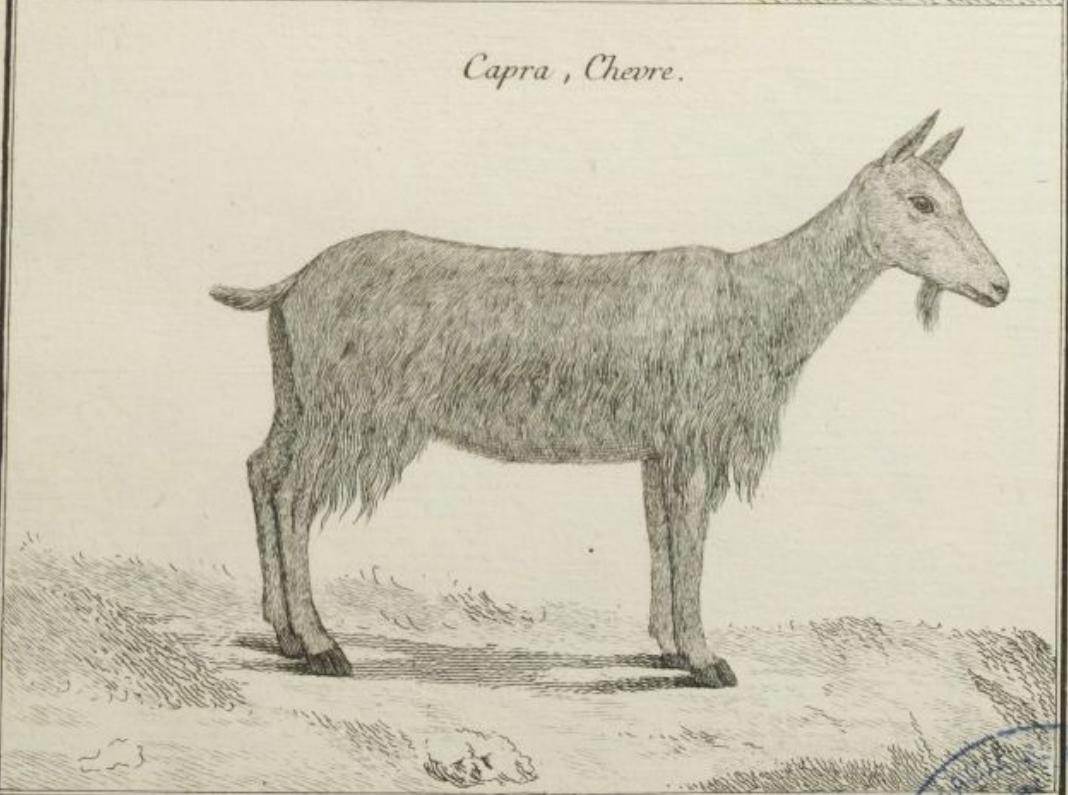
Vulpes, Renard.



Gravé par M. de Garsault.

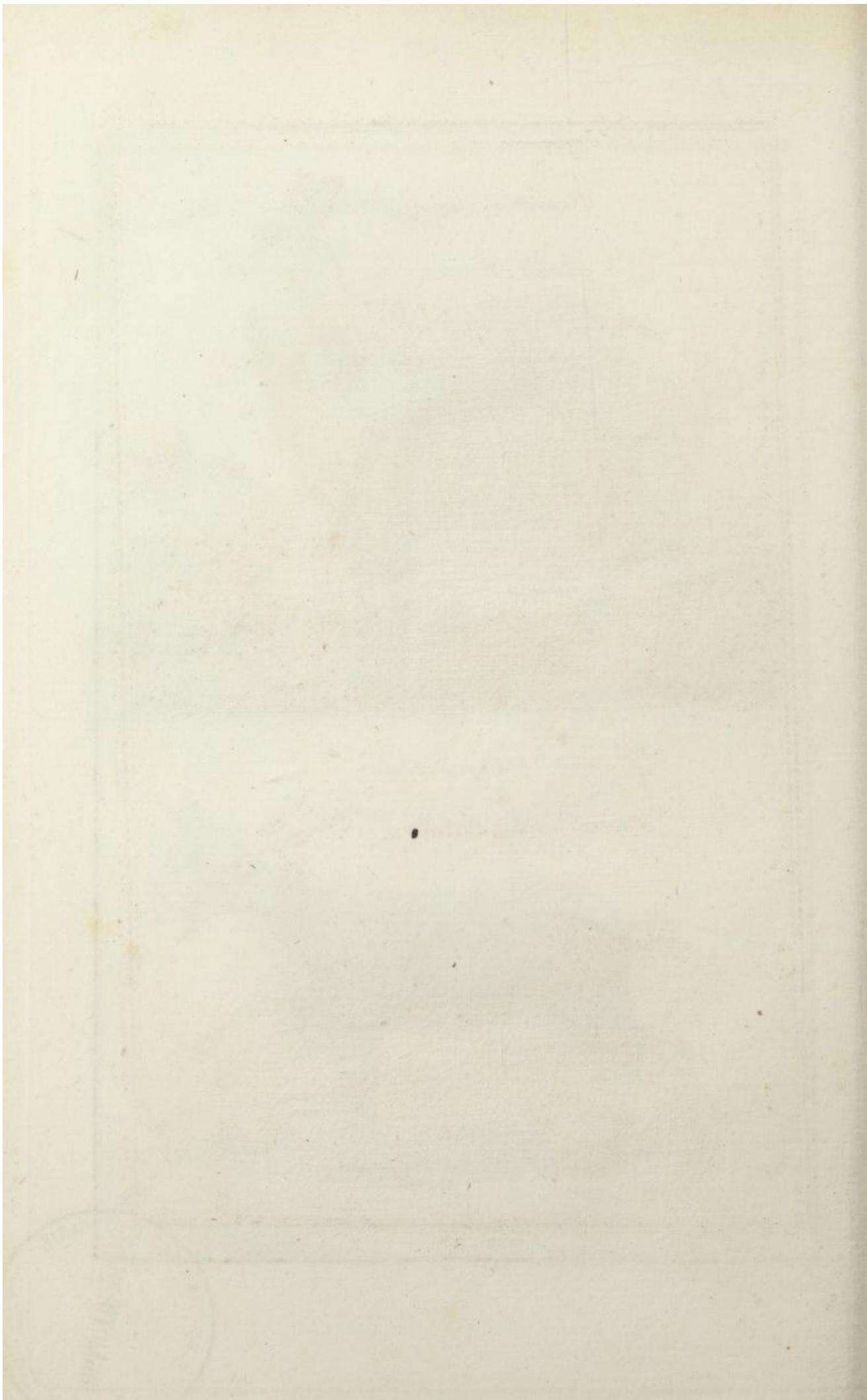






grave par Martinet





Rupicapra, Chamois.

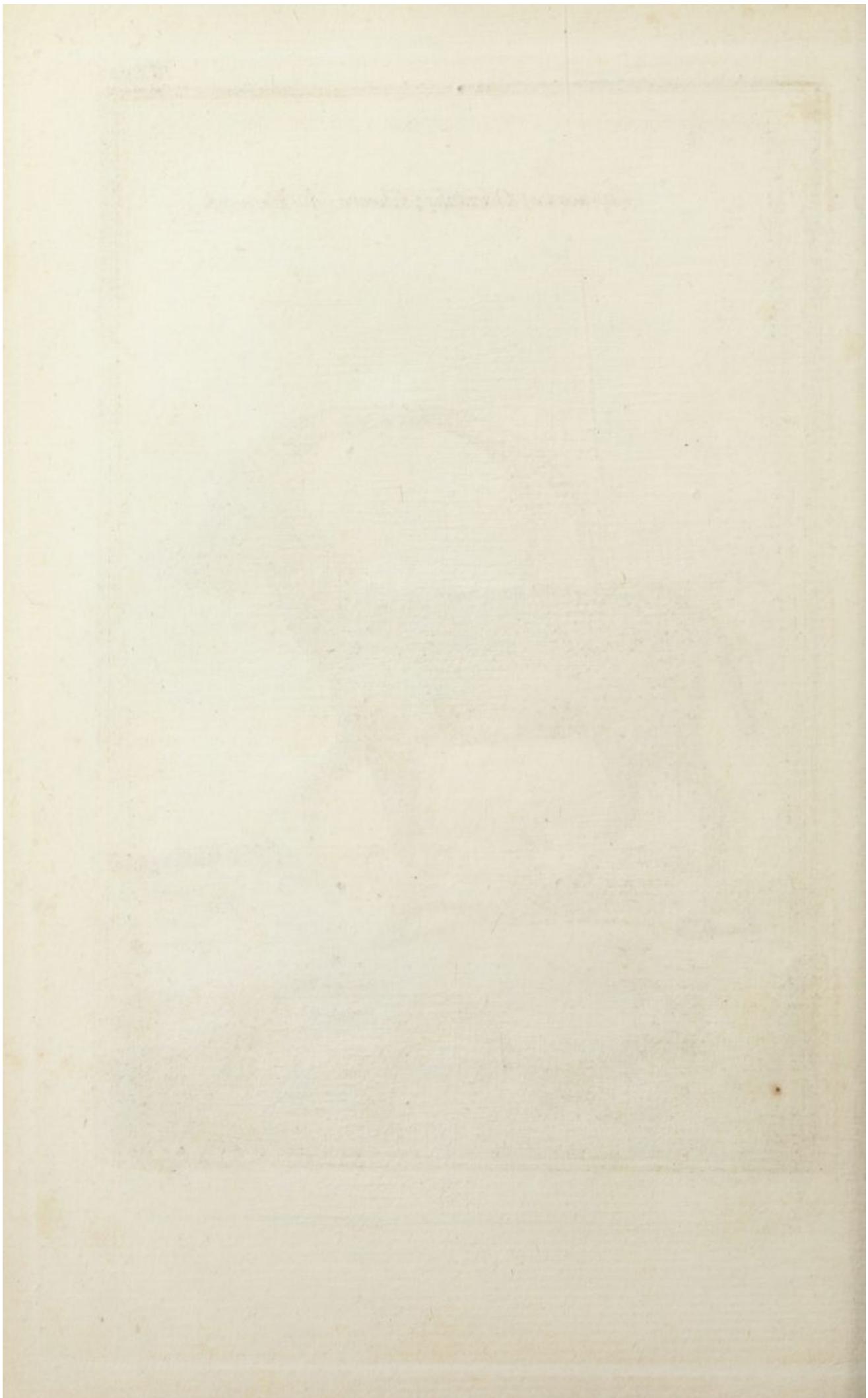


Caprea moschi, Gazelle.



D de Garsande D

Mabuse sculp

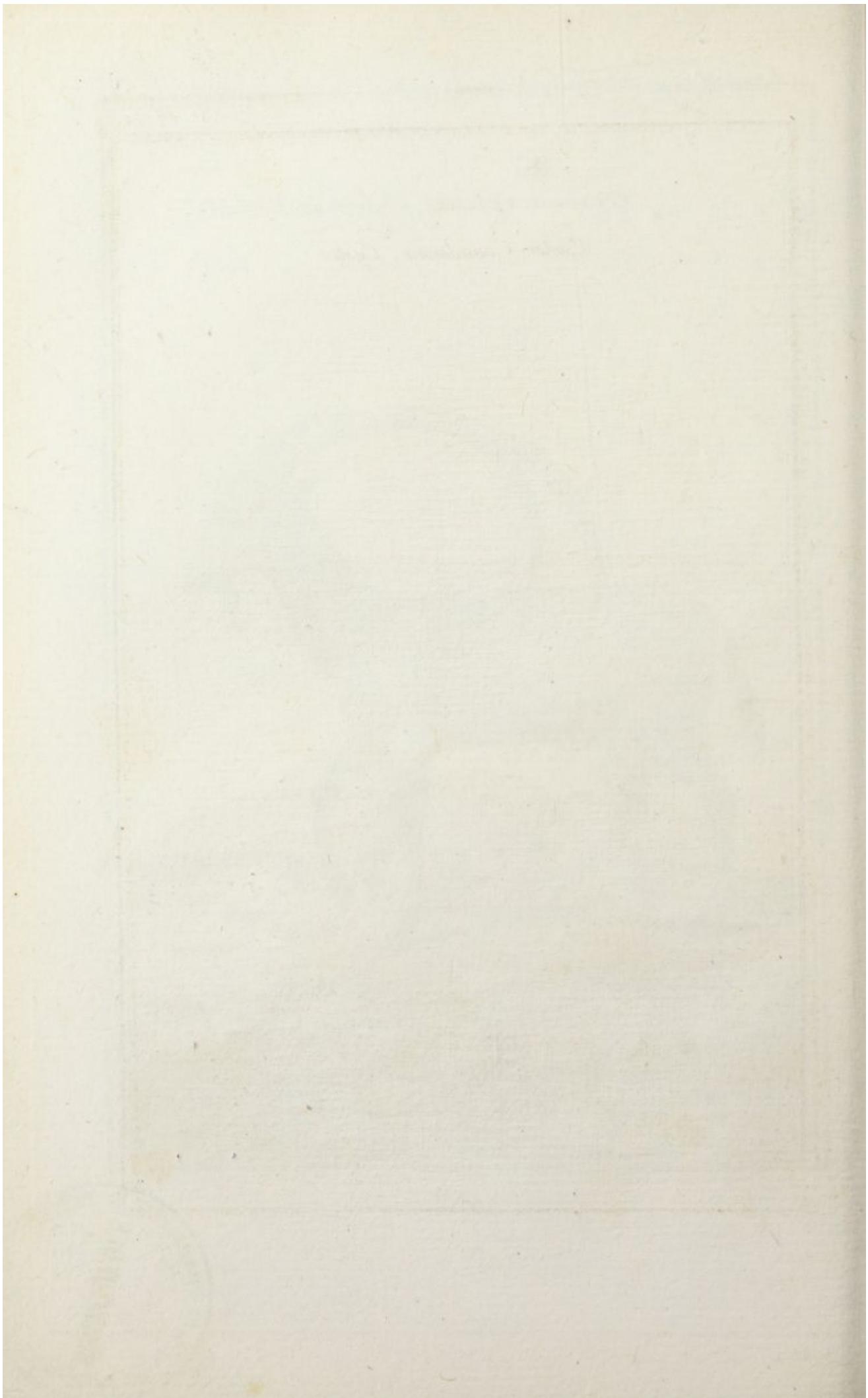


Capricervus Orientalis, Chevre du Bezoart.



gravé par Marillier



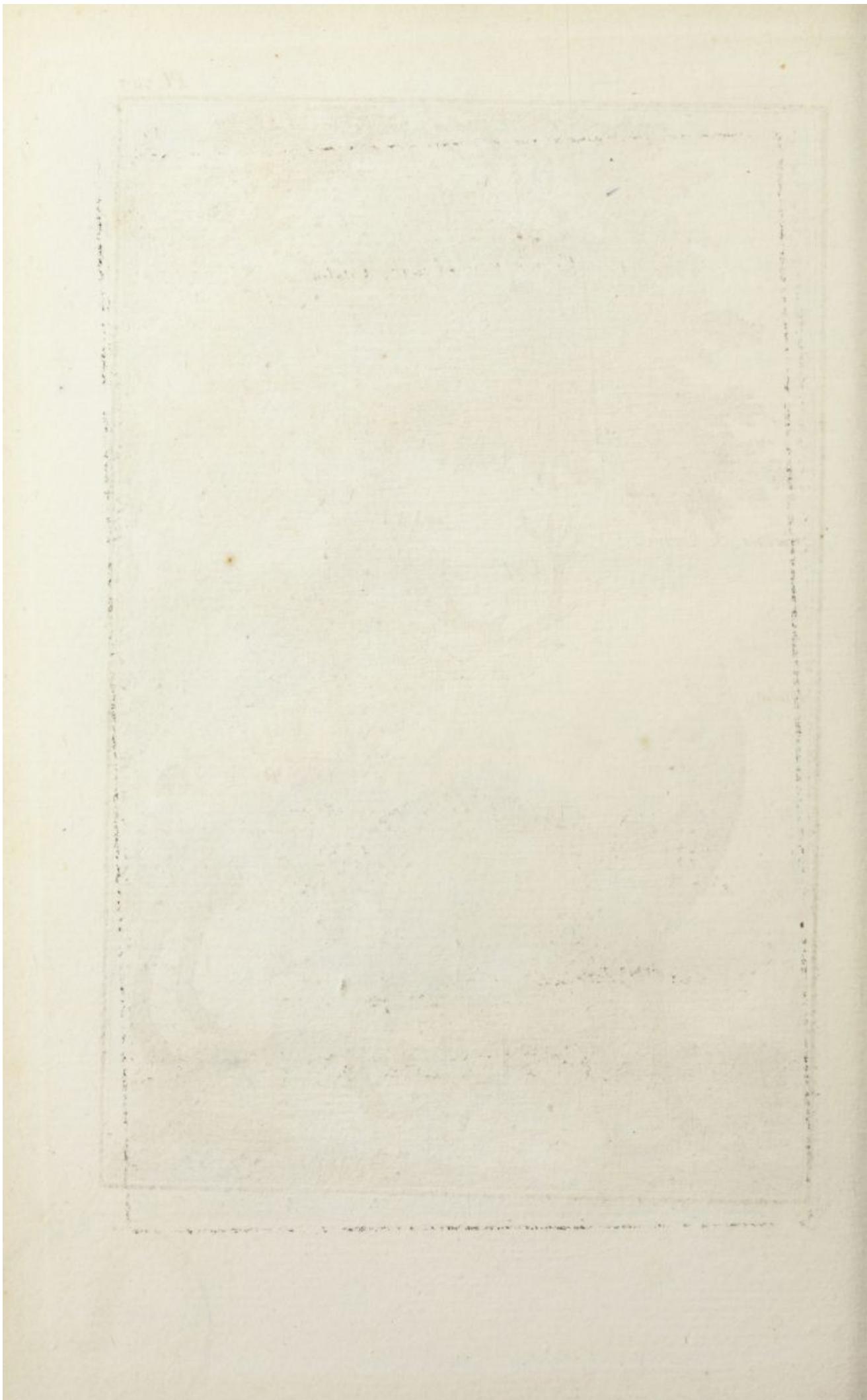


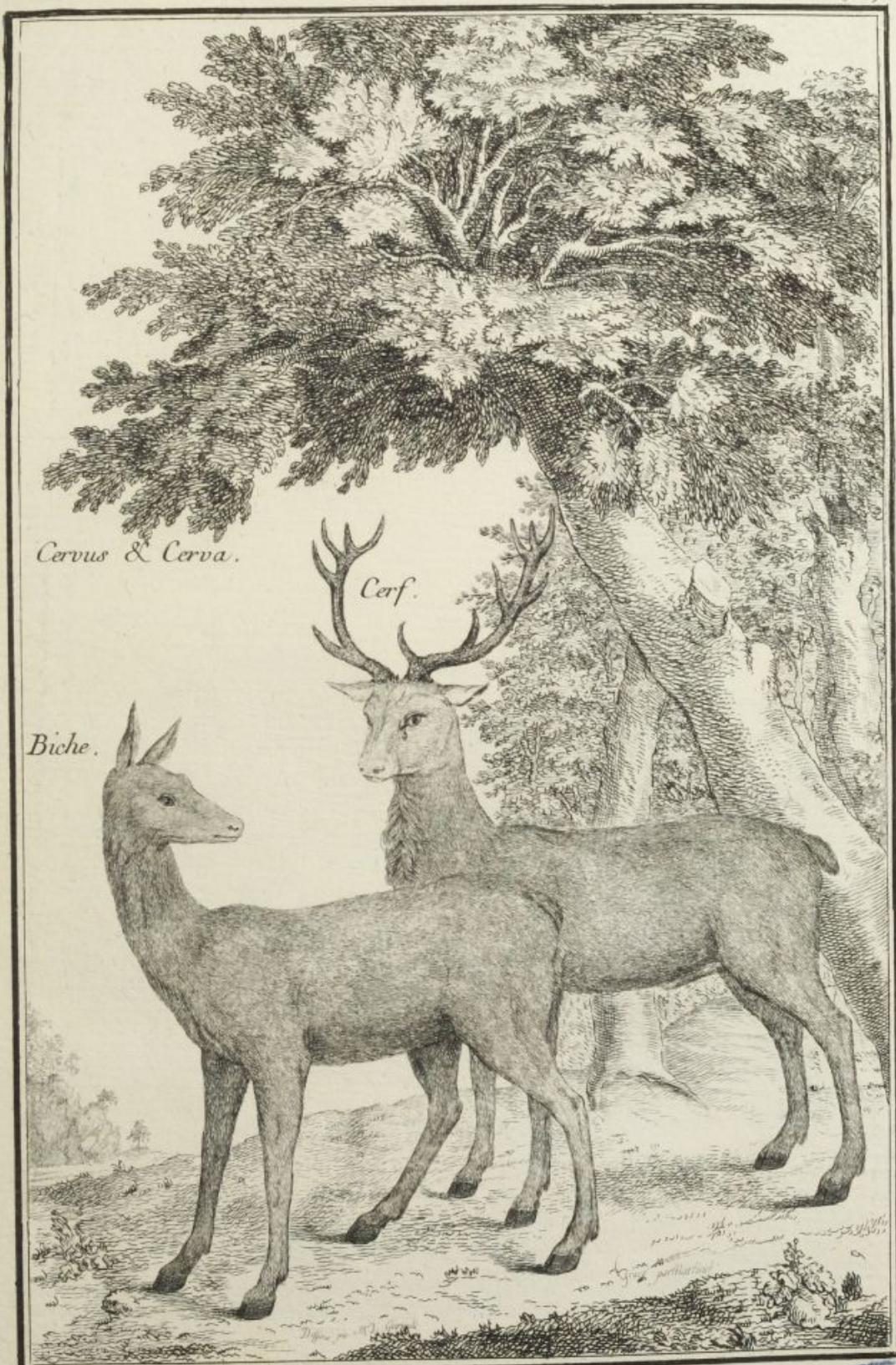
Castor Canadensis, Castor.

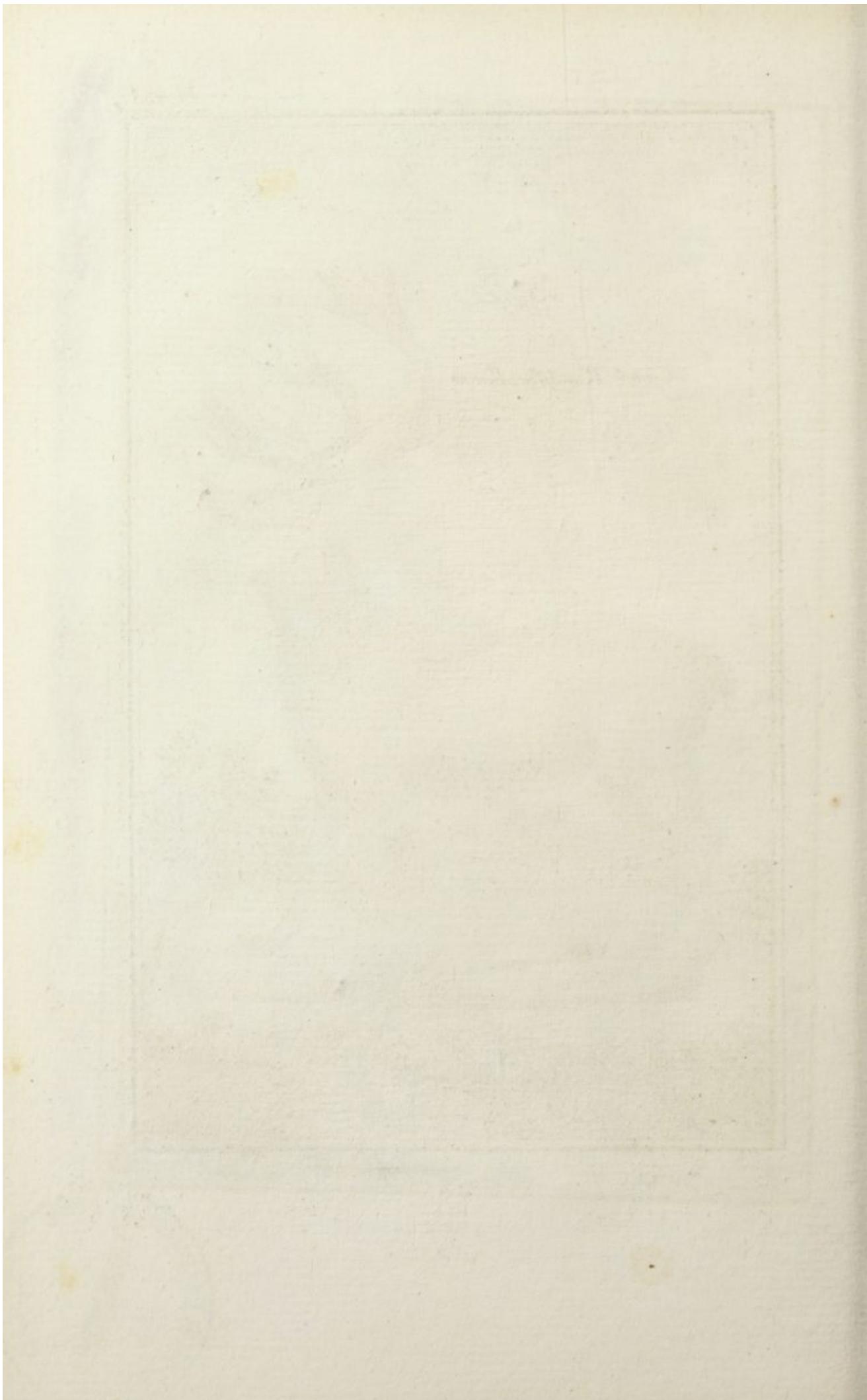


D. G. Geijer Del.

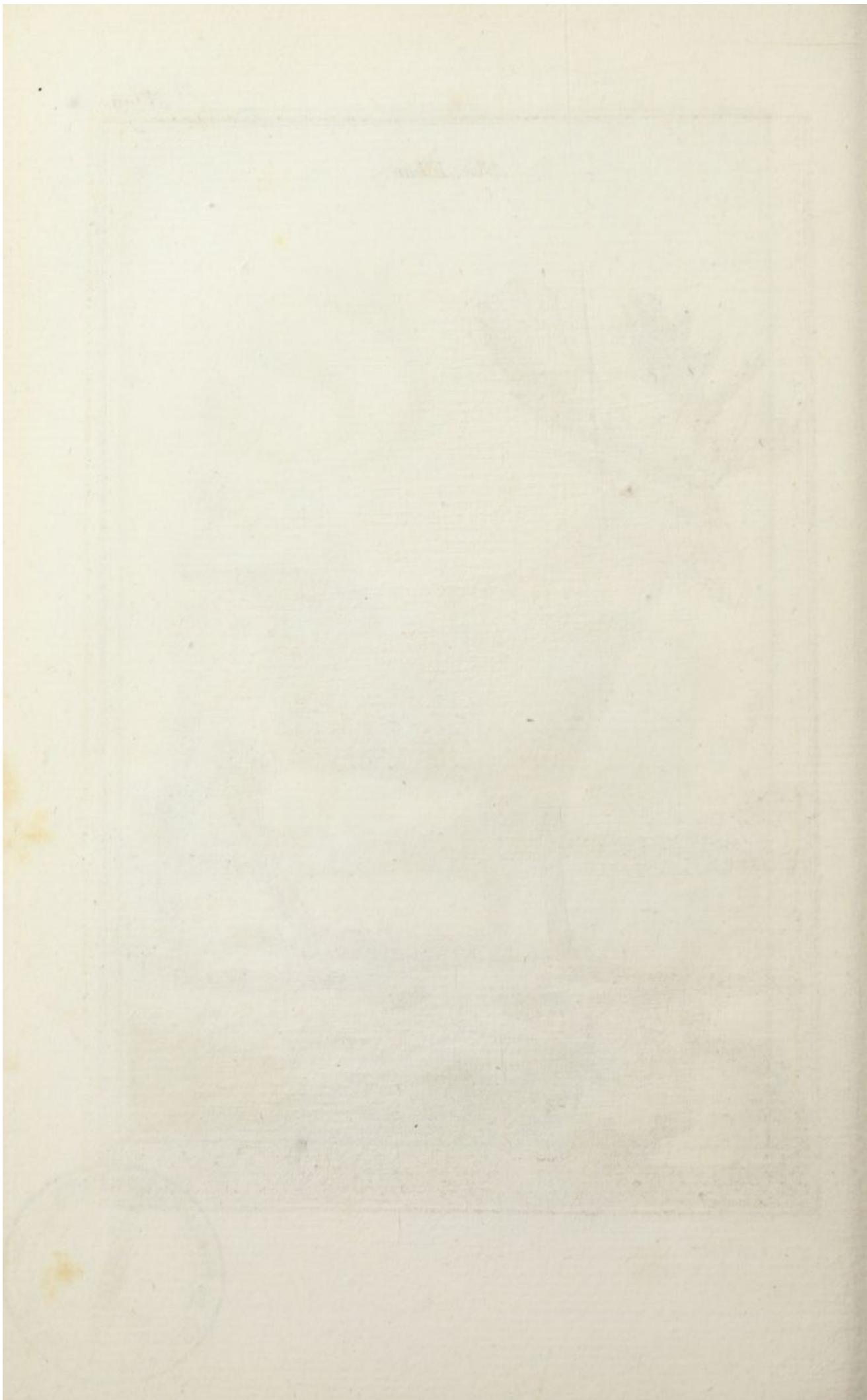




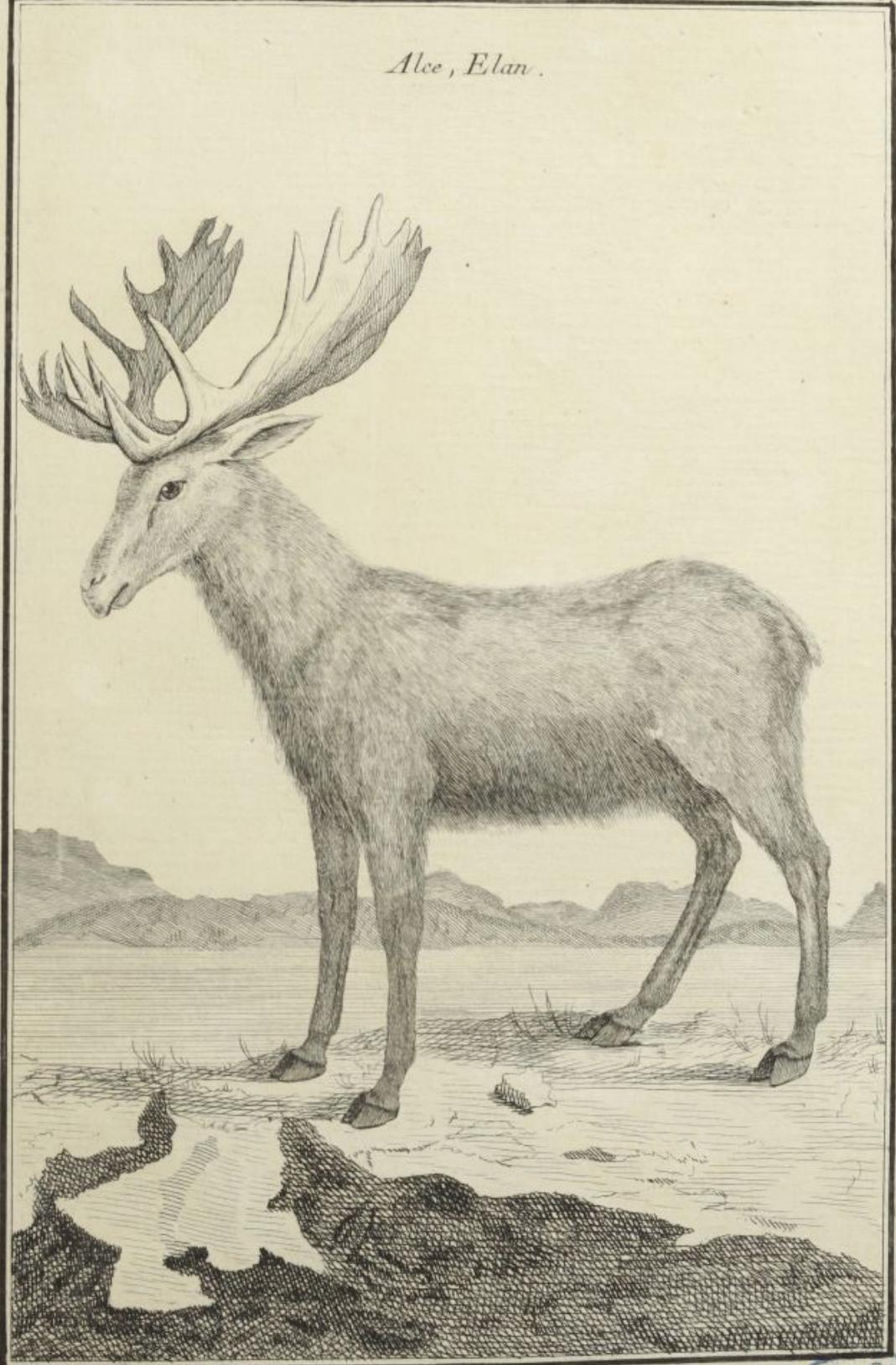


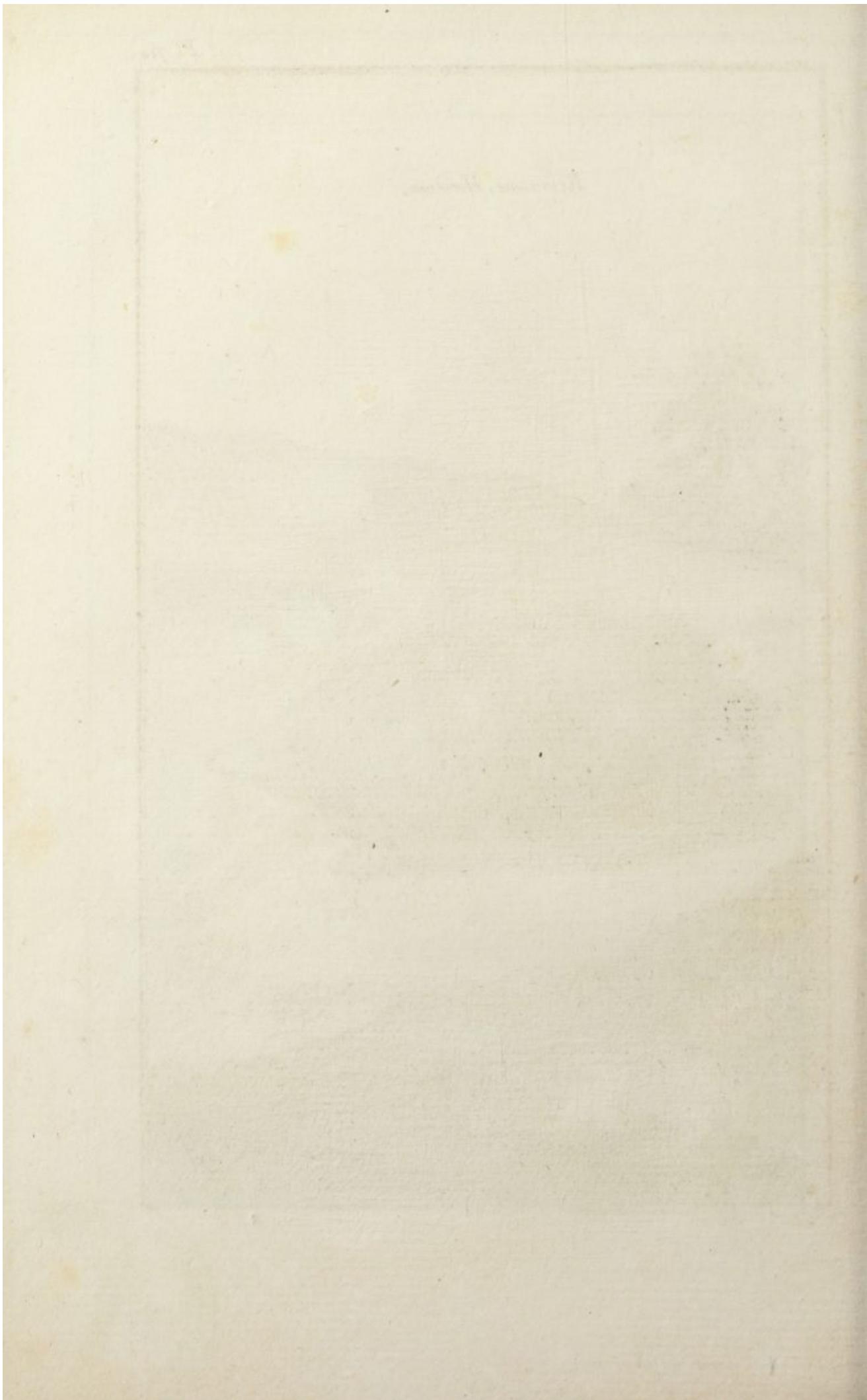




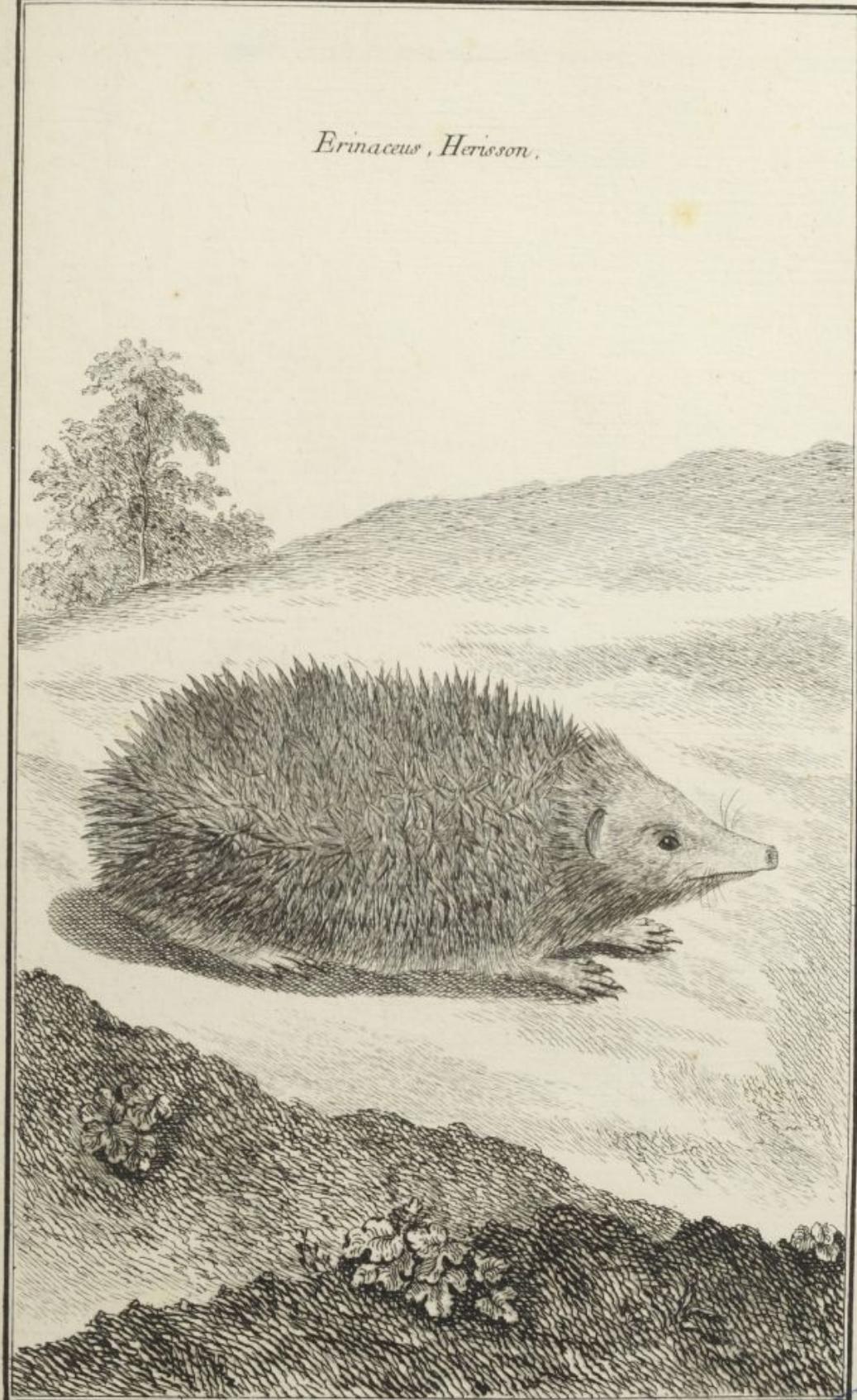


Alice, Elan.





Erinaceus, Herisson.

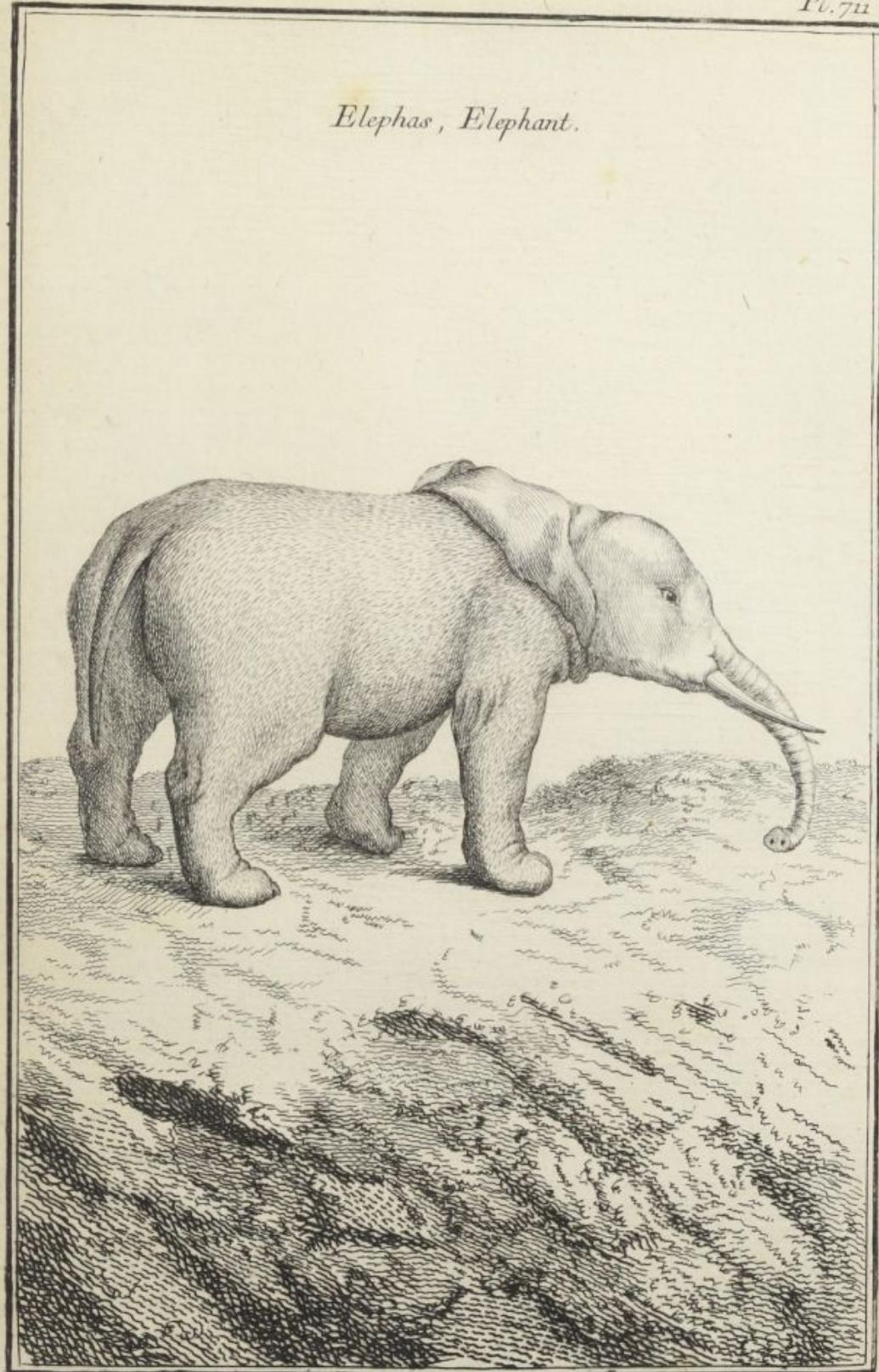


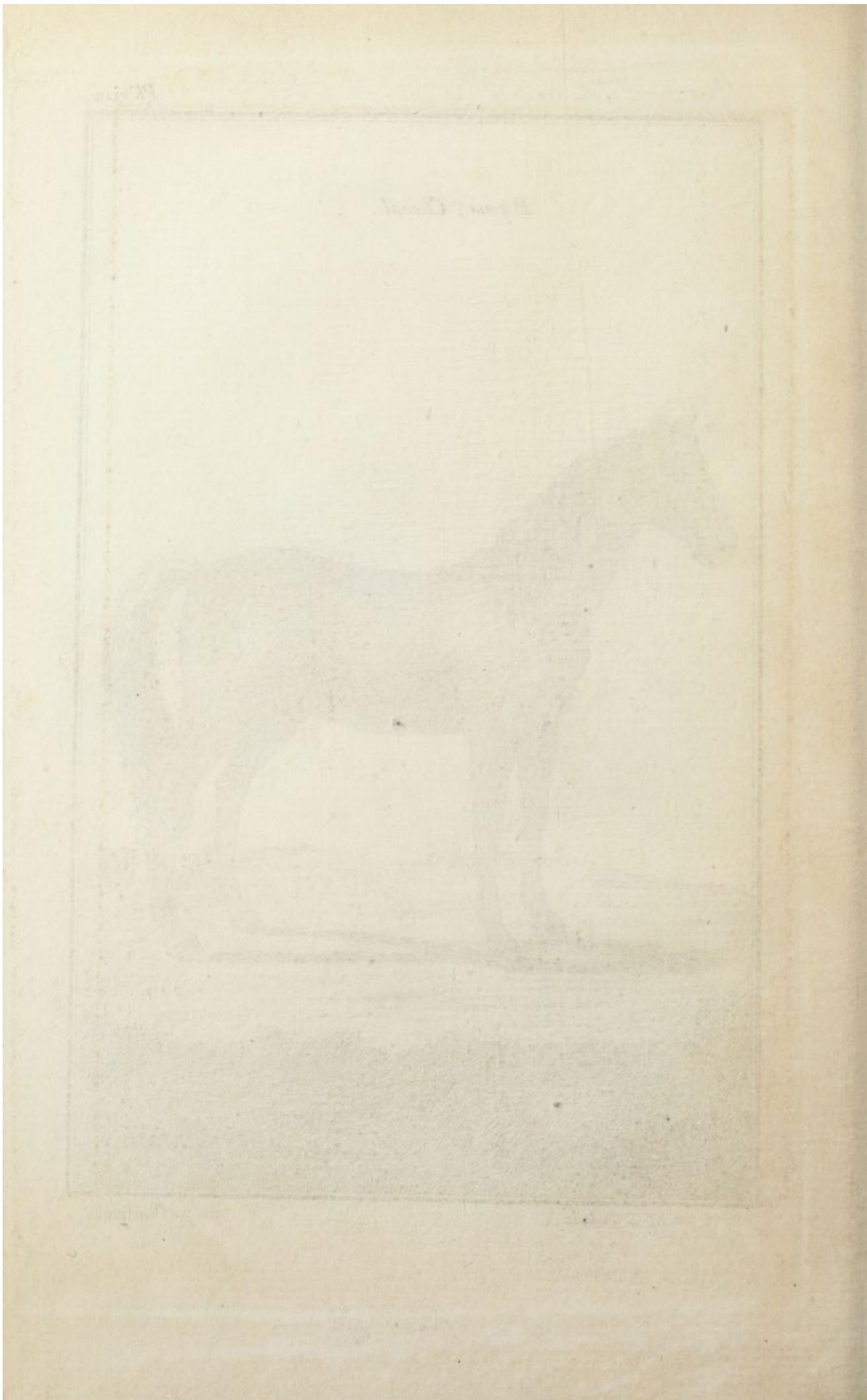
gravé par Martinet



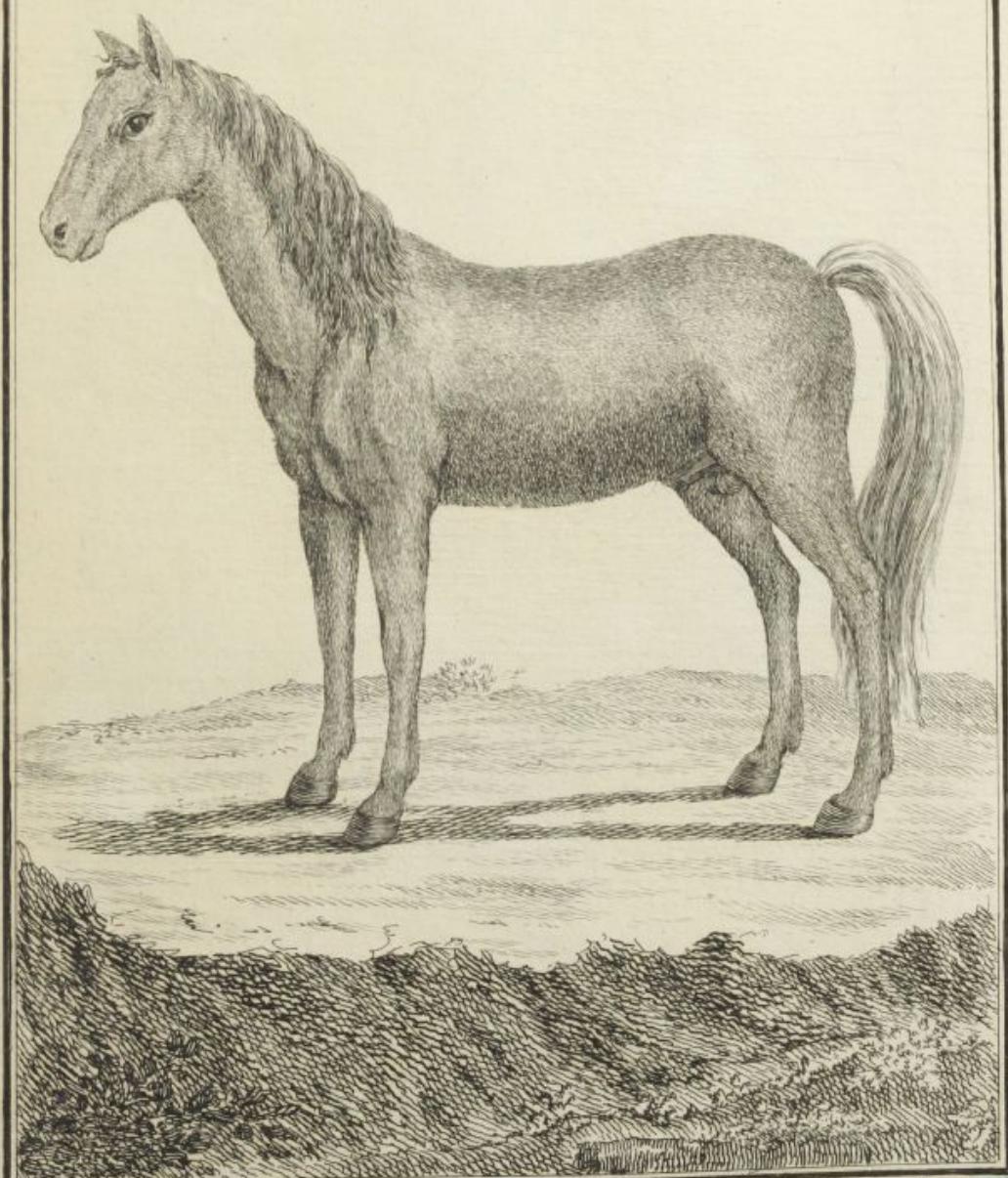


Elephas, Elephant.





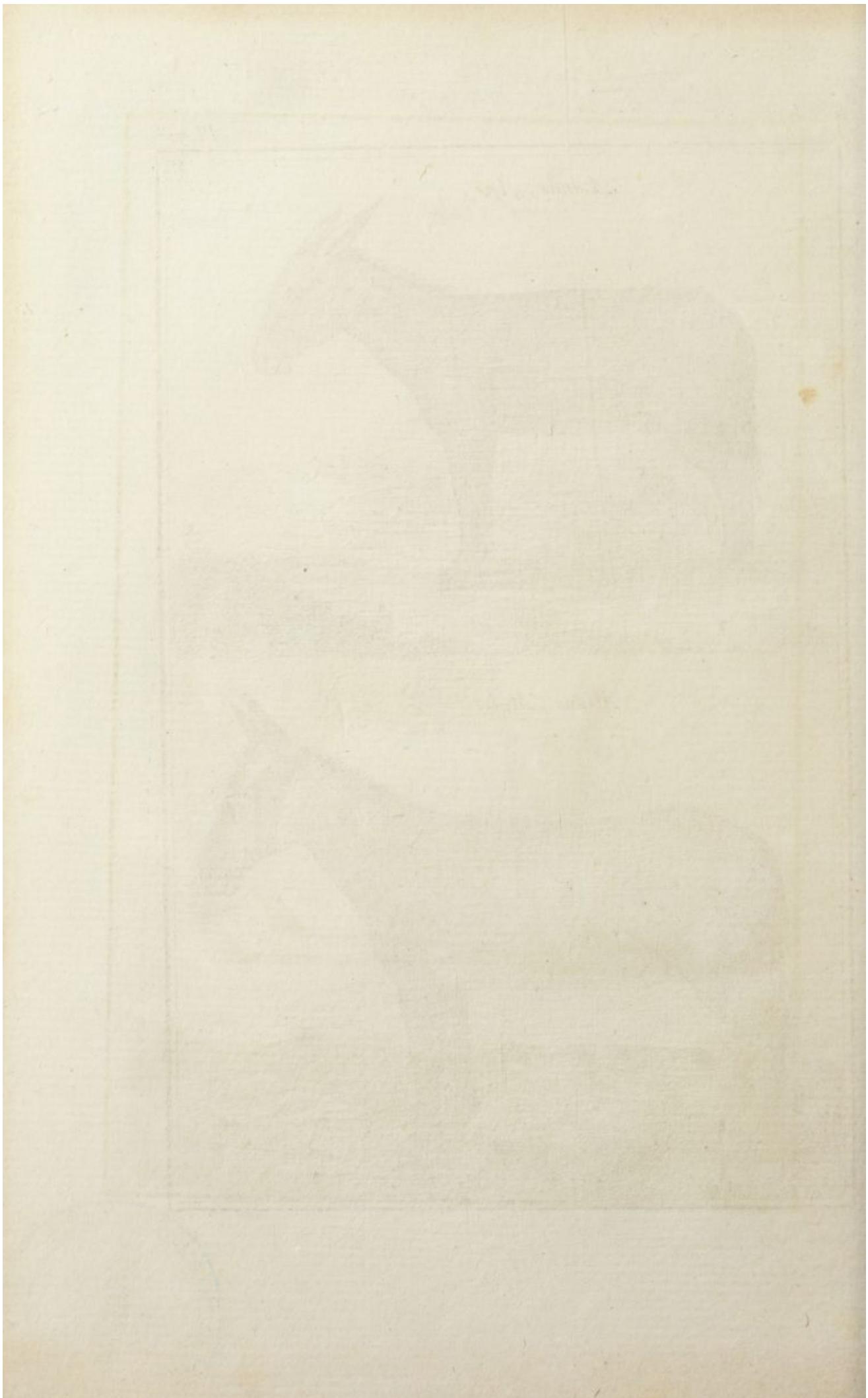
Equus, Cheval.



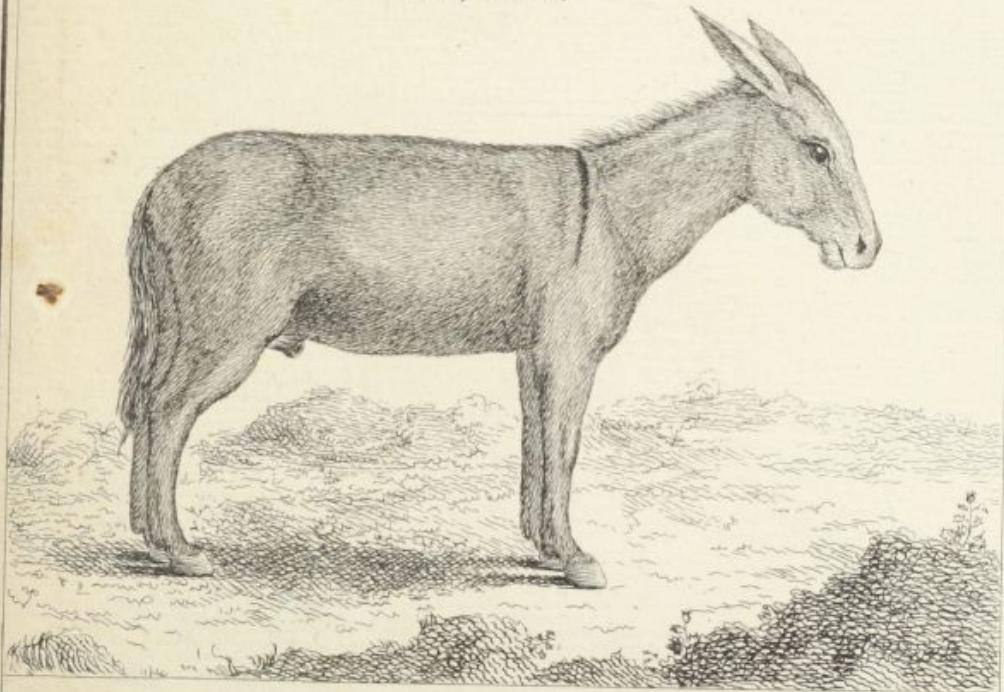
dessiné par M^r de Garsault.

Graué par Martin.

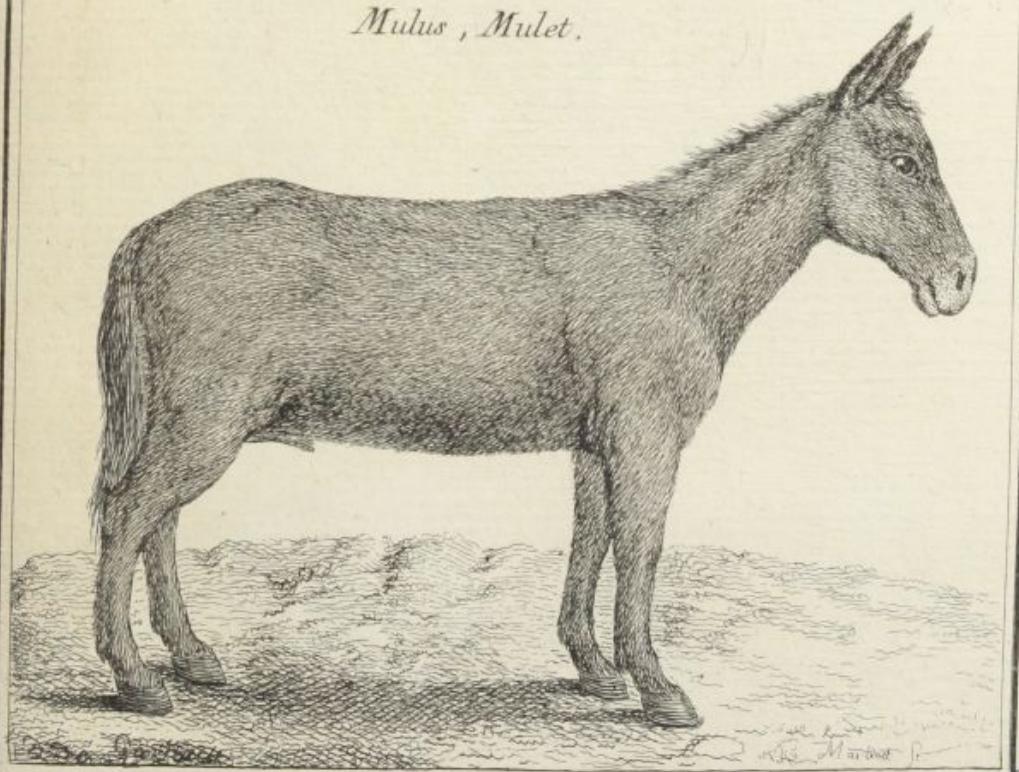


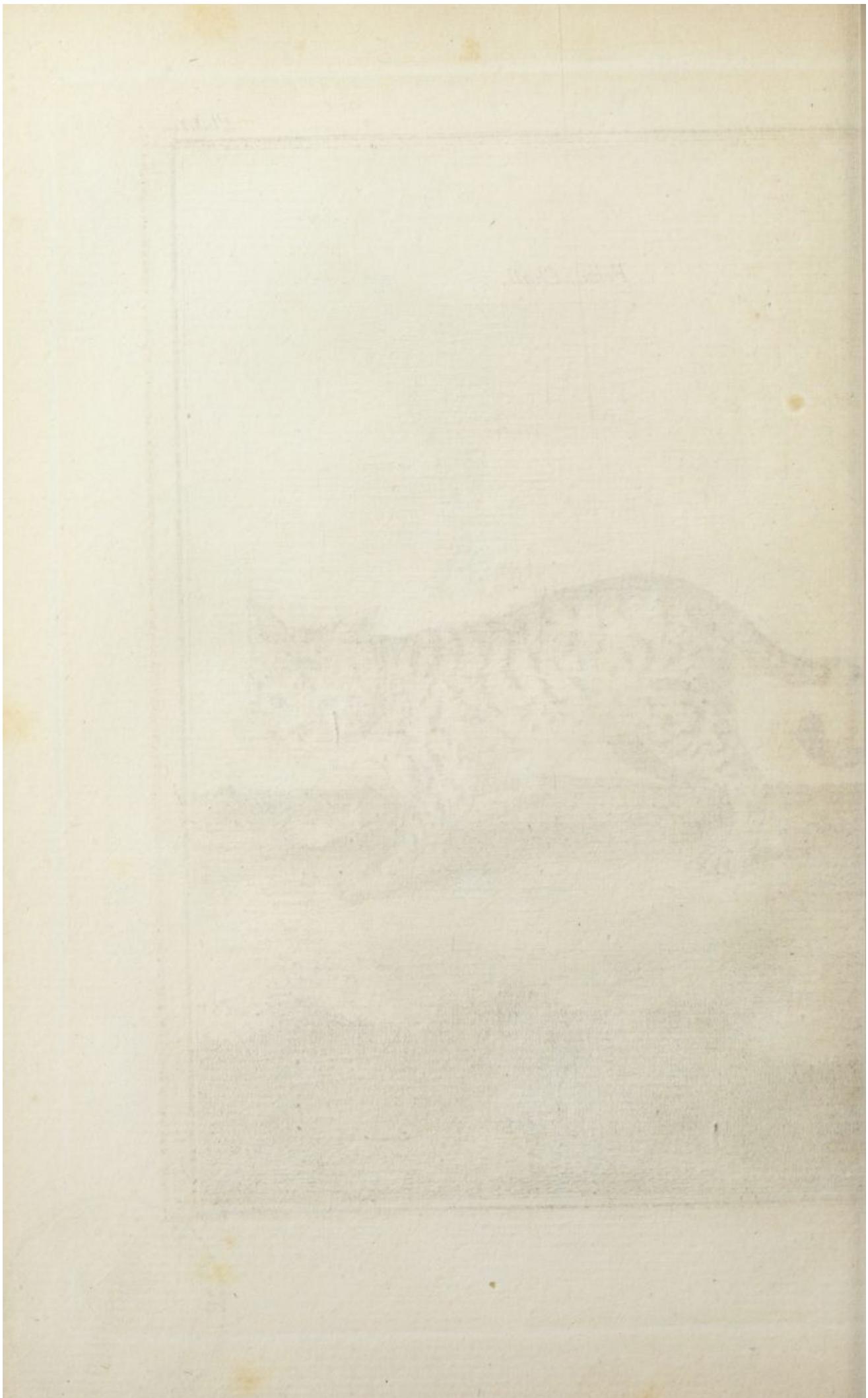


Asinus, Ane.

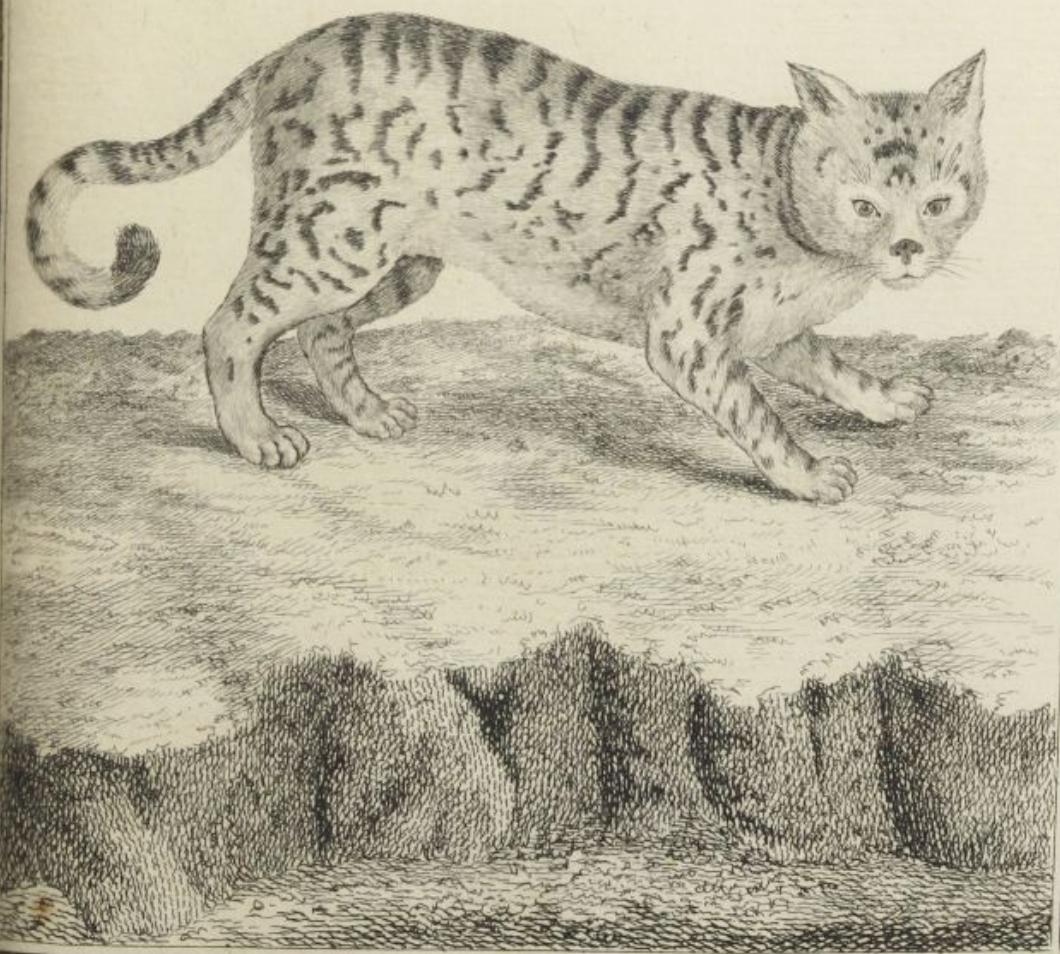


Mulus, Mulet.





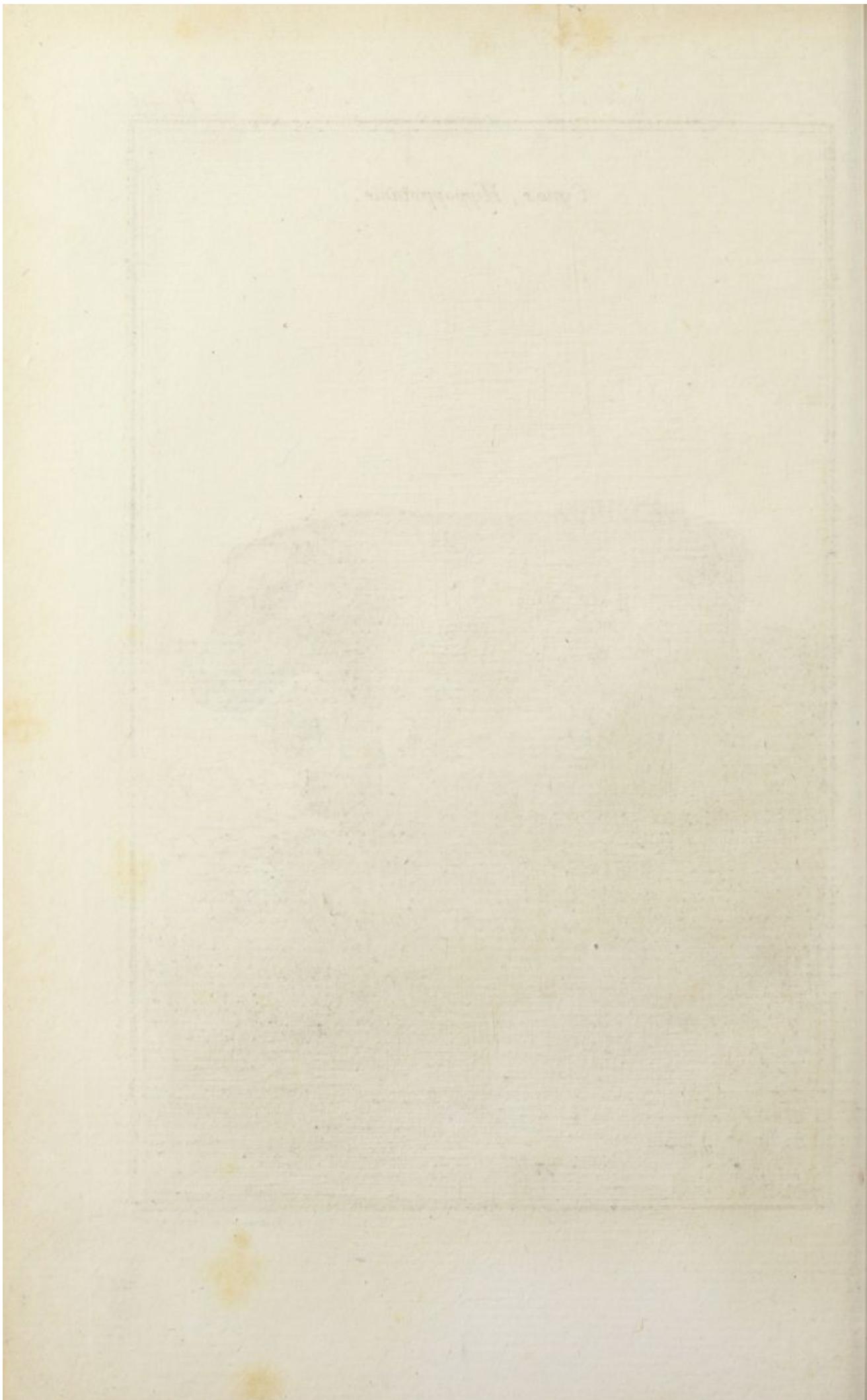
Felis, Chat.



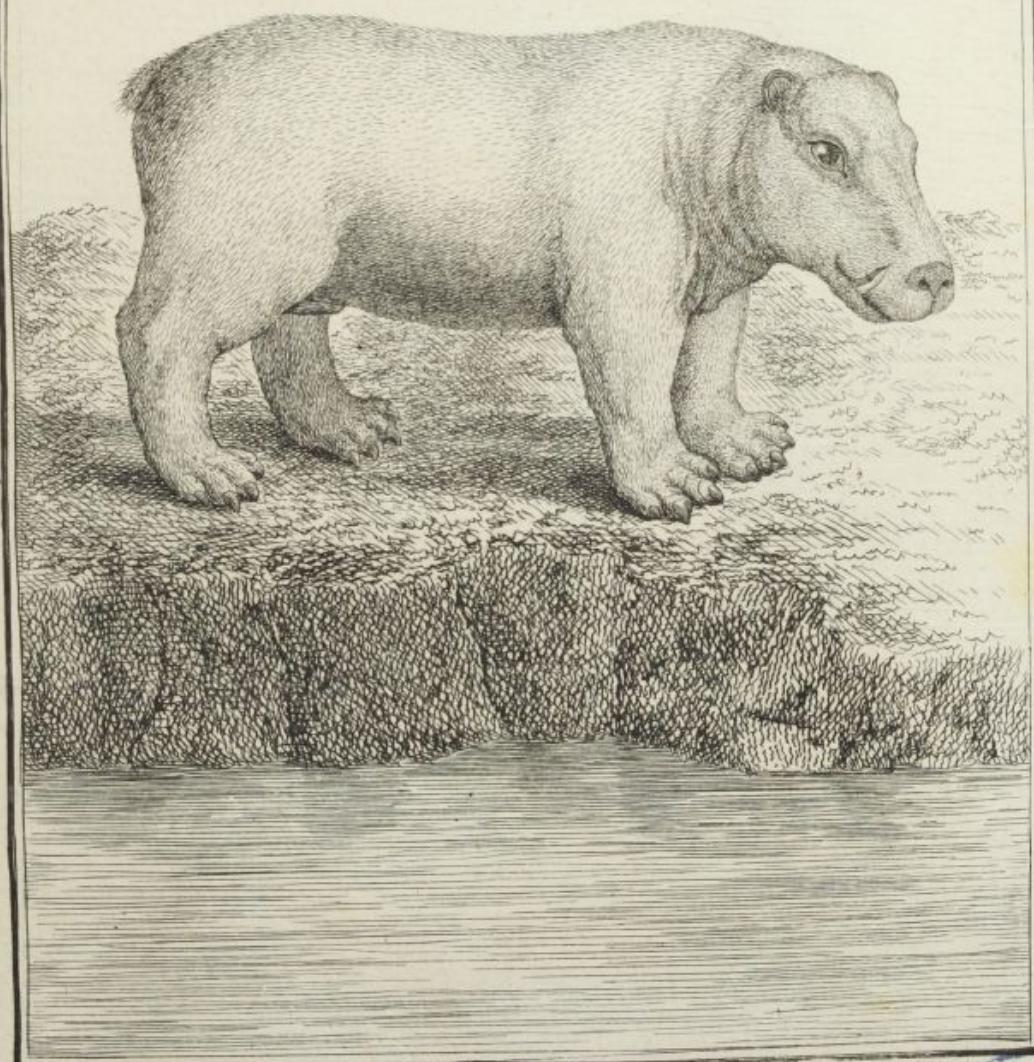
... par J. de Jarrault

Gravé par Martinet





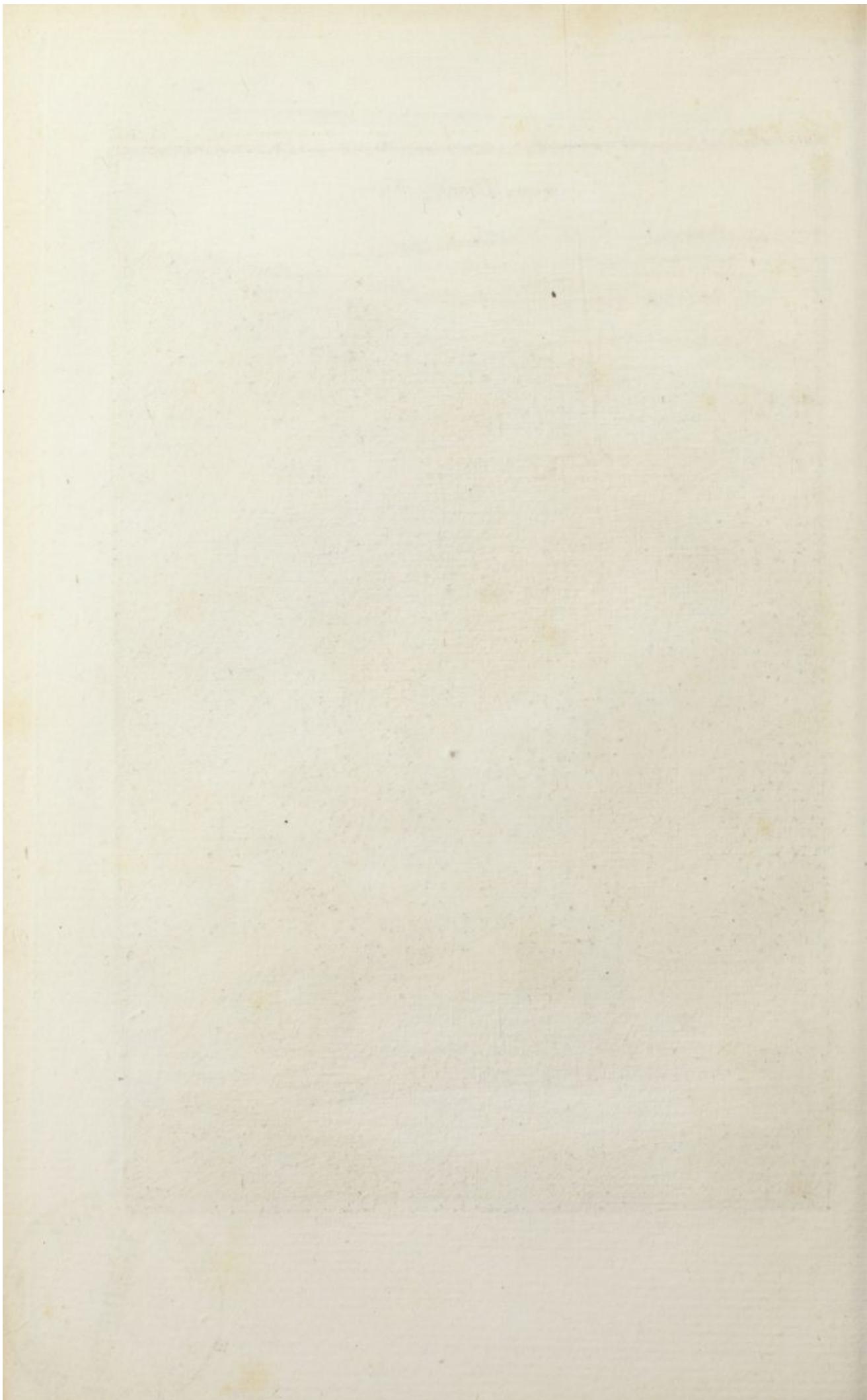
Cynos, Hippopotame.



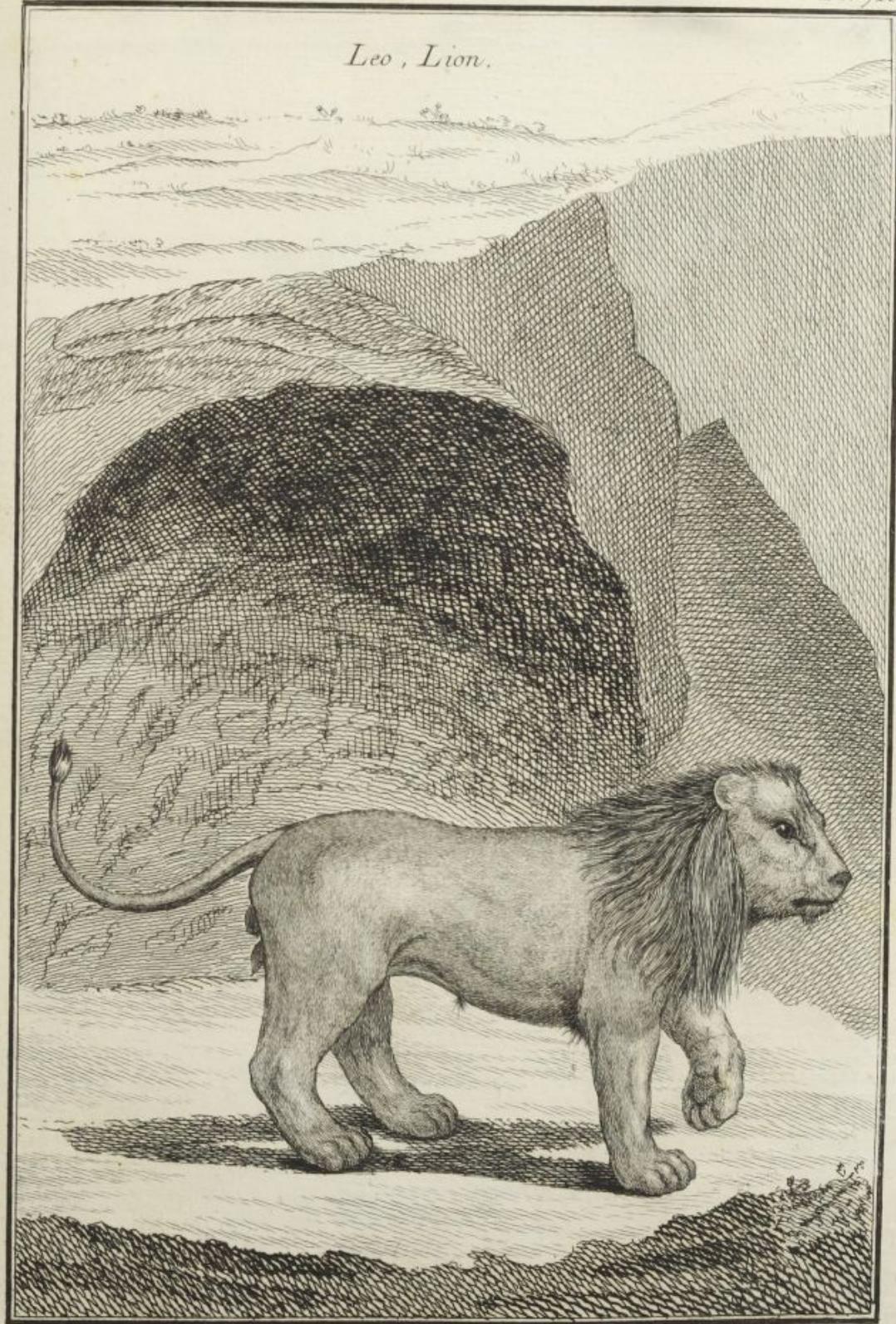
Gravé par M^r de Garsault.

Gravé par M^r de Garsault.





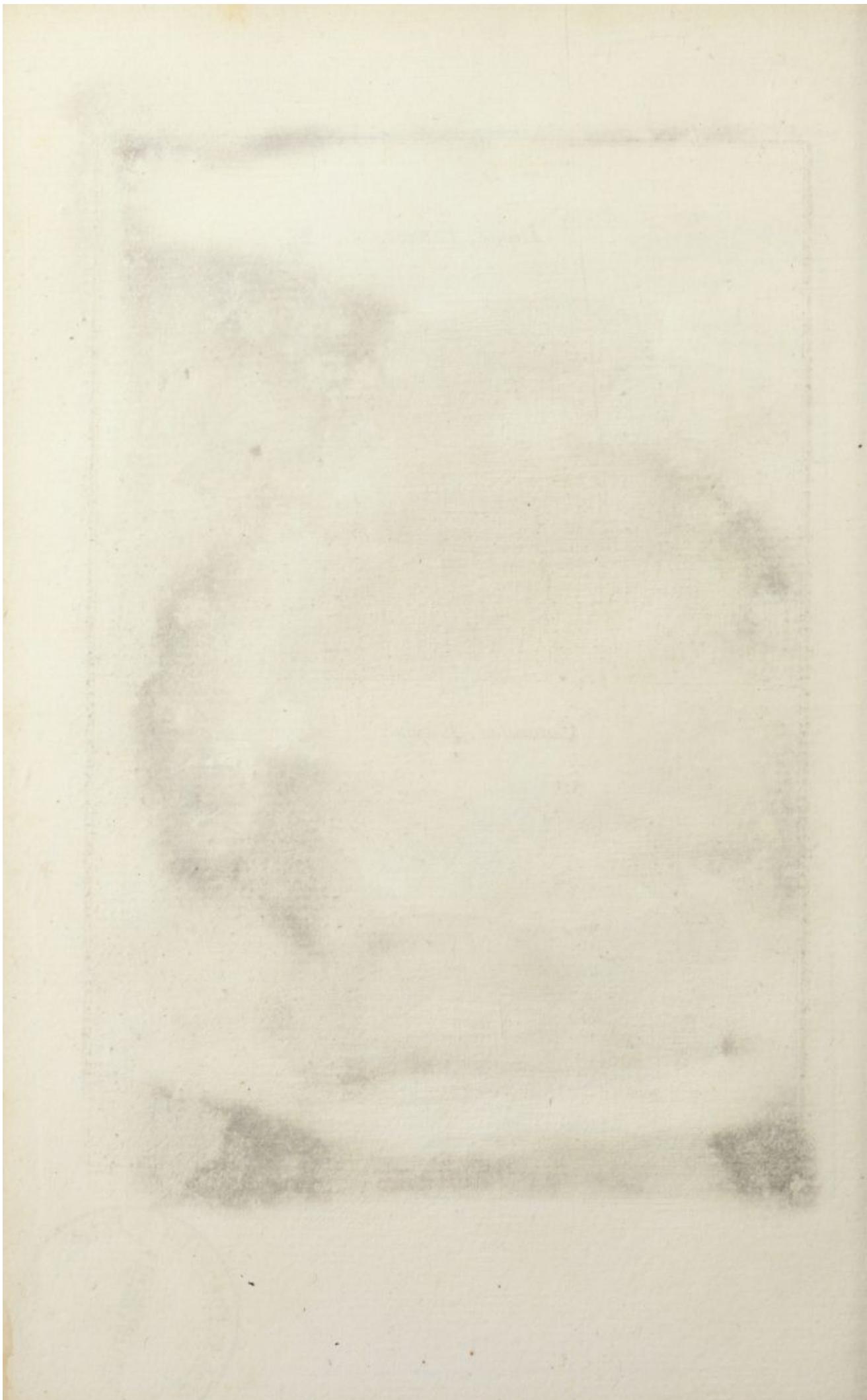
Leo , Lion.



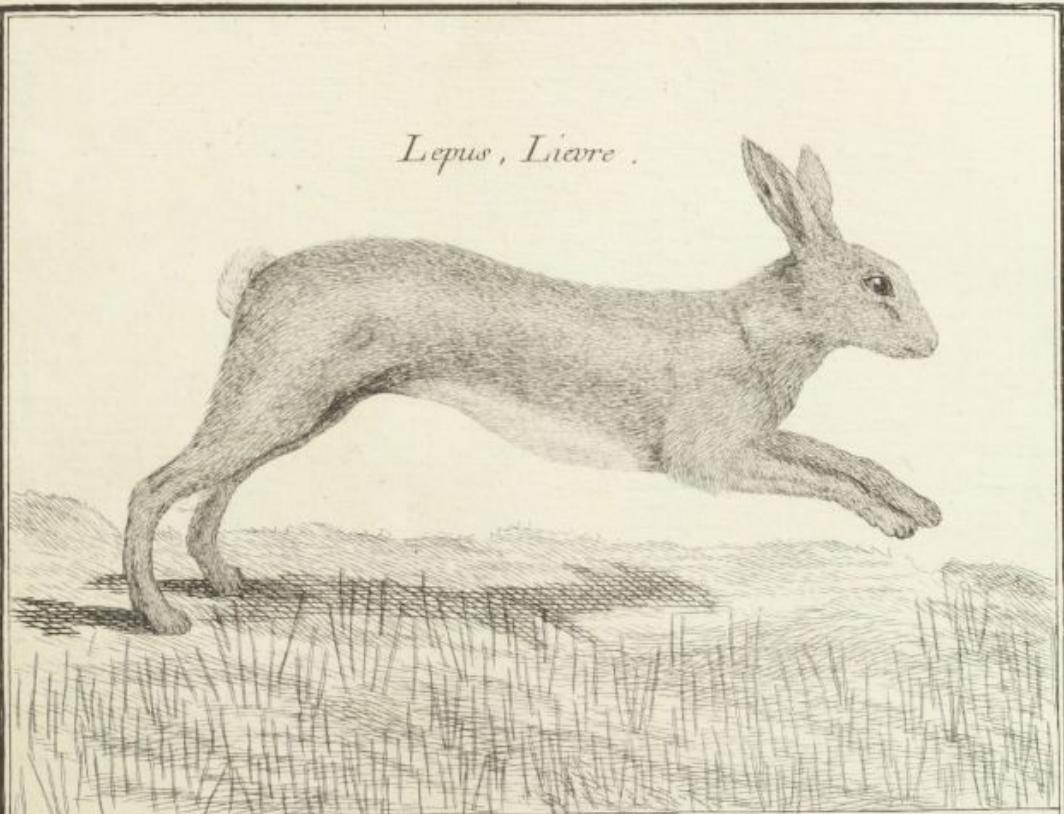
dessiné par M^e de Garsault

grave par Martinet.

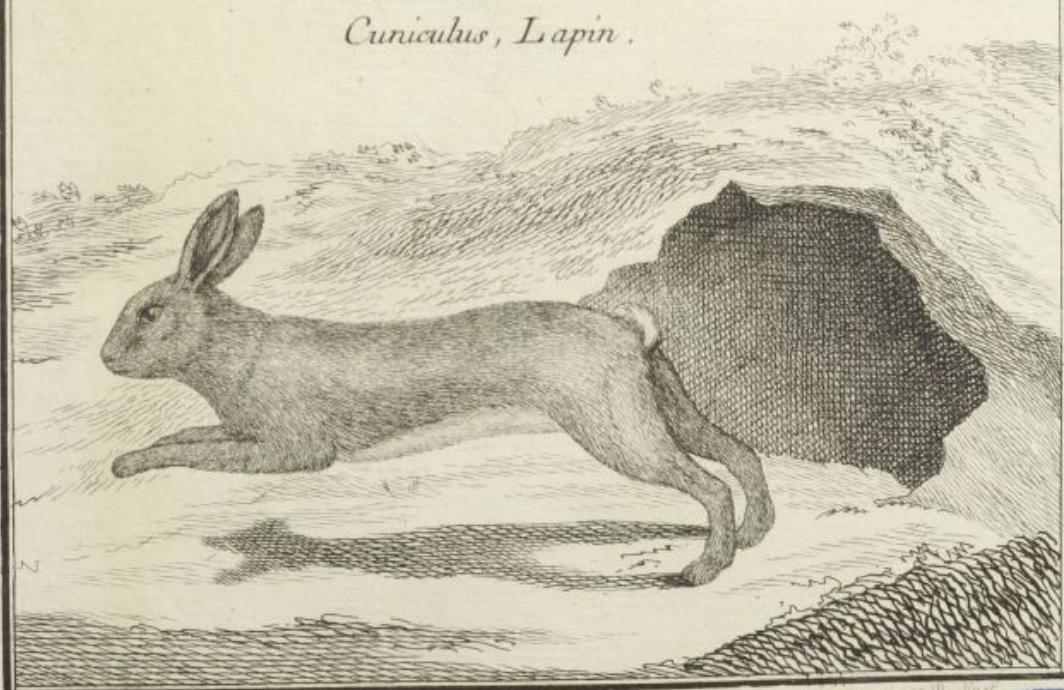




Lepus, Lièvre.

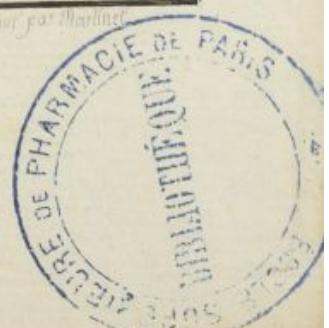


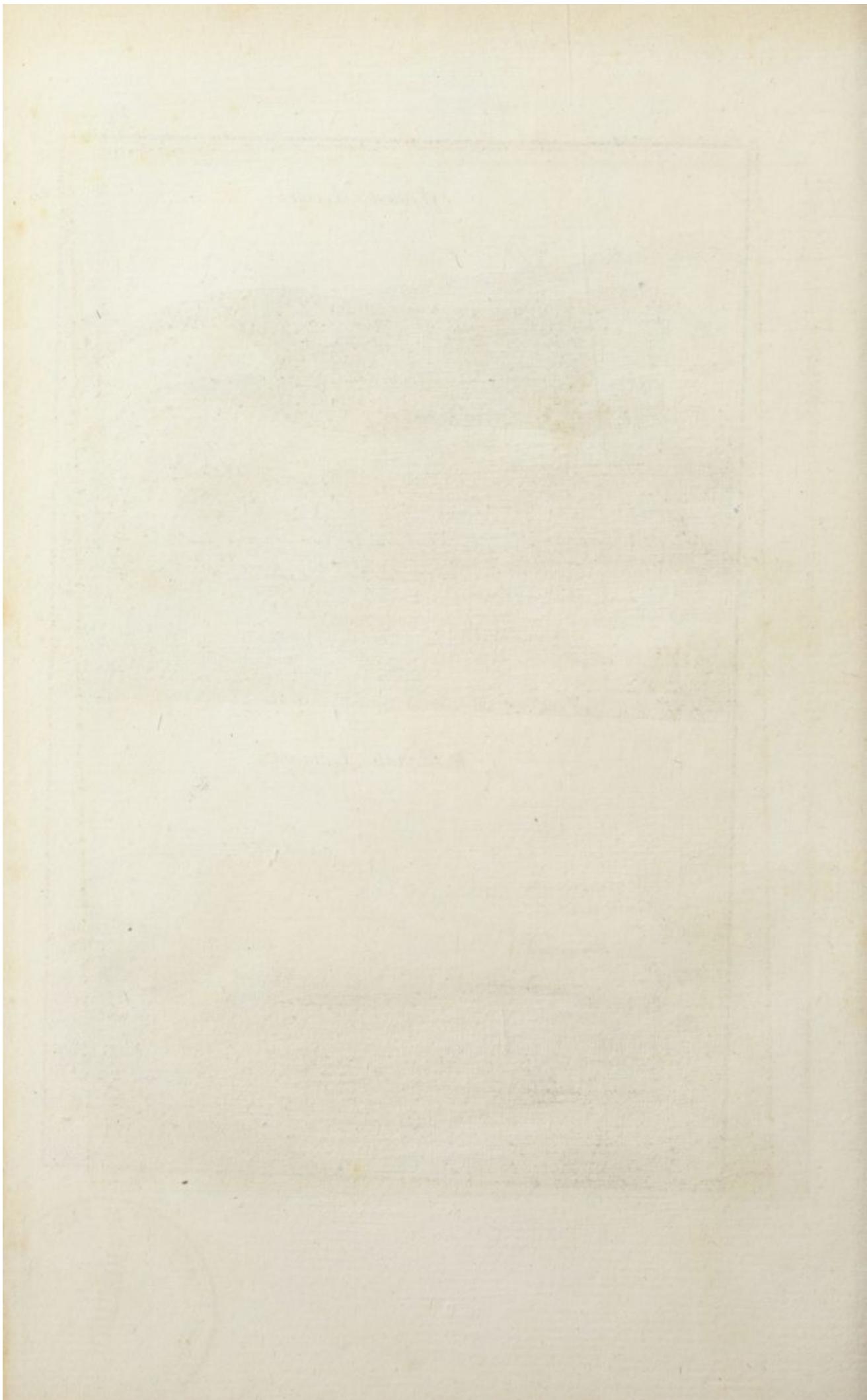
Cuniculus, Lapin.



Gravé par M. de Garsault

gravé par Martinet





Lutra, Loutre.

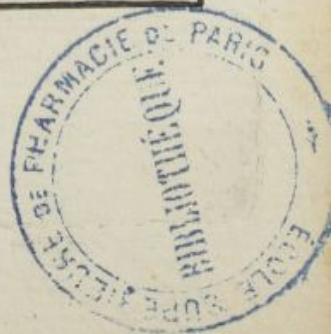


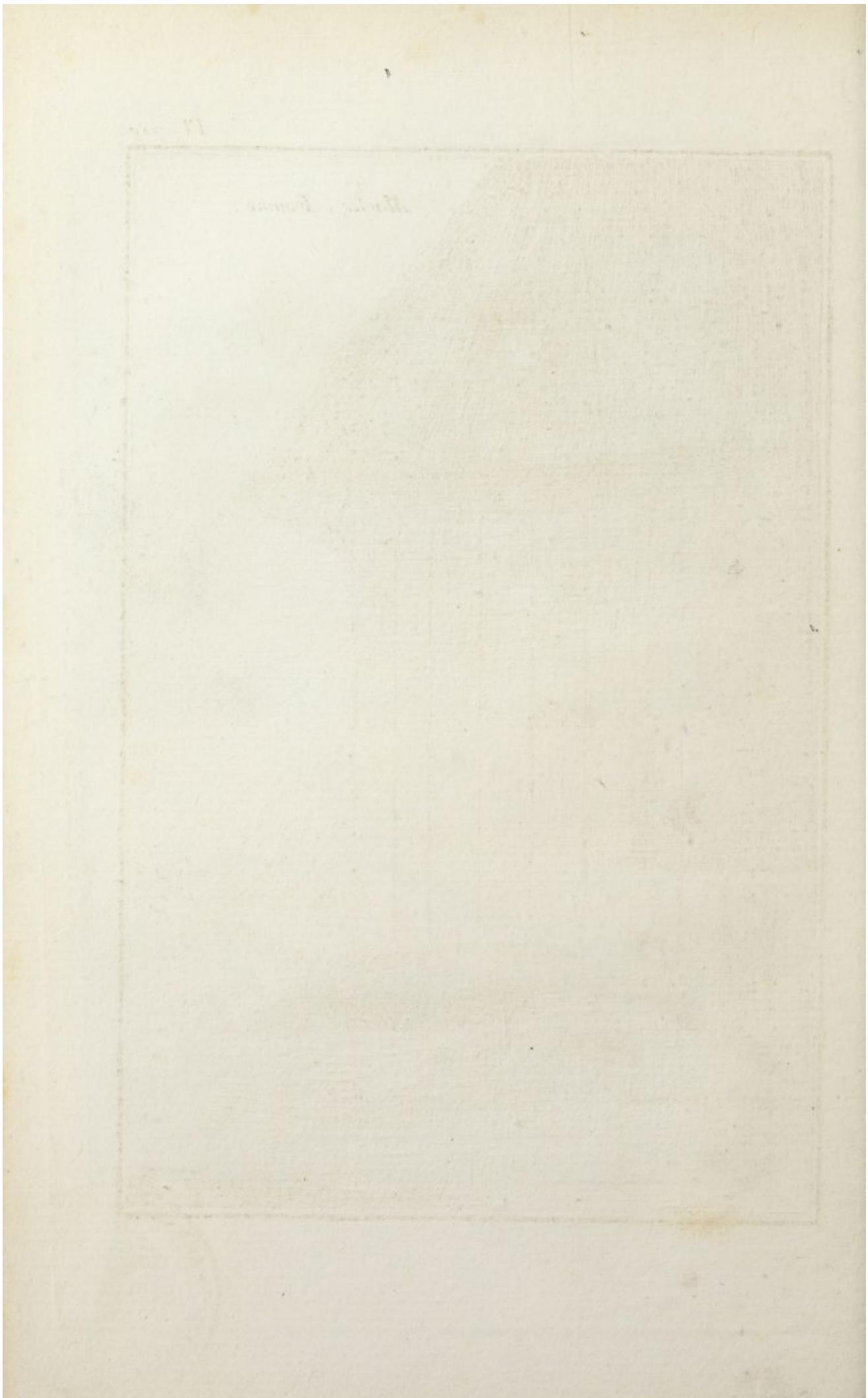
Manati. Lamantin.

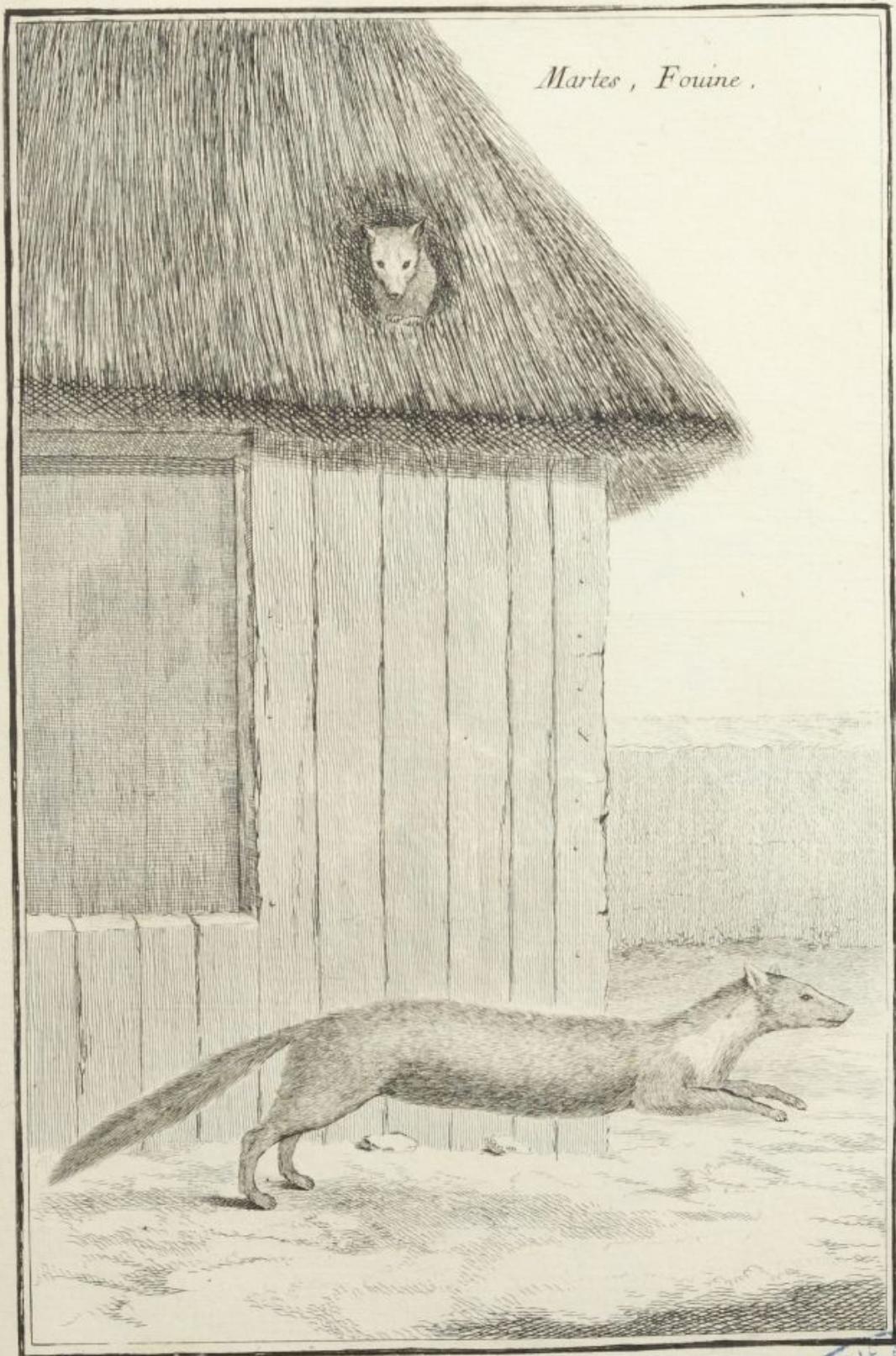


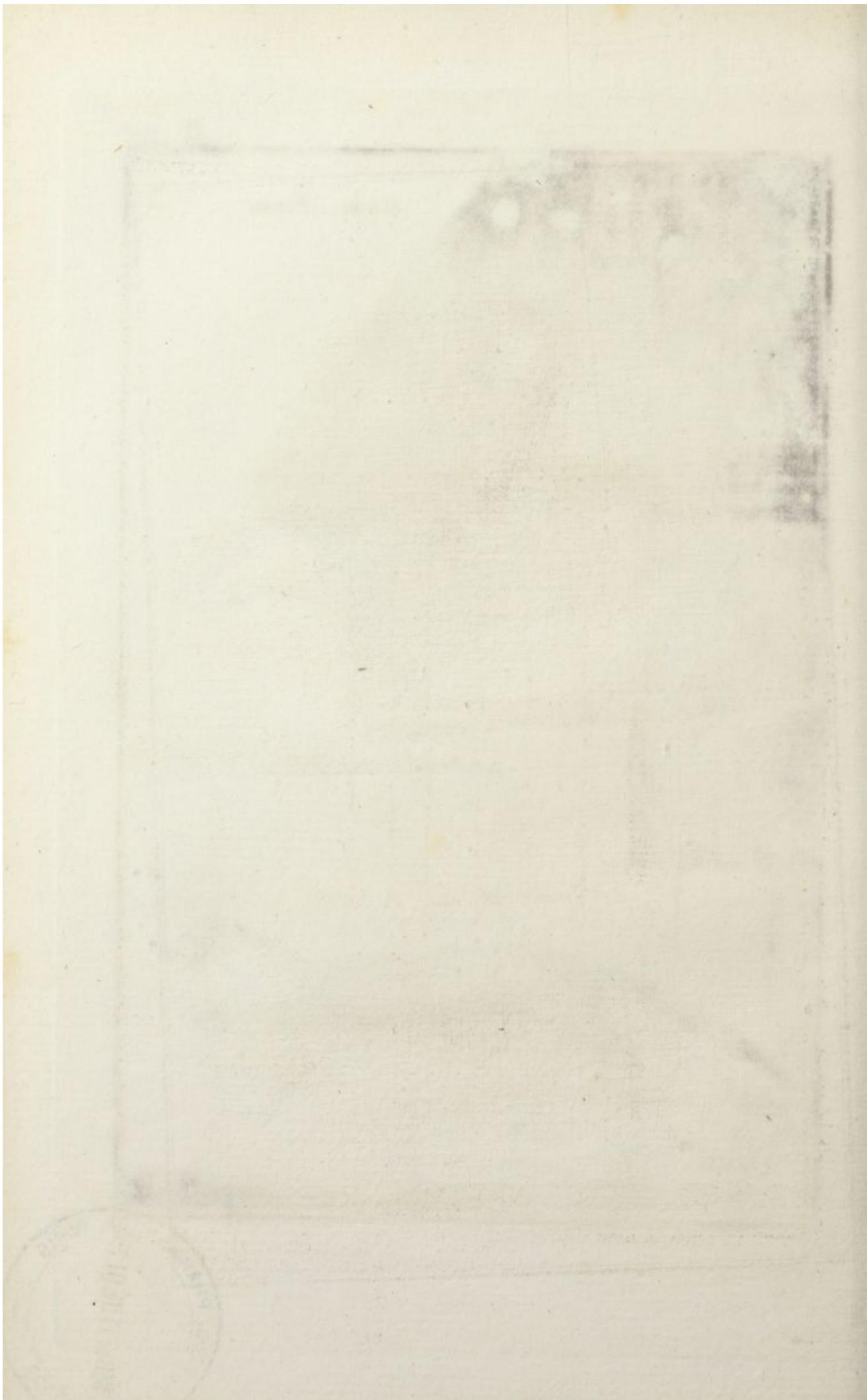
D'après un dessin de Linnaeus

Martin Sulpis





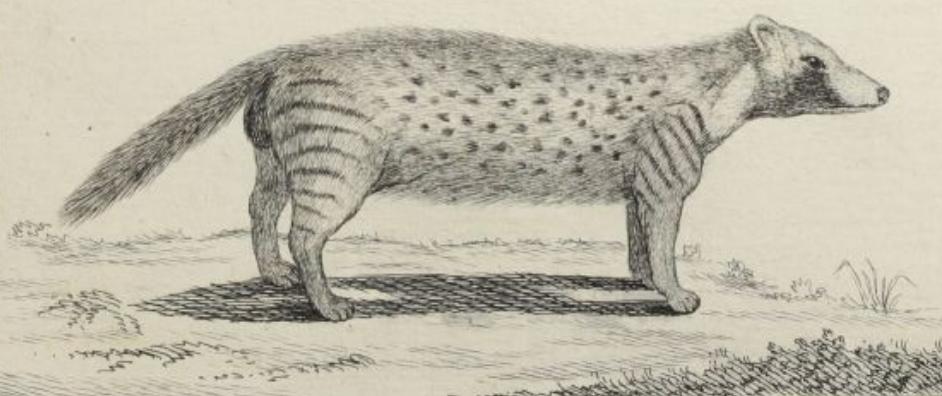




Meles , Blereau .

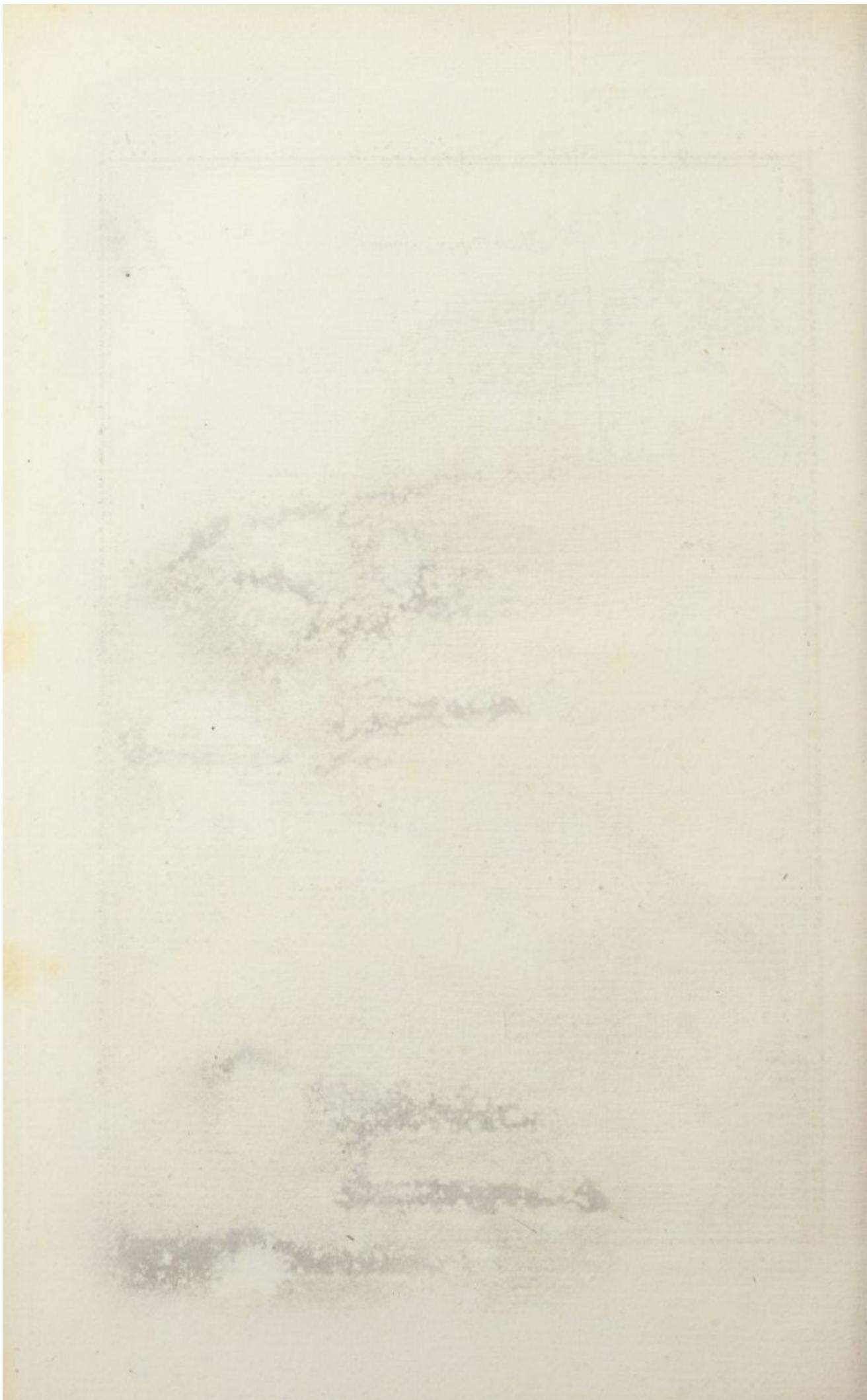


Animal Zibethi , Civette .



Dessiné par M. de Garsault .

Gravé par Martinet .



Mus minor, Souris.



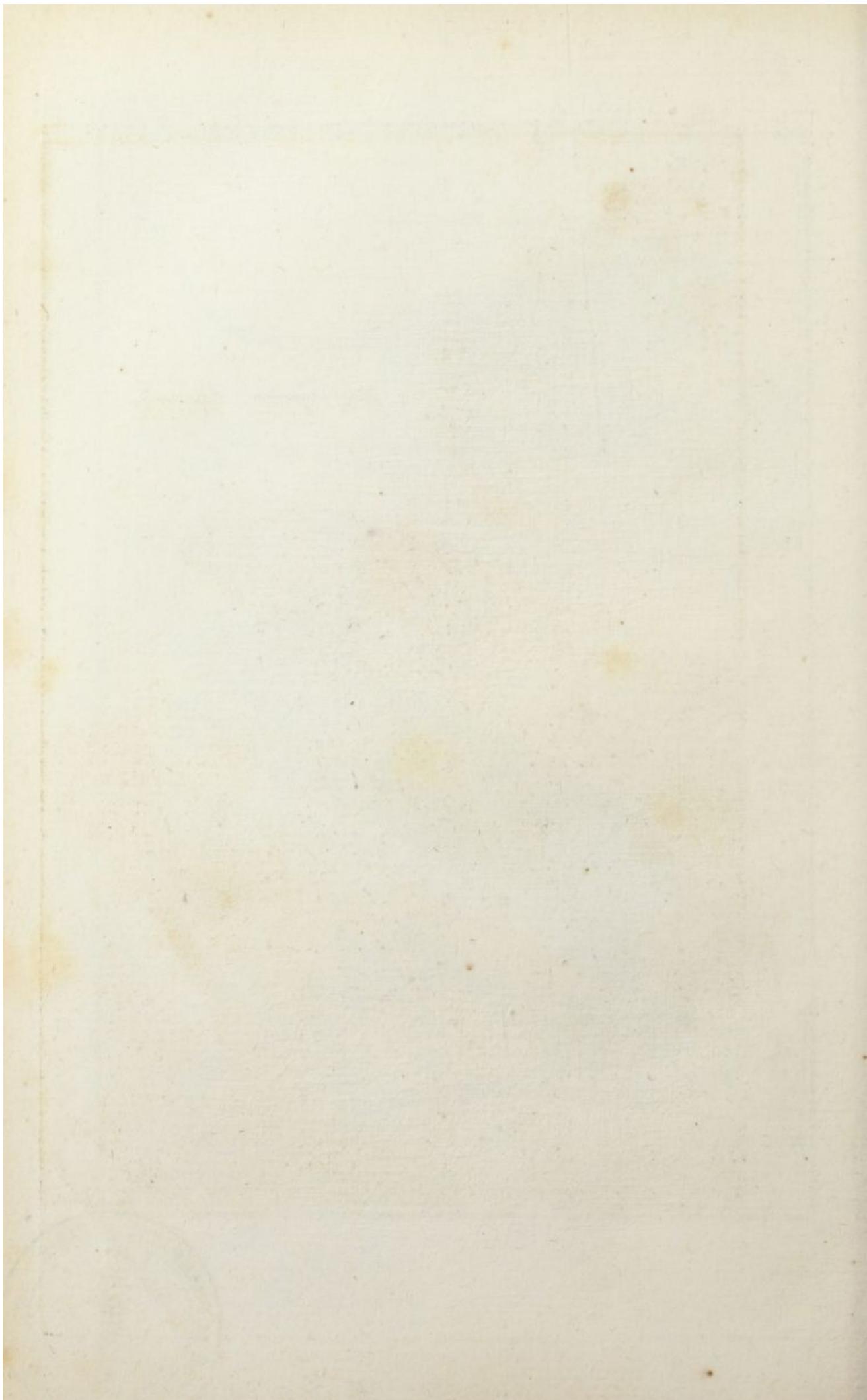
Mus major, Rat.

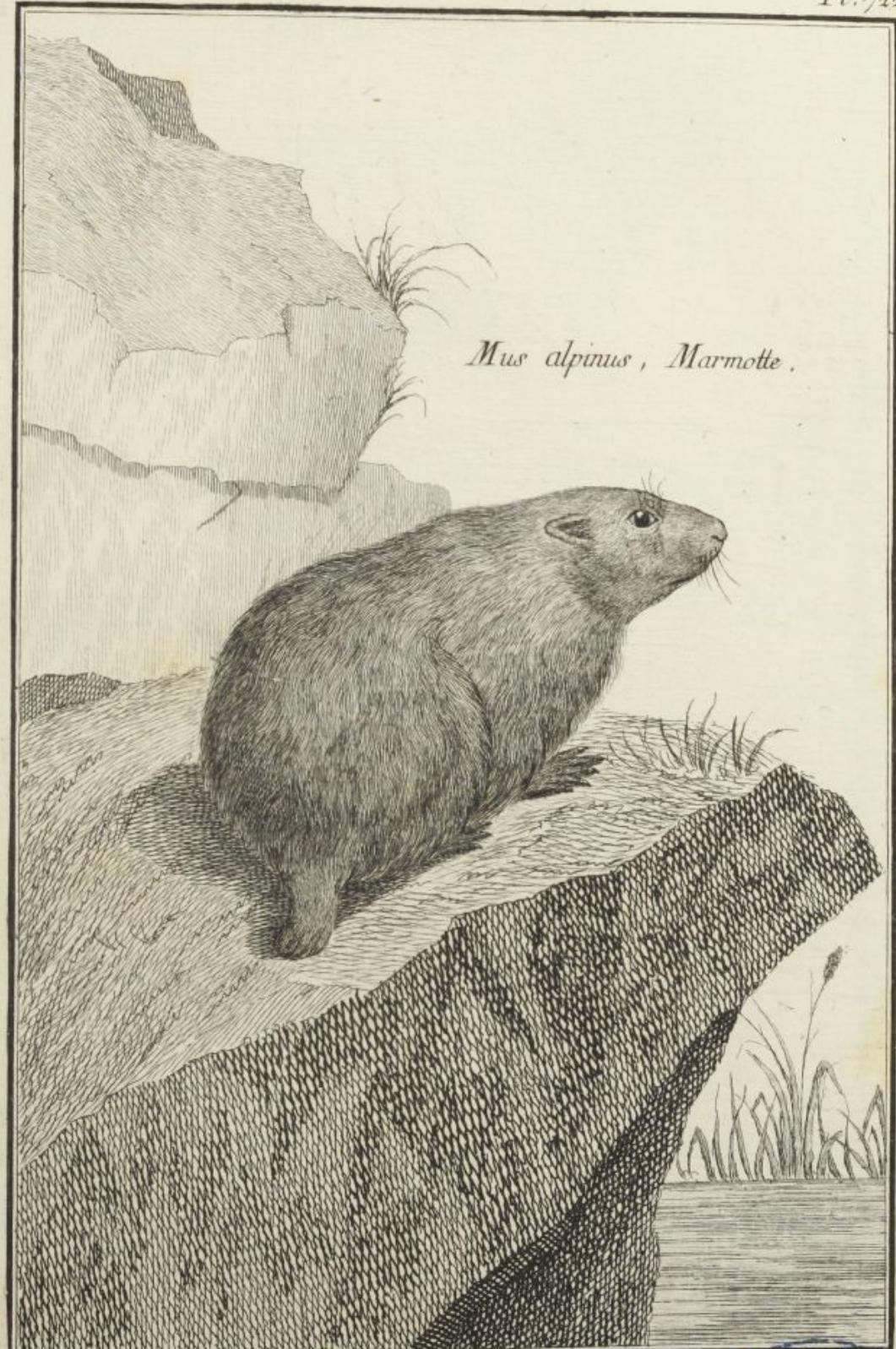


... M^r de Garfoult

Gravé par Martineau

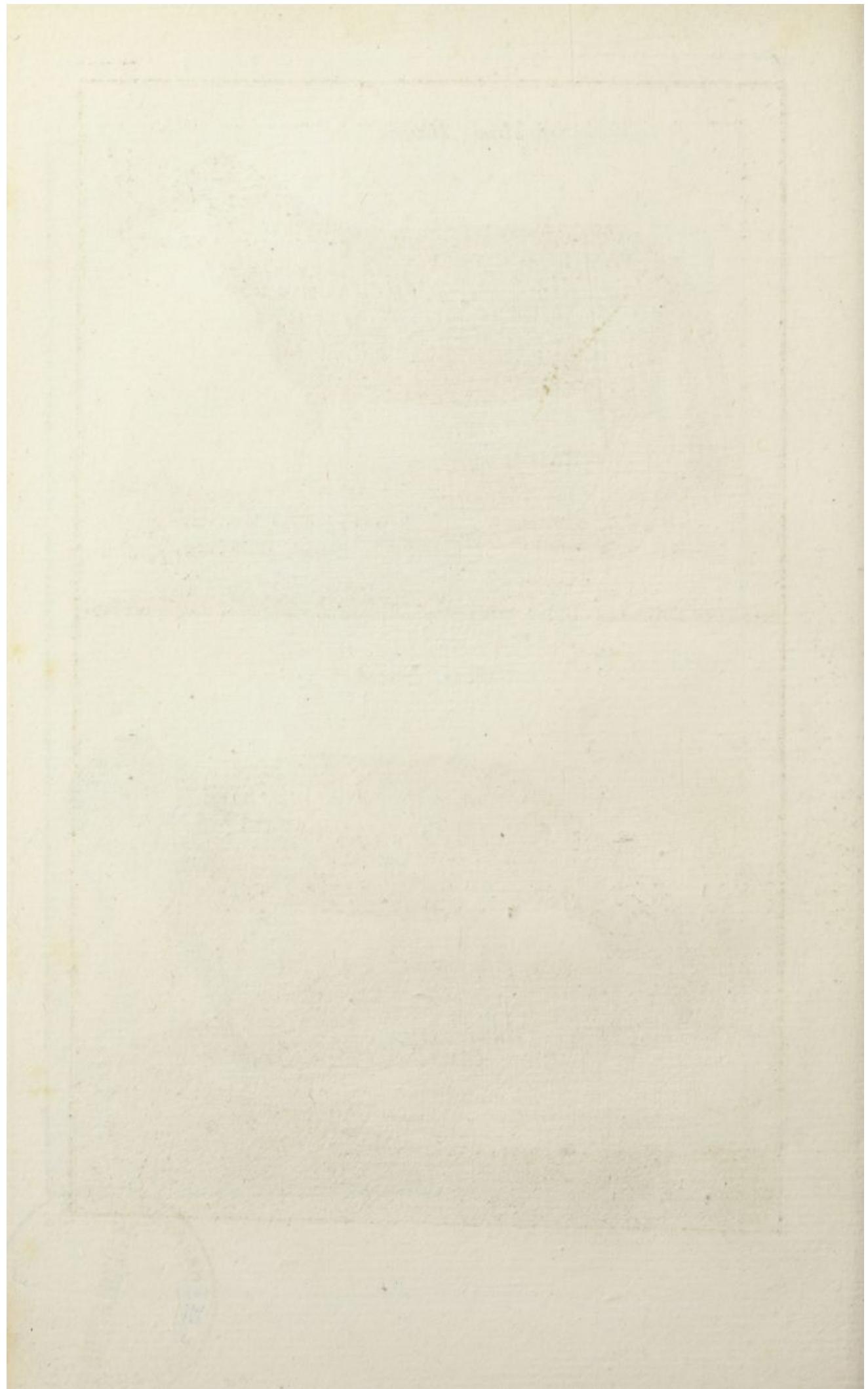






Mus alpinus, Marmotte.

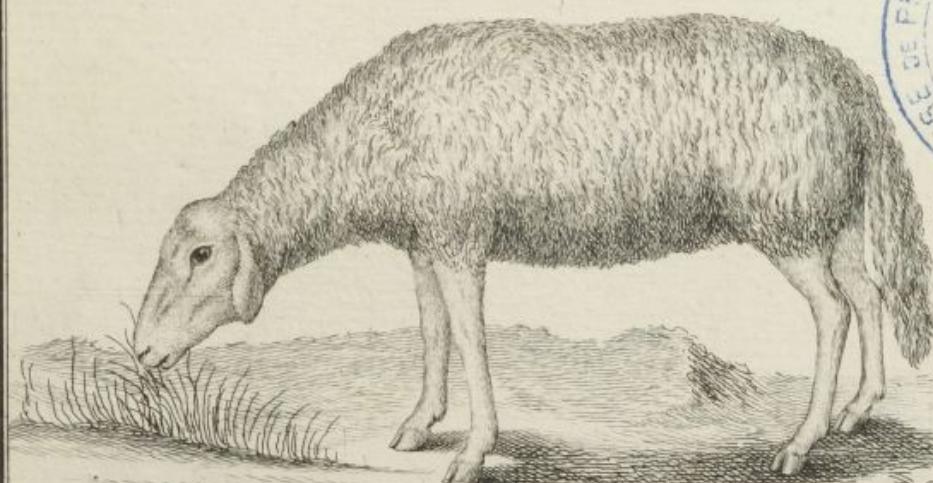




Aries, Belier.

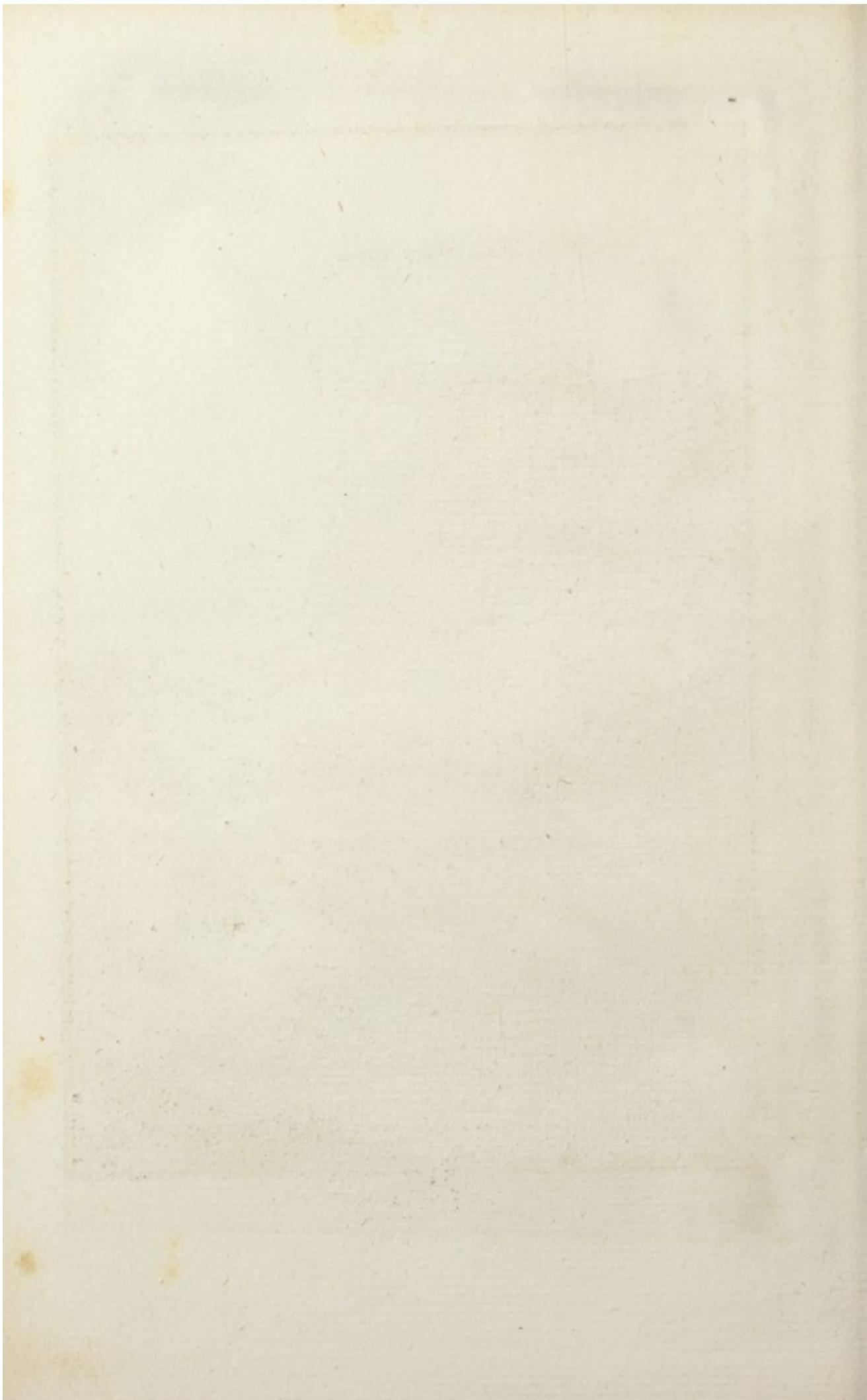


Ovis, Brebis.

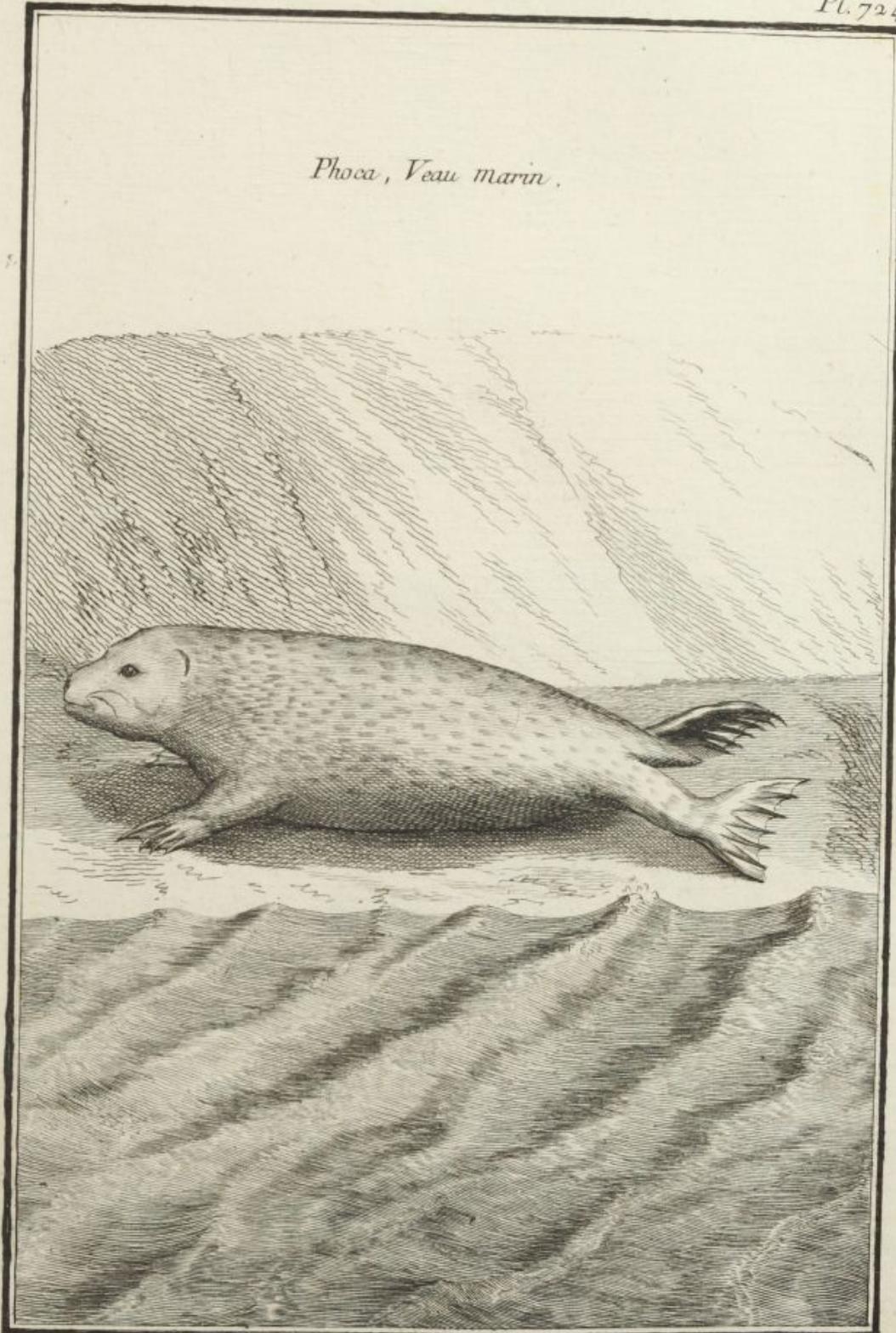


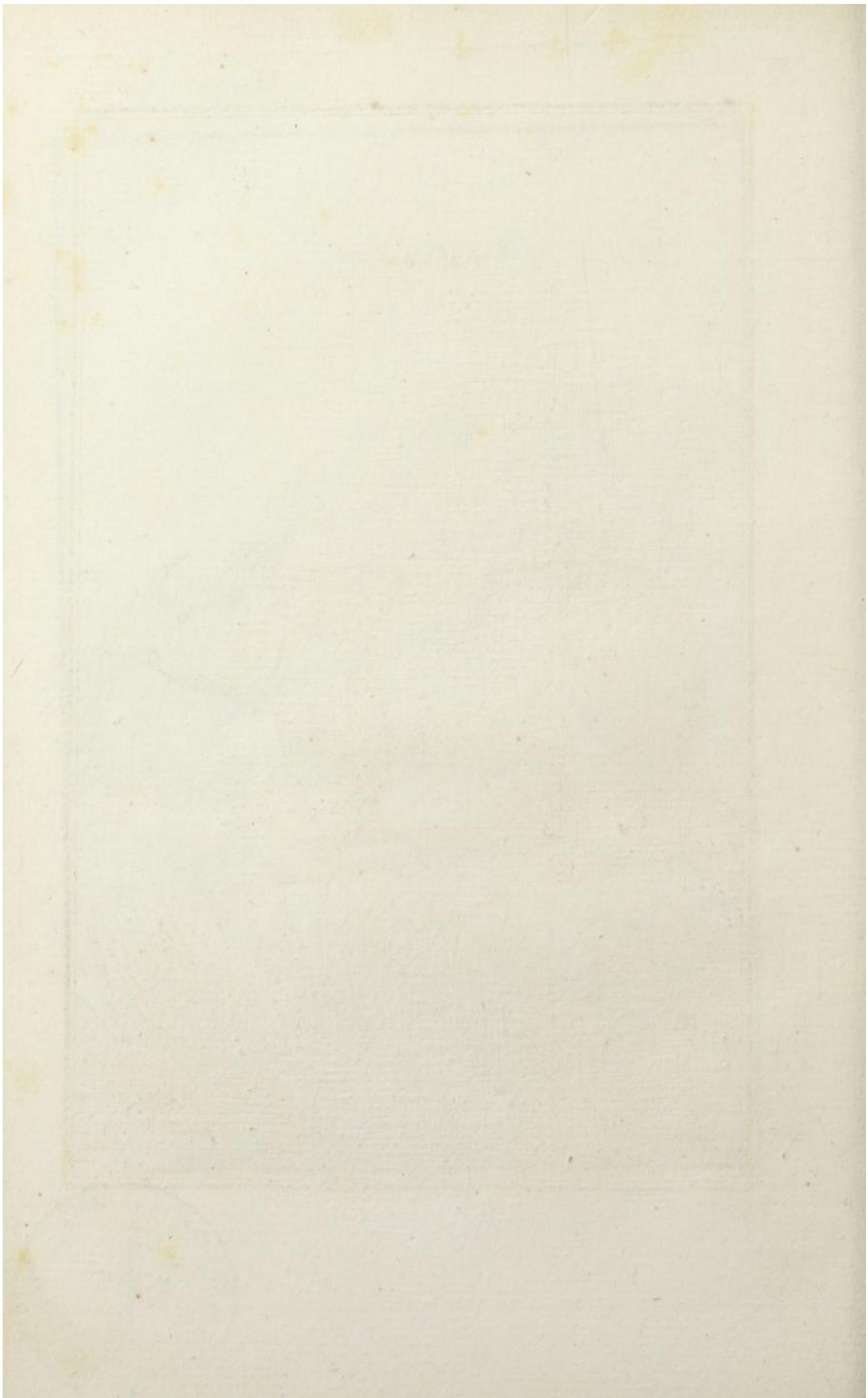
gravé et par M. de Garsault

gravé par Martinec

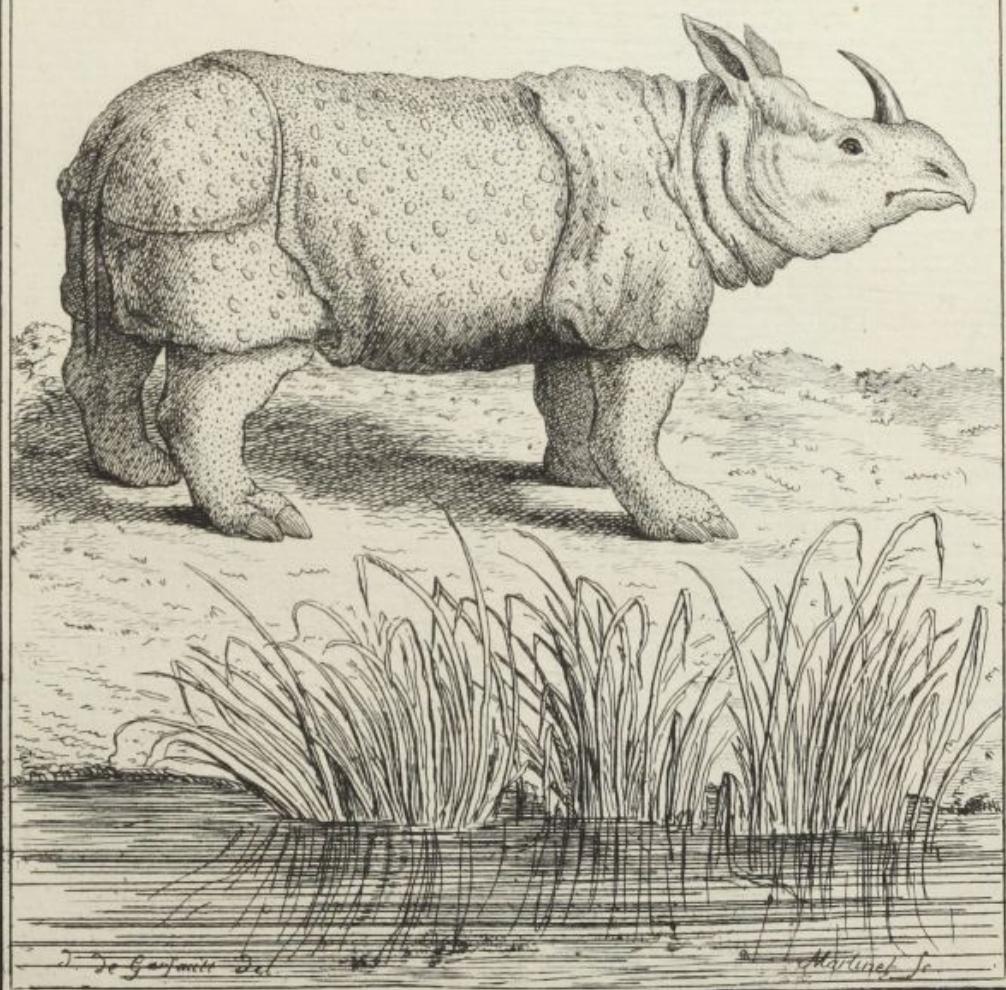


Phoca, Veau marin.





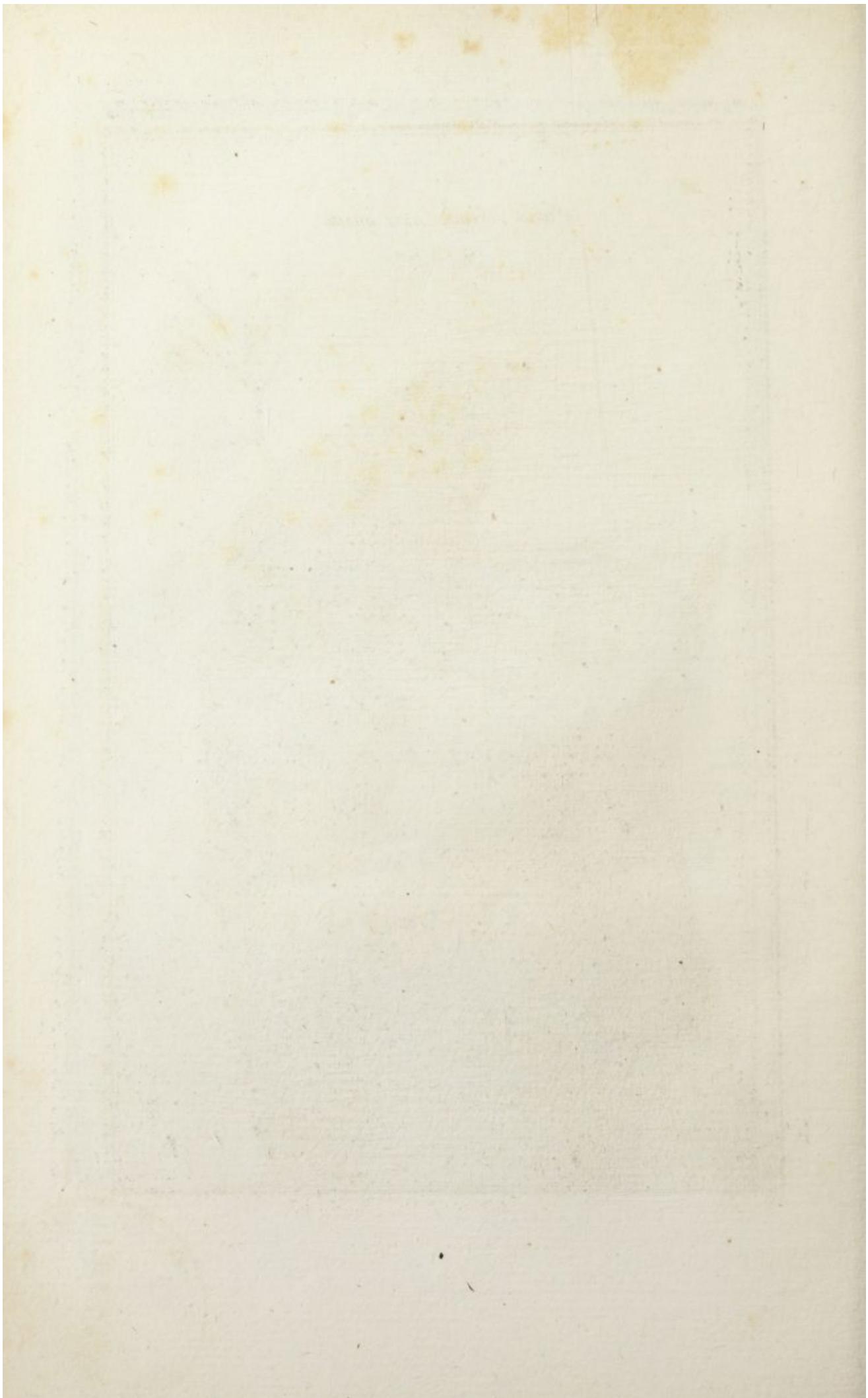
Rhinoceros.



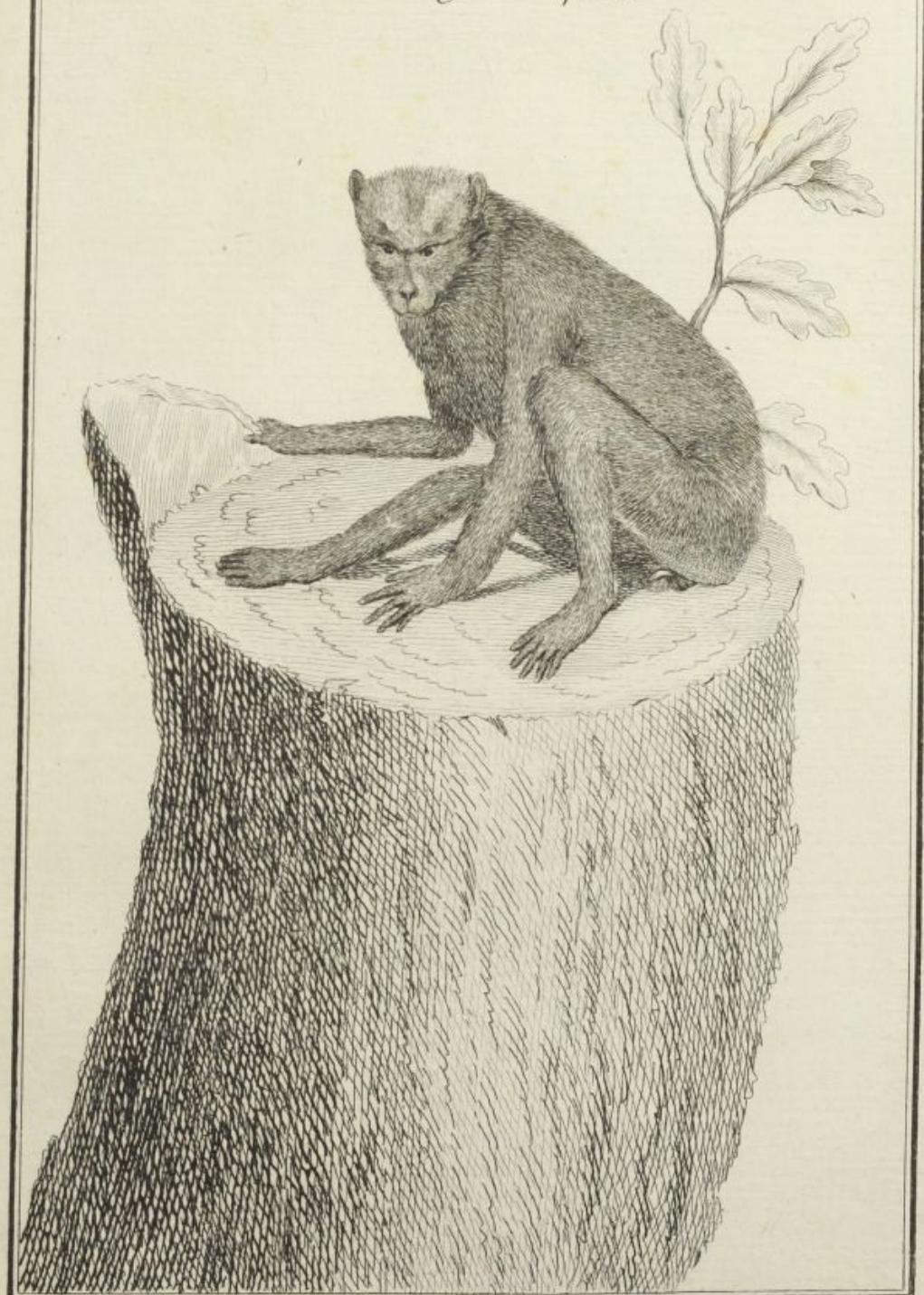
J. de Geer sculpsit del.

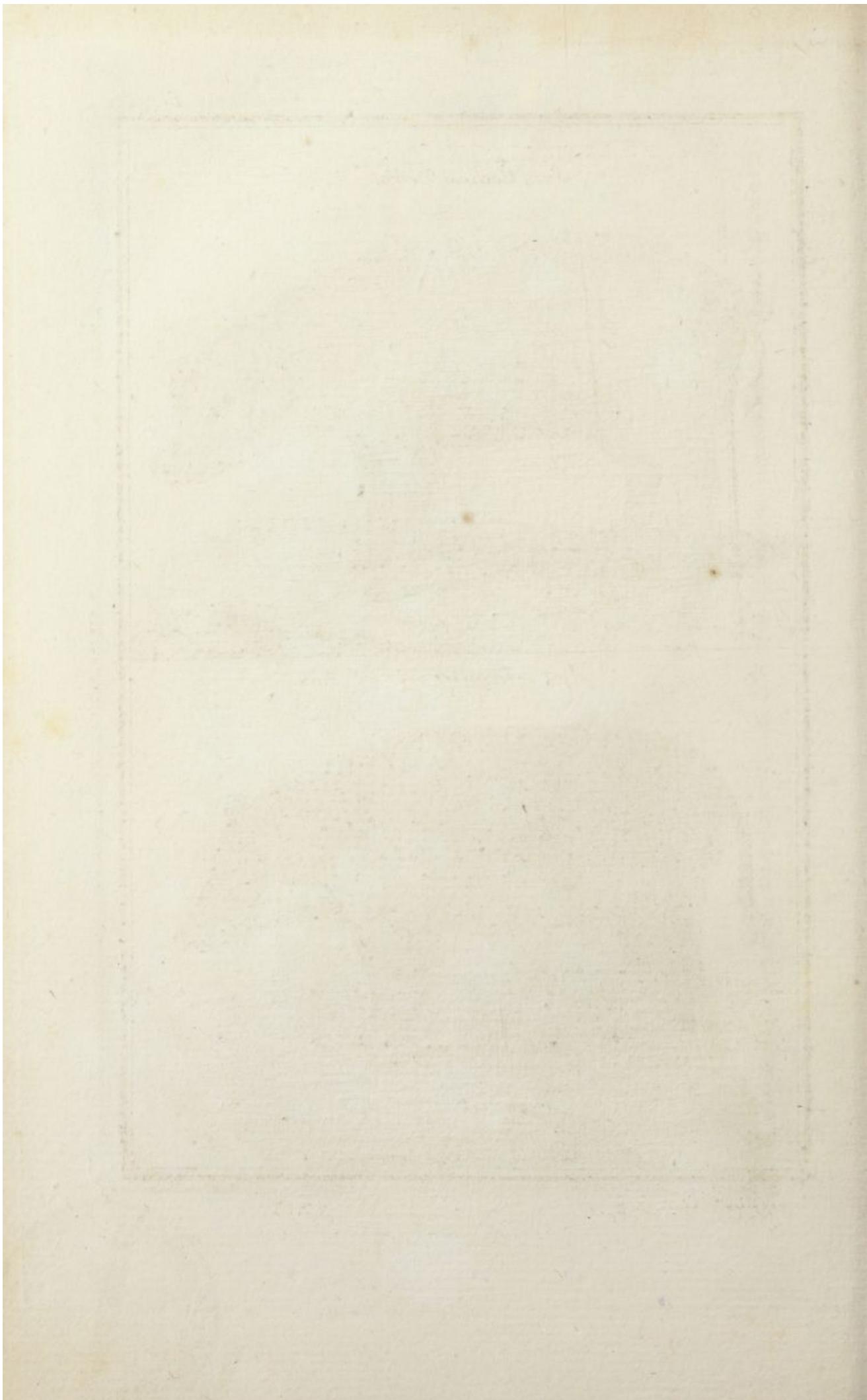
Martineau sculpsit



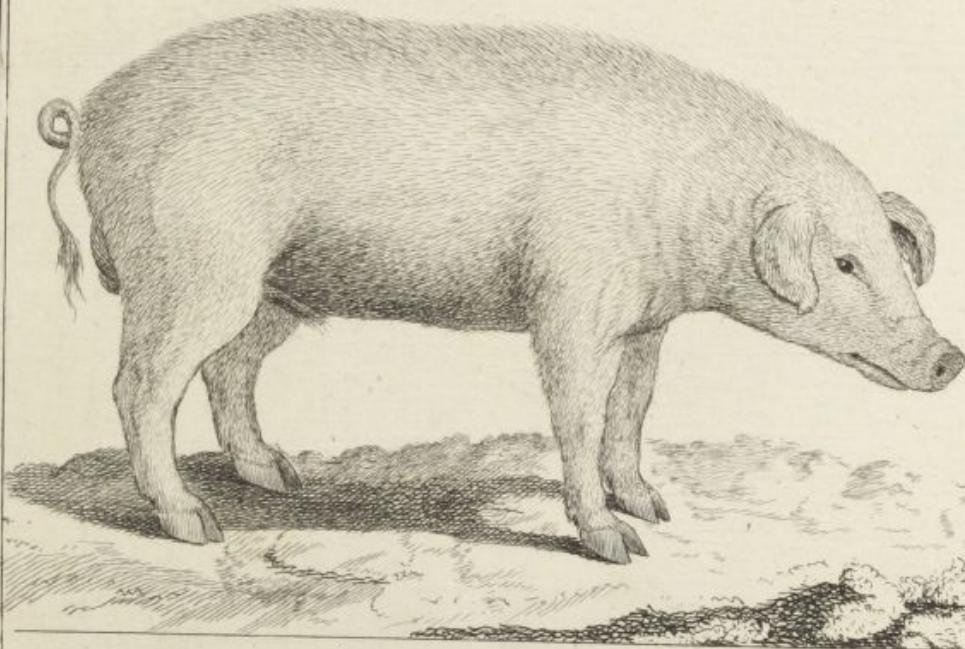


Simia, Singe sans queue.

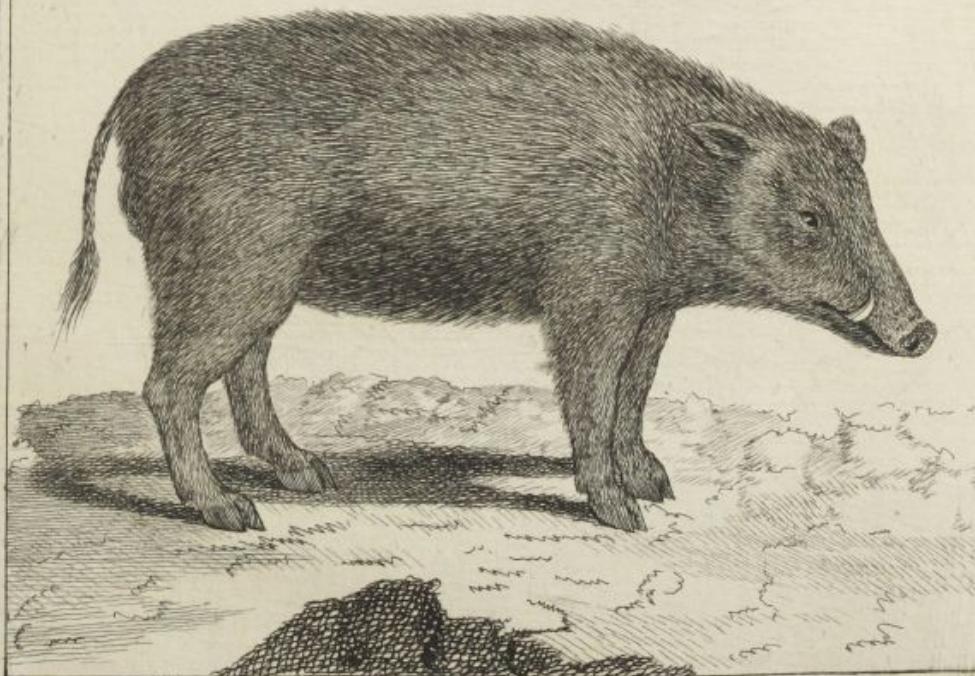




Sus, Cochon Verrat.



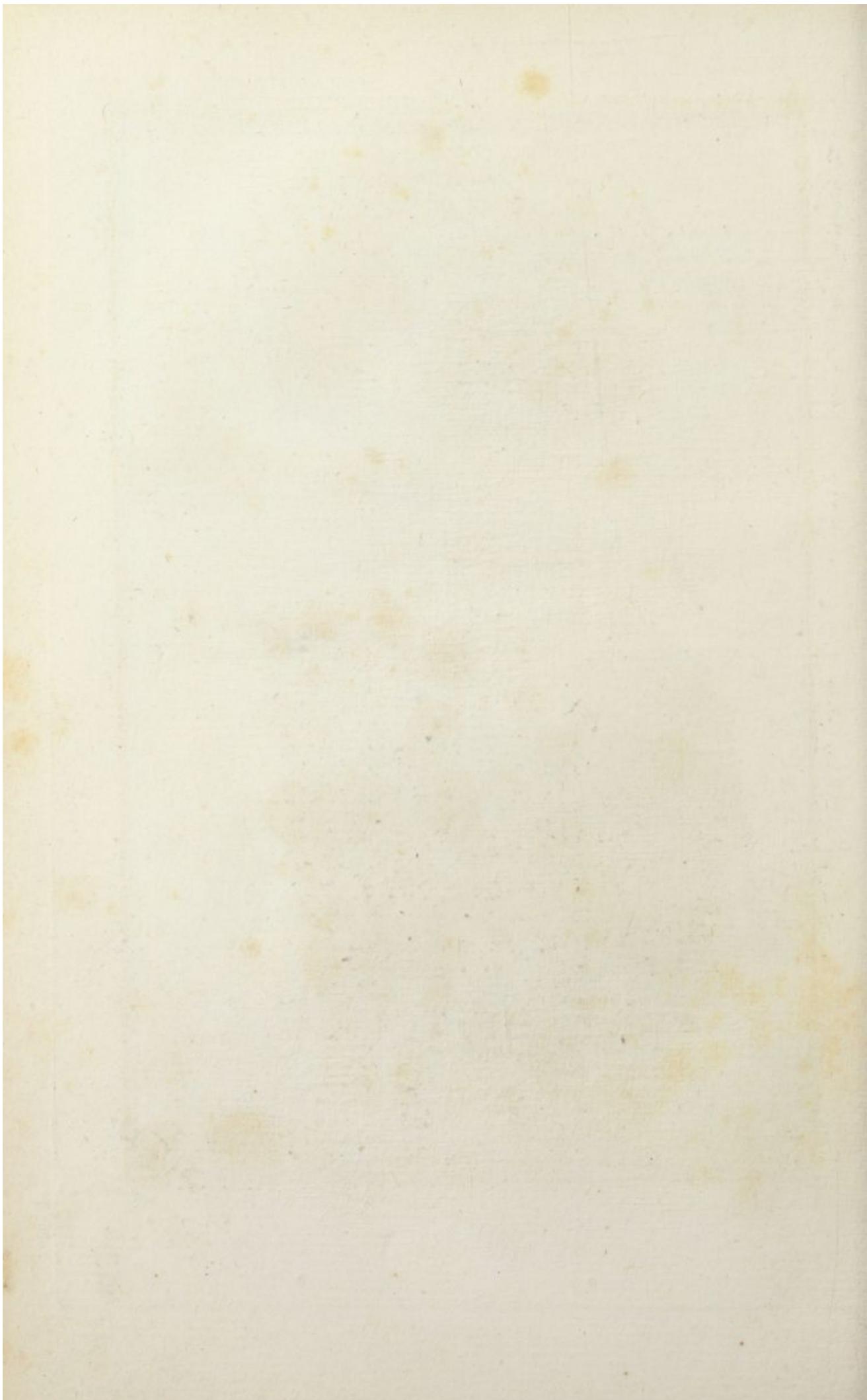
Aper, Sanglier.



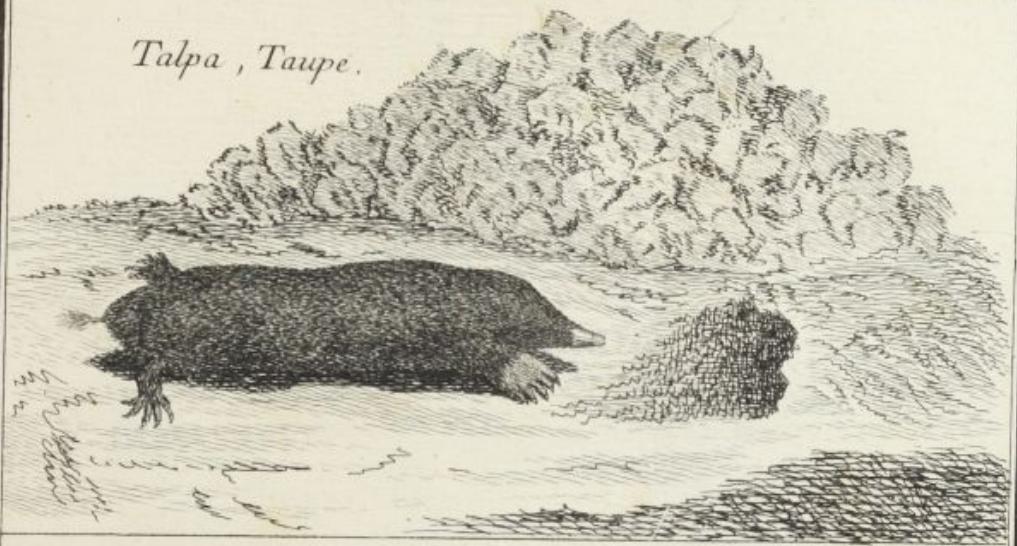
des par M^r de Garsault

grave par Martinet



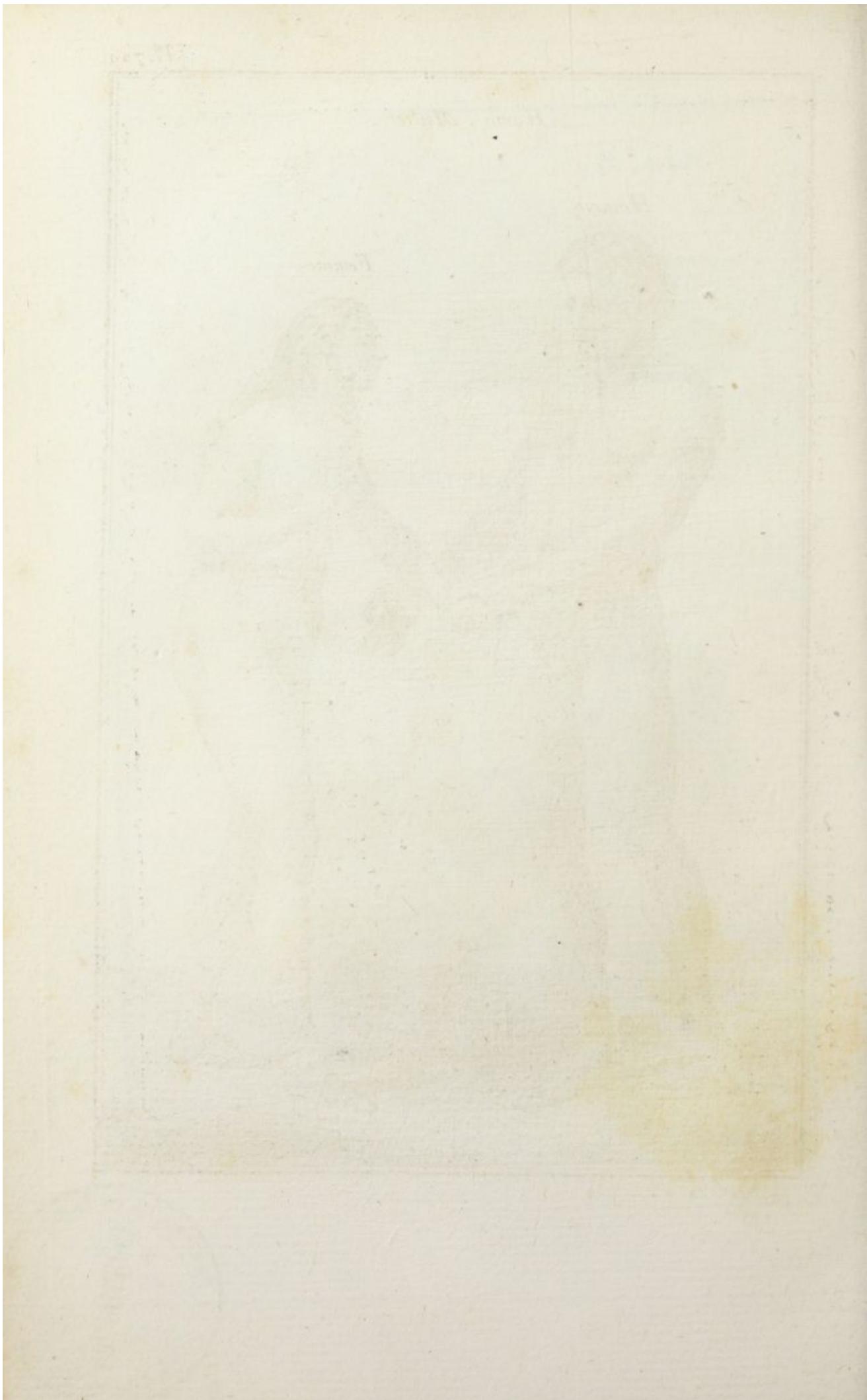


Talpa , Taupe .



Ursus , Ours .





Homo , Mulier .

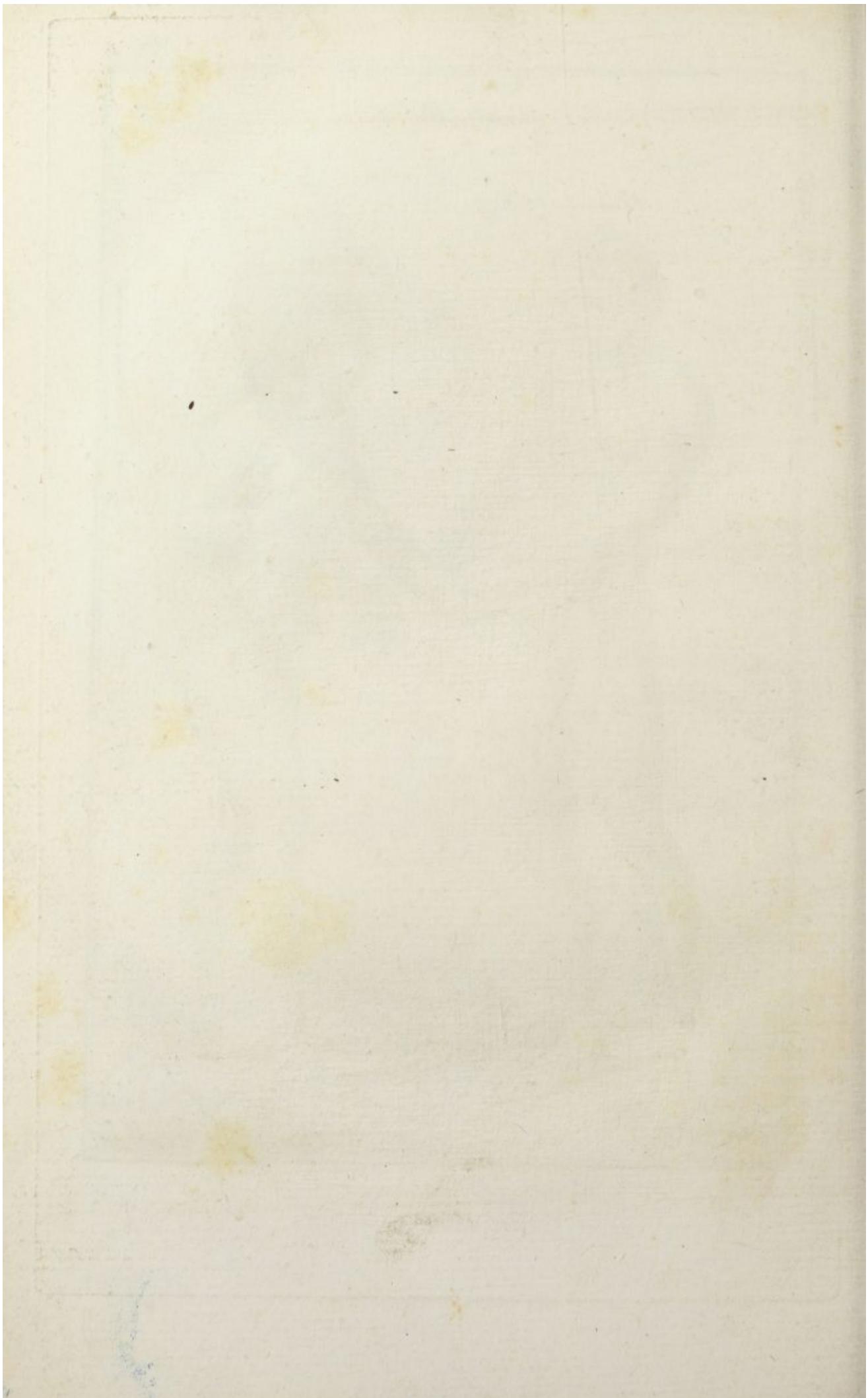
Homme .



Femme .



B.L. Prevost inv. et Sculp. 1764



ANIMAUX. TOME V.

DES COQUILLAGES ET VERS.

PLANCHE 644.

Cochlea, seu Limax terrestris, Limaçon commun.

LE Limaçon dont il est question ici, est le gros Limaçon blanc.

On se sert de tout l'animal.

C'est un insecte testacé, c'est-à-dire, à coquille & rampant ; il est composé d'une tête & d'un corps, qui se termine en pointe en forme de queue ; toutes ces parties sont molles & abreuvées d'un suc glaireux ; il se traîne par un mouvement d'ondulation, & rentre entièrement dans sa coquille quand il veut, la portant toujours avec lui, attendu qu'une portion de son dos y est adhérente.

Il a été dessiné rampant, vu de face & de côté ; on voit les quatre cornes de sa tête & comme il les porte ; il les y fait rentrer au moindre tact ; sa coquille est blanche & le corps est gris roux.

Les points noirs qui s'apperçoivent aux extrémités de ses quatre cornes, sont plutôt les organes de sa sensibilité que de sa vue.

La coquille se forme par une humeur qu'il transpire & qui se durcit à l'air : elle a pris sa parfaite croissance en trois ans.

L'hiver il se retire en terre ou à l'écart ; il bouche l'entrée de sa coquille avec une colle qui se durcit, & y reste sans manger ; il se remet en marche au printemps, & se nourrit tout le reste de l'année, d'herbes, feuilles & fruits.

Il est hermaphrodite parfait, c'est-à-dire, qu'il a les deux sexes. L'accouplement est très-curieux ; ils viennent en face l'un de l'autre ; ils ont tous un trou à droite, à côté du col, à l'endroit où il est placé dans l'estampe à la Limace rouge : ce trou a deux conduits ; le conduit antérieur est rempli par la partie mâle, le postérieur est le sexe féminin ; lorsqu'ils sont à portée l'un de l'autre & avant que de se joindre, chacun fait sortir un aiguillon

qu'il darde dans la chair de son camarade ; ces aiguillons tombés ensuite à terre , chacun allonge sa partie mâle ; elles se croisent l'une sur l'autre & vont ainsi à leur destination , où elles restent enfoncées dix à douze heures de suite.

Ils s'accouplent ordinairement trois fois en quinze jours. Au bout de dix-huit jours ils pondent par l'ouverture du col , grand nombre d'œufs blancs , ronds , collés ensemble , gros comme de petits pois ; ils les cachent en terre où ils éclosent.

Cette espece habite les jardins , les vignes.

Limax ruber, Limace rouge.

On se fert de tout l'animal.

Ce Limaçon , appellé Limace rouge , ressemble assez au précédent par le corps ; mais , 1°. il n'a point de coquille ; 2°. il est bien plus long & plus gros ; 3°. sa couleur est rouge brun ; il a un plastron sur le dos jusqu'à la tête , ovale allongé , composé d'une chair qui a le grain bien plus fin que celle du reste du corps .

Il est hermaphrodite & s'accouple comme le précédent ; il pond des œufs blanchâtres , gros comme un grain de poivre .

Il habite dans les bois , aux lieux sombres & humides , où il vit d'herbes , de champignons .

Limax cochlea cœlata , Nombril de mer.

C'est un Limaçon de mer .

On se fert de sa coquille & de son opercule .

La coquille est brune , cannelée , raboteuse & armée de pointes en dessus , lisse en dedans . L'animal est une espece de Limaçon à quatre cornes , deux longues , terminées en pointe , & deux courtes , à la base des premières .

Le couvercle qui ferme l'ouverture de sa coquille , quand il est rentré dedans , nommé l'opercule , se voit en place dans l'estampe . C'est un corps dur , rond , épais , marqué en dehors de lignes spirales , brunes : ce corps est attaché sous la queue de l'animal .

Ce Limaçon n'est pas hermaphrodite ; il y a mâle & femelle ; ils s'accouplent de même que la plupart des animaux .

Il est commun dans la mer Méditerranée .

VERTUS ET USAGES DES TROIS LIMAÇONS.

Les bouillons de Limaçons sont bêchiques , adoucissants ;

TOME CINQUIEME.

377

leurs coquilles en poudre est diurétique, à la dose d'un scrupule.

Extérieurement les Limaçons pilés avec leurs coquilles, sont discussifs & résolutifs.

La Poudre de Limaçons calcinée entre dans le remede Lithrontiptique de Mademoiselle Stephens : ils entrent dans l'Eau pectorale avec le petit lait, de la Pharm. de Paris.

La Poudre de Limaces rouges séchée au four est antidysenterique, à la dose d'un ou deux scrupules.

La coquille & l'opercule du Nombril de mer en poudre, sont diurétiques, absorbants, résolutifs, à la dose d'un scrupule.

PLANCHE 645.

Ostreum, Huître commune.

ON se sert de ses écailles.

C'est un coquillage de mer épais, pesant, raboteux, inégal, gris brun en dehors, lisse & argenté en dedans, grand comme le creux de la main, plus ou moins ; composé de deux battants ; le supérieur plat, l'inférieur creux, contenant un animal informe, assez plat, remplissant le creux du battant inférieur, auquel il est attaché, ainsi qu'au supérieur ; ces deux battants sont joints ensemble par un ligament, au moyen duquel l'animal peut ouvrir ou fermer les deux coquilles l'une contre l'autre.

En examinant cet animal, on y découvre toutes les parties de la nutrition, comme la bouche, l'estomac, &c. On y voit aussi le cœur & les organes de la respiration.

L'Huître est vivipare ; elle jette son frai au printemps ; ce frai est de forme lenticulaire, blanc ; il s'attache à tous les corps durs qu'il rencontre : les petites Huîtres toutes formées, sont dedans & croissent avec le temps.

PLANCHE 646.

Ostreum concha margaritifera, Nacre de perles.

ON se sert de sa coquille & des perles.

C'est une grande espece d'Huître de mer, que l'on pêche seulement pour en recueillir les perles qui s'y trouvent, & l'é-

Z 2

corce intérieure de la coquille : on jette l'animal, qui ne vaut rien à manger & que par conséquent on n'a pu dessiner ici.

La coquille est grise, en dehors ridée ; elle est en dedans d'un blanc argenté, brillant, avec quelques nuances vertes, bleues, pourpre. C'est cette face interne qu'on nomme nacre ou mère de perles, parce que les perles y sont communément adhérentes.

On ne trouve pas cette Huître dans toutes les mers ; il y en a en Orient & en Occident ; les unes en Asie, les autres en Amérique ; toutes vers le Tropique du Cancer : les Orientales sont les plus belles.

V E R T U S E T U S A G E S D E S D E U X H U I T R E S .

La poudre d'écailles d'Huîtres est stomachique, absorbante, sudorifique, hytérique, fébrisuge, à la dose d'un demi-gros à un gros.

Extérieurement elle est émolliente, calmante, résolutive.

La Nacre de perle & les perles ont les mêmes vertus ; elles entrent dans la Poudre pectorale & dans l'Emplâtre stiptique.

Dentalium, Dentale.

On se sert de sa coquille.

C'est un petit vermisseau de mer, qui habite un petit coquillage d'une seule pièce d'environ deux pouces de long, blanc, gros en haut comme un tuyau de plume.

Il se trouve collé à des pierres & autres corps durs, le long des côtes d'Angleterre.

Antalium, Antale.

On se sert de sa coquille.

C'est un autre vermisseau de mer, dont la coquille ressemble à la précédente, mais plus grosse & longue ; elle est de la longueur du doigt, cannelée en longueur, verdâtre.

Il se trouve dans les mers des Indes Orientales.

V E R T U S D E S D E U X C O Q U I L L E S .

Leur Poudre est absorbante, à la dose d'un scrupule.

Ils entrent dans l'Onguent Citrinum de Mirepsé.



PLANCHE 647.

Hirudo, Sang-sue.

ON se sert de tout l'animal.

C'est un insecte ou ver d'eau douce, long d'un bon doigt ou plus, quand il s'étend de toute sa longueur, se raccourcissant à celle d'un pouce à sa volonté, nageant par ondulation comme une anguille; & quand il chemine sur terre, il fait des espèces de pas, posant sa tête à terre & amenant tout auprès son autre extrémité.

Les meilleures Sang-sues pour l'usage, sont de couleur verd noir, marquées de points & lignes noires & d'espaces jaunes.

La Sang-sue est composée comme le ver de terre, *Pl. suivante*, d'une infinité d'anneaux; sa tête ou plutôt son extrémité antérieure a une bouche ou ouverture triangulaire, dans laquelle sont cachées trois dents très-aiguës; la partie postérieure se termine par un bourrelet rond: en général ces deux parties sont capables de s'étendre & se contracter de diverses façons, selon la volonté de l'animal: elle a un anus, par lequel elle rend ses excréments.

Elle est hermaphrodite, comme le Limaçon & le ver ci-après, & ovipare.

Elle se trouve dans les eaux courantes, aux lieux herbus.

VER T U S.

Elle a la propriété de sucer le sang, qu'elle aime beaucoup, & par ce moyen de dégager la partie & de détourner la fluxion, des endroits où on l'applique, soit aux hémorroïdes, au front, aux yeux, &c. Pour cet effet on pose la Sang-sue sur une veine, à l'endroit où on veut qu'elle s'attache; alors elle y enfonce ses trois dents, le sang coule dans son corps, la Sang-sue s'enfle de plus en plus; à la fin elle se dégage d'elle-même, sinon on la fait quitter prise avec un peu de sel, qu'on lui fait tomber sur le dos.

PLANCHE 648.

Lumbricus terrestris, Ver de terre.

ON se sert de tout l'animal.

C'est un insecte rampant, habitant dans la terre; il n'a, ni yeux, ni oreilles, ni pieds, ni os; il est communément gros comme un tuyau de plume; il s'allonge d'un pied, plus ou moins, & se raccourcit considérablement quand il veut; charnu, composé d'une infinité d'anneaux & de fibres longitudinales qui les croisent, d'un rouge pâle, sans odeur, d'un gout terneux.

Il est hermaphrodite, ovipare; il a une bouche & un anus; ils s'accouplent vers le haut du corps & hors de terre.

VERTUS ET USAGES.

Il est apéritif, diurétique, sudorifique: la dose en poudre est depuis un scrupule jusqu'à demi-gros. L'Huile de Vers se donne à la dose de douze à quinze gouttes.

Extérieurement l'Huile de Vers est fortifiante, adoucissante.

Les Vers entrent dans la Poudre contre la goutte, dans l'Emplâtre de Grenouille. L'Huile entre dans l'Emplâtre Diabotanum.

Mytilus, Moule de mer.

On se sert de sa coquille.

C'est un petit coquillage de mer; la coquille est à deux battants minces, convexes, d'un bleu foncé sale en dehors, blanc en dedans, lisses des deux côtés, marqués en dessus de quelques lignes courbes, longs d'environ deux doigts, larges d'un doigt, pointus par un bout, émoussés par l'autre bout, où est placé un ligament qui sert de charnière à l'animal, pour ouvrir & fermer sa coquille. Cet animal est informe, gros comme une grosse feve, tirant sur la figure d'une amande, un peu frangé sur les bords, blanchâtre; il change de place, au moyen d'un doigt pointu & charnu, qu'il fait sortir de sa coquille. Quand ce doigt s'est accroché à quelque corps & que la Moule veut s'y fixer, elle fait sortir d'un tuyau court, qui est situé à la base de son doigt, un fil délié, glutineux, & successivement une infinité d'autres, qu'elle colle par le bout sur le corps auquel elle veut rester attachée.

Elle jette son frai comme l'Huître, Pl. 645.

On la trouve en abondance le long de nos côtes maritimes.

VERTUS.

La poudre des coquilles est sudorifique, fébrifuge, à la dose d'un demi-gros dans le vin : la Poudre Porfirisée est diurétique, astringente, absorbante.

On peut la substituer à celle des coquilles d'Huître ou de Limeçon.

PLANCHE 649.

Sæpia, Seche.

ON se sert de sa liqueur noire, de ses œufs, de son os.

C'est un poisson mou, d'une forme bizarre, long de deux pieds & plus, couvert d'une peau mince & ferme, sous laquelle est placée au dos de l'animal, une espece d'écailler qu'on nomme Os, grand comme la main, blanc, épais d'un pouce dans son milieu, tendre, friable, d'un gout acre, un peu salé ; le reste du corps de l'animal est charnu.

Le bout de sa tête est garni de dix bras mobiles, disposés comme on voit dans l'estampe. Tous ces bras sont remplis d'une infinité de succoirs, qu'il applique, ou sur les corps où il veut s'attacher, ou sur les animaux dont il se nourrit, & qu'il mange au moyen d'une espece de bec, dur comme la corne.

La Seche a dans le ventre une vessie, remplie d'une liqueur noire, qu'elle fait sortir par l'anus à sa volonté ; ce qu'elle fait pour échapper à la vue, quand on la poursuit.

Il y a mâle & femelle ; le mâle est plus foncé en couleur ; l'accouplement se fait à l'ordinaire ; ce poisson est ovipare ; il pond ses œufs par grappes ; ils sont gros comme un grain de raisin, blancs d'abord ; mais le mâle qui suit la ponte, les noircit avec son encre.

On trouve ce poisson dans l'Océan & dans la Méditerranée.

VERTUS ET USAGES.

La liqueur noire est laxative.

Les œufs sont diurétiques, hystériques.

L'os est apéritif, détersif, dessicatif : la dose en est depuis

Z 4

vingt grains jusqu'à demi-gros ; extérieurement il est dentrifique, ophtalmique; il entre dans les Pillules astringentes, dans le dentrifice de la Pharm. de Paris.

D E S I N S E C T E S.

P L A N C H E 650.

Apis, Abeille.

ON se sert de la poudre d'Abeilles, du miel, de la cire, de la propolis, du marc de mouches.

C'est une espece de mouche, grosse à peu près comme un haricot ; elle est appellée Abeille ; elle vit en société très-nombrueuse & monarchique, dans les forêts, vers les pays froids, d'où on l'a tirée à cause de sa grande utilité : les Abeilles sauvages se logent dans des creux d'arbres ou parmi les rochers. On a imité ces cavités, en en formant de factices, qu'on nomme des ruches.

La Monarchie est quelquefois composée de 40000 mouches, savoir, une reine, des mâles, appellés faux-bourdons, & des Abeilles sans sexe qu'on nomme ouvrières, parce qu'elles font tout l'ouvrage de la ruche.

L'emploi des faux-bourdons est de féconder les œufs que la reine doit pondre ; la reine ne fait que pondre, les ouvrières bâtissent les logements & amassent la nourriture & les provisions.

Les Abeilles, en général, sont composées 1°. d'une tête avec deux yeux, deux antennes & une langue ou succoir, accompagnée de deux pinces ; 2°. d'un corselet ou poitrine, à laquelle sont attachées six jambes articulées & quatre ailes transparentes ; 3°. d'un corps composé de six anneaux, des intestins & de l'anus. Les ouvrières ont de plus un aiguillon très-piquant, qu'elles font sortir de leurs anus, quand elles veulent piquer ; une brosse de poils roides à chacune des dernières jambes : on en dira l'usage ci-dessous. Tout l'animal est roux brun & totalement velu ; le faux bourdon est plus gros que l'ouvrière, & la reine a le corps beaucoup plus long.

Les Abeilles fortent de leurs habitations au printemps, & vont se répandre sur toutes les fleurs écloses qu'elles rencontrent ;

elles allongent leurs succoirs jusques au fond de la fleur, & y puisent un suc doux qui les nourrit. Ce suc reçoit dans leur estomac une préparation, qui, dégorgée par les ouvrières à leur retour dans la ruche, se nomme *Miel*, qu'elles destinent à servir d'aliment à toute la monarchie, quand le froid viendra & que les fleurs leur manqueront; elles garnissent en même-temps les brossettes de leurs jambes de derrière, de la poussière des étamines des fleurs qui s'y attachent. C'est cette poussière qu'elles pètrent à leur retour, qui devient une matière liée dont ils construisent leurs maisons, qu'on nomme *la cire vierge ou jaune*. La *propolis* est une autre préparation d'une cire ou mastic rougeâtre, qui sert d'enduit aux endroits nécessaires.

Les gâteaux, c'est ainsi qu'on nomme leurs habitations, en général, sont composés de quantité de petites chambres à six pans, nommées alvéoles, jointes & accolées. C'est dans chacune que la reine dépose un œuf; elle est promptement formée & approvisionnée de la nourriture nécessaire pour le ver qui naîtra de cet œuf; ce ver se change successivement en nymphé, puis en mouche; alors elle force sa cloison & aussi-tôt elle suit sa destination. Par la suite ces alvéoles vides servent à y déposer du miel.

Voilà amplement jusqu'où un abrégé tel que celui-ci doit s'étendre; le surplus n'auroit point la Médecine pour objet principal.

VERTUS ET USAGES.

Les Abeilles séchées & mises en poudre, sont diurétiques à la dose d'un demi-gros, dans un verre de liqueur.

Le miel est pectoral, laxatif, détersif; il est extérieurement mondificatif.

Le marc de mouches, qui est ce qui reste après qu'on a pressé la cire des ruches, est extérieurement résolutif.

Extérieurement la cire est la base des emplâtres, pommandes, cérats & onguents. *La propolis* est digestive, résolutive, atténuaante.

Le miel entre dans l'Esprit ardent de cerises noires, de Genivre, de Cochléaria, de Romarin, &c. dans le Diaphenic, l'Electuaire Caryocostin, la Bénédictine laxative, l'Hiere picre, la Confection Hamech, l'Orviétan vulgaire, le Philonum Romain, l'Egypciac, &c. *Le miel de Narbonne* entre dans le Sirop de Rossolis, la Thériaque, le Mithridat, le Dentrifisque. *La*

cire jaune entre dans le Baume de Lucatel, l'Onguent Mondificatif d'Ache, de Styrax, d'Althæa, de la Mere, &c. *La cire blanche* entre dans l'Onguent dessicatif rouge, de Pompholix, Album rhasis, Pomatum, l'Emplâtre de Minium, de Céruse, de Sperma cæti.

P L A N C H E 651.

Araneus, Araignée.

ON se fert de sa toile.

C'est un insecte carnacier, dont il se trouve beaucoup d'espèces; celle-ci est de grandeur médiocre, jaunâtre ou roux pâle, tachetée, à huit jambes très-longues, partant du corselet, quatre articulations à chaque jambe; la dernière munie de deux crochets, sous lesquels est un petit corps rond & spongieux; sa tête est garnie de deux petits bras, qui lui servent de mains pour contenir sa proie; sa bouche est au-dessous de deux pinces, qu'elle ouvre & ferme comme font les Ecrevisses; sous chacune est un ongle crochu, mobile de bas en haut; elle a huit yeux noirâtres, placés en ovale sur son front; son dos est marqué en dessus d'un double rang de taches jaunâtres, avec de petites lignes obscures.

Elle a six mamelons autour de l'anus, desquels elle fait sortir à sa volonté une liqueur gluante, qui se séche tout de suite & devient une soie ou fil, qui s'allonge à mesure qu'elle s'éloigne de l'endroit où elle l'a collé. Se promenant ainsi en tous sens, elle forme un tissu ou toile gluante, destinée à prendre, comme dans un filet, les insectes ailés qui la rencontrent, & dont elle fait sa nourriture en les suçant.

Cette espèce se trouve dans les maisons, sur-tout dans les écuries, greniers, étables; elle mue & change de peau plusieurs fois dans l'année; elle est ovipare.

V E R T U S.

Extérieurement la toile est vulnéraire, astringente, consolidante; elle arrête le sang.

PLANCHE 652.

Bombix, Ver à soie.

ON se sert de sa soie.

La chenille que l'on nomme Ver à soie, est la seule qui soit utile à l'homme; elle est sauvage dans plusieurs pays chauds & vit de feuilles comme les autres chenilles, mais principalement de celles des mûriers noirs & blancs. On l'a, pour ainsi dire, cultivée, afin de jouir de la soie qu'elle file, dont on fait les plus belles étoffes; cette soie a aussi quelque utilité en Médecine. Voici la description de l'animal.

Le Ver à soie ayant pris toute sa croissance, est communément long de trois pouces & gros comme le bout du petit doigt; sa couleur est blanc jaune; il est composé d'une petite tête, armée de deux crochets, qui lui servent à couper les portions des feuilles dont il se nourrit; son corps est composé de onze anneaux, dont les trois premiers sont ridés & tachetés, & tous les autres unis & lisses; le dernier est orné d'une corne molle; il a six jambes écailleuses, pointues, deux à deux; à chacun des trois premiers anneaux ridés, il a huit jambes cylindriques, chacune terminée par un rond de petits crochets, deux à deux à chaque anneau lisse depuis le second où on remarque deux taches noires, jusqu'au cinquième où sont aussi deux autres taches pareilles.

Il change entièrement de peau depuis le 10 ou onzième jour de son âge, tous les six jours, jusqu'à ce qu'il ait vingt-huit ou vingt-neuf jours: quelques jours après sa dernière mue, il ne mange plus & va s'attacher en quelque endroit de l'arbre ou des rameaux qu'on y suppose; alors il fait agir sa filière, qui est un petit mamelon percé, situé au-dessous de sa bouche; la matière gluante qu'il en fait sortir, se séche & s'allonge à mesure qu'il éloigne sa tête de l'endroit où il a commencé à la coller. C'est ainsi qu'en promenant sa tête, il attache ses soies sans ordre, jusqu'à ce qu'il y soit caché; il range ensuite cette soie d'autour de lui, avec une autre espèce de soie qu'il épaisse par une forte glu, dans laquelle il s'enferme; cette coque faite il s'y transforme en chrysalide; au bout de vingt jours le papillon sort de la chrysalide, ouvre la coque & sort tout mouil-

lé; il est bientôt séché & il se met en marche; car il ne vole point, quoiqu'il ait quatre ailes. Ce papillon est entièrement blanc; sitôt que le mâle a trouvé une femelle, ils s'accouplent sur le champ, comme on le voit dans l'estampe; pendant l'accouplement, qui dure un quart-d'heure, le mâle agite perpétuellement ses ailes; il s'accouple ainsi pendant quatre jours, avec des intervalles; peu après la femelle pond grand nombre d'œufs, gros comme une tête d'épingle, en divers endroits & à différentes fois; jaunes d'abord, puis noirs, qui éclosent d'eux-mêmes au printemps suivant.

V E R T U S E T U S A G E S.

La soie crue est la base des gouttes d'Angleterre, qui sont fortifiantes, cordiales, alexitaires: la dose en est de dix à douze gouttes, dans des liqueurs appropriées.

Elle entre dans la Confection d'Hyacinthe.

P L A N C H E 653.

Cancer, pagurus, Crabe, poupart.

ON se sert des extrémités noires de ses premières pattes. C'est un insecte de mer crustacé: l'estampe fait assez connoître sa figure.

Il est rougeâtre; il s'en trouve de gros comme la tête d'un homme & plus.

La croute dont il est revêtu est très-dure; les extrémités noires de ses serres le sont encore plus; il change de cette croute tous les ans au printemps: il marche de tous sens, en avant, de côté & en reculant.

Dans l'accouplement la femelle se met sur le dos; le mâle a deux verges qu'il introduit dans deux ouvertures de la femelle; il est ovipare; ses œufs sont rouges, attachés sous la queue de la femelle où ils éclosent.

Il habite les creux des rochers & les lieux pierreux du fond de la mer.

V E R T U S .

L'extrémité noire de ses pinces, en Poudre impalpable, est apéritive, absorbante, adoucissante, antiscorbutique: la dose est depuis douze grains jusqu'à demi-gros.

Elle entre dans la Poudre de la Comtesse de Kent, qui est cordiale, fortifiante, fébrifuge, depuis quinze grains jusqu'à demi-gros.

PLANCHE 654.

Cancer fluviatilis, Ecrevisse.

ON se sert de tout l'animal.

C'est un insecte d'eau douce & courante, crustacé, dont l'estampe fait suffisamment connoître la figure; sa longueur va jusqu'à cinq ou six pouces; sa couleur est d'un gris verdâtre; la croute qui la couvre est mince; elle change d'écaille tous les ans, & si par quelque accident une de ses pinces est arrachée ou coupée, il en repousse une autre, qui au bout de quelques mois, tient la place de la première; sa marche est pareille à celle du précédent.

On trouve dans quelques Ecrevisses, vers la tête, au-dessus de l'estomac, deux petites pierres blanches ou bleuâtres, ordinairement de la grosseur d'un petit pois, composées de feuillets couchés l'un sur l'autre, appellés yeux d'Ecrevisses.

L'Ecrevisse est ovipare; ses œufs se trouvent attachés à des filaments qu'elle a sous la queue; la queue de la femelle est plus large que celle du mâle, & n'a que quatre découpures; le mâle en a cinq.

Elle se nourrit de toutes sortes de petits animaux, qu'elle trouve dans l'eau.

On ne la trouve que dans l'eau vive, comme rivieres, ruisseaux.

VERTUS ET USAGES.

Le bouillon d'Ecrevisse purifie le sang, est bêchique, fortifiant, diurétique.

La Poudre d'Ecrevisse est un remede pour la rage: la dose est depuis demi-gros jusqu'à un gros.

Extérieurement elles sont vulnéraires, adoucissantes.

Les yeux d'Ecrevisses sont absorbants, purifient le sang, astringents, dessicatifs, adoucissants; ils entrent dans la Poudre de pattes d'Ecrevisses absorbante, d'Arum composé, dans les Tablettes astringentes & fortifiantes de la Pharm. de Paris.

P L A N C H E 655.

Cantharis major, Mouche Cantharide.

ON se sert de tout l'animal.

C'est un insecte ailé, du genre des escarbots, long d'un pouce, gros comme un tuyau de plume, composé d'une tête, d'un corcelet & du corps; le tout ainsi que les chapes de ses ailes & ses jambes, d'un beau verd resplendissant; les yeux couleur d'or; il a deux pinces tranchantes des deux côtés de la bouche, un plastron sur le milieu de la tête, le corcelet plus large vers la tête que vers le corps, six jambes; les premières partent du corcelet, les quatre autres du corps; les chapes ou couvertures des ailes renferment quatre aîles transparentes.

Les Cantharides s'accouplent comme les Hannetons, Pl. 658.

Tout l'animal a une odeur aromatique, très-forte & désagréable.

Elles paroissent vers la fin du printemps sur plusieurs espèces d'arbres, sur lesquels elles volent en grande bande, principalement sur les Frênes.

Elles mangent les feuilles, s'accouplent, puis disparaissent toutes en même-temps. Cette expédition est d'environ quinze jours; après quoi elles déposent leurs œufs en terre; il en provient de fausses chenilles, qui, après avoir subi toutes leurs transformations, deviennent des scarabées comme les premiers, & reparoissent sur les arbres au printemps suivant, &c.

V E R T U S.

Les Cantharides ont une qualité caustique & corrosive, qui attaque principalement la vessie & les parties voisines qu'elle enflamme jusqu'au sang; c'est pourquoi on ne doit jamais s'en servir intérieurement, même en petite dose.

Extérieurement leur poudre est la base de tous les vescicatoires.

Cicada vulgaris, grande Cigale.

On se sert de tout l'animal.

C'est un insecte ailé, une espece de très-grosse mouche, composée d'une tête, de deux corcelets & d'un corps formé par cinq anneaux, quoique le tout ne paroisse qu'une seule continuité.

TOME CINQUIÈME.

L'estampe démontre sa figure & sa grandeur. L'animal est d'un brun rougeâtre. 389

Elle a deux yeux à réseau, comme les mouches ordinaires, trois petits yeux lisses sur le dessus de la tête, quatre ailes transparentes, six jambes, une trompe ou sucçoir droit, qui se replie en dessous & enjambe sous le corcelet ; elle la redresse, quand elle veut l'enfoncer dans les parties des arbres dont elle pompe le suc.

La femelle est muette ; le mâle seul chante, comme on dit ; mais ce prétendu chant n'est qu'un gresillement quasi perpétuel & importun, (quoique quelques-uns le trouvent assez à leur goût) qui dure tout l'été *dans nos pays chauds*, où les Cigales sont communes ; il s'en trouve aussi dans *le Gâtinois*. Ce cri s'accomplice, au moyen de deux peaux minces ou parchemins très-secs & sonores, qui ferment à l'extérieur deux creux ou vides, pratiqués en dessous, côté à côté, dans la largeur du premier anneau du corps ; un muscle qui traverse chaque cavité intérieurement, envoie plusieurs appendices s'attacher à la plissure du parchemin ; lorsque l'animal veut chanter, il tire & lâche subitement & à coups précipités ces appendices, lesquels agitant les plis du parchemin, occasionnent le bruit ou cri de la Cigale.

La femelle est ovipare & dépose ses œufs un à un, au fond des fentes qu'elle approfondit jusqu'à la moëlle, dans des branches mortes des arbres moëlleux, au moyen de deux scies accolées qu'elle fait sortir de son dernier anneau ; les deux scies avancent & reculent successivement jusqu'à la moëlle.

Elle peut pondre 300 œufs & plus ; il naît de chaque œuf un ver à six jambes, très-blanc ; il s'enfonce en terre, s'y change en nymphe, telle qu'on la voit dans l'estampe. Sa couleur est blanc sale ; ces nymphes sortent de terre au commencement de l'été suivant ; elles montent aux arbres, où se dégagent de leurs peaux de nymphes, elles deviennent Cigales parfaites.

V E R T U S.

La Cigale est apéritive, diurétique : la dose en poudre est de trois jusqu'à six Cigales, qu'on donne en bol. Les cendres de Cigales sont diurétiques, à la dose de six à douze grains.

PLANCHE 656.

Cimex, Punaise domestique.

ON se sert de tout l'animal.

C'est un insecte plat, avide de sang, de la grosseur d'une petite lentille : l'estampe la représente de grandeur naturelle, & grossie à la loupe, afin qu'on voie mieux sa figure en détail.

Elle est composée d'une tête avec ses deux antennes, d'un corslet renflé du côté de la tête & d'un corps à huit anneaux, dont le premier est recouvert par deux espèces de chapes, deux yeux bruns, six jambes ; sa couleur est cannelle foncé ; sa tête est munie d'une trompe ou succoir, qui se replie sous son corslet, & qu'elle redresse à sa volonté pour sucer le sang.

Elle a une odeur aromatique, forte & très-désagréable.

Elle est ovipare ; son accouplement s'accomplit comme celui du Ver à soie, Pl. 652.

On la trouve dans les maisons des villes ; elle est plus rare dans celles de la campagne ; elle habite dans les murailles & dans les meubles ; elle y dépose ses œufs de côté & d'autres : les petites Punaises, en sortant de l'œuf, ont acquis toutes leurs perfections & se mettent aussi-tôt à courir très-vite pour chercher pâture.

VER T U S.

On en introduit de vivantes dans l'urètre, pour y exciter le chatouillement, & par ce moyen obliger le sphincter de la vessie à se relâcher.

Formica, Fourmi.

On se sert de l'animal, de ses œufs & de la fourmillière.

C'est un petit insecte terrestre, de trois à quatre lignes de long, qui vit en nombreuse société, dans laquelle on en distingue de trois sortes, des mâles, des femelles & des ouvrières, qui, comme dans les abeilles, n'ont aucun sexe ; les mâles ont quatre ailes ; les femelles sont plus grosses que les ouvrières, auxquelles elles ressemblent beaucoup : l'estampe représente le mâle & la femelle de leur grandeur naturelle & grossis à la loupe.

En général les Fourmis sont couleur châtain-foncé ; les mâles sont plus noirs ; leur odeur tire sur celle du musc.

La

TOME CINQUIÈME.

391

La Fourmi est composée d'une tête avec deux yeux, deux antennes coudées & deux pinces crenelées en dents de scie, d'un corselet fort allongé, formant plusieurs bosses & étranglements, terminé par un rond fait en soucoupe, concave du côté du corps, qui tient à son centre par un filet fort délié; le corps est court & composé de cinq anneaux; il est renflé considérablement en dessus, plat en dessous; elle a six jambes, chacune terminée par deux crochets.

On distingue dans les femelles, trois petits yeux lisses sur le dessus de la tête.

Les mâles ou les Fourmis ailées ont la tête autrement taillée; ils ont, comme les femelles, les trois petits yeux sur la tête, le corselet plus uni & quatre ailes transparentes, dont les deux supérieures très-longues & celles de dessous deux fois plus courtes.

Les femelles sont fécondées par les mâles; elles pondent des petits œufs blancs, ovales, polis, luisants, presque imperceptibles: le petit ver qui en provient prend sa croissance, puis se change en chrysalide: il a pris alors toute sa grandeur. C'est cette nymphe enfermée dans une peau, qu'on nomme improprement œuf de Fourmi; enfin la Fourmi paroît, & sa peau qui étoit blanche, se durcit & se noircit à l'air en peu de temps.

Le gouvernement des Fourmis a beaucoup de rapport avec celui des Abeilles; l'emploi des ouvrières est de construire la fourmillière avec cent mille fœtus & paillettes, & de veiller avec la plus grande attention, à la conservation & à la sûreté des chrysalides: ce qu'elles exécutent avec un zèle admirable.

Les Fourmis possédoient de toute antiquité, une réputation de prévoyance qu'elles ne méritoient pas; car il a été découvert de nos jours, qu'elles ne font jamais aucune provision pour passer l'hiver, que par conséquent leur fourmillière ne sert qu'à les garantir de la rigueur de cette saison; elles s'y enfoncent & y dorment, ou y sont immobiles, tiennent leurs chrysalides chaudement & les remontent ou les descendent, suivant que l'air est plus doux ou plus froid.

VERTUS ET USAGES.

Intérieurement on ne se fert des Fourmis, qu'en en tirant un Esprit acide, qu'on nomme l'*Eau de magnanimité*. Cette eau est cordiale, diurétique: sa dose est depuis un gros jusqu'à deux, dans deux ou trois onces de liqueur.

Aa

Extérieurement l'Huile de Fourmis est fortifiante, carminative ; cette Huile ou les œufs pilés sont bons pour la surdité : la fourmilliere & les œufs bouillis légèrement, mis dans un sac en demi-bain, est un remede fortifiant & nervin.

Les Fourmis entrent dans l'Haile accoustique de Mynsich & dans l'Esprit accoustique de Mindenerus.

P L A N C H E 657.

Grillus domesticus, Grillon domestique.

On se sert de tout l'animal.

C'est un insecte ailé, tenant un peu de la sauterelle par ses jambes de derrière, qui l'aident à faire de petits sauts, & par ses ailes avec lesquelles il peut faire des vols très-courts.

Il est long d'un bon pouce, composé d'une tête luisante, les yeux noirs, deux antennes très-longues & déliées, la bouche grande, armée de deux pinces ou dents, d'un corselet aussi large que sa tête, d'un corps, composé de douze anneaux, recouvert par quatre ailes blanchâtres, plissées suivant leur longueur ; les inférieures plus étroites & bien plus longues que les supérieures ; il a six jambes velues, les dernières beaucoup plus longues & fortes que les autres, terminées toutes par de doubles crochets ; du dernier anneau partent deux filets qui font la fourche & une longue soie au-dessus de l'anus.

Il est ovipare ; ses œufs sont brillants & très-petits.

Il habite dans les maisons où il se cache dans les fours, dans les cheminées & autres lieux où on fait du feu (aimant à être chauvement) & où il chante ou plutôt grésillonne à peu près comme la Cigale, principalement la nuit, quasi toute l'année ; il vit de tout ce qu'il rencontre, soit pain, farine, viande, graisse, &c.

V E R T U S.

La poudre des Grillons est diurétique, apéritive.

Locusta, Sauterelle verte.

On se sert de tout l'animal.

C'est un insecte ailé, sautant & volant ; sa longueur y compris les ailes, est de deux pouces & plus : l'estampe démontre

TOME CINQUIÈME.

Suffisamment sa figure ; on a dessiné à part sa tête , vue de face ,³⁹³
de grandeur naturelle.

Elle est composée d'une tête , d'un corslet & d'un corps à huit anneaux ; la femelle a une queue longue , plate , faite comme une épée ; le corps du mâle se termine par deux crochets ; on les a aussi dessinés à part.

Toute cette Sauterelle est d'un beau verd gai ; elle a six jambes , dont les quatre premières lui servent seulement à marcher ; mais les deux dernières , qui sont de beaucoup plus longues & disposées différemment , sont destinées à la faire sauter.

Elle a quatre ailes blanchâtres ; les deux supérieures sont très-longues , celles de dessous sont plissées en éventail & plus courtes , mais plus larges , étant déployées , que les supérieures.

L'accouplement dure long-temps ; le mâle sur la femelle ; elle est ovipare ; quand elle veut pondre elle se sert de sa double épée , qu'elle enfonce avant en terre & y fait couler ses œufs ovales , de la grosseur d'un grain d'anis , blanchâtres , argentés ; ils éclosent au printemps suivant , en petits Vers roux , qui deviennent bientôt de petites Sauterelles vertes ; cependant ce ne sont encore que des nymphes , dont les ailes sont renfermées dans quatre boutons ; mais d'ailleurs ressemblant en tout à la Sauterelle qui en proviendra . Elles prennent ainsi toute leur croissance : au bout de vingt-quatre ou vingt-cinq jours cette nymphe songe à sortir de son étui ; alors elle monte & se fixe sur quelque plante , & en se gonflant à plusieurs reprises & faisant beaucoup d'efforts , elle parvient à fendre sa dépouille , d'abord au-dessus de la tête & ensuite le long du dos ; cette dépouille reste à la plante ; l'animal tombe , outré de fatigues ; alors les ailes se déploient & s'étendent de toute leur longueur , & le voilà devenu Sautetelle parfaite .

Le mâle chante ou crie moins désagréablement que la Cigale ; son cri commence à soleil couchant & dure toute la nuit .

On trouve cette Sauterelle dans les prés & haies où elle se nourrit d'herbes .

V E R T U S .

Elle est diurétique , mais on l'emploie rarement .

Oniscus , Cloporte .

On se sert de tout l'animal .

C'est un insecte terrestre , long de six lignes , composé d'une

A a 2

tête & d'un corps, formé par treize anneaux, dont sept grands & égaux, débordant en pointes de chaque côté, & six petits & étroits à sa partie postérieure. La peau de tous ces anneaux est ferme & comme écailleuse ; le dessus du corps voûté, le ventre plat, une paire de jambes à chaque anneau, tant grand que petit ; cependant sa marche n'est pas trop vive.

On peut distinguer deux espèces de Cloportes, savoir, les sauvages, qu'on trouve dans les bois & dans les caves. C'est une de cette espèce qui a été dessinée, parce qu'on les préfère en Médecine ; celles-là sont gris brun ; les taches qu'on apperçoit sur leurs anneaux sont jaunâtres ; aussi-tôt qu'on les touche elles ont la faculté de se plier en rond, de façon qu'elles ressemblent à une petite boule (voyez l'estampe) & restent immobiles dans cette situation, jusqu'à ce que leur crainte soit passée. L'autre espèce est d'un cendré jaune ; elle est domestique ; car on la trouve dans les maisons où elle habite dans les chambres & dans les murailles : celle-ci ne se met point en boule.

La Cloporte est ovipare ; elle porte ses œufs sous son ventre où ils éclosent.

V E R T U S.

Elles sont apéritives, désobstruantes, diurétiques ; on les pile dans du vin blanc ou bien on les donne en substance, commençant par six & augmentant jusqu'à dix ou douze : la dose en poudre est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules.

Extérieurement ils sont résolutifs, détersifs.

Pediculus, Pou.

On se fert de tout l'animal.

C'est un insecte domestique, avide de sang comme la Punaise ; il est composé d'une tête, ayant deux yeux noirs & un aiguillon qu'on apperçoit rarement, l'animal le tenant rentré en dedans, d'un corselet, duquel partent six jambes, chacune terminée par une pince crochue & pointue ; ce corselet est adhérent au corps qui est allongé, composé de cinq anneaux & bordé d'une espèce de bourrelet : tout le devant de l'animal, jusqu'au corps, est transparent, couleur de parchemin.

Les poux vivent du sang humain, qu'ils tirent de toutes les parties du corps, principalement de la tête ; ils déposent leurs œufs sur les cheveux ; ces œufs sont blancs ; on les nomme des lentes ; les petits, en sortant de l'œuf, courrent tout de suite chercher leur vie.

VERTUS.

Les poux sont apéritifs, fébrifuges, à la dose de cinq ou six; mais comme on a communément répugnance pour ce remede, on s'en fert très-rarement.

Extérieurement on en introduit dans l'uretre des enfants, dans les cas où on se fert de punaises pour les hommes. Voyez Pl. 656.

PLANCHE 658.

Scarabaeus cornutus, Cerf-volant.

ON se fert de tout l'animal.

C'est un insecte volant & crustacé, le plus gros des escarbots de nos pays; il s'en trouve qui ont jusqu'à trois pouces de long; il est composé d'une tête quarrée, armée par devant de deux cornes dures, mobiles, que l'animal ferre à sa volonté par les bouts, lisses, luisantes, rouge brun ainsi que ses yeux; d'un corselet quarré, dur & cuirassé, & d'un corps composé de six anneaux: il a six jambes; les deux premières partent du corselet, les autres du ventre; il a deux ailes transparentes & larges, qu'il replie sous deux fourreaux durs, qui les recouvrent ainsi que tout son dos. D'ailleurs l'estampe fait voir au juste sa conformation & ses proportions.

Tout l'animal est revêtu d'une croute très-dure, couleur de maron foncé.

Il se nourrit d'une humidité, qui suinte dans les écorces d'arbres, qu'il suce avec une petite trompe ou langue, qu'il fait sortir de sa bouche.

Il est ovipare; la femelle dépose ses œufs aux pieds des arbres; les œufs sont assez gros, pâles, pleins d'une huîne gluante; il en sort un ver qui s'enfonce dans l'intérieur des arbres, s'y nourrit, y grossit, devient chrysalide & enfin Cerf-volant.

VERTUS.

Il est diurétique: la dose en poudre est depuis quatre grains jusqu'à huit.

Extérieurement il est nervin.

Scarabæus stridulus, gros Hanneton.

On se sert de tout l'animal.

C'est un insecte volant, crustacé, du genre des escarbots, long comme une feve de marais, gros comme le doigt; il est composé d'une tête quarrée, armée de deux pinces assez fortes, de deux yeux noirs, d'un corselet rougeâtre & d'un corps composé de sept anneaux noirs, dont les cinq derniers ont de chaque côté, une tache blanche en triangle: le corps se termine par une queue allongée, très-dure; il a six jambes, terminées par un double crochet; il a deux ailes transparentes, pliées & cachées sous deux fourreaux durs, couleur de châtaigne, qui lui couvrent aussi tout le dos.

Tout le dessous de l'animal est velu; les parties les moins dures sont le ventre & les fourreaux des ailes.

Il est ovipare; la femelle dépose ses œufs dans la terre; ils sont oblongs, d'un jaune clair; il en vient un ver, qui croît & reste en terre pendant deux ans, y subit toutes ses transformations, même celle de Hanneton parfait; alors il sort au mois de Mai, pour devenir habitant de l'air.

Cet insecte est nuisible dans quelque état qu'il soit; lorsqu'il est dans la terre il ronge les racines de toutes les herbes, & les fait mourir dans les prés & dans les potagers; il fait souvent bien du ravage dans les bleds, c'est pourquoi on le nomme Ver de bled; & lorsqu'il est en Hanneton, il dépouille les arbres de leurs feuilles, à mesure qu'elles poussent: ce dégât dure pendant deux mois, après quoi on n'en voit plus le reste de l'année.

Leur vol est accompagné de bourdonnement; il commence après le soleil couché jusqu'à la nuit.

V E R T U S.

Ils sont apéritifs & diurétiques; on les emploie en poudre.

Scarabæus pillularis, Fouille-merde.

On se sert de tout l'animal.

C'est un insecte volant, crustacé, du genre des escarbots, de près d'un pouce de long & d'un demi-pouce de large; il est composé d'une tête bombée en dessus, plate en dessous; ses yeux sont placés vers le dessus de la tête; sa bouche est accompagnée de deux pinces assez grosses, d'un corselet large & d'un corps

recouvert par deux ailes avec leurs fourreaux, comme aux précédents ; il a six jambes, toutes garnies en dehors de pointes, taillées en dents de scie, terminées par un double crochet.

L'animal est tout cuirassé & dur, & entièrement d'un noir luisant, tirant sur le bleu.

Il est ovipare; la femelle fécondée pond ses œufs en tas, qu'elle renferme dans une boule de fiente récente, qu'elle leur construit : la chaleur de cette matière les fait éclore; ils subissent ensuite tous les changements des précédents, pour parvenir à leur état parfait.

On ne les voit voler qu'au commencement de la nuit, attirés par l'odeur des matières fécales, sur lesquelles ils s'abattent.

VERTUS ET USAGES.

Intérieurement ils sont diurétiques.

Extérieurement l'huile faite avec ces insectes, est résolutive, adoucissante, fortifiante.

Ils entrent dans l'Huile de Scarabées de la Pharm. de Paris.

Scarabæus unctuosus, Pro-scarabée.

On se sert de tout l'animal & de sa liqueur onctueuse.

C'est un insecte qui tient de l'escarbot; il est en partie crustacé & en partie mou; le mâle est ailé & vole; mais la femelle, dont il est uniquement question ici, à cause de ses vertus médicinales, n'a point d'ailes.

Elle est grosse comme le doigt, & longue à peu près comme le petit doigt; sa tête est inclinée vers terre; ses yeux sont noirs & sa bouche est flanquée par deux pinces; son corselet a peu d'étendue; mais son corps est très-long & rond, composé de sept anneaux larges, dont le dernier se termine en pointe.

La partie antérieure de son dos donne origine à deux espèces de faux fourreaux d'ailes, qui se terminent en pointe & cessent au tiers ou environ de la longueur du corps; elle a six jambes à double crochet.

Elle est ovipare; les œufs subissent tous les changements des précédents. Elle marche lentement; elle ne se rencontre dans l'année qu'au mois de Mai, sur le midi; il est rare qu'on la trouve plutôt, ni plus tard; elle chemine dans les bois, le long des haies, dans les bruyères, en terrain sec. Si on lui presse le corps, il en sort de tous côtés une liqueur onctueuse, jaunâtre;

A a 4

& quand on l'écrase, elle répand une odeur aromatique assez agréable.

Sa couleur générale est la noire.

V E R T U S.

La liqueur caustique dont elle est remplie, approche beaucoup de la nature des cantharides; ainsi il n'est pas sûr de l'employer intérieurement comme diurétique.

Extérieurement cette Huile, ainsi que tout l'animal réduit en poudre, sont résolutifs, fondants, fortifiants.

P L A N C H E 659.

Scorpius, Scorpion.

ON se sert de tout l'animal.

C'est un insecte terrestre, crustacé, long de deux pouces, sans compter sa queue, & gros d'un pouce : la queue est plus longue que le corps.

L'estampe le dépeint fidélement.

La tête a quatre yeux, qu'on apperçoit à peine, deux sur le devant, deux plus en arrière; il a deux pinces aux côtés de sa bouche.

Au lieu d'antennes, ce sont deux bras articulés, ressemblant à ceux des Ecrevisses, Pl. 654.

Son corps a sept anneaux crustacés; sa queue a six articulations, dont la dernière est armée d'un aiguillon courbe; il a huit jambes à doubles crochets; elles sont un peu velues; le mâle est de couleur rougeâtre; la femelle est plus foncée en couleur & plus ample.

Le Scorpion est dit vivipare, c'est-à-dire, que les petits sortent vivants du ventre de la mère.

Il se trouve aux pays chauds, tant de nos climats, que de toutes les parties du monde; il habite les décombres, sous les pierres, dans les murailles; il vit de petits insectes, d'herbes.

V E R T U S.

La poudre de Scorpion est diurétique, sudorifique, alexitaire: la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule. *L'Huile de Scorpion* a les mêmes vertus: la dose est depuis demi-gros jusqu'à deux gros.

Nota. La piquure du Scorpion, par l'aiguillon qui est au bout de sa queue, seroit mortelle, si on n'y remédioit promptement; mais le Scorpion même en est le remede; il ne faut que l'écraser sur le champ à l'endroit piqué, ou mettre sur la plaie de l'Huile susdite.

DES POISSONS.

PLANCHE 660.

Accipenser, Esturgeon.

ON se sert de ses os & de ses œufs préparés, nommés *Caviar*.

C'est un poisson de mer cartilagineux, qui croît jusqu'à dix-huit pieds, & qui remonte bien avant dans les grandes rivieres.

La tête va en diminuant; les yeux fort petits, les narines près des yeux, quatre barbillons entre le bout du museau & la bouche, la bouche petite & sans dents (elle est ouverte dans l'estampe;) point de mâchoires inférieures; cette bouche est plutôt un succoir pour pomper sa nourriture; deux ouies de chaque côté; le corps couvert d'une peau chagrinée, d'un bleu noirâtre; le ventre argenté; cinq rangs d'écailles ou cartilages élevés, dont un sur le dos, un à chaque côté plus nombreux, deux sous le ventre, six nageoires, dont cinq sous le ventre, savoir, deux au défaut de la tête, deux proche l'anus, une entre l'anus & la queue, une à l'extrémité du dos; la queue relevée en croissant, un peu fourchue & bien plus courte en dessous.

On le pêche rarement en mer, parce qu'il se rend presque toujours dans les grands fleuves, comme la Seine, la Loire, l'Elbe, le Nil, le Don, le Danube, &c. qu'il remonte très-avant.

VERTUS.

Ses os en poudre sont apéritifs: la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Le *Caviar* augmente la semence.

Ichthyocolla, grand Esturgeon, poisson à colle.

On se sert de sa colle.

C'est un poisson de mer sans écailles, couvert d'une peau

blanchâtre ; il croît jusqu'à vingt-quatre pieds : pour sa figure voyez l'estampe.

Il a de chaque côté vers la tête, un trou qui est l'orifice d'un canal creux, qui va jusqu'à la queue.

Il a vers le bout du museau, quatre barbillons, quatre nageoires au ventre, deux au dos ; la queue fourchue, plus longue à sa partie supérieure.

Il remonte les grandes rivieres, principalement le Danube.

V E R T U S E T U S A G E S.

La colle qu'on fait avec la peau, les entrailles & les nageoires de ce poisson est d'un blanc jaunâtre, sans odeur ; elle est intérieurement adoucissante & extérieurement agglutinative.

Elle entre dans l'Emplâtre *Diachilum magnum*.

P L A N C H E 661.

Anguilla, Anguille.

O N se sert de son foie, fiel, peau & graisse.

C'est un poisson d'eau douce, écailloux, étroit & long, croissant jusqu'à deux pieds & plus.

La tête est petite & aiguë, les yeux petits, la mâchoire inférieure dépasse un peu la supérieure, toutes deux garnies de petites dents ; les narines près du bout du bec, deux petites ouies, trois nageoires, dont deux petites près la tête en dessous, & une au dos, laquelle commençant vers le tiers de sa longueur, tourne autour de l'extrémité postérieure & finit près de l'anus, qui est au milieu du corps.

Tout le dessus du corps & les nageoires sont d'un brun noircâtre ; le ventre est jaune blanchâtre ; la chair est huileuse. L'Anguille est vivipare.

On la trouve indifféremment dans les eaux vives & dans les dormantes ; elle nage presque toujours au fond de l'eau où elle trouve sa nourriture.

V E R T U S.

Le foie & le fiel mêlés ensemble & réduits en poudre, sont diurétiques, hystériques, ainsi que la peau en poudre : la dose est d'un scrupule ou deux.

Extérieurement la peau est astringente ; la graisse est émol-

TOME CINQUIÈME. 401

liente, adoucissante, résolutive, bonne pour la surdité.

Nota. Que les écailles sont si fines, qu'on ne peut guères les appercevoir que sur une peau d'anguille sèche.

Asellus major, Morue, Molue.

On se sert de ses dents & des pierres qu'on trouve dans sa tête.

C'est un poisson de mer écailleux, qui croît jusqu'à trois & quatre pieds de long & un pied de large.

La tête est proportionnée au corps, de grands yeux, leur iris blanche, un court barbillon au bout de la mâchoire inférieure, la langue épaisse, plusieurs rangées de dents aux mâchoires; entre les fixes il s'en trouve de mobiles; la peau molle & épaisse, garnie de petites écailles très-adhérentes, de couleur olivâtre, brune, avec des taches jaunâtres, neuf nageoires, deux latérales près des ouies, deux petites sous la poitrine, deux sous le ventre après l'anus, trois sur le dos jusqu'à la queue; la queue droite.

Il se trouve des Morues dans toutes les mers du Nord; mais leur rendez-vous général est vers le Canada, en l'Amérique Septentrionale, au grand banc de Terre-Neuve, où on en pêche tous les ans une quantité prodigieuse.

Elles se nourrissent de Harengs, de Merlans, de Crabes, &c.

Elles sont ovipares; elles ont des millions d'œufs.

V E R T U S.

La poudre des dents & de deux pierres qu'on trouve dans sa tête, est absorbante: la dose est depuis dix grains jusqu'à demi-gros.

Extérieurement la saumure dans laquelle on conserve la Morue, est dessicative, résolutive, & en lavement laxative.

Merlangius, Merlan.

On se sert des pierres qu'on trouve dans sa tête.

C'est un poisson de mer écailleux, qui croît jusqu'à un pied & plus.

La tête est aplatie en dessus, les yeux grands, l'iris argentée, la prunelle bleuâtre, les deux mâchoires dentées, le corps blanc argenté, le dos grisâtre, les écailles du ventre petites, arrondies, blanches, neuf nageoires, deux latérales près des ouies; il a une tache noire près de leur naissance, deux à la

poitrine très-petites, deux depuis l'anus, qui n'est pas loin de la tête, jusqu'à la queue; la première très-étendue, blanchâtre; trois sur le dos, jusqu'à la queue; la queue fourchue, arrondie.

Il se trouve en nombre dans la Manche & dans la mer Baltique; il se nourrit d'anchois, de crevettes & autres petits poissons; il est ovipare.

V E R T U S.

On trouve dans la tête du Merlan, deux pierres ou os blancs, oblongs. Leur poudre est absorbante, diurétique: la dose est depuis douze grains jusqu'à demi-gros.

P L A N C H E 662.

Balena, Baleine.

ON se sert de son huile.

C'est un poisson de mer non écailleux, le plus grand de tous les poissons & même de tous les animaux connus, attendu qu'il croît jusqu'à 70 pieds & plus.

La tête seule a le tiers de la longueur de l'animal, un peu aplatie par dessus; la mâchoire inférieure plus large que la supérieure, toutes deux sans dents; mais la supérieure, entourée de barbes ou lames dures comme de la corne, rangées côte à côte comme des tuyaux d'orgue, par dégrés; les plus petites devant & derrière, les plus grandes aux milieux, coupantes & garnies d'appendices, qui se replient sur les coupantes; ces barbes, quand l'animal ferme la gueule, se ploient & se couchent dans une rainure, qui tourne toute la mâchoire inférieure; les yeux sont très-petits à proportion de l'animal, & ont des paupières & des sourcils.

La peau est noire, marbrée de blanc & de jaune, sur-tout aux nageoires & sur la queue; le ventre est blanc; elle n'a que deux nageoires vers la tête, épaisses, couvertes de peau & articulées comme des doigts; la queue est horizontale à plat sur l'eau.

Le mâle a une verge assez longue, qu'il cache en dedans; la femelle a deux mamelles, qu'elle retire près son ventre; l'ac-

TOME CINQUIÈME.

403

couplement, cela étant, doit se faire face à face ; elle est vivipare ; elle ne porte qu'un petit.

Sa nourriture est de petits poissons & insectes de mer.

On ne la trouve que vers le cercle polaire, dans les mers du Nord de Groenland, du Spitzberg, au Détroit de Davis.

VERTUS.

L'Huile de Baleine est émolliente, résolutive.

Cetus dentatus, Cachalot.

On se sert de sa cervelle, nommée *blanc de Baleine* & de *l'ambre gris*, qu'on trouve dans son ventre.

C'est une espece de Baleine, qui a à peu près la conformation de la grande Baleine ci-dessus, ayant de même le corps noir, le ventre blanc, de petits yeux, deux petites nageoires, la queue horizontale ; il est vivipare, étant conforme par rapport aux parties de la génération à la précédente. Voici en quoi il en diffère ; il ne devient jamais si grand ; sa mâchoire supérieure (au contraire de l'autre) est beaucoup plus large que l'inférieure, qui est très-étroite & bordée de très-grosses dents, qui se logent dans la supérieure, & qu'il a deux petits ailerons, un au dos & un près de la queue.

Il se trouve dans les mêmes mers ; mais comme il vit de plus gros poissons, il les poursuit quelquefois trop loin & vient assez souvent échouer sur les côtes de Hollande ou d'Angleterre.

On retire du Cachalot, non-seulement de l'huile, mais encore la cervelle, qu'on nomme *blanc de Baleine* & *l'ambre gris*, que l'on trouve enveloppé dans une espece de vessie, entre les reins & les testicules, en boules, d'un gris cendré, pesant depuis quatre livres jusqu'à quarante.

VERTUS ET USAGES.

Le blanc de Baleine est bêchique, consolidant, diurétique : la dose est depuis douze grains jusqu'à un scrupule : extérieurement il est adoucissant, émollient, consolidant.

L'ambre gris est cordial, fortifiant, céphalique, stomachal : la dose en substance est depuis un grain jusqu'à huit.

L'ambre gris entre dans la Poudre d'ambre, aromatique de roses, de Joie, Bézoardique, l'Electuaire de Satyrion, les Tablettes de magnanimité, le Baume apoplectique, la Confection Alkermes, d'Hyacinthe.

On se sert de sa corne ou dent.

C'est un poisson de mer du genre des Baleines ci-dessus, mais bien plus petit; car il ne croît que de vingt à trente pieds de long, plus mince; le bout du museau garni d'une corne droite, en avant blanche, finissant en pointe, torse comme une corde, longue de dix pieds & plus, point de dents, les yeux petits, deux petites nageoires, la queue horizontale, la peau marbrée de blanc & de noir, le ventre blanc, vivipare, ayant les parties de la génération comme les précédentes, habitant les mêmes mers.

V E R T U S E T U S A G E S.

La corne en poudre est cordiale, sudorifique, absorbante, peu astringente; on la substitue à la corne de Cerf, Pl. 707, dont elle a les vertus: la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Elle entre dans la Poudre Epileptique du Marquis, Pannonique de la Pharm. de Paris.

P L A N C H E 663.

Canis carcharias, Requin.

ON se sert de sa cervelle & des dents.

C'est un poisson de mer cartilagineux & très-vorace; il a depuis quinze jusqu'à vingt pieds de long, sa tête va en diminuant jusqu'au bout du museau, les yeux grands, la mâchoire inférieure en dessous & très-reculée, deux narines sous le bout du museau; il a cinq fentes au col, de chaque côté, qui lui servent d'ouies; chaque mâchoire est armée de six rangs de dents triangulaires très-aiguës; il est tout couvert d'une peau à gros grains, chagrinée, dure, d'un roux brun, plus clair sous le ventre.

Cette peau recouvre aussi ses nageoires, au nombre de sept, savoir, deux grandes vers les ouies, deux vers l'anus & une petite vers la queue, une grande sur le dos & une au bout du dos, la queue relevée en haut & fourchue inégalement, la fourche inférieure plus courte; il est vivipare.

On le trouve dans presque toutes les mers; il se nourrit de

tout ce qu'il peut dévorer, sans distinction; c'est pourquoi il est très-dangereux pour l'homme.

VERTUS.

Sa cervelle séchée & en poudre est fort apéritive: la dose est depuis douze grains jusqu'à un gros. Ses dents en poudre sont apéritives, absorbantes: la dose est depuis demi-scrupule jusqu'à deux.

Clupea seu Alofa, Alofe.

On se sert de l'os pierreux de sa tête.

C'est un poisson de mer écaillieux, qui remonte bien avant dans les rivières; il croît jusqu'à un pied & demi de long; sa forme est celle d'un ovale allongé. Voyez l'estampe.

L'iris des yeux est argenté, la prunelle noirâtre, le dos mêlé de bleu, de verd & d'argenté, tout le reste du corps argenté, couvert de grandes écailles minces, une rangée de petites dents à la mâchoire supérieure seulement, les narines à égale distance du bout du bec & des yeux, six nageoires, deux au défaut des ouies, deux petites au ventre, une longue après l'anus, toutes blanchâtres, une au milieu du dos, elle est brune; la queue fourchue.

Les Alofes entrent en troupes dans les rivières au printemps, & retournent à la mer en été; elles sont ovipares.

VERTUS.

La poudre de l'os pierreux qu'on trouve dans sa tête, est apéritive, absorbante: la dose est depuis demi-scrupule jusqu'à un gros.

Harengus, Hareng.

On se sert de tout le poisson & de ses vésicules.

C'est un poisson de mer écaillieux, qui croît jusqu'à près d'un pied; il représente un ovale fort allongé, un peu aplati par le dos, le dessus de la tête un peu creux au milieu, la mâchoire inférieure déborde un peu la supérieure, les yeux sont grands, l'iris argentée, les mâchoires ont à leurs bouts quelques petites dents très-fines, le dos est d'un bleu obscur, les côtés & le ventre argenté, cinq nageoires, deux près les ouies, deux très-petites près l'anus, une vers le milieu du dos, toutes sont blanchâtres, la queue profondément fourchue, grisâtre; il est ovipare; il vit de petits poissons, coquillages & insectes de mer.

Les Harengs viennent tous les ans en troupes innombrables des mers du Nord, se rendre dans les nôtres où on en pêche une prodigieuse quantité, puis au bout d'un temps ils disparaissent jusqu'à l'année d'ensuite.

V E R T U S.

La cendre de Hareng & ses vésicules sont diurétiques.
Extérieurement la saumure des Harengs est détersive.

P L A N C H E 664.

Cyprinus, Carpio, Carpe.

ON se sert des os qui sont dans sa tête & du fiel.
C'est un poisson d'eau douce, écailloux, qui croît jusqu'à trois & quatre pieds; il représente un ovale allongé & renflé.

Les yeux assez grands, l'iris doré & argenté, les narines à égale distance des yeux & du bout du bec, la prunelle bleue, la mâchoire supérieure un peu plus longue que l'inférieure, quatre barbillons à la mâchoire supérieure, les écailles dures & grandes, six nageoires, deux aux ouies, deux au ventre, une de l'anus vers la queue, une qui va du milieu du dos à la queue, la queue fourchue; la couleur des Carpes varie; on en voit de noires, de dorées, d'argentées; les plus communes sont grises; elle est ovipare.

La Carpe se trouve dans les rivières, dans les lacs; on en peuple aussi les eaux dormantes.

V E R T U S.

On trouve au haut du palais de la Carpe un os pierreux, triangulaire, large & blanc, comme aussi deux petites pierres ovales au-dessus des yeux. On réduit le tout en poudre; cette poudre est diurétique, absorbante: la dose est depuis demi-scrupule jusqu'à un gros.

Extérieurement le fiel est détersif, ophtalmique.

Tinca, Tanche.

On se sert des os, de la tête & du fiel.

C'est un poisson d'eau douce, écailloux, qui ne croît gueres de

TOME CINQUIÈME.

de plus d'un pied ; il représente un ovale allongé, mais plus renflé sur le dos. 407

La tête est assez petite, la mâchoire supérieure relevée & plus courte que l'inférieure, l'iris rouge, les écailles petites, la peau épaisse, six nageoires, deux près des ouies, deux sous le ventre, une après l'anus, une à la pente du dos, la queue entière.

Tout le poisson a une teinte noirâtre, plus obscure au dos, plus blanchâtre au ventre ; il est ovipare.

La Tanche n'aime pas les eaux vives ; c'est dans les eaux vaseuses qu'on la trouve où elle se tient communément dans la bourbe.

V E R T U S.

On trouve dans sa tête deux petites pierres, qu'on réduit en poudre ; cette poudre est absorbante, détersive, diurétique : la dose est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules. *Le fiel s'emploie pour la surdité.*

Lucius, Brochet.

On se fert de son fiel, de sa graisse, de sa mâchoire inférieure & des petits os de sa tête.

C'est un poisson d'eau douce, éailleux, vorace ; il croît jusqu'à cinq pieds de long ; il représente un ovale aplati, très-allongé, la tête est longue & plate, diminuant d'épaisseur jusqu'au bout, la mâchoire inférieure avancée au delà de la supérieure, les narines près des yeux, les yeux plats, l'iris jaunâtre, la prunelle ovale, bleuâtre, une rangée de dents à la mâchoire inférieure, alternativement fixes & mobiles ; la mâchoire supérieure n'a point de dents aux côtés ; mais au bout elle a une rangée de dents très-fines & trois rangées au palais, toutes mobiles, six nageoires, deux au bas des ouies, deux au ventre, une vers la queue après l'anus, une au bout du dos, la queue fourchue ; toutes les nageoires sont d'un blanc jaunâtre, les écailles assez petites, le dos noirâtre, le ventre blanchâtre ; il est ovipare.

On le trouve par-tout, dans les eaux vives & dormantes.

Il vit de tous les animaux qu'il peut attraper, poissons, oiseaux d'eau, rats d'eau, &c. qu'il avale tout vivants.

V E R T U S E T U S A G E S.

Le fiel est apéritif, fébrifuge : la dose est sept à huit gouttes : extérieurement il est ophtalmique.

La graisse est extérieurement résolutive, adoucissante.

B b

La mâchoire inférieure pulvérisée, est absorbante, alkaline, détersive : la dose est depuis douze grains jusqu'à demi-gros. Sa cendre est extérieurement dessicative. *Les petites pierres* qui se trouvent dans la tête, sont hystériques, diurétiques, céphaliques : la dose est depuis demi-scrupule jusqu'à deux.

La mâchoire entre dans la Poudre antipleurétique de Batés.

P L A N C H E 665.

Perca, Perche.

ON se sert des os du dedans de sa tête.

C'est un poisson d'eau douce, écailloux, vorace, qui croît jusqu'à un pied de long ; elle représente un ovale allongé, mais raccourci du côté de la tête.

La mâchoire supérieure est relevée, l'inférieure un peu plus avancée, plusieurs petites dents aux deux mâchoires & trois rangées de dents au milieu du palais, l'iris jaune foncé, la pru-nelle ovale, verdâtre, sept nageoires, deux aux ouies, deux à la poitrine au-dessous de celles des ouies, une à l'anus, vers la queue au ventre, & une au dos vis-à-vis ; la queue fourchue ; la septième, qui tient tout le dessus du dos, lui sert plutôt de défense que de nageoire ; elle est composée de quatorze rayons très-pointus & piquants, attachés l'un à l'autre par une peau grise ; elle peut dresser & ouvrir ces arrêtes, en façon d'éventail ; ce qu'elle fait très-facilement, pour se défendre & se sauver des attaques du Brochet & de tout ce qui veut la saisir. Les nageoires du dos sont grises, celles du ventre sont rouges, les écailles sont très-petites, le dos est bigarré de plusieurs taches noirâtres, larges, descendant en diminuant sur les côtés, le reste est d'un gris jaune, le ventre blanc ; elle est ovipare.

Elle aime l'eau courante, & se déplaît dans les eaux dormantes jusqu'à y mourir : ainsi on ne la trouve guere que dans les grandes & petites rivieres où elle vit de petits poissons, de coquillages.

V E R T U S.

Les petits os qu'on trouve dans sa tête, vers l'origine de son dos, réduits en poudre, sont apéritifs, absorbants : la dose est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules.

Extérieurement ils sont dessicatifs.

Salmo, Saumon.

On se sert de son fiel.

C'est un poisson de mer écailleux, qui remonte dans les rivières ; il croît à la longueur de quatre à cinq pieds ; il représente un ovale allongé, pointu par la tête.

La tête se termine en pointe émoussée ; elle est assez petite, proportionnellement au corps, les deux mâchoires garnies de dents aiguës, dont quelques-unes sont mobiles, l'iris des yeux d'un verd argenté, la prunelle noirâtre, les écailles du corps médiocres, noirâtres au dos, argentées ailleurs, parsemées au dos & aux côtés, de taches ou points noirs espacés ; il a la chair rougeâtre, sept nageoires, deux près des ouies, noirâtres, deux au ventre, blanchâtres, une après l'anus, blanche, une qui tient le milieu du dos, noirâtre ; la septième est un cartilage arrondi, situé entre le dos & la queue, recouvert de la même peau du dos, la queue fourchue, noirâtre ; il est ovipare.

Il remonte au printemps, où l'eau des neiges fondantes l'attire ; il y dépose ses œufs & s'en retourne tout de suite à la mer.

V E R T U S.

Son fiel s'emploie dans les maladies des yeux & des oreilles ;

Trutta, Truite.

On se sert de ses mâchoires & dents, & de sa graisse.

C'est un poisson d'eau douce, qui croît depuis un pied de long jusqu'à deux.

La Truite a bien des ressemblances avec le Saumon ci-dessus : l'estampe fait suffisamment connoître les petites différences qui s'y rencontrent ; la tête plus plate, le dos moins élevé, la même quantité de nageoires placées de même ; mais la queue de la Truite est pleine & celle du Saumon est fourchue.

Il s'en trouve dont la chair est blanche ; celles dont elle est rouge se nomment Truites saumonées ; elle est ovipare.

Les Truites ne peuvent vivre que dans l'eau très-vive & claire, comme dans de petites rivières qui coulent rapidement : on en trouve aussi dans les grands lacs ; elles se nourrissent d'insectes d'eau.

V E R T U S.

Les mâchoires & les dents réduites en poudre, sont absorbantes, diurétiques : la dose est depuis un gros jusqu'à deux.

B b 2

DES REPTILES ET AMPHIBIES.

PLANCHE 666.

Vipera, Vipere.

ON se sert de tout l'animal & de son cœur, foie & graisse. C'est un serpent terrestre écailleux, qui croît jusqu'à deux pieds en longueur, sur la largeur d'un pouce.

L'estampe en fait suffisamment connoître la forme & les proportions ; ses yeux sont fort vifs ; tout l'animal est couvert d'écaillles comme un poisson ; toutes les taches qu'on voit à la tête & au corps sont noires. Les Viperes varient en couleur ; mais le gris est le plus commun.

Le long des mâchoires supérieure & inférieure, il y a un rang de dents de chaque côté, petites, creuses ; leur nombre est indéterminé ; ordinairement il est de huit ; elles sont terminées vers le haut du museau, par deux grosses dents crochues, situées plus en dedans ; celles-ci sont les dents venimeuses ; elles sont accompagnées chacune d'une vésicule, remplie d'une liqueur jaune. Quand la Vipere mord, cette liqueur coule tout de suite dans la plaie. Ce suc étant un esprit acide, coagule le sang. Le remede est d'avaler au plutôt six ou sept gouttes de quelque Alkali volatil, comme de l'Eau de Luce ou autre, & réitérer jusqu'à guérison.

La mâchoire inférieure a dans son milieu un canal rond, long & percé dans sa longueur, au bout duquel est située une langue fourchue, que la Vipere fait sortir de sa gueule, quand elle veut, & qu'elle agite avec une grande vivacité : le canal est l'organe du sifflement qu'elle fait entendre, quand elle est animée ; elle est vivipare.

Elle ne rampe pas vite & ne bondit jamais ; tous les ans elle quitte au printemps son ancienne peau ; elle vit de petits animaux, comme grenouilles, mouches, scarabées, &c.

Les Viperes sont plus communes dans les pays chauds que dans les autres ; on les trouve aux lieux montagneux, secs, pierreux.

VERTUS ET USAGES.

La Vipere est cordiale, diaphorétique, alexitaire : la dose en poudre est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules ; on l'emploie aussi en bouillons.

Le cœur & le foie pulvérifés, se donnent depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Extérieurement la graisse des intestins & l'huile, sont déterfives, ophtalmiques.

La poudre de Viperes entre dans l'Orviétan, la Thériaque céleste. *La Poudre & le Sel volatil* dans l'Orviétan fin, *le Sel volatil* dans la Poudre de pattes d'Ecrevisses. *Les Trochisques* dans la Thériaque ordinaire.

PLANCHE 667.

Serpens, Serpent à collier.

ON se sert de tout l'animal, de son cœur, foie & graisse. C'est un Serpent terrestre écailleux ; il est très-long en comparaison de sa grosseur, qui est médiocre : l'estampe le rend très-fidélement & en épargne la description.

Les deux taches blanches & noires qu'il a derrière la tête, lui ont fait donner le nom françois qu'il porte. Tous les points répandus sur son ventre, sont noirs ; du reste sa couleur est grise, le dos & la tête plus bruns, le ventre plus blanc ; il est ovipare ; ses œufs sont blancs, gros comme ceux d'une Pie, sans coque ; mais entourés d'une peau blanche, mince.

Il se trouve aux lieux humides, dans les prés, dans les buissons ; il n'est nullement venimeux ; il vit de petits animaux comme la Vipere.

VERTUS.

Elles sont les mêmes que celles de la Vipere, & on peut lui substituer.



PLANCHE 668.

Lacertus terrestris, Lézard gris.

ON se fert de tout l'animal.

C'est un Reptile terrestre écailleux ; il est dessiné de sa grandeur naturelle, & toutes ses proportions prises au compas.

La couleur est gris cendré, jaspé de blanc ; les deux mâchoires sont garnies de petites dents fines ; les yeux son très-vifs & pétillants ; sa langue est rougeâtre, fendue en deux filets, qu'il fait sortir & remue très-vivement ; le ventre est d'un verd bleuâtre clair ; l'anus est un peu plus bas que les jambes de derrière.

Il coule très-vite, à l'aide du mouvement vif & ondulant de sa queue ; car ses jambes, quasi horizontales, ne peuvent guere servir qu'à le faire avancer lentement & à le tenir en équilibre.

Il se nourrit de petits insectes, sur-tout de vers de terre.

Il est ovipare ; il s'accouple au commencement du printemps ; la femelle dépose ses œufs dans les vieilles murailles ou entre des pierres ; la chaleur survenant les fait éclore ; ils s'enfoncent en terre l'hiver, qu'ils y passent, comme engourdis.

Ce Lézard est plus commun dans les pays chauds que dans les froids ; on le trouve dans les lieux pierreux, murailles, décombres.

PLANCHE 669.

Lacertus viridis, Lézard verd.

CE Lézard ressemble beaucoup au premier pour la forme ; mais il est une fois plus gros & plus grand ; les différences sont qu'il est en entier d'une couleur verd-gai, très-agréable à la vue ; que les écailles de son corps sont si petites, qu'elles ne paroissent être qu'une peau grenée ; que tout son ventre est cuit-rassé de grandes écailles.

On le trouve dans les bois ; il est plus commun dans les pays chauds que dans les autres.

VERTUS ET USAGES DES DEUX LÉZARDS.

Ils sont les mêmes; le Lézard verd est plus estimé.

Les Lézards sont fortifiants, résolutifs; on s'en sert peu pour l'intérieur.

Extérieurement ils ont les mêmes vertus. *Leur Huile* est détergitive, résolutive, fortifiante; leur fierte est ophtalmique.

Le Lézard verd entre dans l'*Huile de Lézards de la Pharm. de Paris.*

PLANCHE 670.

Scincus, Scinc.

ON se sert de l'animal entier.

C'est un Reptile terrestre, écailleux comme les précédents, plus gros que le Lézard gris & moins que le verd.

Il ressemble, en général, aux précédents; les différences sont qu'il a la tête plus en avant des épaules; que tout son corps, ses jambes & sa queue sont couverts d'écaillles, disposées comme celles des poissons, & comme eux une ligne latérale de chaque côté, au-dessous de laquelle descendent plusieurs taches brunes, espacées: ce qui lui a fait apparemment donner par quelques-uns, l'épithète de marin, quoiqu'il soit réellement terrestre, il a les pieds plus petits & la queue plus courte que les précédents.

Sa couleur, en général, est jaune verdâtre, argentée & luisante.

Il se trouve en Egypte, aux lieux montagneux.

VERTUS ET USAGES.

Il est fortifiant, alexipharmacque: la dose de sa poudre est un gros.

Il entre dans la Thériaque de Venise, l'*Electuaire Diasatyrion*, le Mithridat.



PLANCHE 671.

Rana viridis, Grenouille verte.

C'Est un Reptile amphibie, plus aquatique que terrestre ; long de deux pouces & demi, large d'un pouce, verd en dessus, tacheté de points bruns, blanchâtre en dessous ; l'iris jaune doré, la prunelle noire, les oreilles derrière les yeux, rondes, recouvertes de peau & quelques trous autour, la mâchoire supérieure garnie d'une rangée de petites dents, l'anus situé vers le dos.

La Grenouille saute sur terre, jusqu'à quatre & cinq pieds en avant, en déployant tout-à-coup ses grandes cuisses & jambes de derrière, qui lui servent aussi à avancer en nageant.

L'accouplement se fait dans l'eau où le mâle féconde les œufs que la femelle fait sortir, enveloppés par tas dans une humeur gluante & transparente. C'est ce qu'on nomme le frai ; les œufs sont noirs ; ces œufs éclosent d'abord en un insecte noir, qu'on nomme Tétard ; car il est tout en tête & en queue : voyez l'estampe. Il nage très-vivement au moyen de sa queue ; il devient gros comme une cerise, & au bout de quelque temps il se transforme petit à petit en Grenouille parfaite ; les jambes de derrière sortent les premières, puis de jour à autre celles de devant ; la queue disparaît & le voilà Grenouille pour toute sa vie.

Cette espèce de Grenouille se tient quelquefois sur terre, aux bords de l'eau, dont elle ne s'écarte guère ; elle a un chant ou croassement fort importun, principalement dans les jours chauds du printemps.

On la trouve dans toutes les eaux, soit vives, ou dormantes, ou marécageuses ; elle vit d'herbes aquatiques, de petits insectes.

PLANCHE 672.

Ranetta, Grenouille Saint-Martin.

ON se sert de l'animal entier & de son sang. C'est un petit Reptile terrestre, qui a à peine un pouce & demi de long & presque aussi large ; il est totalement verd gai

agréable, plus pâle au ventre; il ressemble d'ailleurs entièrement à la Grenouille ci-dessus, saute comme elle & croasse bien plus foiblement.

Cette petite Grenouille se tient sur les arbres ou elle monte dans les haies: une feuille est capable de la soutenir.

VERTUS ET USAGES DES DEUX GRENOUILLES.

Elles ont toutes deux les mêmes vertus; elles sont humectantes, incraffantes, bêchiques: on en fait des bouillons. Le foie est céphalique; on le prend en poudre.

Extérieurement le frai est détersif, un peu répercussif. *L'Huile* est anodine, adoucissante. *Le fiel* est ophtalmique. *Le sang* de la Grenouille Saint-Martin est vulnéraire dans les plaies récentes. *Sa cendre* arrête le sang.

La Grenouille entre dans les Emplâtres de Vigo, sans mercure & avec mercure.

Bufo, Crapaud.

On se sert de tout l'animal.

C'est un Reptile terrestre, qui croît à la longueur de cinq pouces, sur trois pouces d'épaisseur; son corps est, en général, d'un jaune brun; sa peau est très-épaisse & comme chagrinée à gros grains, étant remplie de boutons saillants; ses yeux sont recouverts en partie, dessus & dessous, par une pellicule d'un jaune doré.

Il ressemble beaucoup à la Grenouille; les différences sont qu'il est bien plus massif en total; qu'il a quatre doigts devant, six derrière, les jambes & cuisses plus courtes & grosses: ce qui fait qu'il ne peut que sautiller & marcher assez lentement, ou plutôt se traîner.

Il habite les lieux pierreux, humides & ombrageux; il vit d'insectes & d'herbes.

VERTUS ET USAGES.

La poudre & les cendres de Crapaud sont diurétiques, sudorifiques: la dose est depuis douze grains jusqu'à demi-gros.

Extérieurement l'*Huile*, c'est-à-dire, l'*infusion* de Crapaud, dans l'*Huile de Lin*, est anodine, détersive.

Le Crapaud entre dans le Baume tranquille; les têtes de Crapaud dans le Baume de Leitor de la Pharm. de Paris.

P L A N C H E 673.

Salamandra, Salamandre.

ON se fert de l'animal entier.

C'est un Reptile terrestre, une espece de Lézard non écailleux, qui croît jusqu'à cinq ou six pouces en longueur, en comptant sa queue.

Il a la tête large & aplatie, les yeux saillants comme le Crapaud ou la Grenouille & noirs, le corps grossier ainsi que la queue, les jambes très-courtes, quatre doigts à celles de devant, cinq à celles de derrière. Tout l'animal est couvert d'une peau noirâtre, parsemée de taches jaunes, qu'on distingue en blanc dans l'estampe, une ligne noire sur le dos, formée par des points quarrés, près à près ; sa peau est assez luisante, par une humeur visqueuse qui l'enduit.

Cet animal marche très-lentement & n'est nullement venimeux, ni à craindre : quand on le presse entre les doigts, il rend par sa peau une humeur laiteuse ; ce lait jaillit même assez loin : cette liqueur n'a aucune malignité. C'est elle qui, si on met cette Salamandre sur des charbons, les éteint, quand ils ne sont pas trop allumés ; mais si on continue le feu, elle brûlera comme tout autre animal.

Elle est vivipare.

On la trouve aux lieux humides & pierreux, dans des trous au pied des vieux murs.

P L A N C H E 674.

Lacertus aquatilis, Salamandre d'eau.

ON se fert de l'animal entier.

C'est un Reptile totalement aquatique, une espece de Lézard d'eau non écailleux, qui a vers sept pouces de long comptant sa queue.

La tête est large & plate, les yeux un peu saillants, les pattes de devant ont quatre doigts, celles de derrière cinq, la queue est plate & perpendiculaire à l'animal ; elle a de chaque côté une bande d'un blanc argentin, qui la côtoie jusqu'au bout :

toute la peau est chagrinée à petits grains, brune sur le dos & sur les côtés, jaune orangée sous le ventre, le tout parsemé de petites taches noires. Le mâle, qui est dessiné dans l'estampe, se distingue de la femelle par une espèce de crête ou peau, qui commençant sur la tête, va en s'élargissant jusques vis-à-vis le milieu du dos, puis diminue jusques vers les pattes de derrière, elle se tient debout dans l'eau; plus une autre peau pareille moins haute, prenant à l'origine de la queue & finissant vers le bout.

Cette Salamandre est ovipare.

On la trouve dans les eaux dormantes & croupissantes; elle y vit d'insectes d'eau.

VERTUS DES DEUX SALAMANDRES.

Extérieurement leur cendre est détersive.

PLANCHE 675.

Testudo terrestris, Tortue de terre.

ON se sert de sa chair, sang, fiel & graisse.

C'est un Reptile amphibie, testacé & écailleux; il croît à la longueur d'un pied & plus.

Tout son corps est couvert de deux écailles assez épaisses; celle de dessus brune, voûtée & dessinée en compartiments hexagones, symétrisés, bordée d'autres plus petits quarrés; l'écaille de dessous jaunâtre, un peu creuse au milieu & sans compartiments apparents; la tête petite, le museau pointu, les mâchoires sans dents, mais tranchantes sur leurs bords, les jambes écailleuses, d'un noir luisant, le col couvert d'une peau rude, ridée, noire, les yeux noirs, l'iris brun rougeâtre, la queue en pointe, droite, cinq doigts aux pieds de devant, quatre à ceux de derrière, tous armés d'ongles noirs.

Quand elle veut elle cache sa tête sous les plis de son col & elle la fait rentrer, ainsi que ses jambes & sa queue, sous sa coquille; elle marche ou plutôt se traîne avec lenteur; elle est ovipare; elle cache ses œufs sous une couche de terre, qu'elle met par-dessus; le soleil les fait éclore.

On la trouve dans les lieux marécageux de nos pays chauds; elle y vit d'insectes & coquillages d'eau & de terre, passant sa vie dans les deux éléments.

Testudo marina, Tortue de mer.

On se sert des mêmes parties de la précédente.

C'est un Reptile de mer amphibie, testacé & écailleux, qui croît jusqu'à cinq pieds de long.

Elle a beaucoup de ressemblance avec la précédente; les différences sont qu'elle a la tête ronde, que ses écailles représentent un ovale plus allongé, que les bords de ses levres sont taillés en dents de scie, & que son col & ses pattes, faites en nageoires, sont couvertes d'écailles de poisson.

Elle est très-commune aux Isles Antilles; elle est ovipare & ne sort de la mer que pour déposer ses œufs dans le sable, où la chaleur du soleil les fait éclore.

V E R T U S E T U S A G E S D E S D E U X T O R T U E S.

Elles sont les mêmes.

Le bouillon de Tortue est bêchique, restaurant; le Sirop a les mêmes vertus: la dose est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Le sang desséché est céphalique & hystérique, depuis douze grains jusqu'à deux scrupules. Extérieurement il est détersif. Le fiel est ophtalmique. La graisse est émolliente & résolutive.

La Tortue est la base du Sirop de Tortue de la Pharm. de Paris.

D E S O I S E A U X.

P L A N C H E 676.

Accipiter, Epervier, Mouchet.

ON se sert de ses ongles, des excréments & de la graisse.

C'est un oiseau de proie, environ de la taille d'un petit pigeon; mais plus allongé.

Il a le bec crochu, noir; la peau au-dessus des narines jaune, l'iris des yeux jaune, les yeux surmontés d'une élévation, imitant des sourcils, une bande blanche au-dessus des yeux, une bande, caffé brûlé, depuis les yeux jusqu'au derrière de la tête, le dos, les ailes & la queue caffé brûlé, les joues, le col en dessous & tout le dessous du corps à fond blanc, barré de lignes brunes

pressées, imitant les écailles de poisson ; le dessus de la queue barré par cinq ou six taches noires, les jambes & pieds jaunes, les ongles noirs.

La femelle pond cinq œufs blancs, tachés de quelques points rouges.

On le trouve dans les bois ; il se nourrit de médiocres & de petits oiseaux, comme Grives, Alouettes, Pinçons.

V E R T U S.

Ses ongles ou ferres en poudre, sont astringents : la dose est d'un demi-gros à un gros. *Les excréments* sont hystériques, à la dose d'un scrupule.

Extérieurement ils font ophtalmiques, ainsi que *la graisse*.

P L A N C H E 677.

Alauda, Alouette.

ON se sert de l'animal entier & de son sang.

C'est un petit oiseau des plaines, gros à peu près comme un moineau, mais plus allongé & qui ne se perche jamais.

Sa couleur, en général, est un gris roux clair ; il a le bec supérieur noirâtre, l'inférieur plus clair, les narines rondes ; il a au col une portion de collier & une bande, qui vient du col à l'aile, brunes ; le col & l'estomac parfumés de taches longuettes, de plus grandes sur le dos & à la queue, dont la dernière plume de chaque côté est blanche ; les jambes & les pieds bruns, les ongles noirs : dans le mâle l'ongle du doigt de derrière est très-long.

Elle fait son nid dans les bleds & autres grains, où elle se nourrit de graines sauvages.

V E R T U S.

Le bouillon d'Alouette est carminatif, le sang est diurétique, à la dose d'un gros à un gros & demi.

Alcedo muta, Martin-pêcheur.

On se sert de tout l'animal.

C'est un petit oiseau du bord des eaux, pêcheur, long de sept pouces ou environ, depuis le bout du bec jusqu'à celui de la queue, ayant le bec long de près de deux pouces ; il a de très-belles couleurs.

Le bec noir, les narines oblongues, les yeux noirs, le dessus de la tête jusqu'aux yeux, bleu foncé, barré par de petites rangées de bleu clair, une petite bande noire, du bec à l'œil, une tache blanche, large, au-dessus, surmontée d'une tache orangée, une bande pareille à la couverture du dessus de la tête, en forme de moustache, qui va du bec vers le dos, un espace orangé au-dessus, qui va au-dessous de l'œil, un espace blanc à côté, qui va vers le dos, le menton blanc, dont la couleur se teint petit à petit en orangé vers l'estomac; l'orangé est ensuite la couleur de tout le dessous du corps; l'aile, le dos & tout le dessus du corps sont bleu foncé, relevé de taches bleu plus clair, le bas du dos & le croupion sont d'un bleu brillant & argenté, les jambes & pieds sont mi-parties de bleu & d'orange, le devant orangé, le derrière bleu.

Il se perche; il fait son nid dans des trous, près de l'eau; il y pond quatre ou cinq œufs.

On le trouve le long des eaux vives, comme rivieres, ruisseaux, où il se nourrit de petits poissons, d'insectes, &c.

V E R T U S.

L'oiseau desséché & mis en poudre, est céphalique à la dose d'un scrupule.

P L A N C H E 678.

Anas sylvestris, Canard sauvage.

ON se sert de son foie, graisse & sang.

C'est un oiseau sauvage d'eau douce, qui devient de taille moyenne; sa longueur, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, est d'environ deux pieds.

Il a le bec aplati, large au bout, d'un verd jaunâtre, les narines en long.

Le mâle a la tête & la moitié du col d'un beau verd foncé, terminé par une bande blanche, la poitrine & le ventre blanc cendré, moucheté, le dessus du col & des ailes cendré, roux, le dessous de la queue noir, une bande blanche à chaque aile, vers son milieu une tache bleue, large à l'origine des plumes du fouet de l'aile, terminée par une bande blanche, (la femelle est entièrement d'un gris roux, marbré de blanc & plus de blanc au

ventre) les jambes & pieds safranés, les ongles bruns, les nageoires jaune sale.

La femelle fait son nid près de l'eau, dans des touffes de jonc ou de bruyère ; elle pond jusqu'à quinze œufs : les jeunes Canards de l'année se nomment *Hallebrans*.

Les Canards sauvages se trouvent sur toutes les eaux, soit courantes, soit dormantes, où ils vivent d'insectes d'eau, d'herbes & de tout ce qu'ils y rencontrent.

VERTUS ET USAGES.

Le foie est désobstruant, hépatique ; le sang est alexitaire à la dose d'un gros jusqu'à deux.

Extérieurement la graisse est anodine, émolliente, résolutive ; elle entre dans l'Onguent pectoral, fortifiant de la Pharm. de Paris.

PLANCHE 679.

Anser domesticus, Oie domestique.

ON se sert de sa graisse, du sang, des excréments & de la première peau des pieds.

C'est un oiseau d'eau douce, domestique, qui est moins aquatique que le Canard, c'est à dire, qu'il peut plus aisément se passer de l'eau & vivre sur terre ; sa taille tient le milieu entre le Canard & le Cygne, Pl. 688.

Il a le col plus long que le Canard & moins que le Cygne, le bec & les jambes rouges ; il s'en trouve de hupées, de toutes blanches, d'autres mêlées par places de gris brun, principalement aux ailes : d'ailleurs l'estampe la représente fidélement : elle se nourrit de grains & paît l'herbe.

La femelle couve dix à douze œufs à la fois ; elle fait trois pontes dans l'année.

VERTUS ET USAGES.

La graisse est laxative à la grosseur d'une noix. Le sang en poudre est alexipharmaque à la dose d'un à deux gros. La fiente est incisive, pénétrante, atténuante, diurétique, hystérique : la dose en poudre est un gros. La première peau des pieds est astringente en poudre ; la dose est demi-gros.

Extérieurement la graisse est émolliente, incisive, résolutive.

La graisse entre dans les deux Onguents ci-dessus. La fiente distillée dans l'Eau ophtalmique de l'Empereur Maximilien.

P L A N C H E 680.

Aquila regalis, Aigle royal.

ON se sert de son fiel, graisse & excréments.

C'est un très-grand oiseau de proie; il a trois pieds neuf pouces de long, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue.

Le bec est couleur de corne, sa pointe noire, la peau, qui est à la racine du bec, jaune, l'œil grand, l'iris verd clair & rougeâtre, la prunelle noire, les sourcils fort saillants, en façon d'avent, les plumes du col longues, rudes; tout le plumage de couleur tannée ou châtain mêlé de blanc.

L'Aigle royal habite les plus hautes montagnes de toutes les parties du monde: on le trouve en Suisse, sur les Alpes, les Pyrénées, &c.

La femelle ne pond que deux œufs; il vit de tous les animaux qu'il peut attraper & enlever.

V E R T U S.

Extérieurement le fiel est ophtalmique; la graisse est émolliente, résolutive, adoucissante, fortifiante; la fiente est incisive, pénétrante.

P L A N C H E 681.

Ardea cinerea, Héron gris.

ON se sert de sa graisse.

C'est un grand oiseau du bord des eaux, pêcheur; sa longueur, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, est de trois pieds & demi.

Son bec est long d'environ cinq pouces & demi, d'un verd jaunâtre, plus brun sur l'arête supérieure, le bec inférieur plus jaune, le dessus de la tête blanc, l'iris orangée, la prunelle noire, une bande noire, qui va de chaque côté de l'œil au derrière de la tête, où elle forme une hupe noire, pendante, longue

TOME CINQUIEME.

423

longue de trois pouces ou environ ; le col a une espece de charniere vers le bas de la hupe , qui se distingue par une avance ; tout le col cendré clair jusqu'à l'aile , mais blanc en devant , tacheté de noir , finissant par des plumes allongées , blanches , qui forment une espece de cravate sur l'estomac , dont les côtés sont noirs jusqu'au pli de l'aile , qui est blanc en haut , noir au-dessous , ainsi que tout le fouet de l'aile ; du reste tout le corps cendré brun , les cuisses longues , d'un gris un peu roux , les jambes verd sale & foncé , les ongles noirs , assez petits , l'ongle du doigt du milieu , garni par le côté intérieur , d'une dentelle faite en dents de scie .

Cet oiseau s'éleve très-haut en volant ; il couche son col sur son dos & sa tête sur son col , au moyen de la charniere dont on vient de parler .

Son vol est lent , ses jambes sont étendues en arriere .

Il habite le bord des rivières & des étangs ; il y vit de Grenouilles , de poissons , qu'il pêche avec son bec ; & quand il les a saisis à contre-sens , il les jette en l'air de maniere qu'ils s'y retournent ; alors il les reçoit & les avale .

Il perche & fait son nid vers la cime des plus grands arbres ; les œufs sont verd bleuâtre .

V E R T U S .

Sa graisse est émolliente , résolutive .

P L A N C H E 682.

Ciconia , Cigogne .

ON se sert de l'animal entier , de son sang , graisse , fiel & fiente .

C'est un grand oiseau de passage , carnacier , qui suit la température des climats ; il vole en troupes , s'éleve très-haut & va loin , sans faire aucun cri ; il a quatre pieds de long , depuis le bout du bec jusqu'à l'extrémité des pieds .

Le bec & les jambes sont rougeâtres , l'œil est entouré d'une peau noire , le bas des ailes est noir , la tête , le col & tout le corps blancs ; elle porte presque toujours sa tête , comme on le voit dans l'estampe .

Afin d'éviter la grande chaleur , les Cigognes vont passer l'hiver dans les pays chauds , comme en Afrique , en Egypte , &

Cc

l'été dans les Régions tempérées; elles vivent de Grenouilles, de serpents & autres insectes.

Elles font leurs nids au haut des grands arbres, sur les cheminées, sur le faîte des maisons; leurs œufs sont de la taille & de la couleur de ceux d'Oie, Pl. 679; leur couvée est de quatre ou cinq œufs.

V E R T U S.

Le sang en poudre est alexitaire à la dose, depuis un scrupule jusqu'à un gros. La fiente est adoucissante, calmante, depuis douze grains jusqu'à un scrupule.

Extérieurement la Cigogne cuite & consommée dans l'huile d'olive, est fortifiante, nervine; le fiel est ophtalmique.

P L A N C H E 683.

Grus, Grue.

ON se sert de l'animal entier, de sa tête & gésier, graisse, fiel.

C'est un très-grand oiseau de passage, qui ne vit que de grains & d'herbes, & qui suit les climats froids; il vole très-haut, en troupes nombreuses, rangées en deux files, qui forment un angle, terminé par la première; elles choisissent la nuit pour voyager, & crient perpétuellement en volant.

La Grue a cinq pieds, depuis le bout du bec jusqu'au bout des pieds.

Elle a le bec d'un noir verdâtre, long de quatre pouces, le dessus & le derrière de la tête noir, (le mâle a une bande rouge, qui va de l'œil en arrière) une autre bande blanche prend du bec à l'œil, & de l'œil descend derrière le col: tout le reste du col d'un cendré obscur, & tout le corps cendré clair; le fouet de l'aile noir, les jambes brunes; elles ne couvent que deux œufs.

C'est le froid qui guide les Grues; on les voit passer en Automne, gagnant du côté du Nord.

V E R T U S.

La Grue, mangée de quelque façon qu'on l'apprête, est nervine, carminative; la tête & le gésier, réduits en poudre, sont détersifs.

TOME CINQUIÈME.

Extérieurement sa graisse a les vertus de celle d'Oie, Pl. 679.
Le fiel est ophthalmique. 425

PLANCHE 684.

Carduelis, Chardonneret.

ON se sert de tout l'animal.

C'est un petit oiseau sauvage, qui a un ramage agréable & que l'on prive aisément ; il est un peu plus petit que le Moineau, Pl. 692.

Il a le bec couleur de corne, l'iris couleur de noisette, un espace écarlate tourne autour du bec, dont l'origine est bordée par une ligne noire, qui s'élargit en dessous au bec inférieur ; un espace noir couvre le dessus de la tête & enveloppe un espace blanc, qui s'élève derrière l'œil & descend au col où l'espace noir du dessus de la tête se termine en pointe ; le dos roux, cannelle foncé, le ventre roux clair, l'aile noire, traversée en long par une bande d'un beau jaune, les bouts des plumes de toute l'aile & la queue noire, fourchue, les bouts des plumes blancs, les jambes de la couleur du bec.

Il fait son nid dans les buissons ; il vit de graines de chardon & autres.

La femelle chante ainsi que le mâle.

V E R T U S.

En aliment il purifie le sang.

PLANCHE 685.

Columba, Pigeon biset.

ON se sert de tout l'animal, de son sang & de sa fiente.

C'est un oiseau domestique de médiocre grandeur ; il a treize pouces de long, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue : il vit en nombreuse société.

Le bec est assez mol, brun, le dessus des narines blanchâtre & comme farineux, l'iris rousse, les jambes courtes & rouges, la tête gris bleuâtre, le col luisant & changeant de bleu en couleur de cuivre rouge, suivant les aspects ; le jabot rousseâtre,

C c 2

le dessous du corps cendré, ainsi que le corps de l'aile, une bande blanche très-large au bas du dos, flanquée par une tache bleu noirâtre à chaque aile, la queue pleine : ces couleurs ne sont pas constantes à toute l'espèce ; il s'y rencontre des variétés.

On leur bâtit des tours rondes ou quarrées, garnies en dedans de loges ou nids ; ils s'y multiplient prodigieusement & s'y retirent la nuit : leur ponte est de deux œufs blancs ; ils en font plusieurs dans l'année.

Ils se nourrissent dans les plaines des graines qu'ils y rencontrent ; ils ne perchent point.

V E R T U S.

Le Pigeon vivant, fendu en deux par le dos, & appliqué sur le champ extérieurement, est très-diaphorétique, diuiseatif, atténuant.

La fiente calcinée, lessivée, mise en poudre, est discussive, résolutive, diurétique : la dose est d'un à deux scrupules. Extérieurement elle est vescicatoire.

Le sang récent encore tiede, est ophtalmique.

Turtur, Tourterelle.

On se sert de l'animal entier & de sa graisse.

C'est un oiseau sauvage, passager, ressemblant à un petit Pigeon ; il a, du bout du bec au bout de la queue, un pied de long.

La Tourterelle a le bec noirâtre, l'œil entouré d'un cercle rouge, l'iris jaune orangé, le col & le dessus du corps, gris vénieux, le dos cendré, une plaque large à chaque côté du col, mi-partie de plumes blanches & noires, disposées par rangées ; les plumes du dessus des ailes, noires, bordées de roux, le bord inférieur de l'aile, vers l'estomac, gris cendré ; toutes les grandes plumes du fouet noirâtres, le dessous de la queue blanc, marqué d'une tache noire vers l'anus, le dessus de la queue brun, les jambes & pieds rouges.

Les Tourterelles passent l'été dans nos climats, où elles vivent de grains dans les plaines & dans les blés ; elles se retirent dans les bois où elles perchent, & font leurs nids dans les fourches des branches d'arbre, à dix ou douze pieds de terre ; leur couvée est de deux œufs ; elles s'en vont après la récolte, chercher d'autres étés.

L'oiseau desséché & mis en poudre, est astringent : la dose est d'un demi-gros à un gros.

Extérieurement la graisse est émolliente.

PLANCHE 686.

Corvus, Corbeau.

ON se sert de son cerveau.

C'est un grand oiseau sauvage, carnacier ; il a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, deux pieds un pouce de long.

L'iris est de deux couleurs, cendré brune autour de la pru-nelle, cendré claire ensuite ; les narines recouvertes par des soies roides, le bec noir ainsi que tout le corps, jambes & pieds ; le bas des ailes & la queue ont une teinte de bleu foncé, luisant.

Cet oiseau est rare, même dans les grandes forêts qu'il habite. C'est pourquoi on se trompe, en nommant Corbeaux cette quantité d'oiseaux noirs, qui se répandent dans les plaines & dans les bois pendant tout l'hiver. Ceux-ci sont de véritables Corneilles noires, faites à peu près comme le Corbeau, mais bien plus petites.

Le Corbeau est très-vorace ; il se nourrit de toute espece de chair vive ou morte ; il pond deux œufs.

VERTUS.

Le cerveau est céphalique, nervin, pris intérieurement.

Cothurnix, Caille.

On se sert de tout l'oiseau, de la graisse & fiente.

C'est un assez petit oiseau de passage & de plaine, qui ne perche jamais ; il a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, sept pouces & demi.

Les narines rondes, relevées, l'iris couleur de noisette, la poitrine & le ventre d'un blanc jaunâtre, jaspé de brun, la gorge rousseâtre, le dessus de la tête brun, une bande blanche, qui va du bec, entourant l'œil ; au derrière du col deux raies brunes, une qui entoure la gorge, l'autre à quelque distance au-dessous.

Cc 3

L'aspect général du dos , ailes & queue est roux brun , bariolé de lignes brunes , en long , vers le dos , de petites lignes blanches en travers , sur le corps de l'aile , brunes sur le fouet.

La Caille passe les mers , arrive dans nos contrées au printemps , fait l'amour pendant cette saison ; après quoi elle devient très-grasse : à la fin de l'Automne , elle repasse la mer : quelques-unes pondent dans nos pays jusqu'à sept ou huit œufs.

V E R T U S.

Les bouillons de Cailles sont émollients , laxatifs . *La fiente en poudre est céphalique , à la dose d'un demi-gros.*

La graisse est ophtalmique.

P L A N C H E 687.

Cuculus , Coucou.

ON se sert de tout l'oiseau , de sa fiente.

C'est un oiseau de passage de moyenne taille , carnacier ; il a un pied de long , depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue.

Le bout du bec noirâtre , les narines rondes & relevées , l'origine des deux mâchoires jaune , l'iris jaune , ainsi que le tour de l'œil , les jambes & pieds jaunes , deux doigts devant , deux doigts derrière , le col gris cendré , le dos un peu plus brun jusqu'à la queue , qui est gris noirâtre , terminée par une tache blanche au bout de chaque plume , l'aile gris rousseâtre , le ventre blanc , jaspé de raies cendrées , imitant les écailles de poisson pressées .

Il vient au commencement du printemps , & ne chante que dans cette saison ; son chant imite son nom , *Coucou* ; il disparaît à la fin de l'été .

Il perche & vit dans les bois , d'insectes , de vers , de chenilles .

La femelle ne fait point de nid & ne couve point ses œufs ; elle ôte de leurs nids , les œufs de plusieurs espèces de petits oiseaux carnaciens & met le sien en leur place ; le petit oiseau le couve & élève le jeune Coucou qui en sort .

V E R T U S.

Le bouillon de Coucou est céphalique, adoucissant. La fiente en infusion, à la dose d'un demi-gros à un gros, est bonne contre la rage.

PLANCHE 688.

Cygnus, Cygne.

ON se sert de tout l'oiseau, de sa graisse & peau.

C'est un oiseau aquatique, le plus grand de tous : on peut l'appeler Cygne privé, attendu qu'il s'en trouve une autre espece qu'on nomme *Cygne sauvage*, qui a quelques différences avec celui-ci, qui se prive si aisément, qu'il peut passer même pour domestique ; il a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, quatre pieds & demi de long.

Il est entièrement blanc comme neige, le bec rouge, les yeux noirs, une tache très-noire tient en triangle l'intervalle entre l'œil & le bec, une grosseur noire & ronde occupe la cime du bec ; elle est plus grosse au mâle qu'à la femelle, les jambes & pieds sont couleur de plomb, l'intervalle des doigts est remplie par une peau qui lui sert de nageoire.

Il nous vient des pays froids ; il vit de grains & d'herbes aquatiques ; la femelle pond & couve deux œufs ; les petits qui en proviennent, naissent tous gris cendré ; ce gris s'éclaircit d'année en année, & ce n'est qu'à la troisième qu'ils sont totalement blancs.

V E R T U S.

Extérieurement un jeune Cygne, cuit dans l'huile, est adoucissant & nervin ; la graisse est adoucissante, fortifiante ; la peau appliquée est adoucissante.

PLANCHE 689.

Gallus, Coq.

ON se sert de tout le coq, de son cerveau, de la tunique interne, du gésier, du fiel, de la graisse, ainsi que de celle du Chapon, qui est un Coq châtré, de la fiente de Poule, qui

Cc 4

est sa femelle, de sa graisse & de toutes les parties de ses œufs:

Le Coq domestique est un oiseau si connu, que l'estampe suffit pour faire connoître sa conformation, son port & sa fierté; je dirai seulement que sa crête, la plaque du tour de ses yeux & ses barbes pendantes, sont rouges; il s'en trouve, ainsi que des Poules, de toutes couleurs & de plusieurs variétés, comme de hupés à crête doubles, sans queue, &c.

V E R T U S E T U S A G E S.

Le bouillon de Coq est apéritif, détersif, un peu laxatif. *La gelée* est corroborative : la dose est une ou deux cuillerées : le cerveau dans du vin, est astringent : la tunique interne du gésier en poudre, est stomachale, fortifiante, hysterique : la dose est depuis un scrupule jusqu'à demi-gros.

Le bouillon de Poule est humectant, rafraîchissant ; sa fiente a les propriétés de celle de Pigeon, Pl. 685 ; mais plus foibles : la dose est demi-gros.

La coque des œufs en poudre, est diurétique : la dose est demi-gros : le jaune battu dans l'eau chaude, nommé *lait de Poule*, est pectoral : le bouillon de poulet, nommé *eau de poulet*, est calmant & rafraîchissant : le bouillon de Chapon est restaurant & fortifiant.

Extérieurement les graisses sont émollientes, anodines ; le fiel est ophtalmique ; la fiente de Poule calcinée est dessicative ; le blanc d'œuf est rafraîchissant, astringent, agglutinatif ; le jaune est anodin, maturatif, digestif.

La tunique interne du gésier de Coq entre dans la Poudre de Hérisson, la Poudre de Bartholet. *La coque d'œuf* entre dans le remede contre la pierre de Mademoiselle Stephens, & contre les écrouelles de Rotrou. *Le blanc d'œuf* entre dans l'Eau alumineuse, l'Onguent Album Rhafis. *Le jaune d'œuf* dans l'Onguent contre les hémorroides.

Hirundo, Hirondelle.

On se fert de tout l'oiseau, de sa fiente, de son nid.

C'est un petit oiseau de passage, carnacier ; il a sept pouces de long, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue.

Le bec petit, noir, large à son origine, l'iris couleur de noisette, le dessus, les côtés de la tête & tout le tour du col bleu très-foncé, tirant sur le noir, le dessous de la gorge rouge obscur ; tout le dessus du corps, des ailes & de la queue noirs,

TOME CINQUIEME. 431

l'estomac, le ventre & le haut de l'envers des ailes blanc, mêlé d'une légère teinte de rouge, la queue profondément fourchue, chaque plume de la queue ayant une tache blanche vers son extrémité.

L'Hirondelle arrive au commencement du printemps ; elle vole rapidement & perpétuellement autour des maisons & au-dessus des eaux, pour attraper & manger les mouches & autres insectes ailés ; elle fait son nid dans le haut des cheminées ; elle s'en va vers la fin de l'Automne.

VERTUS.

L'Hirondelle est céphalique, incisive, antihystérique, ophtalmique : la poudre des jeunes Hirondelles se donne à la dose d'un gros ; la cendre se donne depuis demi-gros jusqu'à un gros ; la fiente est très-chaude, âcre, incisive, diurétique.

Extérieurement le nid d'Hirondelle est résolutif.

PLANCHE 690.

Merula, Merle.

ON se sert de tout l'oiseau & de sa fiente.

C'est un oiseau sauvage des bois, sédentaire, de taille médiocre ; il a, depuis la pointe du bec jusqu'au bout de la queue, dix à onze pouces ; le mâle est totalement noir, excepté le bec, qui est jaune orangé ; le bec de la femelle est noirâtre, & son plumage est noir mal teint, tirant sur le brun.

Son nid est peu élevé, dans des brossailles, sur de petits arbres ; la ponte est de quatre à cinq œufs, bleuâtres, tachetés de brun.

Le Merle vit de tout ce qu'il trouve dans le bois, insectes, fruits sauvages.

VERTUS.

Extérieurement l'huile où on a fait cuire cet oiseau est adoucissante, résolutive : sa fiente est détersive.

Motacilla, Hoche-queue.

On se sert de tout l'oiseau.

C'est un petit oiseau de passage, carnacier ; sa longueur depuis la pointe du bec jusqu'au bout de la queue, qu'il a fort

longue, est de près de huit pouces de long; ses couleurs ne sont que du blanc, du noir & du gris, distribués comme on le voit dans l'estampe.

La Hoche-queue revient au printemps & s'en va comme les Hirondelles, parce qu'elle ne vit que des mêmes aliments.

Elle ne se perche point; elle habite les environs des eaux & les plaines, se mêlant parmi les bestiaux, pour attraper des mouches; elle hausse & baisse perpétuellement la queue; elle fait son nid près de l'eau, sous des pierres, dans des trous herbus; elle pond cinq ou six œufs blancs, tachetés.

V E R T U S.

L'oiseau en poudre est très-apéritif, depuis un scrupule jusqu'à un gros, dans le vin.

P L A N C H E 691.

Noctua caprimulgus, Fresiaie tête-chevre, Crapaud volant.

ON se sert de tout l'oiseau, de son fiel & graisse.

C'est un oiseau de nuit, de passage, carnacier, habitant les bois, de la grandeur d'un Pigeon; il a, du bout du bec au bout de la queue, un pied deux pouces de long.

Le bec fermé paroît très-petit; mais quand l'oiseau l'ouvre, il est fendu jusques bien au delà de l'œil, de façon que d'une extrémité à l'autre, il a de long près d'un pouce & demi; le bout du bec noir, jusqu'à la tête; le reste est caché par une moustache de plumes blanches; les yeux noirs, très-gros; le dessus de la tête garni d'une bande noire; le dos cendré, brun, marbré de noir, accompagné de longues lignes noires; les ailes d'un roux brun, parsemé de taches roux clair; le mâle a une tache blanche à chaque aile, vers le milieu des grandes plumes; la queue roux brun, rayée en travers de taches noires; le ventre roux & blanc, garni de taches noires; les jambes très-courtes, l'ongle du milieu de chaque pied garni du côté intérieur de petites dents en forme de peigne, à peu près comme le Héron, Pl. 681.

Cet oiseau vient au printemps & disparaît au commencement de l'automne; on ne le voit qu'à l'entrée de la nuit, pendant

laquelle il se nourrit d'insectes, coquillages, scarabées. On dit qu'il entre dans les étables où il y a des chevres, & qu'il suce leur lait.

VERTUS.

L'oiseau, réduit en poudre, est fortifiant, nervin, depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Extérieurement le fiel est ophtalmique, la graisse est émolliente, résolutive.

Otis, Outarde.

On se fert de sa graisse & fiente.

C'est un grand oiseau de plaines, sédentaire, gros comme un dindon; il a trois pieds, du bout du bec au bout de la queue.

Le bec gris brun, l'iris isabelle, le col & tout le dessous du corps gris cendré, blanchissant vers le ventre, le dos, les ailes & le dessus de la queue roux, traversés de taches longues, noires, les grandes plumes du bas de l'aile, gris brun: quand le mâle, qui est dessiné dans l'estampe, veut se parer, il enflé & élève ses ailes au-dessus de son dos, les jambes & pieds gris; elle n'a point de doigt de derrière aux pieds.

L'Outarde n'habite que les vastes plaines, où elle vit de grains, d'herbes, de petits animaux, insectes; elles se rassemblent par bandes pendant l'hiver; il s'en trouve en Angleterre, en Espagne, en France, dans le Poitou & dans la Champagne.

Elles font leur nid dans des trous, qu'elles creusent elles-mêmes & qu'elles recouvrent de paille & autres brindilles: leur ponte est de deux œufs.

VERTUS.

Extérieurement la graisse est anodine, la fiente résolutive.

PLANCHE 692.

Parus, grosse Mésange.

ON se fert de tout l'oiseau.

C'est un petit oiseau sauvage, sédentaire, carnacier; il a, du bout du bec jusqu'au bout de la queue, environ cinq pouces de long.

Le bec noirâtre, droit, court, pointu, toute la tête, le col ; la gorge, le milieu de l'estomac & du ventre noirs, la tache du ventre séparée, un espace blanc, large, au milieu du noir du col, de chaque côté jusques dessous l'œil ; du reste tout le dessous du corps jaune, le dos & les ailes verd brun, une bande en travers vers le haut de l'aile, d'un verd clair.

Elle perche & vit d'insectes & même de chair morte ; on la trouve dans les bois & buissons où elle fait son nid ; elle pond huit à neuf œufs, d'un blanc cendré, pointillés de rouge.

V E R T U S.

L'oiseau réduit en poudre, est céphalique, apéritif, diurétique : la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Passer, Moineau-franc.

On se sert de sa fiente.

C'est un petit oiseau sédentaire, qu'on pourroit appeler domestique, étant familier dans les villes & villages, autour des maisons où il fait communément son séjour ; sa longueur, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, est de six pouces.

Le bec est pointu & assez gros, noir dans le mâle, brun dans la femelle ; la tête cendrée brun, (c'est une de ses plus grandes différences avec une autre espece aussi commune, qu'on nomme des Friquets ; car les mâles de cette espece ont le dessus de la tête couleur de café brûlé,) l'iris couleur de noisette, une ligne bai brun, qui va du coin du bec aux yeux, le côté du col cendré, une tache noire sous la gorge ; (elle manque à la femelle,) le dessus du corps & les ailes cendré brun, mêlé de roux, une bande blanche en travers, près du haut de l'aile, les jambes & pieds couleur de chair brune ; la femelle a, en général, tout le plumage plus pâle.

Il perche ; il fait son nid dans les arbres, dans les trous de muraille : la ponte est de quatre ou cinq œufs à la fois ; ils font plusieurs pontes ; leurs œufs sont cendrés, piquetés de roux. Cet oiseau pullule beaucoup ; ils se répandent, ainsi que les Friquets, par bandes, dans les blés & autres grains qu'ils dévorent ; ils entrent dans les granges & dans les greniers, & ils sont si voraces, qu'ils mangent indifféremment tous les insectes qu'ils peuvent attraper.

La fiente , à la dose de deux ou trois grains , dans la bouillie , lâche le ventre aux petits enfants .

Extérieurement elle est cosmétique .

Passer troglodites , Roitelet .

On se sert de tout l'oiseau .

C'est le plus petit oiseau de nos climats ; il est sédentaire & carnacier ; il a , depuis la pointe du bec jusqu'au bout de la queue , quatre pouces & demi .

Le bec noir en dessus , plus pâle en dessous , une bande blanchâtre , qui venant du bec , passe au delà du dessus des yeux ; la tête , le col , l'aile , tout le dessus du corps & de la queue , canelle brun ; le tout garni de petites taches un peu plus claires , qui forment des bandes transversales : tout le dessous du corps blanchâtre .

Il perche ; il vit de petits insectes , vers , araignées , qu'il trouve dans les bois ; il fait son nid dans les haies & brossailles ; sa ponte est de neuf à dix œufs .

V E R T U S .

Cet oiseau cuit ou sa poudre , dans le vin blanc , est diurétique : la dose est un Roitelet en poudre .

PLANCHE 693.

Pavo , Paon .

ON se sert de l'oiseau entier , de son fiel & fiente .

C'est un grand oiseau domestique , de la taille d'un Dindon ; il est d'une grande beauté , par sa figure & par son plumage .

Le mâle a la tête , le col & le haut de la poitrine d'un beau bleu foncé , le ventre plus foncé , tirant sur le violet , le bec blanchâtre , les yeux surmontés d'une bande blanche , étroite , qui va du bec au derrière de la tête , une autre plus large , passe sous les yeux dans le même sens ; huit ou dix tuyaux de plumes , longs de deux ou trois pouces , s'élèvent du sommet de la tête , formant un éventail ou couronne , terminée par des especes de bouts de plumes , imitant une petite houppe ; le dos & le dessus de

l'aile d'un blanc cendré, semé de taches noires, transversales ; les plumes du bas de l'aile rousses, le croupion verd foncé, la queue, entre cinq & six pieds de long, les jambes & pieds gris.

Les plumes de la queue sont étagées, depuis le croupion jusqu'au bout, & en grand nombre ; mais très-légères ; leurs cotons sont blancs, garnis de deux rangées de barbes, verd changeant en couleur d'airain, assez longues, mais étroites & distantes l'une de l'autre, excepté à l'extrémité où elles se joignent & forment un rond, au milieu duquel est une tache rousse, ronde ; au milieu de celle-ci & plus vers le bas, une autre tache bleue, changeant en verd, dans laquelle est une troisième tache en cœur renversé, bleu foncé, quasi noir : c'est cet assemblage de taches, qu'on appelle œil de Paon. Quand le Paon fait la roue, tel qu'on le voit dans l'estampe, sa queue est alors dans tout son lustre ; on la voit brillante & changeante, suivant les aspects, ou d'un beau verd, ou d'une belle couleur de cuivre rouge. La queue du Paon mue à la fin de l'automne & ne revient qu'au printemps suivant.

La couleur de la femelle n'a rien de remarquable ; elle a un aspect général, mêlé de gris, de roux & de cendré ; une hupe & une queue proportionnée à l'oiseau.

Il perche & vit comme les poules, de grains & de tout ce qu'il rencontre dans la basse-cour ; il est venu des Indes ; la femelle pond sept à huit œufs, gris clair, piquetés, qu'elle couve.

V E R T U S E T U S A G E S.

Les bouillons de Paon sont diurétiques. *La fiente* est céphalique, nervine ; en poudre, depuis un scrupule jusqu'à un gros, & en lavement depuis demi-once jusqu'à une once. *Le fiel* est ophtalmique.

La fiente entre dans le remede de Madame la Comtesse de Waldeck.

P L A N C H E 694.

Perdix cinerea, Perdrix grise.

ON se sert de son sang & du fiel.

C'est un oiseau sauvage des plaines, sédentaire, ne se perchant jamais ; il a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, un pied & trois quarts.

Le bec couleur de corne, l'iris jaunâtre, quelques excroissances rouges autour des yeux, les côtés de la tête & le menton jaune roux ; tout le col, le dos & le ventre cendré, marbré de petites lignes brunes, mêlées sur l'aile & vers le bas du dos, d'une couleur rousse, la queue rousse, à bandes, cendré brun, les jambes blanchâtres ; le mâle a sous le ventre quelques taches, roux brun, assez larges, disposées en fer à cheval.

Elle vit en société, dans les plaines ensemencées, de graines, d'herbes, d'insectes ; la femelle couve jusqu'à dix-huit œufs.

VERTUS.

Son sang & son fiel sont ophtalmiques.

PLANCHE 695.

Phasianus, Faisan.

ON se fert de son fiel & graisse.

C'est un assez grand oiseau sauvage des bois, sédentaire ; il a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, qui est fort longue, trois pieds de long.

Le bec blanchâtre, les narines percées, dans une peau élevée à l'origine du bec ; le mâle a les yeux entourés d'une peau écarlate, la tête & le col d'un bleu foncé, changeant, suivant les aspects, en verd & en pourpre foncé, le dos est plus clair, ses plumes, ainsi que celles de l'estomac & du ventre, imitent les écailles de poisson, d'un roux très-vif, bordées d'un bleu pourpre, le dessus de l'aile & la queue grise, dont les plumes sont étagées en dessous, longue de dix-huit pouces, les cuisses & la région de l'anus sont tanné brun, les jambes & pieds gris roux.

La femelle n'a rien de toutes ces belles couleurs ; elle est, en général, d'un gris & roux mêlangés.

Ils habitent les bois ; ils perchent ; ils vivent de fruits sauvages & de différents grains, qu'ils vont chercher dans les champs voisins ; ils font leurs nids par terre ; la couvée va jusqu'à quinze œufs.

VERTUS.

La graisse est extérieurement nervine, résolutive, adoucissante : le fiel est ophtalmique.

PLANCHE 696.

Pica, Pie.

ON se fert de tout l'oiseau.

C'est un oiseau des bois de moyenne grandeur, sauvage, sédentaire, carnacier; il a, depuis le bec jusqu'au bout de la queue, un pied & demi de long; la queue a au moins six pouces de long.

Le bec noir, les narines recouvertes de soies dures, l'iris noisette pâle, la tête, le col jusqu'à l'estomac, les ailes, le dessous du corps & la queue noirs, le noir du bas des ailes & de la queue est changeant en violet & verd, une bande large, blanche le long de la première articulation de l'aile, des taches blanches au milieu de chaque plume du fouet de l'aile, lesquelles quand l'aile est étendue, forment une autre bande transversale, on ne voit point ces taches quand elle est pliée; le dessous du corps blanc, les cuisses, jambes & pattes noires, les plumes de la queue graduées par dessous.

Elle perche; elle vit de chair, non-seulement d'insectes, mais elle est oiseau de proie, à l'égard des jeunes oiseaux & autres petits animaux vivants qu'elle peut attraper, comme levrauts, lapereaux & autre gibier: elle mange même les œufs. Enfin tout lui est bon; elle fait son nid à la cime des grands arbres; il est fort gros: la ponte est de quatre à six œufs.

VERTUS ET USAGES.

La cendre de Pie est ophtalmique.

Elle fait la base de l'Eau de Pie composée, remède céphalique qu'on donne, à la dose, depuis une once jusqu'à deux.

Picus-viridis, Pic-verd.

On se fert des os de l'oiseau.

C'est un oiseau des bois de moyenne taille, sauvage, carnacier, sédentaire; il a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, un pied un pouce & demi.

Le bec est dur, triangulaire, terminé au bout en pointe coupée, deux couleurs d'iris à l'œil, l'extérieure blanche, l'intérieure roux brun, le dessus de la tête vermillon, semé de petites taches noires, l'œil enfermé dans une plaque noire, en triangle,

triangle, qui va jusqu'au bec, sous laquelle est une bande vermillon, le derrière du col, le dos & le dessus des ailes verdâtres, la gorge, le col, la poitrine & le ventre verd très-pâle, le fouet de l'aile, parsemé de taches blanchâtres, le croupion jaune paille, le dessus de la queue verd brun, rayé de lignes plus brunes, en travers fourchu, chaque fourchon terminé en pointe dure, les jambes & pieds blanc verdâtre, deux doigts devant, deux derrière.

Sa langue est remarquable; elle est grosse comme une ficelle ordinaire, ronde, égale d'un bout à l'autre, dure, osseuse, écailleuse, pointue, gluante, longue de quatre pouces hors du bec, quand l'oiseau l'allonge, étant ployée en rond dans son gosier.

Il vit de fourmis & de vers, qui se trouvent dans l'intérieur des arbres. Pour cet effet, il se place, comme on le voit dans l'estampe, & à coups de bec redoublés, il fait des trous exactement ronds & profonds, pour, en allongeant la langue, attirer les vers qui se nourrissent dans le bois: il étend de même sa langue sur les fourmillières, & la retire remplie de fourmis.

La femelle ne fait point de nid; elle pose ses œufs au nombre de cinq ou six, dans des trous d'arbre, sur le bois vermoulu.

V E R T U S.

La poudre de ses os est diurétique, depuis demi-gros jusqu'à un gros.

P L A N C H E 697.

Struthio, Autruche.

ON se sert de sa graisse, des œufs, de la peau intérieure de l'estomac.

C'est le plus grand de tous les oiseaux. Quand son col est levé, sa tête est à sept pieds de terre; le col a trois pieds de long; elle ne peut voler.

Le bec de couleur de corne; la tête, ainsi que le bec, imite ces parties de l'Oie, c'est-à-dire, assez applatis; l'œil est grand, l'iris couleur de noisette, la tête & le col n'ont qu'un duvet & quelques poils parsemés: ce duvet devient plus épais vers le

Dd

milieu du col ; il continue ainsi jusques aux cuisses. Ces parties ont un œil gris roux , le dos & l'aile sont mêlangés de plumes grises , noires & blanches , les extrémités des ailes sont noires , la queue blanche ; elle n'a point de plumes sous les ailes , ni aux cuisses , qui tirent sur la couleur de chair ; les jambes sont couleur de corne , deux doigts aux pieds , le doigt extérieur sans ongle.

Cet oiseau se trouve en abondance dans les déserts de l'Afrique.

La femelle pond des œufs aussi gros que la tête d'un enfant , d'un blanc jaune ; elle les enfonce dans le sable ; la seule chaleur du soleil les fait éclore. L'Autruche est un oiseau étranger dans nos climats : on en trouve quelques-unes dans les ménageries : celle-ci a été dessinée dans la ménagerie du Roi ; elle avale indifféremment tout ce qu'on lui donne.

V E R T U S.

Les coquilles des œufs , en poudre , ont les mêmes vertus que ceux de Poule. Voyez l'explication de la Planche 689. La membrane intérieure de l'estomac , en poudre , est stomachale : la dose est un gros.

Extérieurement la graisse est émolliente.

Turdus minor, Grive, Mauvis.

On se fert de tout l'oiseau.

C'est un oiseau passager , au-dessous de la taille médiocre ; il a , depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue , neuf pouces de long.

Le bec brun , l'iris noisette , le dessus du corps , depuis la tête jusqu'au bout de la queue & le dessus de l'aile roux , le dessous du col & l'estomac jaunâtres , semés de petites taches brunes en triangle , la pointe en haut , le ventre blanc , les jambes & pieds bruns.

Cette Grive ne paroît en bandes que vers l'Automne : on n'en voit plus guere après les vendanges ; elles vivent de raisin ; quelques-unes cependant restent , vivent dans les bois , de baies de genievre & autres , & font au printemps d'ensuite leurs nids dans les brossailles , où elles pondent cinq à six œufs d'un bleu verdâtre , avec quelques taches noires.

V E R T U S.

Le Mauvis , mangé de quelque façon que ce soit , est céphalique.

PLANCHE 698.

Vanellus, Vanneau.

ON se sert de tout l'oiseau.

C'est un oiseau de moyenne taille, carnacier, voyageur, habitant les lieux aquatiques; il a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, un pied un pouce & demi.

Le bec noir, effilé & un peu quarré par le bout, la tête & sa huppe, le col, l'estomac, le dos & les ailes noires, le tout chauve en verd foncé; le noir est interrompu au-dessous de l'œil, par une large tache blanche; tout le ventre, le dessous du corps & les cuisses blancs, quelques taches d'un blanc roux, à l'origine des grandes plumes de l'aile, les jambes & pieds jaunâtres.

On le trouve communément dans les marais & lieux marécageux, où il vit de toutes sortes d'insectes; il ne perche point, ils se rassemblent en grandes bandes l'automne & l'hiver, & vont d'un pays à un autre.

La femelle pond dans des touffes d'herbes, quatre ou cinq œufs jaunes, piquetés de taches noires.

VERTU S.

Il est antiépileptique, diurétique, en poudre, ou mangé rôti ou bouilli.

Upupa, Huppe, Pupue.

On se sert de tout l'oiseau.

C'est un oiseau sauvage, de moyenne taille, carnacier, voyageur, habitant les bois & les plaines; elle a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, un pied & demi-pouce de long.

Le bec long de deux pouces & demi, effilé, un peu courbe, une huppe double, sur tout le sommet de la tête d'un jaune roux, chaque plume terminée par une tache noire; l'oiseau l'abaïsse & l'élève à sa volonté; tout le corps, excepté l'aile & jusqu'aux cuisses, jaune pâle, & blanc depuis les cuisses jusqu'à la queue, le dessus de l'aile blanc, marquée de bandes noires, disposées, quand l'aile est pliée, comme on le voit dans l'estampe; la queue noire a aussi une bande blanche en travers, vers le croupion, les jambes & pieds gris bleuâtre.

La Pupue vit de toutes sortes d'insectes; elle fait son nid

Dd 2

dans des trous d'arbres creux, où elle pond trois œufs cendrés; elle voyage d'été en été.

V E R T U S.

L'oiseau, mangé en substance ou en bouillon, est bon pour la colique.

D E S Q U A D R U P E D E S.

P L A N C H E 699.

Bos, Taureau, Vache, Veau, Bœuf.

ON se fert du sang, de la graisse, moëlle, fiel, cornes, ongles & priape *du Taureau*, de la fiente, urine & lait *de la Vache*, des poumons, pieds, graisse & moëlle *du Veau*, de la graisse, moëlle, tendons, fiel, ongles, cornes, pierre de la vessie du fiel, os de la jambe & de la boule intestinale, nommée égagropile *du Bœuf*.

Le Taureau est un animal domestique, à cornes, à quatre pieds fourchus; sa taille ordinaire est de quatre pieds de haut, les cornes assez petites, courbées en croissant, point de dents à la mâchoire supérieure, les pieds fourchus, ruminant, d'un poil ordinairement fauve; il ne vit que d'herbes & de grains.

La Vache est la femelle du Taureau; elle est plus petite & plus mince; elle a entre les cuisses, sous le ventre, deux mamelles pendantes, dont chacune a deux mamelons allongés, qui se nomment les pis.

Le Veau est le petit de la Vache; elle n'en fait qu'un par portée, qui est de neuf mois.

Le Bœuf est un Taureau, auquel on a retranché les testicules.

V E R T U S E T U S A G E S.

Le sang *du Taureau* est astringent, antihystérique, à la dose d'un gros. Le fiel, à la dose d'un gros, en lavement, est laxatif; les cornes & ongles, en poudre, sont antiépileptiques, à la dose d'un gros; le priape, en poudre ou rapé, & en décoction à demi-gros, est astringent, vulnéraire.

Extérieurement la graisse est émolliente; la moëlle est fortifiante.

Fiente, nervine; le sang est émollient; le fiel est otalgique.
Le fiel entre dans l'Onguent Arthanita, contre les vers.

L'urine de la Vache (qu'on nomme Eau de mille-fleurs) chaude, à la dose de deux verres, est purgative; le lait est adoucissant, pectoral: la dose est une chopine; le petit lait, qui est la sérosité du lait, est rafraîchissant, laxatif, à la même dose; le beurre est adoucissant, pectoral, laxatif.

Extérieurement le lait est anodin, émollient, résolutif; la fiente est rafraîchissante, anodine; le fromage nouveau & sans sel est adoucissant.

Le lait entre dans l'Eau pectorale de Limaçons; le petit lait dans l'Eau alexitaire, l'Eau simple de Limaçons; le beurre frais dans l'Onguent de Tuthie, Arthanita, de la Mere.

Les poumons du Veau (qu'on nomme le mou) & les pieds sont adoucissants, pectoraux, humectants.

Extérieurement la graisse des rognons & la moëlle, est adoucissante, émolliente, résolutive.

La graisse, moëlle, fiel, cornes & ongles du bœuf ont les mêmes vertus que celles du Taureau.

Les tendons, réduits en poudre, sont fébrifuges, sudorifiques, depuis demi-gros jusqu'à un gros; l'os de la jambe, en poudre, est fortifiant, nervin, à la dose d'un gros; la pierre ou bézoard de la vésicule du fiel, en poudre, est sudorifique, apéritive, alexitaire, depuis six grains jusqu'à un scrupule; la masse ou boule de poils qu'on trouve dans son estomac ou dans les intestins, est astringente depuis deux grains jusqu'à demi-gros.

Extérieurement la fiente est anodine; la pierre du fiel est stérutatoire.

PLANCHE 700.

Camelus, Chameau.

ON se sert du lait, graisse, sang, urine & fiente.

C'est un grand animal domestique, des parties Orientales de l'Asie, à quatre pieds fourchus; son vrai nom est Dromadaire; il a une bosse au milieu du dos & le Chameau en a deux: ainsi l'a décidé l'Académie des Sciences. Cet animal a cinq pieds & demi de haut, en comptant sa bosse; il a la levre supérieure fendue, point de dents en haut, & rumine comme les

Dd 3

bêtes à corne; il a le poil très-long au col & à la bosse; sa couleur est fauve; il a cinq durillons ou callosites, une à chaque genou, une à chaque coude, une à chaque cuisse près du ventre, une à la poitrine au bas du col; elles sont occasionnées par la manière de ployer ses jambes en s'accroupissant, soit pour se reposer ou pour se laisser charger ou ôter sa charge; ils s'accouplent comme les autres quadrupèdes, la femelle étant à genou; elle porte un an un seul petit; les pieds sont ronds, charnus, fendus en deux; chaque doigt terminé par un petit ongle.

Il vit d'herbe, de feuilles d'arbre; il peut se passer de boire pendant plusieurs jours.

V E R T U S.

Le lait est apéritif, diurétique.

Extérieurement la graisse est adoucissante, émolliente, le sang de même; le fiel est résolutif; la fiente est vulnéraire, détersive.

On tiroit autrefois du sel armoniac de son urine.

P L A N C H E 701.

Canis, Chien.

ON se fert de l'animal entier, de sa graisse, fiente & peau. C'est un animal domestique, à quatre pattes, carnacier, dont il se trouve quantité d'espèces, de tailles & de figures différentes. Celle dont il est question ici, est le chien mātin ou sauvage, qui a été privé par les hommes de toute antiquité; il a la gueule garnie de quarante fortes dents, la queue relevée en croissant; les pattes de devant ont cinq doigts, garnies d'ongles; celles de derrière en ont quatre; il s'en voit à poil court & à poil long; la femelle a ordinairement dix mamelles, quatre à la poitrine, six au ventre.

Les portées ordinaires sont de cinq ou six petits.

Il vit de chair cuite ou crue, casse les os les plus durs, mange du pain & de tout ce qu'on lui donne.

V E R T U S E T U S A G E S.

La graisse est vulnéraire, détersive, consolidante: la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros. La fiente (qu'on nomme

album grecum) est détersive, atténuante, résolutive : la dose est depuis demi-scrupule jusqu'à quatre.

Extérieurement la graisse est vulnéraire, détersive ; la fiente est incisive, pénétrante, résolutive. On prépare avec de petits chiens entiers, un Baume fortifiant, nervin, résolutif : la peau préparée est détersive.

La graisse entre dans l'Onguent nervin, dans l'Huile de petits chiens, dans l'Onguent Diabotanum.

PLANCHE 702.

Lupus, Loup.

ON se sert de sa chair, du cœur, du foie, graisse, os & boyaux.

C'est un animal sauvage, à quatre pattes, carnacier ; il a deux pieds & demi de haut ; il a le front large, les oreilles droites, les yeux luisants, l'iris rouge, entourée d'un cercle noir, la gueule très-fendue, dix-huit dents à chaque mâchoire ; les unes grosses & fortes, les autres moindres, la queue touffue, longue jusqu'aux jarrets, le col gros & fort, le train de derrière plus mince que celui de devant, quatre doigts, armés d'ongles à chacune des quatre pattes, la couleur du poil, composée & mêlée de gris, de brun & de fauve.

La femelle, nommée *Louve*, porte neuf semaines jusqu'à sept ou huit *Louveteaux*.

Le Loup habite les bois ; cet animal est très-fort & très-dangereux ; car il attaque & dévore tous les animaux qu'il peut attraper, sans en excepter l'homme : toute chair lui convient, soit vivante ou morte.

V E R T U S.

La chair, le cœur & le foie en poudre, sont céphaliques, fortifiants, depuis un scrupule jusqu'à un gros : la poudre des intestins ou boyaux, est adoucissante, depuis un scrupule jusqu'à deux : les os pulvérisés sont absorbants, vulnéraires, détersifs.

Extérieurement la graisse est chaude, nervine, ophtalmique.

Vulpes, Renard.

On se sert de sa chair, de sa graisse & de ses poumons.

C'est un animal des bois, sauvage, à quatre pattes, carna-

D d 4

cier, de médiocre taille, n'ayant qu'un pied trois pouces de haut, le nez effilé, les oreilles droites, le corps long, la queue très-touffue & aussi longue que le corps jusqu'au col : les doigts des pattes, comme au loup ci-dessus ; sa couleur générale est un roux, mêlé par endroits, de gris, de noir & de blanc : par exemple, l'envers des oreilles est noir, le col taché de blanc, puis du noir, le ventre blanc, quelquefois mêlé de noir, &c. Les espaces blancs & noirs varient sur cet animal.

Il a une odeur forte & désagréable.

Il vit de toutes sortes de gibier, de volailles, d'insectes, de fruits. La Renarde porte ordinairement trois ou quatre petits ; il se cache sous terre, dans des trous profonds, nommés des terriers.

V E R T U S E T U S A G E S.

Le poumon du Renard est bêchique, depuis un scrupule jusqu'à un gros & demi ou deux gros.

Extérieurement l'Huile de Renard, qui est une décoction de l'animal, dans l'huile d'olive, est adoucissante, nervine : la graisse a les mêmes vertus.

Le Renard entre dans l'Huile de Renard de la Pharm. de Paris ; le poumon dans le Looc de poumon de Renard.

P L A N C H E 7^o3.

Capra, Chevre, Bouc.

ON se sert du lait & de la fiente de la *Chevre*, & du sang, suif, fiente & urine du *Bouc*.

C'est un animal domestique, à cornes & à quatre pieds fourchus, ruminant, de moyenne taille : la femelle se nomme *Chevre* ; elle a deux pieds & demi de haut ; le mâle se nomme *Bouc* & est communément d'un tiers plus haut que la *Chevre*.

Les *Chevres* varient pour les cornes ; les unes en ont de petites, droites, un peu recourbées en arrière vers le bout ; plusieurs ont encore deux espèces de glandes allongées, pendantes sous le col, près de la tête. Celle dont on voit la figure dans l'estampe, n'a rien de tout cela. Cette espèce est estimée la meilleure,

Le *Bouc*, en général, est plus grand, plus velu ; les poils

plus longs & la barbe plus touffue que sa femelle : à l'égard des couleurs, on en voit de toutes blanches, de noires, rousses, grises, &c. en entier ou par places.

Ces animaux vivent d'herbes, de feuilles & d'écorce d'arbres.

Les Chevres ne portent qu'un Chevreau; leur portée est de cinq mois.

VERTUS ET USAGES DE LA CHEVRE ET DU BOUC.

Le lait de Chevre est pectoral, restaurant; le petit lait de Chevre est plus apéritif, diurétique que celui de Vache, Pl. 699.

Le sang de Bouc est sudorifique, résolutif, diurétique, hysterique, en poudre, depuis un scrupule jusqu'à quatre. On le substitue au sang de Bouquetin (le Bouquetin est un Bouc sauvage, ressemblant beaucoup au nôtre, mais plus grand; il habite au milieu des neiges, dans les hautes montagnes qui en sont couvertes. Cet animal est très-rare.) La fiente de Bouc & de Chevre est détersive, digestive, résolutive, apéritive, hysterique. L'urine, bue chaude, est diurétique, hydragogue.

Extérieurement la fiente est détersive, le suif est discussif, émollient, résolutif.

PLANCHE 7^o4.

Rupicapra, Chamois.

ON se sert de sa graisse & du fiel.

C'est un animal montagnard, sauvage, à cornes & pieds fourchus, ruminant, de la grandeur d'une Chevre, roux par tout le corps, plus clair au ventre; il a une bande noire qui va des yeux vers le nez; le mâle & la femelle ont deux cornes noires, dont le bout se recourbe en arrière; les pieds noirâtres, la queue courte, formant deux bosses.

Il habite les hautes montagnes couvertes de neiges, comme celles de Suisse, les Alpes, &c. où il se nourrit d'herbes, de feuilles, de mousses.

VERTUS.

La graisse est bêchique, restaurante.

Extérieurement le fiel est ophtalmique.

Caprea moschi, Gazelle.

On se sert de son musc.

C'est un animal sauvage, étranger, à cornes & à pieds fourchus, ruminant, très-commun dans toute l'Asie ; espece de Chevre sauvage comme le Chamois, mais plus allongée ; le poil court, de couleur fauve, le ventre & l'estomac blancs, le dedans des oreilles noir, les yeux grands, le mâle & la femelle également cornus, les cornes noires, ondées & rayées en spirales, la queue assez longue.

Elle habite les bois des montagnes où elle paît l'herbe.

Cet animal a deux poches vers les aines, remplies d'une substance grumeleuse & onctueuse, d'un rouge obscur, d'une odeur aromatique agréable, d'un gout un peu acre & amer, qu'on nomme *musc de Gazelle*.

V E R T U S E T U S A G E S.

Le musc de Gazelle est chaud, dessicatif, atténuant, discutif, cordial, céphalique, alexipharmaque, depuis deux grains jusqu'à six ou huit.

Extérieurement il est ophtalmique.

Il entre quelquefois dans la Confection d'Hyacinthe, les Pastilles odorantes, la Poudre réjouissante ; sa teinture entre dans l'Eau de mille-fleurs, le Baume apoplectique de Léitour.

P L A N C H E 705.

Capricervus Orientalis, Chevre du Bézoard.

ON se sert de son Bézoard.

C'est une espece de Chevre sauvage, tenant beaucoup du Cerf par sa conformation & de la Chevre par sa barbe & ses cornes ; la couleur du poil est gris roux. C'est le mâle qui est dépeint dans l'estampe ; la femelle a les cornes beaucoup plus petites. Le dessin en a été fait, tant sur la description de Kempfer, que sous les yeux de voyageurs, qui en ont vu dans le pays.

Cet animal se trouve dans les montagnes escarpées de la Perse ; il est très-sauvage. On trouve le bézoard plus communément dans les mâles qu'aux femelles ; c'est une espece de concrétion pierreuse, qui se forme dans l'estomac, vers le pilore : les

plus estimées sont les verdâtres ou bleues, rondes, ovales ou cylindriques.

V E R T U S.

La réputation de la pierre de Bézoard est plus considérable que ses vertus, parce qu'elle est si facile à contrefaire, qu'on est rarement sûr d'en avoir de véritable; & comme on lui attribue d'être sudorifique, cordiale, alexitaire, nervine & vermifuge, on a plus sûrement toutes les préparations de corne de Cerf, la Confection d'Hyacinthe, &c. qui font les mêmes effets.

PLANCHE 706.

Castor Canadensis, Castor.

ON se sert du Castoreum, de la graisse.

C'est un animal sauvage, étranger, amphibia, à quatre pattes, de médiocre taille; il a trois pieds & demi de long, du bout du museau au bout de la queue, qui a onze pouces de long; il a à chaque mâchoire, quatre incisives fortes & huit molaires, cinq doigts à chaque pied, ceux de devant sans nageoires, ceux de derrière sont garnis d'une peau ou nageoire, qui va jusqu'aux ongles, la queue plate, horizontale, large, faite en palette, renflée sur les côtés, couverte dessus & dessous par de petites écailles d'un gris ardoisé, brun; tout le poil un peu long, couleur brun minime; il a deux poches aux côtés de l'os pubis, qui contiennent une liqueur, nommée *Castoreum*. La femelle a quatre tétines; sa portée est de quatre petits.

Ils sont très-communs au Canada & pays circonvoisins; on en trouve quelques-uns en Europe.

Les Castors se nourrissent de feuilles, fruits, écorces d'arbres, poissons, écrevisses; ils se bâtissent des logements dans l'eau même, dans lesquels ils se retirent. Voici comme ils s'y prennent; ils choisissent un canton plat, abondant en vivres, c'est-à-dire, en arbres, où il passe quelque petite rivière; ils la barrent par une digue, pour que l'eau s'élève à une hauteur permanente, qu'ils conservent, au moyen de plusieurs trop-pleins qu'ils y ménagent. Cette digue est de bois, qu'ils ont coupé avec leurs dents & qu'ils ont assemblés debout, & près à près liés & entretenus

dans leurs places, par des branches entrelacées. Ils bouchent avec de la glaise, les jours qui s'y trouvent. Cette chaussée va en diminuant d'épaisseur, à mesure qu'elle s'élève. Tous leurs outils, pour ce travail & les suivants, sont leurs dents, pour couper le bois, & leurs queues pour maçonner & crépir. Tout leur ouvrage est ordinairement fini au mois de Septembre.

S'étant donc fait un petit lac, ils songent à y construire leurs habitations, par la même méchanique ; ils s'assemblent alors par sociétés, plus ou moins nombreuses, auxquelles ils proportionnent leurs maisons. Les fondations sont dans l'eau, sur un pilotis plein, près du bord du lac ; elles sont rondes ou ovales, couvertes en calottes, crépies en dehors & en dedans ; il s'en trouve à deux & trois étages, précaution qu'ils prennent en cas que les eaux baissent ; alors ils descendent, pour être toujours au plus près de l'eau.

C'est dans ces habitations qu'ils se retirent, y font leurs provisions d'écorces d'arbres, sortent pour se baigner, vont sur terre chercher des écorces fraîches, y font l'amour ; le tout par des ouvertures qu'ils ont placées à leur bienséance, pour toutes ces fonctions. C'est ainsi qu'ils passent l'hiver & les mauvais temps.

V E R T U S E T U s A G E S.

Le Castoreum est une substance brune, assez molle, d'une odeur forte & fétide, d'un gout amer, répugnant ; il est échauffant, dessicatif, fortifiant, incisif, résolutif, antihystérique : la dose en poudre est depuis dix grains jusqu'à demi-gros.

Extérieurement la graisse qui se trouve dans deux poches, situées au-dessous de celles qui renferment le Castoreum, est pénétrante, émolliente.

Le Castoreum entre dans l'Eau générale, épileptique, hystérique, le Philonium Romain, les deux Thériaques, le Mithridat, les Pilules de Cynoglosse, fétides, hystériques.



PLANCHE 7⁰⁷.*Cervus*, Cerf.

ON se sert de ses cornes, de l'os, du cœur, du priape; sang, moëlle, graisse, peau.

C'est un animal sauvage, à cornes, à pieds fourchus, ruminant, de moyenne taille; il a quatre pieds de haut, du dos à terre; le col long; il a sous le coin intérieur de chaque œil, une cavité assez longue; ses cornes, garnies de plus ou moins de cornichons, vont jusqu'à trois pieds de long; sa femelle, nommée Biche, n'a jamais de cornes; leur couleur générale est fauve, c'est-à-dire, roux tirant sur le jaune.

Les cornes du Cerf tombent tous les ans, à la fin de l'automne, & se reproduisent petit à petit, d'abord molles; elles durcissent en croissant, & enfin se trouvent parfaites vers la fin de l'été suivant.

Le Cerf se tient dans les grandes forêts, où il vit d'herbes & de fruits.

La Biche ne porte qu'un petit, qu'on nomme *Faon de Cerf*.

VERTUS ET USAGES.

Toutes les parties du Cerf suivantes, sont diaphorétiques; alexipharmiques: savoir, la rapure de corne de Cerf, depuis un scrupule jusqu'à un gros & demi; la gelée de corne de Cerf, depuis demi-once jusqu'à six gros; l'os du cœur en poudre, demi-gros; le pénis en poudre, depuis demi-gros jusqu'à un gros; le sang en poudre, depuis demi-scrupule jusqu'à un gros; la moëlle récente un gros.

Extérieurement la graisse est émolliente, nervine, résolutive: la peau est adoucissante.

La corne de Cerf crue entre dans la Poudre antispasmodique, le *Margaritum frigidum*. La rapure dans la décoction astrigente, l'Opiate de Salomon. La rapure, philosophiquement préparée, dans la Confection d'Hyacinthe, la Poudre de pattes d'Ecrevisses, pectorale, la décoction blanche. L'*Esprit & le Sel volatil* de corne de Cerf, dans la liqueur de corne de Cerf distillée.

P L A N C H E 7⁰8.*Cervus rangifer*, Renne.

ON se sert des mêmes parties du précédent.
Cet animal est une espece de Cerf étranger, plus grand & plus étoffé que le précédent; le poil plus brun: les cornes ont été dessinées d'après nature. La femelle a des cornes comme le mâle, mais plus petites; elles tombent & renaissent tous les ans comme aux Cerfs.

Ce Renne est affecté aux pays les plus froids, vers le Pole arctique; il se trouve en Suede, en Laponie, en Norwege; en Canada où on le nomme *Caribou*.

Il est naturellement sauvage; mais les peuples de ces pays, sur-tout les Lapons, ont trouvé le moyen de le priver & d'en faire des troupeaux. Ce seul animal les nourrit de sa chair & de son lait, les habille de sa peau & les voiture, attelé à un traîneau.

Il vit d'herbe & de mousse; la femelle ne porte qu'un petit.

V E R T U S.

Les propriétés du Renne sont les mêmes, mais plus foibles que celles du Cerf ci-dessus.

P L A N C H E 7⁰9.*Alce*, Elan.

ON se sert de ses cornes & de l'ongle de son pied.
C'est un animal sauvage, à cornes, une espece de Cerf étranger, mais grand comme un cheval de moyenne taille: les cornes ont été faites ici d'après nature; il a le poil long & roux brun, les oreilles longues, la levre supérieure plus longue que l'inférieure; il n'y a que le mâle qui porte des cornes, les quelles tombent tous les ans & renaissent comme au Cerf ci-devant.

Il se trouve dans les pays froids, principalement en Moscovie, en Prusse, en Canada, où on le nomme *Orignac*. Il vit

TOME CINQUIÈME.

d'herbes, de feuilles, de mousse & d'écorces d'arbres ; la femelle ne fait qu'un petit. 453

V E R T U S.

Les cornes, en poudre, sont céphaliques, antiépileptiques ; depuis un scrupule jusqu'à un gros. *L'ongle du pied a les mêmes vertus, à la même dose.*

Il entre dans la Poudre de Guttete, antispasmodique.

P L A N C H E 710.

Erinaceus, Hérisson.

ON se sert de tout l'animal.

C'est un petit animal sauvage, à quatre pattes, qui n'a guere qu'un demi-pied de long ; il a les yeux dans un petit enfoncement, le museau allongé, point de queue, tout le corps (excepté le ventre) garni, au lieu de poils, d'épines ou piquants, longs d'un pouce & plus ; le tout imitant l'enveloppe des Châtaignes, Pl. 204, de couleur brune, mêlée de blanchâtre ; il a à chaque pied cinq doigts, armés d'ongles ; la tête & tout le dessous du corps sont couverts de poils fins, de la même couleur. Quand il a peur, il se met en boule, cachant sa tête & ses pieds sous son ventre ; alors il ne présente plus que ses pointes, qui le garantissent d'être saisi par aucun animal.

Il habite les bois & brossailles & se retire sous terre, dans des trous, entre des pierres, &c. dont il ne sort guere que la nuit ; il vit de racines, d'herbes, de baies & fruits ; il dort ou reste engourdi dans sa retraite pendant l'hiver : la femelle porte quatre ou cinq petits.

V E R T U S.

Le Hérisson calciné & mis en poudre, est bon contre la dysurie, à la dose d'un gros.



PLANCHE 711.

Elephas, Eléphant.

ON se sert de ses dents, qu'on nomme *ivoire*. C'est le plus grand de tous les quadrupèdes, étranger à pieds pleins, sans corne; il est de huit à dix pieds de haut, naturellement sauvage; mais on le prive aisément, & on en fait un animal domestique.

Il est fort massif & grossièrement formé; la tête grosse, les yeux très-petits, le museau supérieur s'allongeant en un canal creux, rond, composé de quantité d'anneaux mobiles & assez long, pour toucher à terre sans que l'animal baîsse la tête, le bout plat, percé de deux trous ou narines; on le nomme la trompe; c'est le conduit de la respiration. Avec cet instrument, il aspire l'eau pour boire; il porte l'herbe ou autre nourriture par-dessous à sa bouche, & en fait tout ce qu'il veut; il a quatre dents à la mâchoire supérieure & deux autres dents ou défenses, grosses & très-longues, qui sortent en dehors, une de chaque côté de l'origine de la trompe, qu'on nomme *ivoire*. La mâchoire inférieure se termine en pointe; elle a quatre dents, de grandes oreilles balantes, les pieds tout ronds, sans distinction apparente de doigts; sa couleur générale est le gris; elle est très-rarement blanche, la peau sans poil, grenée, ridée & comme gersée, quelques longs poils çà & là, la queue assez longue.

On le trouve aux pays chauds de l'Asie & de l'Afrique; il vit d'herbes, de branches d'arbres, de fruits, des grains fémés, du Tabac, &c.

La femelle ne fait qu'un petit.

VERTUS ET USAGES.

L'ivoire rapé a à peu près les vertus de la corne de Cerf: la dose en poudre, est depuis un scrupule jusqu'à deux; en infusion, depuis demi-once jusqu'à une once.

La rapure d'ivoire entre dans la décoction astringente, la Confection d'Hyacinthe, la Poudre d'Hali, le *Diamargaritum frigidum*, astringente contre l'avortement, les Trochisques de Gordon. Le spode ou ivoire calciné entre dans la Poudre Diarrhodon

TOME CINQUIÈME.

don des trois Santaux, le Looc sec, les Trochisques de Camphre, l'Electuaire Psyllium. 459

PLANCHE 712.

Equus, Cheval.

ON se fert de ses testicules, ergots, fiente & du lait de sa femelle.

C'est un animal domestique, à pieds pleins, trop connu pour en exiger ici la description ; la femelle se nomme *Cavalle* ou *Jument* ; le petit mâle s'appelle *Poulain* ; la femelle *Pouliche* ou *Poulêtre* ; elle porte onze mois & quelques jours.

Le cheval a une singularité par rapport à tous les animaux connus ; c'est ses crins, le long du col & à la queue.

V E R T U S.

Les testicules pulvérisés sont hystériques, depuis deux scrupules jusqu'à un gros. Les ergots des pieds & des jambes, en poudre, sont céphaliques, hystériques, diurétiques, depuis un scrupule jusqu'à un gros. La fiente est sudorifique, résolutive, à la dose de deux ou trois crottins, en infusion, dans le vin blanc.

Extérieurement la fiente est adoucissante, calmante.

Le lait de Cavalle est bêchique.

PLANCHE 713.

Asinus, Ane.

ON se fert de ses sabots, de l'urine, de la fiente, du sang d'ânon, du lait d'ânesse.

C'est un animal domestique, de moyenne taille, lequel, quoique construit à peu près comme le cheval, lui est cependant bien inférieur par la figure.

Les différences sont qu'il est plus plat & moins étoffé, qu'il a les oreilles longues, la ganache ou mâchoire inférieure plus basse, le col plus mince, garni au lieu de crins, de poils droits & assez fermes, le garrot bas & à l'uni du dos, le dos voûté, la croupe ferrée, courte & avalée, la queue bien moins garnie, l'œil morne.

Ee

Le poil de la plupart est gris cendré, le ventre blanc, une raie noire le long du dos, une autre raie noire à chaque épaule, le bout du nez blanchâtre.

Il vit d'herbes, de chardons, de son; la femelle, nommée *ânesse*, ne porte qu'un petit qu'on nomme *ânon*.

V E R T U S.

Le sabot pulvérisé, peut être substitué à l'ongle d'Elan, Pl. 709, depuis un scrupule jusqu'à un gros. *La fiente* en poudre, à la dose d'un gros ou deux gros en infusion, est astringente. *Le sang d'ânon* reçu sur un linge & séché au soleil, est céphalique : la dose est un morceau de ce linge, long comme le doigt & large de deux ou trois travers de doigt, dans une décoction qu'on sépare en trois prises. *Le lait d'ânesse* est pectoral, rafraîchissant, humectant, restaurant : la dose est d'un demi-septier par degrés, jusqu'à la chopine.

Extérieurement l'urine est détersive.

Mulus, Mulet.

On se sert de l'ongle ou sabot, de l'urine, de la fiente.

C'est un animal domestique, engendré par l'âne & la Jument, ou par le cheval & l'ânesse; il ne sauroit passer pour monstrueux, s'il est vrai que le mâle ou la femelle aient eux-mêmes quelquefois engendré.

Il s'en trouve de toutes tailles, depuis la taille ordinaire du cheval jusqu'à celle de l'âne. En général ils tiennent plus de l'âne que du cheval; ils ont de l'âne les oreilles, du cheval l'allongement de la tête & quelque chose de vif dans le regard, le col de l'âne, le dos un peu moins voûté, la croupe étroite & avalée, la queue plus garnie; ils varient de poils comme les chevaux.

Ils vivent de foin & d'avoine & paissent l'herbe; la femelle se nomme *Mule*.

V E R T U S.

Le sabot en poudre est astringent, depuis douze grains jusqu'à deux scrupules.

La fiente en poudre est sudorifique, depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Extérieurement l'urine & son sédiment sont adoucissants.

PLANCHE 714.

Felis, Chat.

ON se sert de l'animal entier, de sa graisse. C'est un petit animal domestique, à quatre pattes, ~~car-~~ nacier; il est trop connu pour avoir besoin d'une description. On dira seulement qu'il s'en trouve de toutes couleurs, soit pleines, soit variées.

Il a les yeux immobiles; sa prunelle se ferme jusqu'à ne pa- roître au grand jour qu'une ligne noire, & s'arrondit à mesure que le jour baisse ou qu'il est dans un lieu obscur; la nuit ses yeux paroissent luisants; il est fort souple & agile, & fort adroit à attraper des souris, des oiseaux, des lézards, &c. dont il se nourrit. La Chatte porte jusqu'à six petits.

VERTU.

Extérieurement un Chat vivant, fendu par le dos, appliquée tout chaud sur le côté dans la pleurésie, l'y laissant huit ou dix heures, est discussif, résolutif.

La graisse est émolliente, pénétrante, résolutive.

PLANCHE 715.

Cynos, Hippopotame.

ON se sert de ses dents.

C'est un gros & grand animal, amphibia, étranger, à quatre pattes; il a six pieds & demi de haut, & treize pieds de long, depuis la tête jusqu'à la queue.

Il a la tête très-grosse, le museau large, les oreilles courtes, six dents de devant à la mâchoire supérieure & huit dents molaires de chaque côté, autant à la mâchoire inférieure, dont les deux dernières de devant s'élevent en dehors comme les défenses du Sanglier, Pl. 728. Elles sont triangulaires & très dures; le col fort court, tout le corps couvert d'une peau très épaisse, dure, sans poil, noirâtre, la queue très-courte, avec quelques poils parsemés, les jambes massives, terminées par de grosses pattes à quatre doigts, courts, garnis de gros ongles noirs.

Ee 2

On le trouve en Afrique; il habite les grands fleuves de cette partie du monde, comme le Nil, le Niger, la Gambra; il se tient dans l'eau & sur terre; il vit de poisson, d'herbe & de grains; il se retire dans les roseaux.

V E R T U S.

Ses deux dents ou défenses, servent à faire de fausses dents.

P L A N C H E 716.

Leo, Lion.

ON se sert de son cœur, du sang & graisse.

C'est un animal à quatre pattes, étranger, sauvage, carnacier, de moyenne grandeur; il a quatre pieds de haut.

La tête très-grosse & quarrée, les yeux clairs & luisants, les oreilles rondes & courtes, quatorze dents à chaque mâchoire, la langue hérissée de pointes; tout le col du mâle est garni de très-longs poils, qui le cachent en entier & s'étendent sur les épaules & au poitrail. La femelle, nommée *Lionne*, manque absolument de cette parure; les jambes & pattes grosses, la queue très-longue & grosse à son origine, allant en diminuant, & terminée par une houppe de poils; la couleur générale fauve jaunâtre, le poil assez court; la femelle fait plusieurs petits, nommés *Lionceaux*.

Il habite les bois & les cavernes qui s'y trouvent, dans les pays chauds de l'Afrique & de l'Asie; il est très-fort & très léger, carnacier & vorace, ne vivant que des animaux qu'il met à mort.

V E R T U S.

Le cœur en poudre, est céphalique, fébrifuge, depuis douze grains jusqu'à deux scrupules. Le sang est sudorifique, alexitai-
re, depuis douze grains jusqu'à un gros.

Extérieurement la graisse est chaude & pénétrante, émolliente, anodine.



PLANCHE 717.

Lepus, Lievre.

ON se sert de son cœur, foie, poumons, sang, reins, testicules, fiel, poil, graisse, préture, talon.

C'est un animal sauvage, à quatre pattes, de médiocre taille.

Il a les oreilles longues, les yeux gros, la lèvre supérieure fendue, deux dents de devant à chaque mâchoire, le corps allongé, la queue courte, velue & relevée, les jambes de derrière & les cuisses, bien plus longues que celles de devant, cinq doigts au pied de devant, quatre à ceux de derrière, le dessous des pieds velu, la couleur de tout le corps rousse, le ventre & le dehors de la queue blancs.

Il habite les plaines où il se nourrit d'herbes; il court très-vite & long-temps. La femelle, nommée *Aze*, fait quatre ou cinq petits, nommés *Levreaux*.

VERTUS.

Le cœur, le foie, les poumons, le sang pulvérisés, sont un remède astringent, céphalique, diurétique, hystérique, à la dose d'un scrupule jusqu'à un gros. Les reins & testicules en poudre, sont diurétiques à la même dose. Le poil calciné, est diurétique, depuis douze grains jusqu'à demi-gros. La préture ou matière caséuse du fond de l'estomac, est céphalique, alexitaire, depuis demi-gros jusqu'à un gros. Le talon ou astragale, est céphalique, adoucissant, depuis vingt grains jusqu'à deux scrupules.

Extérieurement le fiel est ophtalmique; la graisse est matutative.

Cuniculus, Lapin.

On se sert de sa graisse.

C'est un animal sauvage, à quatre pattes, ressemblant beaucoup au Lievre ci-dessus, mais bien plus petit & plus ramassé; le museau fendu, les pieds velus, &c. Son poil, en général, est gris cendré, le ventre & la queue blancs.

Il habite les jeunes bois & brossailles, où il vit d'herbes; il se

E e 3

fait des trous en terre , en forme de conduits profonds , qui ont plusieurs issues , dans lesquels il se retire le jour & pendant l'hiver. On nomme ces trous des terriers.

La femelle , qu'on nomme Aze , comme la précédente , fait par portée dix à onze petits , nommés Lapereaux , dans un trou long comme le bras , qu'elle creuse à l'écart , qu'elle recouvre de terre chaque fois qu'elle en sort. Ce nid se nomme une *Rabouillere*.

Nota. Une autre espèce plus grosse & qui ne fait point de terriers , est devenue animal domestique ; il s'en trouve de toutes couleurs , blancs , noirs , roux , &c. On les nomme Lapins de clapier ; on les nourrit d'herbe , dans des chambres , dans des tonneaux.

V E R T U S.

Extérieurement la graisse est nervine , résolutive.

P L A N C H E 718.

Lutra , Loutre.

ON se sert du foie , des testicules , de la graisse.

C'est un animal amphibia , à quatre pattes , carnacier de poisson , de médiocre taille ; sa longueur , depuis le bout du nez jusqu'au bout de la queue , est de trois pieds deux pouces.

L'estampe marque exactement sa conformation : le dessus de la tête , du col & tout le corps , est couleur de marron , tout le dessous est blanc , mêlé de la même teinte , la queue naturellement recourbée en bas , les quatre pattes à cinq doigts , garnis de nageoires.

La Loutre habite les rivières & les étangs ; elle est plus souvent dans l'eau que sur terre ; elle ne vit que de poissons ; elle se retire dans des trous , à fleur d'eau , sous des racines d'arbres , quelquefois loin de l'eau , dans des terriers. La femelle fait quatre ou cinq petits.

V E R T U S.

Le foie , en poudre , est astringent , depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Les testicules sont antiépileptiques , inférieurs cependant au

Castoreum, Pl. 706 : la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Extérieurement la graisse, qui reste toujours fluide, est résolutive, digestive.

Manati, Lamentin.

On se sert des quatre pierres de sa tête & de sa graisse.

Cet animal est plutôt un bipède qu'un quadrupède, & plutôt un poisson de mer étranger, qu'un amphibia : aussi tout ce qu'il peut faire est de traîner son devant hors de l'eau, pour prendre quelque herbe au bord ; il s'en trouve de quinze à seize pieds de long.

C'est une masse quasi informe, comme on le voit dans l'estampe ; deux très-petits yeux, deux petits trous d'oreilles, deux autres aux narines, deux grosses & courtes jambes : on ne distingue les pieds que par de petits bouts d'ongles, qui paraissent en dehors ; la queue large, épaisse, horizontale ; tout le corps recouvert par une peau brune, épaisse & dure, avec quelques poils ça & là. La femelle a une mamelle sous chaque bras, dont elle embrasse ses deux petits, qu'elle allaite & porte partout avec elle.

On le trouve en mer, vers les embouchures des grands fleuves d'Afrique & d'Amérique, entre les Tropiques.

VERTUS.

Les quatre pierres qu'on trouve dans sa tête, sont fébrifuges, diurétiques, depuis douze grains jusqu'à un scrupule.

Extérieurement la graisse est émolliente.

PLANCHE 719.

Martes, Fouine.

ON se sert de sa chair, fiente & fiel.

C'est un animal sauvage, à quatre pattes, carnacier, assez petit, mais fort allongé, qui mesuré du bout du museau jusqu'à l'origine de la queue est d'un pied cinq pouces, & la queue a un pied de long.

Elle a le nez allongé, les yeux étincelants la nuit comme

E e 4

ceux des chats, les oreilles courtes & arrondies, cinq doigts à chaque pied, les jambes courtes, tout le corps revêtu de poils assez longs, couleur de châtaigne, excepté les côtés & le dessous du col, qui sont blancs. Cet animal a une odeur forte, tirant sur le musc.

Elle habite les bois & les greniers pendant l'hiver; elle vit de tous les oiseaux & autres animaux qu'elle peut attraper, comme poules, souris, œufs; elle se cache de jour & ne va que la nuit: la femelle fait cinq à six petits.

V E R T U S.

Extérieurement la chair bouillie dans l'huile, est anodine, résolutive, nervine; la fierte est résolutive, émolliente; le fiel est ophtalmique.

P L A N C H E 720.

Meles, Blereau.

ON se sert de sa graisse & de son sang.

C'est un animal sauvage, à quatre pattes, carnacier; il a trois pieds & plus, du bout du nez au bout de la queue.

On voit dans l'estampe, la configuration d'un Blereau à nez retroussé & couleur de chair pâle, qu'on nomme Porchain, parce qu'il rappelle l'idée d'un Porc, y en ayant une variété à nez droit, nommé Chenin, c'est-à-dire, à nez de chien. Ces deux espèces se ressemblent parfaitement d'ailleurs à quelques petites différences près dans les couleurs du poil, plus brunes ou plus claires.

Il a les oreilles courtes, rondes, les yeux assez petits, la mâchoire inférieure reculée, les pieds de devant armés de cinq ongles, longs & forts, les ongles de ceux de derrière courts & minces, les jambes courtes.

Une bande blanche, égale, descend en droite ligne par le milieu de la tête, du front au nez. On voit dans la figure, la disposition des autres taches noires & blanches, de la tête & du col: le ventre est noir, le reste du corps est gris, mêlé de roux; il a au-dessous de la queue, au-dessus de l'anus, une espèce d'en-

TOME CINQUIEME.

463

foncement, terminé par deux grosses rides transversales, qui est abreuvé d'une matière blanche, cabécille.

Il habite dans des terriers profonds, qu'il creuse lui-même dans les bois, où il se retire pendant le jour; il vit de toute chair, soit vivante ou morte, & de fruits. La femelle fait trois ou quatre petits.

V E R T U S.

Le sang, en poudre, est diaphorétique, détersif, depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Extérieurement la graisse est émolliente, chaude, pénétrante.

Animal Zibetti, Civette.

On se sert de sa liqueur onctueuse.

C'est un assez petit animal, à quatre pattes, sauvage, étranger, carnacier; elle a, du bout du museau à l'origine de la queue, deux pieds cinq pouces; la queue longue & touffue, les jambes courtes.

Elle a la tête étroite, le museau allongé, les oreilles tirant sur celles du chat, noires en dehors, blanches en dedans; le poil long partout, excepté à la tête & aux pieds; les quatre pieds noirs, le nez noir, une grande tache noire au-dessous des yeux, qui les enferme, le dessus de la tête gris, le reste blanc: voyez l'estampe, pour les autres taches & bandes noires.

La poche, qui contient la matière huileuse, épaisse, odorante, agréable, qu'on nomme aussi la Civette, est située au-dessous de l'anus, soit du mâle, soit de la femelle. Cette poche a une fente en long, par laquelle cette liqueur peut sortir.

On trouve cet animal dans les bois des climats les plus chauds de l'Asie & de l'Afrique, où il vit de chasse, étant fort agile.

U S A G E S.

La Civette, c'est-à-dire, la liqueur dont on vient de parler, entre dans la Poudre de Chypre, le Baume apoplectique, les Pastilles odorantes de la Pharm. de Paris.



P L A N C H E 721.

Mus minor, Souris.

ON se sert de l'animal entier, de son sang & fiente.
 C'est un des plus petits animaux à quatre pattes de nos climats ; elle a deux pouces & demi ou environ, du bout du nez à l'origine de la queue, qui est aussi longue ; elle est toute grise cendrée, quatre doigts aux pieds de devant, cinq aux pieds de derrière ; elle peut passer pour domestique ; car elle habite les maisons où elle pullule beaucoup, & y vit de tout ce qu'elle rencontre, sans distinction.

Le chat est son ennemi, en quoi il nous est le plus nécessaire.

Mus major, Rat.

On se sert des mêmes parties du précédent.

Ce quadrupède est en tout conforme à la Souris, soit par rapport aux lieux qu'il habite, soit par sa nourriture. Les différences sont sa grandeur, qui est plus considérable ; car il a, depuis le bout du nez jusqu'à l'origine de la queue, environ sept pouces de long ; la queue est aussi plus longue que le corps, sans poil & composée d'anneaux, au nombre de plus de cent cinquante ; le poil assez long, gris brun.

V E R T U S D E L A S O U R I S E T D U R A T.

Elles sont les mêmes : la fiente en poudre, est purgative, diurétique, depuis douze grains jusqu'à un gros.

Extérieurement l'animal réduit en cendres, est détersif ; le sang est discussif, résolutif ; les crottes de Rat sont détersives.

P L A N C H E 722.

Mus alpinus, Marmotte.

ON se sert de sa graisse.

C'est un assez petit animal, à quatre pattes, sauvage ; il a, du bout du nez au bout de la queue, un pied neuf pouces de long.

La tête , imitant celle du Lievre , n'a comme lui que quatre dents devant , de gros yeux ; mais les oreilles courtes & un peu arrondies , le corps gros & ramassé , les jambes très-courtes , la queue courte & plate , cinq doigts à chaque pied , les ongles de ceux de derrière bien plus longs que ceux de devant , tout le corps gris roux , plus clair sous le ventre ; elle broute l'herbe comme le Lievre , mange aussi des fruits sauvages ; elle grimpe aisément sur les rochers ; à l'approche de l'hiver elles s'enfoncent comme le Lapin , dans des terriers , qu'elles bouchent ensuite ; elles y dorment tout l'hiver , & ne se réveillent qu'au printemps .

On ne les trouve que sur les hautes montagnes , en Suisse , dans les Alpes .

VERTU S.

Extérieurement la graisse est émolliente .

PLANCHE 723.

Ovis , Belier , Brebis , Agneau , Mouton .

ON se sert du fiel , du suif , de la moëlle *du Belier* ; de la graisse , laine & fierte *de la Brebis* ; des poumons , caillette & peau *de l'Agneau* ; de la tête , laine , suif & fierte *du Mouton* .

C'est un animal domestique , à cornes & à pieds fourchus , ruminant ; il est de la taille d'une Chevre ordinaire , Pl. 703 ; mais il s'en trouve de très-grands , en comparaison d'autres ; le tout suivant les pays dont ils sont originaires .

L'animal , en général , a le corps couvert , excepté la tête & les jambes , d'une espece de duvet , long , composé de filaments minces , flexibles , très-serrés l'un contre l'autre , qui se confondent & se tortillent en flocons : c'est ce que l'on nomme *laine* . La tête & les jambes ont un poil si raz , qu'ils semblent quasi nuds . *Le Belier* est le mâle ; il s'en trouve qui n'ont point de cornes : *la Brebis* est la femelle ; il s'en trouve qui ont de petites cornes : *l'Agneau* est le petit : *le Mouton* est le Belier châtré ; la couleur est ordinairement blanche ; quelques-uns sont jaunâtres , d'autres noirs ou de couleurs mêlées .

La Brebis ne fait qu'un Agneau par portée . Cet animal ne vit que d'herbes .

La fiente de *Brebis ou de Moutons*, est discursive, apéritive, depuis deux scrupules jusqu'à un gros. Les bouillons de poumon d'*Agneau*, sont bêchiques, adoucissants; la caillette est alexitaire.

Extérieurement le fiel de Belier appliqué, lâche le ventre; le suif & la moëlle de Belier ou le suif de *Mouton*, sont émollients, anodins; la graisse de *Brebis* est émolliente, anodine; l'œsipe, qui est la graisse tirée par ébullition de la laine qui est à la gorge, & entre les cuisses de *la Brebis ou du Mouton*, est émolliente, anodine; la laine grasse de ces parties a les mêmes vertus; la peau fraîche de *l'Agneau* est anodine, résolutive; le bouillon de la tête de *Mouton* est onctueux & pénétrant.

Le fiel du Belier entre dans l'Onguent de la Mere, l'Emplâtre de Minium, la toile à Gautier.

P L A N C H E 724.

Phoca, Veau marin.

ON se fert de sa graisse.

C'est un animal à quatre pattes, amphibie, de mer, étranger; il a, depuis le bout du museau jusqu'au bout des pattes de derrière, deux pieds quatre pouces.

Il a le nez camus, l'œil très-vif; son oreille ne représente qu'une fente en croissant; le corps est large à la poitrine, & va toujours en diminuant jusqu'aux jambes de derrière; la queue est courte & en pointe, les deux jambes de devant courtes, terminées par quatre doigts, garnies de nageoires, les jambes de derrière, qui sont jettées en arrière, ont l'air de queues de poisson; elles sont terminées par six doigts ou arrêtes, joints par des nageoires. Tout l'animal est couvert d'un poil court & roide, gris, mêlé de petites taches noirâtres; le ventre plus clair.

On trouve ces amphibiies dans la mer Baltique, vers le détroit de Davis; ils se reposent sur les rochers, à fleur d'eau ou sur les glaces, où ils s'endorment quelquefois: la femelle fait un ou deux petits.

La graisse est émolliente, anodine, antihystérique.

PLANCHE 725.

Rhinoceros, Rhinocéros.

ON se sert de son sang, de sa corne & ongles.

C'est un grand animal sauvage, étranger, à quatre pattes ; il a six pieds de haut & douze pieds de long.

Il a la tête en avant, la levre supérieure plus longue que l'inférieure & pendante, une corne sur le milieu du museau, large & noire, les yeux petits, la peau sans poil, toute grenée, parfumée de très-gros grains & formant de gros plis au col, à l'épaule & à la croupe, trois doigts à chaque patte, garnis d'ongles très-gros ; il a à chaque mâchoire, deux incisives & douze molaires ; sa couleur générale est châtain brun. Il a été dessiné sur celui qui fut amené vivant à Paris, par un Hollandois, en 1748.

On le trouve en Asie, au Mogol & autres pays & îles adjacentes, & vers le milieu de l'Afrique, aux endroits herbus, le long des eaux où il se baigne & se nourrit d'herbes.

Le sang en poudre, ainsi que les ongles, & sur-tout la corne sont sudorifiques, alexitaires, depuis un scrupule jusqu'à deux.

PLANCHE 726.

Simia, Singe.

ON appelle bézoard de Singe, une pierre qui se trouve quelquefois dans la tête ou dans le fiel d'une espèce de Singe des Indes, dont on se sert ainsi que de sa graisse.

Comme les continuateurs de M. Géoffroy ne disent point quelle est cette espèce, j'aurois pu me passer de dessiner celui

qu'on voit dans l'estampe, qui est un Singe sans queue, roux, à poils assez longs, gros comme un chien courant.

Les Singes habitent dans les deux Indes, & principalement en Afrique : on n'en connoît encore que trente-huit espèces.

V E R T U S.

Le bézoard de Singe est sudorifique, alexipharmaque : la dose est depuis deux grains jusqu'à six.

Extérieurement la graisse est nervine, résolutive.

P L A N C H E 727.

Sus, Verrat, Truie, Cochon.

ON se fert de leur graisse, fiel, fiente, & de la vulve de la Truie.

C'est un animal domestique, à pieds fourchus, de moyenne grandeur ; il a deux pieds de haut & quatre pieds de long, depuis le bout du nez, nommé *groin*, jusqu'à l'origine de la queue. Le mâle se nomme *Verrat*; la femelle *Truie*; le mâle châtré, *Cochon ou Porc*.

Le groin couleur de chair, de petits yeux, les oreilles longues & pendantes, vingt-deux dents à chaque mâchoire, dont quatorze molaires; les deux dents canines d'en bas fort longues & recourbées; tout le corps couvert de poils roides, plus durs que les poils ordinaires. On les nomme des soies; ces soies sont plus longues & plus fermes sur l'arrête du dos; sa couleur générale est blanc paille; il s'en trouve qui ont des taches noires.

La Truie a dix mamelons; elle fait jusqu'à douze & quinze petits.

Il vit dans les bois, de glands & autres fruits sauvages, & dans les basse-cours, de légumes, de son, orge, fruits, &c.

V E R T U S E T U S A G E S.

La vulve de la Truie cuite & mangée, est un très-bon remède contre l'incontinence de l'urine.

Extérieurement la graisse récente fondue, qu'on nomme *sain-doux*, est anodine, émolliente; le *vieux lard* fondu, est détersif, consolidant; le *vieux oing*, qui est la vieille graisse empan-

TOME CINQUIÈME. 469

tie, est émollient, résolutif; la fiente est détersive, résolutive.

La graisse de Porc entre dans l'Onguent d'Althaea, la Pomade de fleurs d'Orange, l'Onguent Rosat, l'Emplâtre de Minium, de Grenouilles.

Aper, Sanglier, Laie, Marcassin.

On se sert de sa graisse, des dents, verge, fiente.

C'est un animal sauvage, à pieds fourchus, de moyenne grandeur, ressemblant beaucoup au Cochon & de la même taille; mais moins long & plus ramassé; sa femelle se nomme *Laie* & ses petits *Marcassins*.

Le bout de son nez se nomme *boutoir*; il est noir; ses oreilles sont courtes & relevées; quatre dents lui sortent de la gueule; savoir, les deux canines de la mâchoire supérieure, qui se relèvent en haut en sortant, & qui sont en partie recouvertes par les deux canines de la mâchoire inférieure, qui sont bien plus longues & qu'on nomme *défenses*.

La Laie n'a point de défenses; la couleur générale de ses foies, est un gris mêlé de noir & de roux.

Il habite les fonds des forêts les plus épaisse, où il vit de racines qu'il déterre, de fruits sauvages, de gland; la femelle fait huit ou dix marcassins, qui viennent au monde avec la livrée, c'est-à-dire, que leur poil est distribué en long, de la tête à la queue, par bandes rousses; les unes claires, les autres brunes, jusqu'à leur première mue.

VERTUS ET USAGES.

La verge & les autres parties voisines, en poudre, sont estimées bonnes contre l'impuissance, depuis un scrupule jusqu'à deux. Les dents ou défenses, en poudre, sont alkalines, absorbantes, sudorifiques, adoucissantes, depuis un scrupule jusqu'à demi-gros.

Extérieurement la graisse & la fiente ont les mêmes vertus du précédent.

Les dents entrent dans la Poudre contre la Pleurésie.



P L A N C H E 728.

Talpa, Taupe.

ON se sert de tout l'animal, du cœur, foie & sang.

C'est un petit animal à quatre pattes, sauvage, de terre; long de six pouces; son nez est fait en groin de Cochon, couleur de chair, deux petits yeux noirs, cachés sous le poil, l'oreille de même, dans un enfoncement entre le col & l'épaule, six dents incisives à la mâchoire supérieure, huit à l'inférieure, les pattes de devant large, faites comme des mains à cinq doigts, le dedans de la main tourne en arrière, sans poil, couleur de chair, livide, les pattes de derrière à l'ordinaire, bien plus petites; tout l'animal couvert d'un poil fin, d'un gris quasi noir, la queue très-courte, avec quelques poils.

Cet animal vit sous terre, rongeant les racines des plantes; elle se fait des chemins voûtés à la superficie de la terre, & elle élève dans sa route, de côtés & d'autres, de petites monticules, qu'on nomme des taupinieres.

V E R T U S.

La cendre d'une Taupe calcinée, est détersive, adoucissante, depuis un demi-gros jusqu'à deux scrupules; un cœur, en poudre, est astringent; un foie, en poudre, est antihystérique.

Extérieurement la cendre de Taupe est détersive; le sang récent de même.

Ursus, Ours.

On se sert de son fiel & graisse.

C'est un animal assez grand, à quatre pattes, sauvage, étranger; il a quatre pieds de haut, & cinq pieds & demi, depuis le bout du museau, jusqu'au commencement de la queue, qui n'a que cinq pouces de long.

Il a le museau étroit, les yeux petits, les oreilles droites & courtes; sa figure est grossière & pesante; tout l'animal est d'une couleur rousse & couvert de poils très-longs, mais assez doux au toucher; il a cinq doigts à chaque pied, armés d'ongles forts & pointus; il marche debout assez facilement & grimpe aux arbres:

il

TOME CINQUIÈME.

il y en a des espèces plus petites ; il s'en trouve aussi de toutes blanches. 471

C'est un animal des pays froids & Septentrionaux ; on le trouve en Norwege, en Russie, en Allemagne ; il vit de toute ce qu'il rencontre, herbes, racines, animaux vivants ; car il ne touche jamais à la chair morte ; il se retire au fort de l'hiver, dans des cavernes ou dans les trous creux de très-gros arbres,

VERTUS ET USAGES.

Le fiel est incisif, pénétrant, céphalique : la dose est depuis deux ou trois gouttes jusqu'à huit.

Extérieurement la graisse est émolliente, fortifiante ; elle entre dans l'Onguent Martiatum.

PLANCHE 729.

Homo, Homme, Femme.

ON se sert de ses cheveux, ongles, cire des oreilles, salive, sang, urine, excréments, momie, graisse, crâne, usnée du crâne, lait de femme, arrière-faix.

L'homme habite les quatre parties de la terre ; sa taille moyenne est de cinq pieds cinq pouces, excepté vers le Pole arctique, où les hommes n'ont que quatre pieds quelques pouces.

La couleur des cheveux parcourt toutes les nuances du jaune de paille clair au noir, & celle du corps, depuis la couleur de rose très-clair, jusqu'au noir jais.

Les femmes n'ont le plus souvent qu'un enfant, quelquefois deux, rarement trois.

VERTUS ET USAGES.

La cendre des cheveux, en infusion, dans le vin, est déobstruante : la dose est depuis demi-gros jusqu'à un gros. *Les ongles* des doigts rapés, sont un purgatif & vomitif très-violent, à la dose d'un scrupule en substance, ou de deux scrupules en infusion. *L'urine* est apéritive, atténuante, résolutive & désobstruante : la dose est de cinq ou six onces, récente & tiède. *La momie d'Egypte*, qui est des corps anciennement embauinés par les Egyptiens, est céphalique, déobstruante, à la dose d'un

Ff

demi-gros jusqu'à deux scrupules. La poudre de crâne humain est antiépileptique, depuis douze grains jusqu'à deux scrupules. *Le lait de femme* est bêchique, restaurant, à la dose du lait d'ânesse, Pl. 713. *L'arriere-faix* en poudre, est céphalique, hystérique, depuis un scrupule jusqu'à deux.

Extérieurement *les cheveux brûlés* & sentis sur le champ, calment les vapeurs hystériques; *la cire des oreilles* est savonneuse, détergitive; *la salive* est détergitive, adoucissante; *le sang* en poudre, est astringent; *l'urine* est adoucissante, fortifiante; *les excréments pulvérisés*, sont émollients, adoucissants, digestifs, maturatifs; *la momie d'Egypte* est vulnéraire, détergitive; *la graisse* est anodine, émolliente; *l'usnée du crâne* est une mousse; voyez Pl. 639.

La momie d'Egypte entre dans l'Emplâtre Oppodeltoc, stiprique. *Le crâne humain* dans l'Eau d'Hirondelles, la Poudre de Guttete, antispasmodique. Son esprit volatil entre dans les Gouttes d'Angleterre, céphaliques, anodines.

F I N.

T O M E V.

A N I M A U X.

I N S E C T E S.

<i>C</i> ochlea, seu <i>Limax terrestris</i> ,	<i>L</i> imaçon commun,	644
<i>Limax ruber</i> ,	<i>Limace rouge</i> ,	644
<i>Cochlea celata</i> ,	<i>Nombril de mer</i> ,	644
<i>Ostereum</i> ,	<i>Huître</i> ,	645
<i>Concha margaritifera</i> ;	<i>Nacre de perles</i> ,	646
<i>Dentalium</i> ,	<i>Dentale</i> ,	646
<i>Antalium</i> ,	<i>Antale</i> ,	646
<i>Hirudo</i> ,	<i>Sang-sue</i> ,	647
<i>Lumbricus terrestris</i> ;	<i>Ver de terre</i> ,	648
<i>Mytilus</i> ,	<i>Moule de mer</i> ,	648
<i>Sepia</i> ,	<i>Seche</i> ,	649
<i>Apis</i> ,	<i>Abecille</i> ,	650

C

TABLE DES PLANCHES.

<i>Araneus</i> ,	Araignée,	651
<i>Bombix</i> ,	Ver-a-soie,	652
<i>Cancer, pagurus</i> ,	Crabe, poupart,	653
<i>Cancer fluviatilis</i> ,	Ecrevisse,	654
<i>Cantharis major</i> ,	Cantharide,	655
<i>Cicada</i> ,	Cigale,	655
<i>Formica</i> ,	Fourmi,	656
<i>Cimex</i> ,	Punaïse,	656
<i>Grillus domesticus</i> ,	Grillon domestique,	657
<i>Locusta</i> ,	Grande Sauterelle,	657
<i>Oniscus</i> ,	Cloporte,	657
<i>Pediculus humanus</i> ,	Pou humain,	657
<i>Scarabæus cornutus</i> ,	Cerf-volant,	658
<i>Scarabæus stridulus</i> ,	Gros Hanneton,	658
<i>Scarabæus unctuosus</i> ,	Pro-scarabée,	658
<i>Scarabæus pillularis</i> ,	Fouille-merde,	658
<i>Scorpius</i> ,	Scorpion,	659

POISSONS.

<i>Accipenser</i> ,	Esturgeon,	660
<i>Ichthyocolla</i> ,	Grand Esturgeon,	660
<i>Anguilla</i> ,	Anguille,	661
<i>Asellus major</i> ,	Morue, molue,	661
<i>Merlangius</i> ,	Merlan,	661
<i>Balena</i> ,	Baleine,	662
<i>Cetus dentatus</i> ,	Cachalot,	662
<i>Monoceros</i> ,	Narwal,	662
<i>Canis carcharias</i> ,	Requiem,	663
<i>Clupea seu Alofa</i> ,	Alofa,	663
<i>Harengus</i> ,	Hareng,	663
<i>Carpio</i> ,	Carpe,	664
<i>Tinca</i> ,	Tanche,	664
<i>Lucius</i> ,	Brochet,	664
<i>Perca</i> ,	Perche,	665
<i>Salmo</i> ,	Saumon,	665
<i>Trutta</i> ,	Truite,	665

AMPHIBIES.

<i>Vipera</i> ,	Vipere,	666
<i>Serpens</i> ,	Serpent à collier,	667
<i>Lacertus terrestris</i> ,	Lézard de muraille	668
<i>Lacertus viridis</i> ,	Lézard verd,	669
<i>Scincus</i> ,	Scinc,	670
<i>Rana viridis</i> ,	Grenouille aquatique,	671
<i>Ranella</i> ,	Grenouille Saint-Martin,	672

TABLE DES PLANCHES.

<i>Bufo,</i>	Crapaud,	19
<i>Salamandra;</i>	Salamandre de terre, mouron,	672
<i>Lacertus aquatilis;</i>	Salamandre d'eau,	673
<i>Testudo terrestris;</i>	Tortue de terre,	674
<i>Testudo marina;</i>	Tortue de mer,	675
		675

OISEAUX.

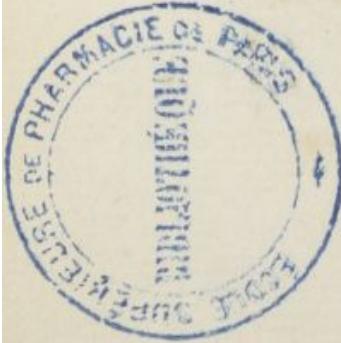
<i>Accipiter;</i>	Epervier, moucher,	676
<i>Alauda,</i>	Alouette,	677
<i>Alcedo muta;</i>	Martin-pêcheur,	677
<i>Anas sylvestris,</i>	Canard sauvage,	678
<i>Anser domesticus;</i>	Oie domestique,	679
<i>Aquila regalis,</i>	Aigle royal,	680
<i>Ardea cinerea,</i>	Héron cendré,	681
<i>Ciconia,</i>	Cicogne,	682
<i>Grus,</i>	Grue,	683
<i>Carduelis,</i>	Chardonneret,	684
<i>Columba,</i>	Pigeon biset,	685
<i>Turtur,</i>	Tourterelle,	685
<i>Corvus,</i>	Corbeau,	686
<i>Cothurnix;</i>	Caille,	686
<i>Cuculus,</i>	Coucou,	687
<i>Cygnus,</i>	Cygne,	688
<i>Gallus,</i>	Coq,	689
<i>Hirundo,</i>	Hirondelle,	689
<i>Merula,</i>	Merle,	690
<i>Motacilla,</i>	Hochequeue blanche,	690
<i>Otis,</i>	Outarde,	691
<i>Caprimulgus;</i>	Fresiae, crapaud volant;	691
<i>Parus,</i>	Grosse Mésange,	692
<i>Passer,</i>	Moineau-franc,	692
<i>Passer troglodites;</i>	Roitelet,	692
<i>Pavo,</i>	Paon,	693
<i>Perdix cinerea,</i>	Perdrix grise,	694
<i>Phasianus,</i>	Faisan,	695
<i>Pica,</i>	Pie,	696
<i>Picus-Viridis,</i>	Pic-verd,	696
<i>Struthio,</i>	Autruche,	697
<i>Turdus minor,</i>	Petite Grive, mauviète,	697
<i>Vanellus,</i>	Vaneau,	698
<i>Upupa,</i>	Pupue,	698

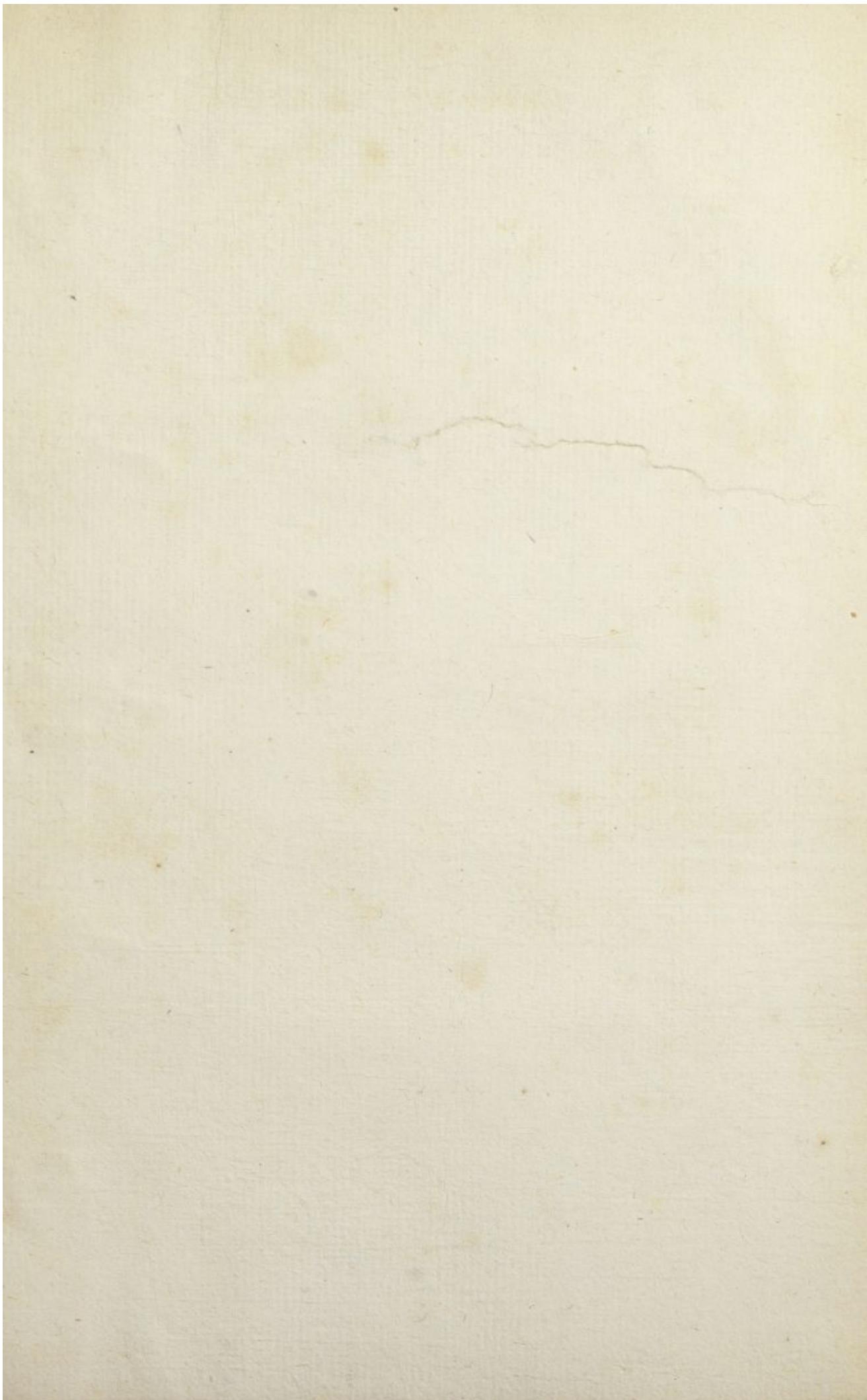
QUADRUPEDES.

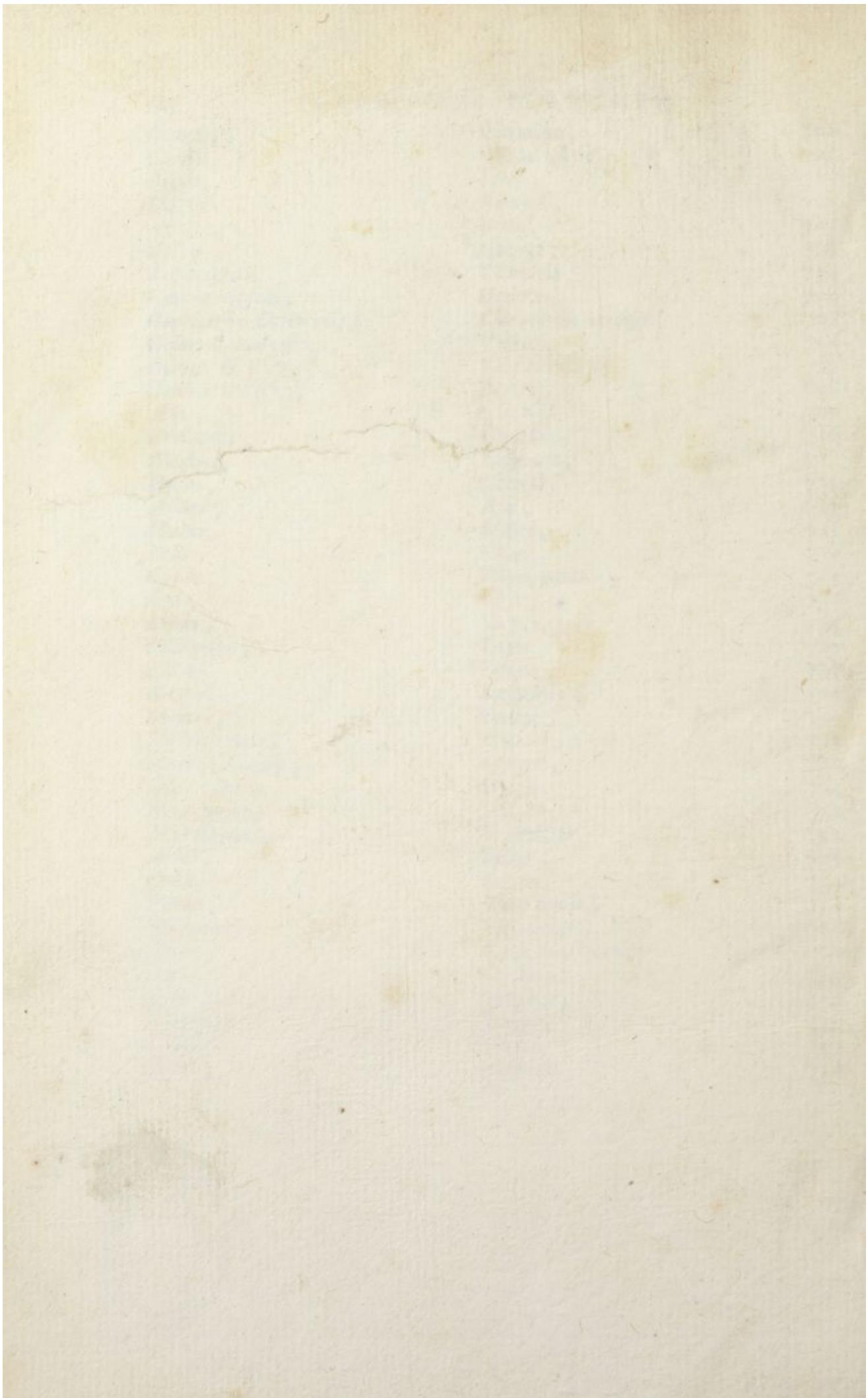
<i>Bos, Taurus;</i>	Bœuf,	699
<i>Vacca,</i>	Vache,	696

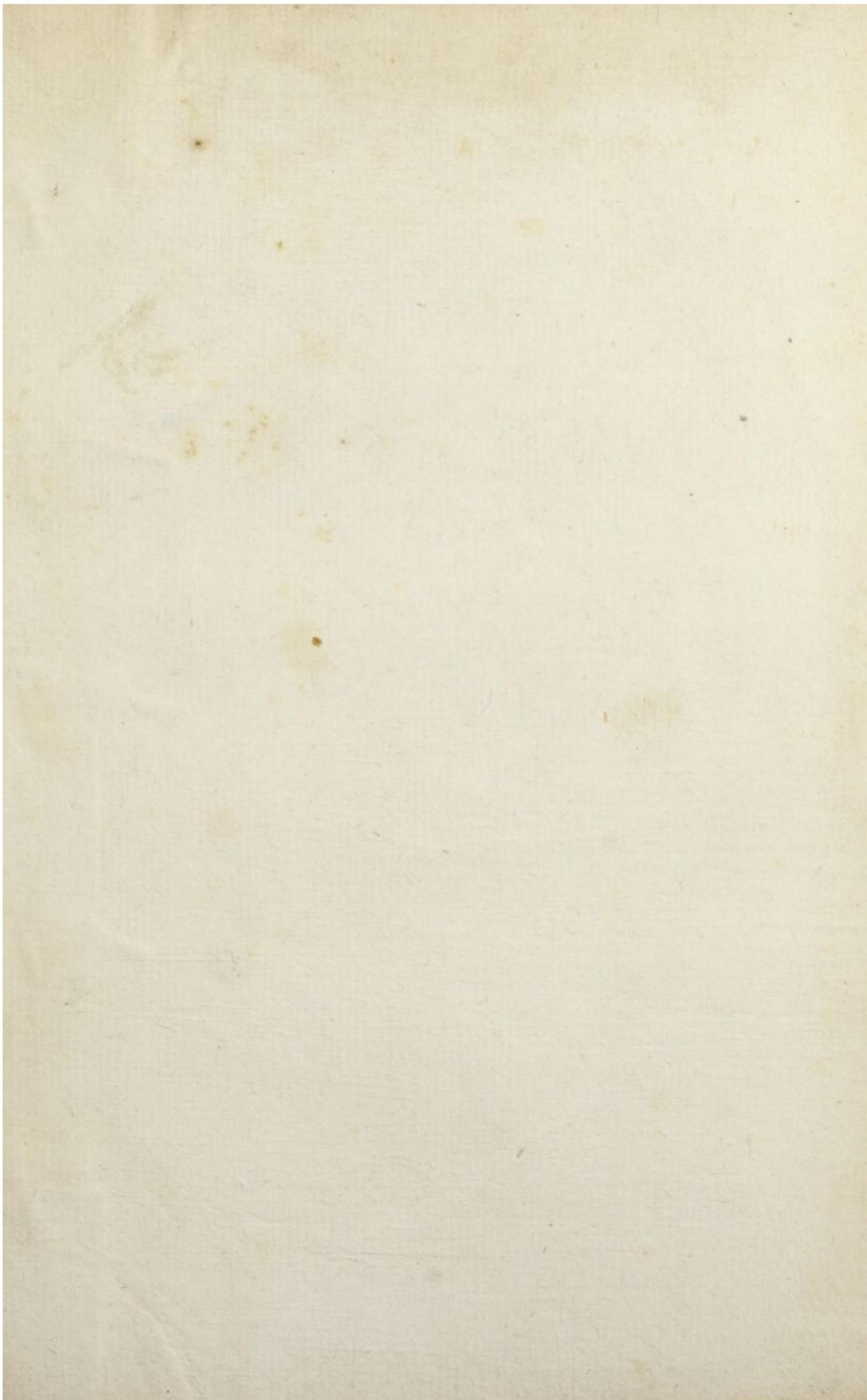
TABLE DES PLANCHES.

<i>Camelus</i> ,	Chameau,	708
<i>Canis</i> ,	Chien mâtin,	701
<i>Lupus</i> ,	Loup,	702
<i>Vulpes</i> ,	Renard,	702
<i>Hircus</i> ,	Bouc,	703
<i>Capra</i> ,	Chevre,	703
<i>Rupicapra</i> ,	Chamois,	704
<i>Caprea moschi</i> ,	Gazelle,	704
<i>Capricervus Orientalis</i> ,	Chevre du Bézoart,	705
<i>Castor Canadensis</i> ,	Castor,	706
<i>Cervus & Cervina</i> ,	Cerf & Biche,	707
<i>Cervus rangifer</i> ,	Renne,	708
<i>Alce</i> ,	Elland,	709
<i>Eritaceus</i> ,	Hérisson,	710
<i>Elephas</i> ,	Eléphant,	711
<i>Equus</i> ,	Cheval,	712
<i>Astus</i> ,	Ane,	713
<i>Mulus</i> ,	Mulet,	713
<i>Felis</i> ,	Chat,	714
<i>Cynos</i> ,	Hippopotame,	715
<i>Leo</i> ,	Lion,	716
<i>Lepus</i> ,	Lievre,	717
<i>Cuniculus</i> ,	Lapin,	717
<i>Lutra</i> ,	Loutre,	718
<i>Manati</i> ,	Lamentin,	718
<i>Martes</i> ,	Fouine,	719
<i>Meles, taxus</i> ,	Blereau,	720
<i>Animal Zibethi</i> ,	Civette,	720
<i>Mus minor</i> ,	Souris,	721
<i>Mus major</i> ,	Rat,	721
<i>Mus alpinus</i> ,	Marmotte,	722
<i>Aries</i> ,	Belier,	723
<i>Ovis</i> ,	Brebis,	724
<i>Phoca</i> ,	Veau marin,	725
<i>Rhinoceros</i> ,	Rhinocéros,	726
<i>Simia</i> ,	Singe sans queue,	727
<i>Sus</i> ,	Cochon,	728
<i>Aper</i> ,	Sanglier,	728
<i>Talpa</i> ,	Taupé,	729
<i>Ursus</i> ,	Ours,	729
<i>Homo</i> ,	Homme,	730







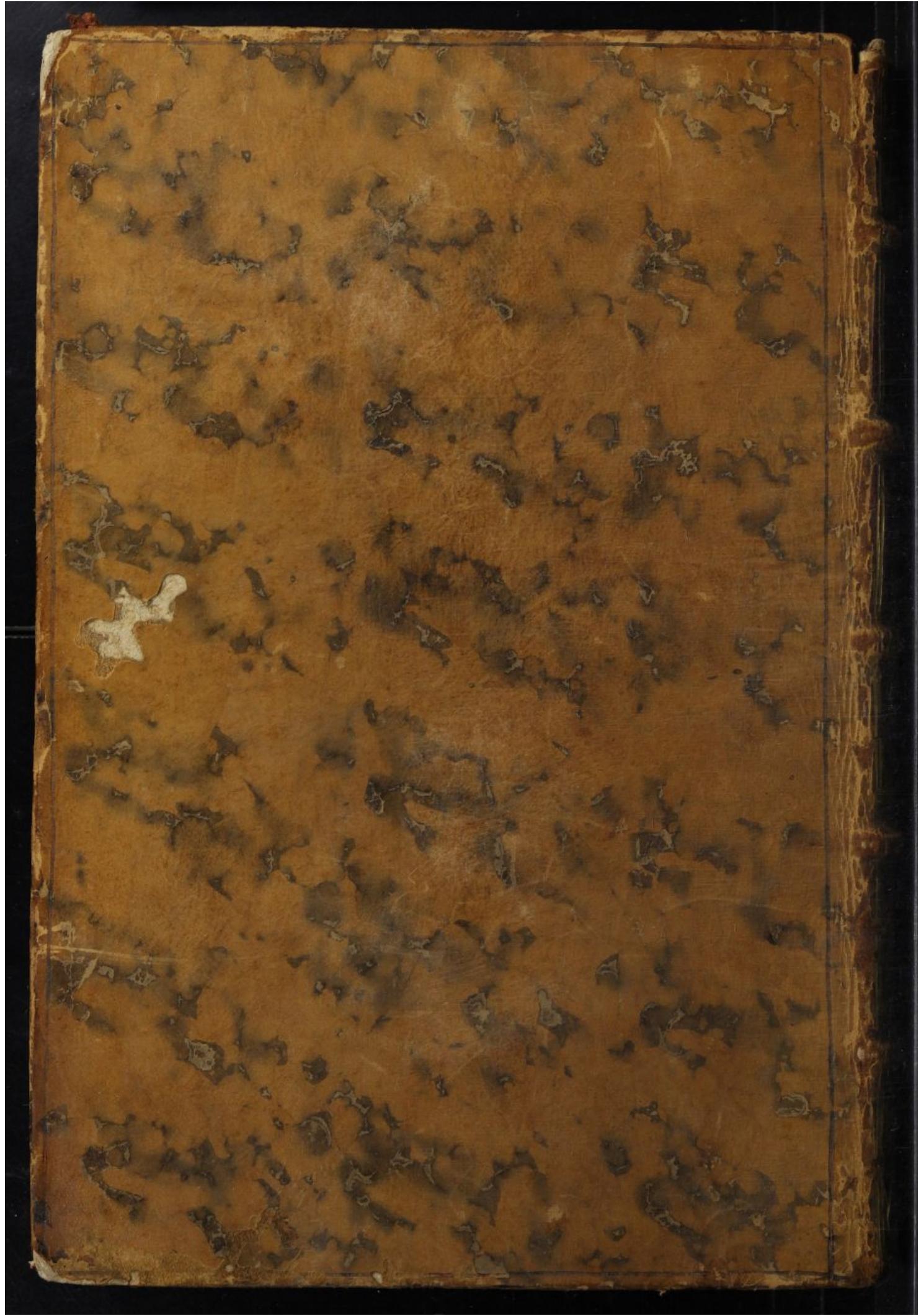




Les figures des plantes et animaux d'usage en médecine, décrits dans la ... - [page 285](#) sur 287



Les figures des plantes et animaux d'usage en médecine, décrits dans la ... - [page 286](#) sur 287



Les figures des plantes et animaux d'usage en médecine, décrits dans la ... - [page 287](#) sur 287